

N° 41

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS

SESSION DE 1912-1913.

SITUATION

DE

L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

RAPPORT TRIENNAL

(avec annexes)

PRÉSENTÉ

aux Chambres législatives par M. le Ministre de l'Agriculture et des Travaux Publics

ANNÉES 1909, 1910 ET 1911



BRUXELLES

J. GOEMAERE, IMPRIMEUR DU ROI

RUE DE LA LIMITE, 21

1913

TABLE DES MATIÈRES

RAPPORT.

PAGES.

ENSEIGNEMENT AGRICOLE SUPÉRIEUR.

Institut agricole de l'État, à Gembloux	VII.
---	------

ENSEIGNEMENT AGRICOLE MOYEN.

École moyenne pratique d'agriculture de l'État, à Huy	VIII.
Écoles et sections agricoles libres subsidiées pour garçons	VIII.
Écoles et sections ménagères agricoles libres subsidiées	X.
Cours d'agronomie des athénées, des écoles moyennes de l'État et des établissements libres d'enseignement moyen	XI.

ENSEIGNEMENT AGRICOLE ÉLÉMENTAIRE.

Sections professionnelles agricoles primaires pour garçons	XII.
Écoles de mécanique agricole	XIII.
Sections professionnelles agricoles primaires pour filles	XIII.
Écoles ménagères agricoles ambulantes pour jeunes filles	XIV.

ENSEIGNEMENT AGRICOLE POPULAIRE.

Conférences données par les agronomes de l'État	XIV.
Conférences agricoles aux adultes.	XIV.
Conférences pour fermières	XV.
Cours d'agronomie pour militaires	XVI.
Cours d'aviculture	XVI.
Cours d'apiculture	XVII.
Conférences spéciales	XVII.
Conférences de maréchalerie	XVII.

BIBLIOTHÈQUES AGRICOLES	XVIII.
-----------------------------------	--------

SERVICES DE RENSEIGNEMENTS AU BÉNÉFICE DES AGRICULTEURS.	XVIII.
--	--------

INSPECTION DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE	XVIII.
---	--------

PARTICIPATION DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE AUX EXPOSITIONS	XIX.
--	------

ÉCOLES D'HORTICULTURE DE L'ÉTAT	XIX.
---	------

ÉCOLES D'HORTICULTURE SUBSIDIÉES	XX.
--	-----

Sections professionnelles horticoles et écoles temporaires d'horticulture	XX.
Cours et conférences sur l'arboriculture fruitière	XXII.
Cours et conférences de culture maraîchère.	XXII.
Cours et conférences de floriculture	XXII.

ANNEXES.

	PAGES.
Institut agricole de l'État, à Gembloux	3
École moyenne pratique d'agriculture de l'État, à Huy	16
ÉCOLES D'AGRICULTURE SUBSIDIÉES :	
École moyenne d'agriculture de Carlsbourg	18
École moyenne d'agriculture de La Louvière	25
École moyenne d'agriculture de Leuze	26
SECTIONS D'AGRICULTURE SUBSIDIÉES :	
Section moyenne agricole d'Aerschot	29
Id. d'Avelghem	51
Id. de Buggenhout	53
Id. de Chimay	36
Id. de Dinant	40
Id. d'Ellezelles	42
Id. d'Enghien	45
Id. de Fleurus	47
Id. de Hal	55
Id. de Hasselt	55
Id. de Nieuport	58
Id. d'Opwyck	60
Id. de Saint-Trond	65
Id. de Sottegem	66
Id. de Thielt	69
Id. de Thuin	71
Id. de Tirlemont	72
Id. de Virton	75
Id. de Visé	79
Id. de Waremme	85
Id. de Wavre	86
ÉCOLES MÉNAGÈRES AGRICOLES SUBSIDIÉES :	
Ecole ménagère agricole de Bastogne	87
Id. de Berlaer lez-Lierre	90
Id. de Bouchout	92
Id. de Brugelette	95
Id. de Celles (Hainaut)	97
Id. de Cortemarck	100
Id. de Gooreind-Wuestwezel	102
Id. de Gysegem	104
Id. de Herve	106
École supérieure d'agriculture pour jeunes filles, à Héverlé	108
École ménagère agricole d'Oosterloo	115
Id. d'Overysse	116
Id. de 's Gravenwezel	119
Id. de Tessenderloo	122
Id. de Virton	125
Id. de Wavre-Notre-Dame	127

	PAGES
SECTIONS MÉNAGÈRES AGRICOLES SUBSIDIÉES :	
Section ménagère agricole de Champion	128
Id. de Jodoigne	130
Id. de Maulde	151
Id. de Waremme	154
COURS D'AGRONOMIE ANNEXÉS A DES ÉTABLISSEMENTS PRIVÉS	155
COURS D'AGRONOMIE DANS LES ATHÉNÉES ROYAUX ET LES ÉCOLES MOYENNES DE L'ÉTAT	157
SECTIONS PROFESSIONNELLES AGRICOLES PRIMAIRES POUR GARÇONS :	
Section d'Aerschot	159
Id. d'Arc-Ainières et Saint-Sauveur	159
Id. d'Ath	141
Id. d'Aywaille	144
Id. de Bassevelde	144
Id. de Beauvechain	146
Id. de Bergilers	148
Id. de Bierbeek	150
Id. de Braine-le-Comte	151
Id. de Brugelette	154
Id. de Langemarck	156
Id. de Londerzeel	158
Id. de Moll	158
Id. d'Olmen	161
Id. d'Overysse	162
Id. de Proven	162
Id. de Reckem	163
Id. de Rhode Sainte-Agathe	164
Id. de Roucourt	165
Id. de Saint-Georges-sur-Meuse	166
Id. de Saint-Gilles-Waes	167
Id. de Schadeck-Attart	168
Id. de Thielen	171
Id. de Thumaide	172
Id. de Verlaine	174
Id. de Ways	175
Id. de Westerloo	177
SECTIONS PROFESSIONNELLES AGRICOLES PRIMAIRES POUR FILLES :	
Section de Belleghem	178
Id. de Borsbeke	179
Id. de Heverlé-Ter Bank	180
Id. de Vezon (Hainaut)	181
Id. de Vorst	184
ÉCOLES DE MÉCANIQUE AGRICOLE SUBSIDIÉES :	
École de mécanique agricole de Fleurus	185
Id. de Leuze	187
Id. de Mons	191
Écoles ménagères agricoles ambulantes	198
Conférences données par les agronomes de l'État	207
Cours d'agronomie pour adultes	218
Cours pour fermières	240
Cours d'agronomie pour militaires	248

	PAGES
Cours d'apiculture	252
Cours d'aviculture	263
Écoles professionnelles agricoles et écoles de mécanique agricole temporaires pour jeunes gens	272
ÉCOLES D'HORTICULTURE DE L'ÉTAT :	
École moyenne pratique d'horticulture de l'État, à Vilvorde.	274
Id. à Gand.	278
ÉCOLES D'HORTICULTURE SUBSIDIÉES :	
École d'horticulture de Carlsbourg	281
Id. de Liège.	284
Id. de Mons	287
Id. de Tournai.	290
SECTIONS HORTICOLES POUR JEUNES FILLES :	
Section d'Helmet	294
Id. de Remagne (Rondy)	295
Id. d'Overyssche	295
Id. d'Héverlé	295
SECTIONS HORTICOLES POUR HOMMES :	
Section d'Anvers	296
Id. d'Alost	296
Id. de Boitsfort et de Laeken	297
Id. de Charleroi	299
Id. de Haecht	299
Id. de Hoeylaert	299
Id. de Horion-Hozémont.	299
Id. de Knesselaere	300
Id. de La Louvière	300
Id. de Lokeren	301
Id. de Louvain.	301
Id. de Malines.	301
Id. de Namur	302
Id. d'Opwyck	302
Id. de Roulers.	302
Id. de Wasseiges	303
Id. de Wetteren	303
Liste des cours d'arboriculture fruitière.	304
Id. de culture maraîchère	305
Id. de floriculture.	306
Liste des conférences d'arboriculture fruitière	307
Id. de culture maraîchère	314
ÉCOLE CENTRALE PRATIQUE DE MARÉCHALERIE DE L'ÉTAT	319
INSTITUTIONS CONNEXES A L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE :	
Station laitière de l'État	320
Service phytopathologique	321
Service entomologique.	322
Jardin botanique de l'État	322
BUDGET DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE	328
Id. HORTICOLE	330

RAPPORT TRIENNAL

SUR

L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

PRÉSENTÉ PAR

M. LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE ET DES TRAVAUX PUBLICS

(Années scolaires 1909, 1910 et 1911)

MESSIEURS,

J'ai l'honneur de vous présenter, en exécution de la loi du 4 avril 1890, le rapport sur l'enseignement agricole pendant la période triennale 1909 à 1911.

ENSEIGNEMENT AGRICOLE SUPÉRIEUR.

Institut agricole de l'État, à Gembloux.

La prospérité de l'institut agricole de Gembloux s'est maintenue à tous les points de vue durant le triennat 1909-1911.

L'institut a été fréquenté par 163, 168, 144 élèves respectivement en 1908-09, 1909-10 et 1910-11.

La haute réputation dont jouit hors Belgique l'enseignement de Gembloux s'affirme par ce fait que la population estudiantine est composée pour plus de la moitié d'élèves d'origine étrangère.

Les pays d'outre-mer continuent à faire appel à nos professeurs et à nos anciens élèves pour l'organisation de leurs écoles supérieures d'agriculture et de leurs postes zootechniques.

Les installations et l'outillage scientifiques ont été perfectionnés, notamment pour l'enseignement du génie rural et de la technologie. La station laitière a repris son ancienne activité.

Plusieurs modifications, mentionnées dans les annexes, ont été apportées à la composition du corps professoral.

ENSEIGNEMENT AGRICOLE MOYEN.

École pratique d'agriculture de l'État, à Huy.

L'école d'agriculture de Huy a été fréquentée par 23, 21 et 29 élèves respectivement en 1908-09, 1909-10 et 1910-11.

Une commission a été instituée pour rechercher les moyens d'orienter l'école de Huy dans une voie nouvelle et de lui assurer plus de succès auprès des populations agricoles.

Le bail passé le 10 février 1899 pour la location de la propriété de Saint-Victor occupée par l'école, expirant le 1^{er} juillet 1911, l'État a levé l'option d'achat qu'il s'était réservé et a acquis le domaine.

Par suite de la démission et de la mise à la retraite de quelques professeurs, des changements ont été apportés à la composition du personnel enseignant. (Voir annexes, p. 16).

Ecoles et sections agricoles libres subsidiées.

Ces établissements sont généralement bien fréquentés comme on peut s'en rendre compte par l'examen du tableau ci-après :

Ecoles et sections d'agriculture subsidiées.

DÉSIGNATION DES ÉTABLISSEMENTS.	NOMBRE D'ÉLÈVES		
	1908-1909	1909-1910	1910-1911
ÉCOLES :			
Carlsbourg	59	54	52
La Louvière.	25	28	29
Leuze.	95	96	97
SECTIONS :			
Aerschot	71	58	59
Avelghem	44	39	57
Buggenhout.	52	70	82
Chimay	29	55	51
Dinant	51	44	55
Eilezelles	26	31	30
Enghien	26	16	23
Fleurus	10 (1)	20	18
Hal	»	»	10 (2)
Rasselt	53	54	54
Nieuport.	27	23	24
Opwyck	46	50	50
Saint-Trond.	64	66	69
Sottegem	35	46	51
Thielt	45	46	51
Thuin	»	»	52
Tirlemont	»	»	34
Virton	42	25	15
Visé	55	54	54
Waremme	28	29	28
Wavre	»	»	25
Totaux.	861	864	1,010

(1) Cette section n'a pas été subsidiée en 1908-1909.

(2) Cette section n'a pas été subsidiée en 1910-1911.

Le service d'inspection, qui visite une ou deux fois chaque année toutes les écoles, veille avec soin à l'observation des prescriptions réglementaires.

Le matériel didactique s'est accru en ces dernières années.

Plusieurs sections nouvelles ont été organisées de 1908 à 1911 :

1. Section de Thuin, annexée à l'Institut Saint-Léonard.

2. Section de Fleurus, annexée à l'Institut Saint-Victor.

3. Section de Tirlemont, annexée au Collège Notre-Dame.

4. Section de Hal, annexée à l'Institut Notre-Dame.

5. Section de Wavre, annexée à l'Institut Saint-Jean-Baptiste de la Salle.

(Voir annexes, p. 18.)

Ecoles et sections ménagères agricoles libres subsidiées.

La situation de ces institutions est très bonne. En certains cas, on pourrait désirer une formation scientifique plus complète chez le personnel enseignant.

Les écoles normales agréées de Wavre-Notre-Dame et d'Heverlé ont organisé une année de spécialisation agricole pour institutrices diplômées.

DÉSIGNATION des établissements.	Nombre d'élèves.		
	1908-1909	1909-1910.	1910-1911.
Écoles de Bastogne	41	24	40
— de Bérjaer	64	77	82
— de Bouchout	17	18	18
— de Brugelette	30	31	52
— de Cellès	30	54	57
— de Cortemarck	22	51	41
— de Gooreind	16	16	17
— de Gysegem.	51	26	22
— de Herve	52	26	29
— de Heverlé	23	18	22
— d'Oosterloo	18	16	18
— d'Overysse	16	24	25
— de 's Gravenwezel	16	15	18
— de Tessenderloo	18	18	20
— de Vinton	30	51	55
— de Wavre-Notre-Dame	"	"	18
Totaux.	404	405	474
Section de Champion	9	16	18
— de Jodoigne	"	"	16
— de Maulde	15	16	19
— de Waremmé	24	24	26
Totaux.	48	56	79

*Cours d'agronomie des athénées, des écoles moyennes de l'Etat
et des établissements libres d'enseignement moyen.*

Ces cours sont établis chaque année dans une centaine d'écoles environ.

Une commission composée de fonctionnaires des départements des Sciences et des Arts et de l'Agriculture a été instituée en 1910 avec la mission d'étudier la réorganisation de cet enseignement. Les travaux de cette commission ont été interrompus par suite de la mise à la retraite de plusieurs fonctionnaires qui en faisaient partie. (Voir annexes p. 135.)

ENSEIGNEMENT AGRICOLE ÉLÉMENTAIRE.
Sections professionnelles agricoles pour garçons

SIÈGES DES ÉCOLES.	NOMBRE D'ÉLÈVES.		
	1908-1909	1909-1910	1910-1911
Section d'Aerschot	24	»	»
— d'Arc-Ainières	45	»	»
— d'Ath	27	52	52
— d'Aywaille	»	»	28
— de Bassevelde	33	64	54
— de Beauvechain	53	53	50
— de Bergilers	55	53	52
— de Bierbeek	54	52	42
— de Braine-le-Comte	23	29	41
— de Brugelette	19	28	39
— de Langemarck	28	23	30
— de Londerzeel	40	57	17
— de Moll	61	71	85
— d'Olmen	48	57	50
— d'Overyssche	»	»	26
— de Proven	22	22	25
— de Reckem	»	»	21
— de Rhode-Sainte-Agathe	»	72	68
— de Roucourt	»	53	50
— de Saint-Sauveur	»	58	27
— de Saint-Georges-sur-Meuse	»	»	50
— de Saint-Gilles (Waes)	»	45	48
— de Schadeck-Altert	48	57	45
— de Thielen	44	54	37
— de Thumaide	24	22	20
— de Verlaine	»	»	58
— de Ways	31	34	36
— de Westerloo	71	67	127
Totaux	709	820	1,099

Ces sections obtiennent toujours les faveurs du public agricole.

Elles sont fixes, annexées généralement aux écoles primaires rurales, ou ambulantes.

La forme d'enseignement agricole appliquée dans ces cours d'hiver, s'adaptant bien aux habitudes de nos agriculteurs, il y a lieu de le favoriser le plus possible.

Les sections à programme spécialisé, telles que les écoles de mécanique agricole, obtiennent un succès marqué. Aussi tendent-elles à se multiplier. (Voir annexes, pp. 139 et 185.)

Ecoles de mécanique agricole.

SIÈGES DES ÉCOLES	NOMBRE D'ÉLÈVES		
	1908-1909	1909-1910	1910-1911
Ecole de mécanique de Fleurus . . .	»	15	19
— — de Leuze.	77	78	65
— — de Mons.	42	53	45
Totaux.	119	126	129

Sections professionnelles primaires pour jeunes filles.

	1908-09	1909-10	1910-11
Belleghem	18	»	»
Borsbeke	»	»	20
Héverlé-Ter-Banck.	»	28	28
Vezon	19	20	21
Vorst	24	20	18

Ces sections, appelées à rendre de grands services aux populations agricoles, ne se sont pas multipliées, en grande partie à cause du manque de personnel enseignant apte à donner l'enseignement agricole ménager.

Deux nouvelles sections ont cependant été organisées à Borsbeke et à Ressegem.

L'institution de l'école normale agricole permettra de donner un nouvel essor à ce mode d'enseignement destiné aux jeunes filles de la campagne qui ne peuvent disposer que de quelques heures par semaine. (Voir annexes, p. 178.)

Ecoles ménagères agricoles ambulantes.

PROVINCES	NOMBRE DE SESSIONS			NOMBRE D'ÉLÈVES DIPLÔMÉS		
	1909	1910	1911	1909	1910	1911
Anvers	4	4	4	68	61	65
Brabant	2	2	3	22	28	44
Flandre occidentale . . .	3	2	6	54	31	100
Flandre orientale . . .	2	2	3	30	37	44
Hainaut	2	»	»	20	»	»
Liège	»	1	2	»	12	27
Limbourg	2	3	2	18	39	31
Luxembourg	3	6	7	79	125	116
Namur	4	5	5	65	65	40
Totaux	24	25	30	336	398	467

Il n'y a rien de spécial à signaler pour ces écoles, qui produisent toujours de bons résultats et sont bien fréquentées.

Durant le triennat écoulé il a été organisé 79 sessions qui ont été suivies par 1,372 élèves, dont 1,221 ont obtenu le certificat final.

Ici encore l'école normale agricole fournira un personnel apte à bien remplir sa mission. (Voir annexes, p. 198.)

ENSEIGNEMENT AGRICOLE POPULAIRE.*Conférences données par les agronomes de l'État.*

Les conférences des agronomes sont toujours très appréciées par le public; elles constituent un excellent moyen de propagande et créent habituellement des relations très utiles entre agronomes et agriculteurs. (Voir annexes, p. 207.)

Conférences agricoles aux adultes.

Le tableau suivant indique, par province, le nombre de cours et le nombre moyen d'auditeurs qui les ont suivis pendant ces trois dernières années.

PROVINCES.	Nombre de cours.			Nombre moyen d'auditeurs par leçon.		
	1908-1909	1909-1910	1910-1911	1908-1909	1909-1910	1910-1911
Anvers	22	28	25	56	55	62
Brabant	42	42	45	42	51	63
Flandre occidentale	63	68	82	57	69	87
Flandre orientale	47	54	54	49	49	53
Hainaut	40	45	45	32	38	37
Liège	27	24	29	43	31	40
Limbourg	24	25	27	62	55	67
Luxembourg	49	34	39	45	47	45
Namur	34	26	25	31	45	42
	351	344	367	49	55	55

Dans certaines régions, ces conférences ont été bien suivies, tandis qu'ailleurs leur succès a été moins grand, en partie à cause des autres moyens d'enseignement mis à la disposition des agriculteurs.

Il est tenu compte de ces nécessités locales différentes dans l'organisation des conférences d'hiver instituées sur la proposition des agronomes de l'État. (Voir annexes, p. 218.)

Conférences pour fermières.

Les conférences pour fermières sont bien suivies à la campagne, souvent mieux que les conférences pour hommes.

PROVINCES.	Nombre de leçons.			Nombre moyen d'auditrices, par leçon.		
	1908-09.	1909-10.	1910-11.	1908-09.	1909-10.	1910-11.
Anvers.	51	22	31	83	88	106
Brabant	11	8	„	106	50	„
Flandre occidentale	31	48	21	79	100	95
Flandre orientale.	5	25	30	215	165	138
Hainaut	25	22	56	72	35	30
Liège	18	19	20	64	32	76
Limbourg.	14	15	26	102	76	51
Luxembourg	80	63	99	71	63	51
Namur.	74	103	129	74	58	52
Royaume	292	323	392	96	71	67

Cours d'agronomie pour militaires.

Ces cours sont donnés de décembre à mars dans toutes les casernes où 20 militaires au moins se font inscrire pour les suivre.

ANNÉE SCOLAIRE.	COURS FLAMANDS.		COURS FRANÇAIS.		TOTAL	
	Nombre de cours.	Nombre moyen d'auditeurs par cours.	Nombre de cours.	Nombre moyen d'auditeurs par cours.	Nombre de cours.	Nombre moyen d'auditeurs par cours.
1908-1909.	17	20	8	25	25	27
1909-1910.	16	27	8	18	24	25
1910-1911.	15	32	11	19	26	26
Moyenne	16	29	9	21	25	25

Cours d'aviculture.

Ces leçons ont été suivies par des auditoires assidus, dont les femmes formaient souvent la majorité.

PROVINCES.	Nombre de leçons.			Nombre moyen d'auditeurs par leçon.		
	1908-1909	1909-1910	1910-1911	1908-1909	1909-1910	1910-1911
Anvers.	27	42	29	34	24	65
Brabant	52	51	66	49	40	49
Flandre occidentale.	41	54	50	47	41	59
Flandre orientale .	54	56	54	52	68	49
Hainaut	65	67	69	49	49	57
Liège	24	18	54	35	35	58
Limbourg	15	14	37	56	42	56
Luxembourg	48	56	57	55	58	68
Namur	51	48	61	38	45	54
TOTAUX	555	556	457	46	44	53

Cours d'apiculture.

PROVINCES	NOMBRE DE LEÇONS			NOMBRE MOYEN D'AUDITEURS		
	1909	1910	1911	1909	1910	1911
Anvers	20	18	24	38	38	38
Brabant	65	49	54	24	21	23
Flandre Occidentale	49	24	41	27	23	26
Flandre Orientale	8	26	21	25	30	25
Hainaut	40	59	49	22	25	25
Liège	59	40	44	21	28	21
Limbourg	44	58	27	29	22	37
Luxembourg	45	50	36	24	27	30
Namur	32	66	50	24	21	25
Totaux	358	350	366	26	26	28

Conférences spéciales.

Ces conférences ont été organisées par les fédérations agricoles libres sous le contrôle des agronomes de l'État.

Elles ont eu pour but de promouvoir les associations agricoles et d'éclairer les membres de celles-ci sur les applications de la science agricole.

Il a été donné 2,021 leçons. En voici la répartition par province :

	1909	1910	1911
Anvers	11	18	»
Brabant	225	189	122
Flandre occidentale	94	92	77
Flandre orientale	47	22	6
Hainaut	»	22	»
Liège	5	15	15
Limbourg	6	38	»
Luxembourg	97	188	247
Namur	170	168	147
	<u>655</u>	<u>752</u>	<u>614</u>

Conférences de maréchalerie.

Ces conférences continuent à être fréquentées ; elles préparent les maréchaux ferrants à suivre les cours supérieurs de l'École centrale pratique de maréchalerie de l'État, qui seule peut délivrer le brevet de maître maréchal ferrant.

Pendant la période triennale la statistique donne les résultats suivants :

	Nombre de cours.	Auditeurs.	Inscrits pour l'examen.	Certificats délivrés.
1909	21	642	362	189
1910	20	578	578	206
1911	21	369	545	202

BIBLIOTHÈQUES AGRICOLES.

Le nombre de bibliothèques agricoles a augmenté de 60 pendant la période envisagée.

Il y en a actuellement 116, établies dans les communes ci-après :

Aertrycke, Alost, Alveringhem, Andenne, Ansegghem, Assesse, Autre-Église, Baelen-s-Nèthe, Bassevelde, Beaumont-Leval, Beausaint, Belleghem, Bertrix, Betecon, Beveren-Waes, Beyghem, Blaimont, Blauwput, Boitsfort, Borgerhout, Borsbeke, Brugelette, Bruxelles, Caneghem, Caprycke, Caster, Celles, Champion, Cortemarck, Couckelaere, Courtrai-Saint-Roch, Couthuin, Couvin, Coxyde, Destelbergen, Dottignies, Dréhance, Écaussines d'Enghien, Eecloo, Eerneghem, Ellezelles, Ensival, Ertvelde, Etterbeek, Exaerde, Eyne-lez-Audenarde, Falmignoul, Ferrières, Folx-les-Caves, Gembloux, Géronsart, Gheel, Gheluwe, Ghistelles, Gits, Grandmetz, Haecht, Hasselt, Heestert, Herve, Houcke, Huy, Ingelmunster, Javingue-Sevry, Jodoigne, Keyem, La Hulpe, La Louvière, Landen, Langdorp, Lasne-Chapelle-Saint-Lambert, Lemberge, Lesterny, Leuze, Ligny, Linth, Londerzeel, Louvain, Malderen, Malines, Maulde, Menin, Merchtem, Moll, Nazareth, Offus-Ramillies, Oosterzeele, Opwyck, Oreye, Ottenbourg, Reckem, Rendeux, Rettigny-Cherain, Rhode-Sainte-Agathe, Roulers, Saint-Gilles-Waes, Sclayn, Sibret, Somzée, Spa, Templeuve, Theux, Thielt, Thourout, Thuin, Tongres-Notre-Dame, Tronquoy-Longlier, Turnhout, Vezon, Waremmes, Wasseiges, Wavre, Wesemael, Wielsbeke, Winghe-Saint-Georges, Wynkel-Saint-Eloi.

Les rapports des agronomes signalent que la plupart de ces institutions sont suffisamment appréciées par le public.

SERVICES DE RENSEIGNEMENTS AU BÉNÉFICE DES AGRICULTEURS.

Le service entomologique a répondu, de 1903 à 1911, à $417+312+379=1,108$ demandes de renseignements.

Durant la même période, le service phytopathologique a été consulté $304+320+297=921$ fois.

La station laitière de Gembloux a poursuivi plusieurs travaux dont la liste figure aux annexes. Elle a répondu à $174+182+116=472$ demandes de renseignements.

INSPECTION DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE.

La Commission administrative et de surveillance, les inspecteurs de l'agriculture, la maîtresse ff. d'inspectrice de l'enseignement de l'économie

domestique, les agronomes de l'État sont chargés de contrôler le fonctionnement de l'enseignement agricole aux divers degrés.

Les rapports signalent qu'en général les diverses institutions répondent à leur but.

PARTICIPATION DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE AUX EXPOSITIONS.

A l'Exposition universelle de Bruxelles, la collectivité de l'enseignement agricole a obtenu deux grands prix (Enseignement supérieur et moyen). Le Département de l'Agriculture un Grand Prix pour l'exposition de la partie administrative relative à l'enseignement agricole.

ÉCOLES D'HORTICULTURE.

A. ÉCOLES DE L'ÉTAT.

Les écoles d'horticulture de Vilvorde et de Gand ont, pendant la période triennale écoulée, subi certaines modifications quant aux attributions des membres du personnel enseignant.

Celui-ci comptait jusqu'en 1909, outre le directeur, des professeurs, des chefs de culture et le personnel inférieur.

Il a paru rationnel de donner plus de cohésion et plus d'esprit de suite à l'enseignement des branches principales en chargeant les professeurs d'arboriculture, de culture maraîchère et de floriculture de la direction effective des travaux pratiques des cultures qu'ils enseignent.

Un arrêté royal du 31 décembre 1909 a consacré cette manière de voir en ce qui concerne l'école de Vilvorde; celle-ci dispose actuellement de trois professeurs de culture : M. Buysens, pour la floriculture; M. Dufour, pour l'arboriculture fruitière et d'ornement, et M. Stappaerts, pour la culture maraîchère. Ces fonctionnaires devant être présents toute la journée à l'école, sont en contact continu avec les élèves, pour leur enseigner la partie théorique et les travaux pratiques.

La désignation de professeurs de culture n'a pas eu lieu à l'école d'horticulture de Gand.

Le départ de M. De Nobele, professeur à cette école a laissé vacante la chaire de botanique qui a été confiée à M. O. Burvenich; à sa demande, M. Ronse, directeur, a été déchargé des cours de physique, de comptabilité et d'arpentage. Ceux-ci sont professés par M. Bouillot, surveillant.

Le département de l'agriculture a reconnu la nécessité de faire donner aux élèves des écoles d'horticulture des notions d'économie horticole. A cet effet, il a chargé M. Lefebvre, licencié du degré supérieur en sciences commerciales et consulaires, de les enseigner, à titre d'essai, aux élèves de la section française de l'école de Vilvorde; M. Vanderkam, directeur, a donné à ceux de la section flamande, les mêmes notions. De même, des cours de constructions horticoles, de travail du bois et de fleuristerie ont été ajoutés aux matières enseignées dans cette école.

Les cultures fruitières établies à Vilvorde, il y a quelques années, entrent dans la période de plein rapport.

L'acquisition de deux thermosiphons portatifs de système différent a permis aux élèves de s'initier à diverses cultures forcées de commerce courant. Cette école a fait planter également pour l'instruction des élèves une roseraie.

La bibliothèque de ces écoles a été augmentée et cataloguée. La fréquentation des cours n'a pas laissé à désirer. La population a varié de 40 à 45 élèves pour l'école de Gand et de 93 à 104 élèves pour l'école de Vilvorde en y comprenant les auditeurs libres et les élèves des deux sections de cette dernière école. Enfin, la discipline a été généralement bonne et n'a pas donné lieu à l'intervention de la part du département de l'agriculture.

B. ÉCOLES SUBSIDIÉES.

Les écoles d'horticulture subsidiées ont continué à justifier l'octroi des subventions qui leur ont été allouées antérieurement. Ces écoles comportent trois années d'études et s'inspirent du programme des écoles d'horticulture de l'État.

La fréquentation scolaire s'est encore accentuée pendant ces trois dernières années.

Des efforts ont été effectués pour rendre l'enseignement plus intuitif ou plus pratique eu égard aux ressources dont ces écoles disposent. L'école de Carlsbourg, notamment, a créé un jardin potager assez étendu, a installé un système de chauffage dans une serre à vigne. L'école de Liège s'est pourvue d'un terrain destiné aux travaux pratiques des élèves.

Le tableau ci-joint indique la population des quatre écoles d'horticulture subsidiées pendant les années scolaires 1908-1909 à 1910-1911.

Tableau de fréquentation.

ÉCOLES.	1908-1909.	1909-1910.	1910-1911.
Carlsbourg	25	22	50
Liège	51	52	54
Mons.	18	25	18
Tournai	57	40	58
TOTAUX.	109	117	120

Sections professionnelles horticoles et écoles temporaires d'horticulture.

Cet enseignement a été développé considérablement pendant la période triennale écoulée. Le programme en varie considérablement d'une école à l'autre. Certaines sections ou écoles temporaires ne comportent, la plupart, qu'une année, d'autres deux années d'études. Il a été tenu compte dans la

rédaction de leur programme d'enseignement du milieu dans lequel elles ont été instituées. La plupart des sections ou écoles temporaires obtiennent un très réel succès, prouvant, à toute évidence, la nécessité d'un tel enseignement. (Voir détails aux annexes.)

Les tableaux suivants indiquent la population scolaire pendant les années 1908 à 1911.

Sections pour jeunes filles.

LOCALITÉS.	1908-1909	1909-1910	1910-1911
Helmet (Schaerbeek) . . .	»	25	28
École de Remagne (Rondy). .	16	51	25
Overyssche	50	30	25
Heverlé	12	19	27

SECTIONS POUR HOMMES.

Sections professionnelles horticoles et écoles temporaires d'horticulture.

LOCALITÉS.	Population scolaire en		
	1908-1909.	1909-1910.	1910-1911.
Anvers	44	73	40
Alost	»	80	67
Boitsfort	»	»	54
Charleroi	51	29	27
Haccht	»	»	40
Hoeylaert	22	37	29
Horion-Hozémont . . .	»	64	60
Knesselare	25	45	55
Laeken	»	»	67
La Louvière	»	»	17
Lokeren	59	81	59
Louvain	150	195	68
Malines	»	»	60
Namur	»	»	24
Opwyck	»	16	20
Roulers	»	»	54
Wasseiges	»	42	56
Wetteren	52	60	45

1^o Cours et conférences sur l'arboriculture fruitière.

Les cours d'arboriculture fruitière en 15 leçons, donnés d'après le programme officiel, et organisés par le département, se sont élevés au nombre de 74 pendant les années 1909-1910-1911 ; ils ont réuni un auditoire moyen de 56 personnes.

Il a été institué, en plus, 644 séries de 4 à 6 conférences sur l'arboriculture fruitière données d'après un programme nouveau embrassant les diverses branches de l'horticulture, classées en trois groupes : a) l'arboriculture fruitière ; b) la culture maraîchère et c) la floriculture et l'ornementation des parcs et des jardins.

Les conférences arboricoles ont été suivies par un nombreux public. La moyenne des présences a été de 53 personnes.

Aux examens pour la délivrance du certificat de capacité, qui ont lieu à Gand et à Vilvorde, 454 personnes se sont présentées pour subir l'épreuve ; 280 d'entre elles ont satisfait à l'examen.

Le département a institué également à Looz-la-Ville et à Bilsen des cours spéciaux sur l'arboriculture et l'entretien des vergers. Cet enseignement spécial a été bien suivi.

Le tableau suivant indique le nombre de cours et de conférences institués, ainsi que le total du nombre moyen d'auditeurs, qui ont suivi ces leçons, le tout classé par province.

2^o Cours et conférences de culture maraîchère.

Les cours en 15 leçons et les conférences de culture maraîchère ont été particulièrement multipliés pendant le triennat écoulé, surtout dans les provinces de Brabant et les Flandres.

La fréquentation a été très soutenue. Les cours ont en moyenne réuni 47 auditeurs et les séries de conférences 57.

Cet enseignement a eu pour résultat de susciter, dans certaines régions du pays, un mouvement en faveur de l'extension de la culture maraîchère.

Les examens qui ont eu lieu pendant les trois dernières années, tant à Gand qu'à Vilvorde, ont démontré que cet enseignement est aussi goûté que celui de l'arboriculture fruitière : 154 personnes ont obtenu le certificat de capacité à ces examens, sur 212 récipiendaires.

Dans le tableau suivant sont consignés le nombre de cours et de conférences institués en 1909-1910 et 1911, ainsi que le total du nombre moyen des auditeurs qui ont suivi cet enseignement pendant cette période.

3^o Cours et conférences de floriculture.

Les demandes de cours en 15 leçons et de conférences sur la floriculture sont moins nombreuses que celles ayant rapport à l'arboriculture fruitière et à la culture maraîchère. Cependant la floriculture mérite d'être encouragée, principalement aux environs des grandes villes où ceux qui s'y adonnent en retirent profit.

La fréquentation des cours et conférences a été bonne: les cours ont réuni, en effet, une moyenne de 44 auditeurs et les conférences une moyenne de 52 personnes.

On peut, dans le tableau ci-après, se rendre compte du nombre de cours et de conférences qui ont eu lieu pendant les années 1908-1914, ainsi que de la moyenne d'auditeurs qui les ont suivis.

Le Ministre,
J. HELLEPUTTE.

Arboriculture fruitière.

PROVINCES.	1908-1909.		1909-1910.		1910-1911.		1908-1909.		1909-1910.		1910-1911.	
	Nombre de						Total du nombre moyen d'auditeurs pour les					
	séries de conférences.	cours complets.	séries de conférences.	cours complets.	séries de conférences.	cours complets.	séries de conférences.	cours complets.	séries de conférences.	cours complets.	séries de conférences.	cours complets.
Anvers	6	3	0	3	12	3	236	270	215	300	423	194
Brabant.	25	6	17	5	31	4	1,164	299	761	299	1,627	201
Flandre occidentale	27	2	28	2	28	2	1,274	121	1,423	123	1,200	114
Flandre orientale	20	3	24	3	28	3	907	258	997	234	993	133
Hainaut.	48	4	39	5	50	3	3,632	336	4,269	244	3,090	133
Liège.	28	3	28	3	28	3	1,279	129	1,811	164	1,993	118
Limbours	8	2	14	2	5	3	288	45	463	60	148	106
Luxembourg	26	—	26	—	15	—	1,040	—	1,082	—	475	—
Namur	26	3	28	2	25	2	1,337	91	1,670	84	1,096	83
Totaux. . .	214	26	210	25	220	23	11,197	1,529	12,693	1,508	10,437	1,107

Culture maraîchère.

PROVINCES.	1908-1909.		1909-1910.		1910-1911.		1908-1909.		1909-1910.		1910-1911.	
	Nombre de						Total du nombre moyen d'auditeurs pour les					
	Séries de conférences.	Cours complets.	Séries de conférences.	Cours complets.	Séries de conférences.	Cours complets.	Séries de conférences.	Cours complets.	Séries de conférences.	Cours complets.	Séries de conférences.	Cours complets.
Anvers	4	2	6	2	15	1	201	145	295	66	696	56
Brabant.	15	5	17	4	21	2	792	217	1,018	224	1,158	90
Flandre occidentale	12	1	16	1	26	1	828	64	915	66	1,512	80
Flandre orientale	8	2	15	1	11	1	551	155	840	42	577	51
Hainaut.	36	2	59	1	56	2	2,470	142	3,527	55	2,790	59
Liège	18	2	21	2	24	2	907	74	1,044	107	1,158	107
Limbourg	6	1	6	1	5	5	275	52	194	22	81	91
Luxembourg	10	»	22	»	21	»	475	»	988	»	952	»
Namur	20	1	18	»	26	»	1,277	26	946	»	1,281	»
Royaume. . .	128	16	160	12	181	12	7,574	855	9,765	560	9,785	491

Floriculture.

PROVINCES.	1908-1909.		1909-1910.		1910-1911.		1908-1909.		1909-1910.		1910-1911.	
	Nombre.						Total du nombre moyen d'auditeurs pour les					
	Séries de conférences.	Cours complets.	Séries de conférences.	Cours complets.	Séries de conférences.	Cours complets.	Séries de conférences.	Cours complets.	Séries de conférences.	Cours complets.	Séries de conférences.	Cours complets.
Anvers	2	»	4	»	5	»	93	»	165	»	215	»
Brabant.	4	2	4	4	5	5	166	116	177	188	154	158
Flandre occidentale	2	»	5	»	5	»	66	»	241	»	255	»
Flandre orientale	»	1	1	1	1	1	»	49	51	58	19	58
Hainaut.	2	1	4	»	9	»	259	58	192	»	624	»
Liège	4	1	6	1	12	1	215	49	529	78	605	54
Limbourg	1	»	1	»	1	»	55	»	44	»	29	»
Luxembourg	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	52	»
Namur	1	1	1	1	5	1	57	49	70	40	255	41
Royaume	16	6	26	7	44	8	867	501	1,269	544	2,186	291

(1)

ANNEXES

INSTITUT AGRICOLE DE L'ÉTAT, A GEMBLOUX.

La réputation de l'Institut agricole de l'État va sans cesse grandissant ; le nombre de ses élèves augmente et il lui en vient de tous les pays.

Avec la prospérité de l'Institut s'affirme de plus en plus son grand renom à l'étranger. Après les écoles de Lima et du Brésil, voici celle de Montevideo qui s'adresse à nous pour lui procurer du personnel scientifique.

M. le professeur Raquet, vient d'obtenir, à l'intervention du Ministre de l'Uruguay, un congé d'un an pour aller diriger l'Institut agronomique à Montevideo. Il part emmenant comme professeurs cinq de nos anciens élèves.

Le corps professoral se montre à la hauteur de la grande tâche qui lui est confiée.

Pendant ce triennat M. le professeur Damseaux, qui a enseigné avec grand succès pendant de nombreuses années, a pris sa retraite, et a été remplacé par M. Schreiber C., agronome de l'État, qui par ses expériences multiples et munitieuses a rendu des services signalés à la science agronomique.

M. Schreiber a été appelé, en mai 1911, au poste élevé de Directeur général de l'agriculture. M. le Ministre a choisi pour lui succéder M. Journée, l'agronome de l'État de la région de Namur.

M. Schlag, agent comptable chargé des cours de comptabilité, est mort en 1909, après avoir pendant de longues années, mis tout son temps et son savoir au service de l'Institut. Il a été remplacé par M. Dieudonné Th., qui remplissait depuis plusieurs années les fonctions de comptable adjoint.

M. Parisel, un des plus anciens professeurs de l'Institut, est mort en 1910, laissant après lui d'unanimes regrets, après avoir professé pendant près de quarante années. Il a été remplacé par M. A. Poskin, ingénieur agricole et forestier, sorti avec la plus grande distinction, ayant déjà six années de pratique à l'administration forestière.

M. Colson, qui enseignait avec grande compétence la chimie organique et la chimie analytique, a été nommé professeur à l'université de Liège. Sa succession a été dévolue à M. Meurice R., ingénieur agricole et docteur en sciences chimiques.

L'Institut a fêté en 1910, au milieu d'une grande affluence, son cinquan-

tième anniversaire. Les fêtes des 10 et 11 septembre ont obtenu un grand et légitime succès.

EMPLOI DU TEMPS.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.																		
	Culture.	Botanique.	Zootéchnie.	Physique. Météorologie.	Chimie minérale.	Génie rural.	Zoologie.	Minéralogie. Géologie.	Dessin.	Chimie organique.	Sylviculture.	Économie politique.	Droit rural.	Économie rurale.	Technologie.	Comptabilité.	Construction rurale.	Chimie analytique.	

Première année.

Leçons	50	55	18	85	45	65	45	12	55	1	15	1	55	1	1	1	1	20
Applications	20	70	10	45	40	14	60	12	1	1	10	1	1	1	1	1	1	45
Excursions	1	10	1	1	1	1	10	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1

Deuxième année.

Leçons	70	60	95	1	1	62	1	55	55	50	60	55	1	1	1	1	1	20
Applications	50	50	50	1	1	10	1	18	1	75	15	1	1	1	1	1	1	75
Excursions	1	1	1	1	1	1	1	8	1	1	2	1	1	1	1	1	1	1

Troisième année.

Leçons	80	1	110	1	1	50	1	1	55	1	50	1	1	60	47	50	25	20
Applications	1	1	50	1	1	1	1	1	1	1	10	1	1	85	90	1	1	90
Excursions	1	1	10	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	10	10	1	1	1

Quatrième année d'études facultative.

a) Section de chimie et des industries agricoles.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.								
	Technologie.	Électricité.	Génie rural.	Chimie analytique.	Analyse microscopique.	Microbiologie.	Législation industrielle.	Comptabilité.	Dessin industriel. Plans Devis.
Leçons	80	50	50	50	10	10	7	20	50
Applications	(1)	25	1	(1)	20	20	1	1	1

(1) Laboratoire ouvert toute la semaine sauf le samedi.

b) Section des eaux et forêts.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.							
	Sciences forestières.	Génie forestier.	Topographie.	Botanique spéciale.	Zoologie forestière.	Géologie.	Législation forestière.	Agrologie.
Leçons	155	25	15	30	65	15	30	10
Applications	40 (1)	»	»	15	»	»	»	»

POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves réguliers.				Auditeurs libres.	TOTAL.
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	3 ^e année.	4 ^e année.		
1908-1909	77	51	41	9	5	165
1909-1910	85	51	50	16	6	168
1910-1911	65	54	51	6	8	144

EXAMENS DE SORTIE.

	Nombre d'élèves	
	présentés.	diplômés.
1909	40	56
1910	24	19
1911	28	27

QUATRIÈME ANNÉE D'ÉTUDES.

	Section des eaux et forêts.	
	présentés.	Diplômés.
1909	5	5
1910	5	3
1911	1	1

	Section de chimie et des industries agricoles.	
	présentés.	diplômés.
1909	5	3
1910	11	11
1911	5	4

(1) Y compris 20 excursions.

GRADES OBTENUS :

Diplôme d'ingénieur agricole.

1909. — Grande distinction 3; distinction 10.
 1910. — La plus grande distinction 1; distinction 4.
 1911. — Grande distinction 3; distinction 5.

Diplôme d'ingénieur des eaux et forêts.

1909. — Grande distinction 2; distinction 1.
 1910. — Grande distinction 1.
 1911. — La plus grande distinction 1.

Diplôme d'ingénieur des industries agricoles

1909. — Distinction 2.
 1910. — Distinction 3.
 1911. — Grande distinction 1.

Thèses présentées par les ingénieurs des eaux et forêts.

1909. — *Gaudron A.*, Recherches sur la chute des feuilles.
Sohet, Boisement des anciennes fosses à terre plastique.
Léonard, Reboisement des terrils et des carrières abandonnées.
Jacob, La protection des paysages et la conservation des monuments de la nature.
Gillet. — La Famenne.
 1910. — *Dohogne*, Les mycorhises.
Favresse, Les plantations routières.
Rox, L'Élagage.
 1911. — *Gaudron J.*, La nitrification dans les sols forestiers.

Thèses présentées par les Ingénieurs des Industries agricoles.

1909. — *Hubar*, La recherche du mouillage du lait par la réfractométrie.
Cartiaux, La cellulose.
De Guide, Recherches sur les produits de la transformation des corps gras dans la germination des graines oléagineuses.
 1910. — *Batz*, La coagulation du latex.
Lardinois, La réfractométrie du lait.
Tihon, Contribution à l'étude de la cyanamide calcique.
Hulot, Dosage du nitrate dans les eaux.
Bock, Les caoutchoucs du Congo.
Martin, Les pertes dans les moteurs à explosion.
Évrard, Exposé de la loi belge du 24 décembre 1903, avec étude critique de l'indemnisation des accidents de travail.
Isbecque, Quelques essais de dosage des graminées.
Haccart, Étude des régulateurs dans les moteurs à explosion.
Prignon, Dosage de l'acide phosphorique dans le superphosphate.
Sloniewski, Dosage de l'acide phosphorique dans les cendres.

1911. — *Chevalier*, De l'action du chlorure d'iode sur le caoutchouc.
Vidal, L'application des moteurs à explosion aux machines de récolte.
Lambert, Contribution à l'étude des bières belges.
Bucci, Application du moteur à explosion en agriculture.

COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Acquisitions de la chaire de zootechnie.

1909. — Un biberon pour veaux (système Hecq).
Série de clichés pour projections.
Quinze mâchoires de bœuf pour l'étude de l'âge.
Dix-sept mâchoires de mouton.
Quatre carpes de cheval.
Quatre tarses de cheval.
Quatre régions digitées antérieures (cheval).
Quatre régions digitées postérieures (cheval).
Deux tarses à éparvin (cheval).
Un genou cerclé (cheval).
Un jarret avec ligaments (cheval).
Trois carpes de bœuf.
Trois tarses de bœuf.
Deux régions digitées antérieures du bœuf.
Une région digitée postérieure du bœuf.
Deux pieds de porc (antérieur et postérieur).
Deux pattes de chien.
Un carpe de mouton.
Un tarse de mouton.
Deux régions digitées de mouton.
Une tête de chien.
Une tête de chat.
Une tête de lapin.
Un pied de veau avec un seul doigt.
Photographies des principaux chevaux belges.
1910. — Vingt-quatre fers à cheval en aluminium.
Deux appareils stéréoscopiques.
Collections stéréoscopiques.
Clichés pour projections.
1911. — Une pince Autocrotal et marques Autocrotal.
Une pince emporte-pièce et anneaux.
Une pince Crotalia.
Une pince de Flessa.
Une statuette représentant un cheval Nonius.
Une statuette représentant un cheval Tarpan.
Une statuette représentant un cheval Dzingiskan.
Appareil complet du Dr Hoffmann pour la fécondation artificielle.
Un guide-cornes.

Technologie agricole.

Appareils pour l'examen des huiles de graissage.
Un moteur électrique de 1/8 H. P.
Un arbre de transmission et six poulies motrices.
Un secoueur Seeck.
Deux appareils Reischauer.
Un appareil Hoffmanns.

Génie rural.

1909. — Deux équerres cylindriques.
Seize paires coussinets.
Seize jeux de trois tarauds, de 3 à 20 millimètres.
1910. — Un pantomètre.
Deux décamètres en acier.
Trois jeux de fiches.
Une aiguille de Vicat.
Trois moules en ébonite.
Une aiguille Tellmayer à poids variable.
1911. — Une pendule hydrométrique.
Un tiroir Ridder.
Millivoltmètre avec accessoires (shunts et résistances).
Tachographe.
Modèles d'enroulements pour machines électriques.
Dynamomètre de traction.
Manivelle dynamométrique.
Compte-tours et compte-secondes combinés.
Pantographe.
Moteur électrique.
Chronographe.
Tachomètre.
Un appareil d'Orsat.
Pied à coulisse — compas d'épaisseur — palmer.
Collection de pièces détachées de machines agricoles.

Chaire de Botanique.

Un microscope binoculaire de Zeiss.
Un objectif apochromatique de 2 mm. (1.40 ouv. num.) de Zeiss.
Six objectifs 3 et six objectifs 7 de Leitz.
Un microtome de Jung.
Un trébuchet d'analyse et une balance de précision de Sartorius.
Une étuve à 100° pour stérilisations.
Un grand appareil de projections universel de Leitz.

Laboratoires de chimie organique et de chimie analytique.

Un appareil à force centrifuge.
Une trompe à eau, à robinet, nickelée.

Un four de Forquignon et Leclerc.

Une boîte de poids de 50 grammes à 1 centigramme.

Une boîte de poids avec flotteur pour balance Westphal.

Dix bains de sable.

Deux densimètres à beurre König.

Quatre burettes à robinet, 50 centimètres cubes, vérifiées par la Commission Impériale de Berlin.

Une burette à robinet, à pince, id.

Deux pipettes de 10 centimètres cubes à deux traits, id.

Deux pipettes de 20 centimètres cubes à deux traits, id.

Une pipette de 25 centimètres cubes à deux traits, id.

Deux pipettes de 50 centimètres cubes à deux traits, id.

Deux pipettes de 100 centimètres cubes à deux traits, id.

Deux ballons de 1,000 centimètres cubes, id.

Un ballon de 500 centimètres cubes, id.

Trois ballons de 250 centimètres cubes, id.

Deux ballons de 200 centimètres cubes, id.

Un ballon de 100 centimètres cubes, id.

Une lampe à gaz Hegershoff n° 3520.

Un régulateur pour étuve Hegershoff n° 2438.

Un creuset en fer pour fonte plumbeuse.

Deux piles de Grenet, forme bouteille.

Une grande armoire à la cave (pour la réserve de la verrerie).

Deux grandes étagères à la cave.

Quinze pinces à creuset, en laiton.

Vingt bains de sable.

Dix-sept bains d'huile.

Dix supports trépied, tige de 0^m.70.

Cinq supports trépied, tige de 1^m.50.

Trente doubles-manchons à 2 vis cuivre.

Vingt pinces articulées pour réfrigérants.

Deux appareils en platine pour l'électrolyse.

Physique et chimie inorganique. Météorologie.

Un appareil pour mesurer l'action chimique de la lumière (construit sur les données du professeur.)

Un appareil pour la fabrication d'air liquide.

Six calorimètres.

Une machine pneumatique rotative du docteur Gaede.

Zoologie. Entomologie.

1909. — Biologie de *Lina populi* (1 boîte).

Biologie de *Coleophora larice* la id.

Biologie de *Acherontia atropos* id.

Biologie de *Cossus ligniperda* id.

Un épervier.
 Un buzzard.
 Un faucon cresserelle.
 Une chouette chevêche.
 Une pie-grièche grise.
 Une grive musicienne.
 Un bruant jaune.
 Un faisan ordinaire.
 Un bizet.
 Un ramier.
 Helix pomatia — pièce anatomique type.
 1910. — Biologie de *Pissodes notatus* (1 boîte).
 Biologie de *Saperda carcharias* id.
 1911. — Un microscope binoculaire Zeiss :
 Un statif.
 Une paire d'oculaires n° 3.
 Une paire d'objectifs A°.
 Une paire d'objectifs A³.
 Une paire d'objectifs PL.

Ferme de l'Institut agricole de l'État.

La direction de la ferme de l'Institut ayant changé au cours de cette période triennale, il nous serait assez difficile de donner un rapport complet sur l'exploitation de la ferme pour les exercices 1908-1909 et 1909-1910. Nous nous contenterons de donner le bilan de ces deux dernières années.

Avant cependant de faire ces bilans, considérons l'état d'entretien, de richesse et de propreté des terres de la ferme de l'Institut.

Le retour fréquent de diverses plantes sarclées (betteraves, maïs, rutabagas, navets, pommes de terre), le travail souvent répété donné au sol au cours du grand nombre de cultures dérobées, l'ensemencement des céréales en doubles lignes laissant un large espace sarclé, l'intensité du travail donné à la préparation du sol afin de pouvoir occuper le grand nombre de chevaux tenus à la ferme, ont eu pour résultat favorable de maintenir les terres de la ferme de l'Institut dans un grand état de propreté.

D'autre part, si nous examinons le sol au point de vue de sa richesse, nous constatons que celui-ci est constitué en bonne partie par une grande réserve en vieille force, et cette vieille force est spécialement due à la quantité énorme de fumier appliquée régulièrement et depuis de nombreuses années aux terres de la ferme.

En effet, faisant le relevé des quantités de fumier utilisé depuis dix ans sur le domaine, nous trouvons un poids total de 8,122,310 kilogrammes pour une étendue de 40 hectares sous labour.

Soit donc une application annuelle et par hectare de 20,000 kilogrammes.

Si nous faisons la différence entre les éléments nutritifs donnés aux terres

par le fumier et ceux enlevés annuellement par les récoltes, nous voyons qu'à lui seul le fumier constitue une réserve à la terre.

	20,000 kg. fumier appliqués donnent	Une récolte moyenne d'un hectare enlève au sol.	Différence.
Azote	108 kg.	93 kg.	+ 15 kg.
Acide phosphorique	50 »	32 »	+ 18 »
Potasse	140 »	124 »	+ 16 »

Si nous ajoutons à cela les grandes quantités d'engrais du commerce appliqué aux terres, nous constaterons un enrichissement en éléments nutritifs très considérable.

Dans la vieille force ainsi constituée, la réserve en arrière-engrais est surtout riche en azote; cette richesse est due aux fréquentes applications de nitrate de soude, de déchets de laine et à la culture relativement étendue des légumineuses, qui peuvent amener jusque 100 kilogrammes de cet élément par hectare. La façon dont se comportent, d'ailleurs, les cultures semble le montrer : la maturité de nos céréales est tardive, la verse très fréquente et le développement en paille très grand.

Notre rapport complet sur l'exercice cultural 1910-1911 donne à ce sujet un tableau intéressant sur la statistique du sol.

Les bénéfices de l'exploitation pour ces deux années 1908-1909 et 1909-1910 se sont élevés à fr. 11,779.60, soit une moyenne de fr. 5,887.30 par année, ce qui représente à peu près 4 p. c. du capital engagé, celui-ci étant de 150,000 francs.

PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Hubert, C.	,	Directeur.
Poskin, J.	Docteur en sciences naturelles.	Professeur ordinaire : Zoologie-entomologie.
Raquet, H.	Ingénieur agricole, médecin vétérinaire.	Professeur ordinaire : Zootechnie.
Raeymackers, A.	Ingénieur agricole.	Professeur ordinaire : Économie rurale.
Legrand, G.	Docteur en droit, docteur en sciences sociales et politiques.	Professeur ordinaire : Économie sociale. Législation.
Marcas, L.	Ingénieur agricole.	Professeur ordinaire : Technologie.
Gillekens, G.	Ingénieur agricole.	Professeur ordinaire : Génie rural.
Marchal, E.	Ingénieur agricole.	Professeur extraordinaire : Botanique.
Poskin, P.	Ingénieur agricole, docteur en sciences naturelles.	Agrégé : Physique. Chimie générale. Météorologie.
Bouckaert, G.	Ingénieur des Arts et Manufactures, ingénieur électricien.	Agrégé : Génie rural.
Palmans, L.	Pharmacien.	Agrégé : Botanique.
Lepoutre, L.	Ingénieur agricole, ingénieur des Industries agricoles.	Agrégé : Zootechnie.
Poskin, A.	Ingénieur agricole, ingénieur des Eaux et Forêts.	Agrégé : Sylviculture.
d'Andrimont, R.	Ingénieur des Mines, ingénieur géologue.	Agrégé : Géologie. Minéralogie.
Journée, C.	Ingénieur agricole.	Agrégé : Culture.
Macoir, L.	Ingénieur agricole, ingénieur des Industries agricoles.	Assistant : Technologie.
Meurice, R.	Ingénieur agricole, docteur en sciences chimiques.	Assistant chargé de cours : Chimie analytique.
Lange, L.	Ingénieur architecte.	Chargé de cours : Dessin.
Dieudonné, Th.	Diplôme d'instituteur.	Chargé de cours : Comptabilité.

MUTATIONS. — DÉCÈS. — NOMINATIONS.

M. Damseaux, admis à l'éméritat, le 10 janvier 1908.

M. Parisel, décédé le 3 avril 1910.

M. Leyder, professeur émérite, décédé le 5 avril 1910.

M. Schlag, décédé le 11 septembre 1909.

M. Sauvage, décédé en 1910.

M. Marcas, professeur ordinaire, par arrêté royal du 13 juin 1910.

M. Gillekens, professeur ordinaire, par arrêté royal du 30 juin 1911.

M. Marchal, professeur extraordinaire, par arrêté royal du 15 juin 1910.

M. Colson, professeur extraordinaire, par arrêté royal du 30 juin 1911; professeur à l'Université de Liège, par arrêté royal du 25 octobre 1911.

M. Lepoutre, agrégé, par arrêté royal du 15 juin 1910.

M. d'Andrimont, agrégé, par arrêté royal du 15 juin 1910.

M. Poskin, A., agrégé, par arrêté royal du 15 juin 1910.

M. Schreiber, C., directeur général au Ministère de l'Agriculture, par arrêté royal du 8 juin 1911.

M. Journée, C., professeur agrégé de culture en remplacement de *M. Schreiber*, par arrêté royal du 7 juin 1911.

M. Meurice R., ingénieur agricole, docteur en sciences chimiques, assistant, chargé des cours de chimie analytique, par arrêté royal du 20 novembre 1911.

M. Cassart, L., ingénieur agricole, désigné pour remplir les fonctions de chef de culture, le 22 juillet 1909; nommé directeur de la ferme, par arrêté royal du 22 juillet 1911.

M. Henry, Ferd., chef de travaux chimiques, par arrêté royal du 24 octobre 1911.

M. Dieudonné, nommé agent comptable, par arrêté royal du 25 novembre 1909, et chargé de cours, le 29 janvier 1910.

M. Dewez, chargé des fonctions de commis aux écritures, par arrêté ministériel du 31 décembre 1909.

M. Theys, admis à la pension, par arrêté ministériel du 4 juillet 1910.

M. Legros, Jos., concierge. Révoqué par arrêté ministériel du 24 mars 1909.

M. Debroux, Jos., nommé concierge en remplacement de *M. J. Legros*, le 1^{er} mai 1909.

M. Tasiaux, E., nommé concierge en remplacement de *M. Theys*, le 9 juin 1910.

Publications du corps enseignant.

M. J. POSKIN, PROFESSEUR ORDINAIRE.

1. Opérations du service entomologique, en 1908.
2. Aphides nuisibles aux essences fruitières, forestières et ornementales.
3. Enquête sur les osraies belges. Ennemis de l'osier. Moyens de les combattre.
4. Rapport entomologique, année 1910.

M. H. RAQUET, PROFESSEUR ORDINAIRE.

1. *Notes du cours de zootechnie*. Partie spéciale : « Extérieur du cheval », 1 volume, 254 pages.
2. « L'élevage et les éleveurs, conférence donnée à l'Association rurale de l'Uruguay.
3. « La sélection des races et les méthodes d'appréciation du bétail », conférence donnée à l'Institut agronomique de Montevideo.
4. « L'expansion des races animales européennes dans l'Amérique latine », conférence donnée à l'Institut de Gembloux lors des fêtes du Cinquantenaire.
5. « La prophylaxie de la fièvre aphteuse », dans les *Annales de Gembloux*.
6. « Les races bovines belges », dans l'*Almanach agricole belge*.
7. « Le sérum antigourmeux », dans différents journaux.
8. « L'hygiène des étables dans ses rapports avec la production du lait », rapport au Congrès d'alimentation de Liège.

M. A. RAYMAECKERS.

1. Cours d'Economie rurale, 2 vol., nouvelle édition 1909-1910.
2. Associations d'intérêt agricole *Annales de Gembloux*.

M. LEGRAND, PROFESSEUR ORDINAIRE.

1. « La Force morale », in-12. Paris, Lethielleux, 1911.
2. « L'évolution des doctrines économiques au XIX^{me} siècle » (dans l'*Ingénieur agricole*, 1909. Discours de rentrée).
3. « La société familiale » (dans la *Revue sociale catholique*, 1911).
4. « Saint Augustin au lendemain de sa conversion » (dans la *Revue néo-scholastique*, 1911).
5. « L'art d'après Ernest Hello » (dans *Durendal*, 1911).
6. « La chasse et la pêche » (*Notes du cours de droit*), Namur, Picard-Balon, 1909.
7. Notes autographiées du cours de droit, « notions générales de droit civil », 1910.

M. MARCAS, PROFESSEUR ORDINAIRE.

1. *Marcas et Huyge*. — Etude chimique et bactériologique du fromage de Bruxelles. (*Revue Générale du lait*, VIII, nos 11 et 12, 1910).
2. *Marcas et Huyge*. — Etude expérimentale de l'écrémeuse « Lister ». (*Id.*, VIII, n° 13, 1910).
3. *Marcas et Huyge*. — Composition du beurre extrait des petits globules butyreux du lait. (*Id.*, n° 14, 1910).
4. *Marcas et Huyge*. — Origine de l'ammoniaque dans le lait. Interprétation de sa présence. (*Id.*, n° 21, 1911).
5. *Marcas et Huyge*. — Influence de l'alimentation des vaches laitières sur la composition du lait. (Rapport présenté au 2^{me} congrès de l'alimentation de Liège, 1911).
6. *Marcas et Huyge*. — Altérations du lait postérieures à la traite. (Rapport présenté au 2^{me} congrès de l'alimentation de Liège, 1911).
7. *Marcas*. — Précautions à prendre par le consommateur de lait. (Tract publié par l'Office Rural, 2^{me} série, n° 26.)
8. *Marcas*. — Soins à prendre par le producteur au point de vue de l'hygiène du lait. (Tract publié par l'Office Rural, 2^{me} série, n° 25.)
9. *Marcas et Huyge*. — Influence des différents aliments sur les qualités du lait et des produits laitiers. (Rapport présenté au 5^{me} congrès international de laiterie de Stockholm.)

M. EM. MARCHAL, PROFESSEUR EXTRAORDINAIRE.

1. De l'apparition en Belgique du *Sphaerotheca Mors-Uvae*. (*Bulletin de la Société Royale de Botanique de Belgique*, 1909.)
2. Aposporie et sexualité chez les mousses, 2^{me} mémoire. (*Bulletin de l'Académie Royale de Belgique*, 1909.) En collaboration avec M. El. Marchal.

3. La sexualité chez les mousses. (*Bulletin de la Société Royale de Botanique de Belgique*, 1910.)

4. Aposporie et sexualité chez les mousses, 3^{me} mémoire. (*Bulletin de l'Académie Royale de Belgique*, 1911.) En collaboration avec M. El. Marchal.

M. PAUL POSKIN, PROFESSEUR AGRÉGÉ.

1. Cours de chimie inorganique.

2. Applications de chimie inorganique et de physique (2^{me} édition).

3. Cycles du temps dans l'accroissement des grands arbres. (*Ciel et terre. Bulletin de la Société belge d'astronomie*, n° 5; 1910.)

M. BOUCKAERT, PROFESSEUR AGRÉGÉ.

1. L'emploi des tracteurs pour le labourage mécanique (*Bulletin agricole du Congo Belge*, mars 1911.)

2. Notes sur les machines agricoles.

M. PALMANS, PROFESSEUR AGRÉGÉ.

1. Considérations générales sur l'analyse microscopique des tourteaux. (*Annales de Gembloux*.)

2. Précis d'anatomie végétale. Editeur : Wesmael-Charlier, Namur.

M. L. LEPOUTRE, PROFESSEUR AGRÉGÉ.

1. Le contrôle de la production du lait et son importance au point de vue de la sélection du bétail. (Rapport présenté au congrès de l'élevage bovin de Namur, 1909.)

2. La fécondation artificielle des jumentés. (*Annales de Gembloux*, 1911.)

M. ARTHUR POSKIN, PROFESSEUR AGRÉGÉ.

1. La régénération de l'épicéa (1909).

2. Les principales essences forestières et d'agrément cultivées en Belgique (1910).

3. Conversion des peuplements purs d'épicéa en peuplements mélangés (1910).

M. RENÉ D'ANDRIMONT, PROFESSEUR AGRÉGÉ.

1. L'étude sur le terrain et au laboratoire. (*Annales de la Société géologique de Belgique*.)

2. Les eaux émergeant des calcaires aux environs de Marche.

3. La formation charbonneuse des Balkans de la région de Radevtzi et Borouchtitza.

4. Etude géologique faite en Calabre et en Sicile après le tremblement de terre du 19/28 décembre 1908.

5. Quelques réflexions sur le Métamorphisme (1909). (*Annales de la Société géologique de Belgique*, tome XXXVI.)

6. Résumé des connaissances acquises sur la circulation de l'eau dans le sol et le sous-sol (1910). (*Bulletin de la Société belge de géologie*, tome XXIV.)

7. Note sur les Travaux de la 1^{re} Conférence internationale d'Agrogéologie tenue à Budapest, du 14 au 20 avril 1909. (*Annales de la Société géologique de Belgique*, tome XXXVII, 1910.)

8. Les principes de la circulation de l'eau dans les terrains meubles et leurs applications (1910). (Congrès international de Dusseldorf, 1910.)

9. Réponse aux notes de M. Delecourt (1914). (*Bulletin de la Société belge de géologie*, tome XXV.)

10. Réponse au 5^{me} Mémoire de MM. Putzeys et Rutot sur l'alimentation en eau potable de la basse Belgique et du bassin houiller de la Campine. (*Ibid.*, tome XXV, 1911.)

11. Note au sujet du mémoire de M. Richert sur les eaux souterraines en Suède. (*Ibid.*).

12. Deuxième réponse aux notes de M. Delecourt (1914). (*Ibid.*)

13. Quelques réflexions sur les puits filtrants. (Société belge des Ingénieurs et Industriels [Comité d'études].)

14. Les principes de la circulation de l'eau dans les terrains meubles et leurs applications (1914). (Congrès international d'Agrogéologie de Stockholm, 1910.)

15. Notes sur les dissolutions et les récrystallisations, réponse à M. Lohest (1914). (*Annales de la Société géologique de Belgique*, tome XXXVIII.)

ECOLE MOYENNE PRATIQUE D'AGRICULTURE DE L'ETAT, A HUY.

1^o POPULATION SCOLAIRE.

Années scolaires.	Nombre d'élèves réguliers.		Total.
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	
1908-1909	19	6	25
1909-1910	14	7	21
1910-1911	19	10	29

2^o EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

1909. . . . 6 diplômés

1910. . . . 4 »

1911. . . . 9 »

Total. . 19 diplômés pour les trois années.

5° PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Grades académiques. Diplômes.	Attributions.	Heures de leçons par semaine.
Dijon, A.	Directeur, chef de culture, ingénieur agricole.	Laiterie, alimentation, technologie.	8
Mattlet, A.	Professeur intérimaire, ingénieur agricole.	Agronomie, économie rurale.	8
Poës, D.	Professeur intérimaire, vétérinaire.	Zootéchnie.	4
Groven, G.	Professeur intérimaire, horticulteur diplômé.	Botanique, culture maraîchère, arboriculture.	8
Piron, L.	Professeur de dessin, architecte.	Dessin.	4
Dessaucy, J.-B.	Régent d'école moyenne, professeur.	Mathématiques, mécanique.	12
Gengoux, A.	Instituteur.	Physique, chimie, législation.	10
Ringlet, Ch.	Instituteur.	Français, géographie, zoologie, comptabilité.	8
Van Hemberg, J.	Maréchal ferrant, diplômé de l'Etat.	Maréchalerie.	12
Guilmot	Constructeur.	Mécanique agricole.	12
Verdin, Cl.	Maître menuisier.	Menuiserie.	20
Braun, P.	Abbé, professeur de religion.	Religion.	1

4° Pendant le triennat écoulé, les mutations suivantes se sont produites dans le corps professoral et administratif :

M. Nestor Duchesne, professeur, atteint par la limite d'âge, a été mis à la retraite. Il a été remplacé à titre provisoire par M. Georges Groven, horticulteur diplômé.

M. Armand Laval, ingénieur agricole, a été mis à la retraite pour cause de santé. Ses cours ont été partagés comme suit :

M. Armand Mattlet, ingénieur agricole, a été chargé, à titre provisoire, des cours d'agronomie et d'économie rurale.

M. Dieudonné Poës, médecin-vétérinaire à Huy, a été chargé des cours de zootéchnie.

M. Auguste Lecureux, secrétaire-trésorier de la Commission de surveillance et d'administration, atteint par la limite d'âge, a été admis à la retraite et remplacé par M. Aug. Dubois, comptable à Huy.

Le bail conclu le 10 février 1899 par l'Etat avec la famille Dijon-Rome, pour la location de l'immeuble pour l'Ecole de Huy, étant expiré le 1^{er} juillet 1914, l'Etat s'est rendu acquéreur de la propriété dite « Saint-Victor ».

Le recrutement des élèves continue à être difficile; le cultivateur ne comprend pas encore que l'agriculture est devenue une science, et il se borne à faire donner à ses enfants des notions d'instruction générale, dans un collège quelconque.

Une commission a été désignée à l'effet de reviser les programmes, de rendre l'enseignement plus pratique et d'attirer ainsi un plus grand nombre d'élèves.

Un cours de mécanique agricole a été organisé à l'École d'Agriculture de Huy; ce cours a été suivi par quarante élèves. Les cultivateurs doivent connaître pratiquement les instruments dont ils se servent, savoir en retirer tous les avantages qu'ils sont susceptibles de donner, pouvoir les monter, démonter en toute connaissance, parer aux nombreuses causes d'arrêts, faire les premières réparations.

La province de Liège continue à accorder son subside de 3,000 francs aux élèves de l'École de Huy.

Le budget de l'École de Huy, a été pour l'année 1909, de fr. 20,260.60; pour l'année 1910 de fr. 17,687.60 et pour 1911 de fr. 18,744.75.

ÉCOLES D'AGRICULTURE SUBSIDIÉES.

Ecole moyenne d'agriculture de Carlsbourg.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

L'École d'agriculture de Carlsbourg, fondée en 1886, fut organisée, dès son début, en section entièrement distincte. Son programme, plusieurs fois remanié et enfin fixé dans son cadre actuel depuis 1901, paraît répondre aux exigences de l'instruction et de l'éducation professionnelles de nos jeunes agriculteurs; la preuve en est dans la marche continuellement ascendante de la population de l'école et dans le zèle que mettent les anciens élèves à en favoriser le recrutement. Depuis sa fondation jusqu'en l'année scolaire 1910-1911 inclusivement, 455 jeunes gens en ont suivi les cours. Nombreux sont les agronomes instruits qu'elle a formés et qui, aujourd'hui, lui font honneur en dirigeant avec intelligence et succès d'importantes exploitations agricoles.

La direction de l'école s'est attachée à mettre à la disposition des professeurs et des élèves tous les moyens matériels propres à rendre l'enseignement intuitif, expérimental et pratique : ferme, brasserie et laiterie à vapeur, laboratoires, musées, collections de tous genres, champs d'expériences, etc. A ces moyens matériels, on peut ajouter les travaux pratiques à la ferme et dans les champs, les excursions, les collections que doivent faire les élèves, la bibliothèque agricole et enfin les conférences sur un sujet agricole que les élèves des 2^e et 3^e années d'études sont tenus de donner chaque trimestre et auxquelles assistent les professeurs et tous les élèves.

Les aspirants à l'École d'agriculture de Carlsbourg sont admis vers l'âge de 14 à 15 ans, après examen ou sur présentation d'un certificat attestant qu'ils possèdent les connaissances suffisantes pour commencer avec fruit les études agricoles. Les matières enseignées sont réparties en trois années d'études. A la fin de la 1^{re} et de la 2^e année ont lieu les examens de passage au cours immédiatement supérieur. La réussite de ces examens est constatée par un certificat de passage signé par les membres du jury et remis aux élèves avant leur départ pour les vacances. Quant aux examens de sortie, ils ont lieu devant un jury spécial présidé par un délégué du gouvernement. Ils

comprennent une triple épreuve : écrite, orale et pratique. De plus, chaque récipiendaire doit présenter au jury un rapport détaillé sur un sujet laissé à son choix : un plan complet d'une ferme, d'une brasserie ou d'une laiterie, et des collections entomologiques, minérales et botaniques.

II. — ENSEIGNEMENT.

Les professeurs ont pour devoir de faire ressortir, au cours de leur enseignement, les points de contact de chaque séance particulière avec l'agriculture, et de profiter des visites à la ferme, aux cultures et des excursions, pour montrer réalisées ou faire appliquer les données scientifiques acquises par les élèves à chaque nouvelle leçon. C'est en cela surtout que doit consister la pratique dans une école d'agriculture. Quant aux travaux manuels agricoles, l'étudiant, fils de cultivateur, s'y est déjà initié dès les premières années de son adolescence. Il a d'ailleurs vécu, jusque-là, au milieu des multiples services de la ferme; il a vu, il a expérimenté journellement, et comme à son insu, quels sont les soins à donner à la terre, au bétail. Ses études terminées, il complètera, s'il en est besoin, cet apprentissage. Devenu homme et continuant l'exploitation du domaine paternel, il possèdera tout à la fois les aptitudes théoriques et pratiques et fera vraiment un agriculteur instruit et progressif, ennemi de la routine autant que des innovations irréfléchies.

EMPLOI DU TEMPS.

NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES PAR ANNÉE AUX DIFFÉRENTES BRANCHES.

NATURE DES OCCUPATIONS.																																	
	Langue française	Mathématiques	Arpentage et nivellement	Géographie	Minéralogie et géologie	Chimie générale et analytique	Chimie agricole	Physique élémentaire et phys. industrielle	Mécanique agricole	Botanique et physiologie	Microscopie et bactériologie	Maladies des plantes	Agriculture générale	Cultures spéciales	Sylviculture	Arboriculture culture maraîchère	Zoologie	Entomologie	Zootéchnie	Hygiène	Pisciculture	Aviculture	Apiculture	Industries agricoles	Sciences commerciales	Comptabilité agricole	Droit rural	Economie politique	Economie rurale	Destin	Constructions rurales		
PREMIÈRE ANNÉE D'ÉTUDES.																																	
Leçons	5	5	»	4	»	3	»	2	»	2	»	»	4	»	2	1	2	»	2	»	2	1	1	»	»	2	»	»	»	»	4	»	
Répétitions, applic. . .	3	2	»	4	»	3	»	4	»	4	»	»	2	»	2	1	2	»	2	»	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	3	»	
Excursions	»	»	»	»	»	»	»	»	»	2	»	»	4	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
DEUXIÈME ANNÉE.																																	
Leçons	5	3	4	»	4	3	2	2	»	4	»	»	»	2	4	»	»	»	4	2	»	»	1	1	»	»	1	»	»	4	»	4	
Répétitions, applic. . .	2	2	2	»	»	5	4	2	»	4	»	»	»	2	4	»	»	4	2	»	»	»	»	4	1	»	4	»	1	4	4	4	
Excursions	»	»	»	»	2	»	»	»	»	2	»	»	»	2	»	»	»	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
TROISIÈME ANNÉE.																																	
Leçons	3	»	4	»	4	4	»	2	2	»	2	4	»	2	4	»	»	»	2	4	»	»	»	»	1	»	1	4	1	2	»	4	
Répétitions, applic. . .	2	»	2	»	»	5	»	2	»	»	1	4	»	2	4	»	»	»	2	4	»	»	»	»	1	»	1	4	»	4	4	4	
Excursions	»	»	»	»	2	»	»	»	»	»	»	1	»	2	4	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

L'école possède une ferme d'environ 40 hectares, des écuries, étables et porcheries bien fournies; toutes les machines agricoles dont il est utile de faire connaître le maniement aux élèves : divers systèmes de charrues, de herbes, de rouleaux, distributeur d'engrais, semoir mécanique, faucheuse, moissonneuse, moissonneuse-lieuse, faneuse et rateau à cheval, arracheuse et trieur de pommes de terre, machine à battre avec manège.

Depuis sa fondation, elle s'est livrée à des expériences nombreuses et diverses sur les besoins des terres et des plantes, sur l'action des engrais, sur les divers engrais phosphatés, sur les meilleures variétés de pommes de terre, sur le choix des plants, sur les moyens de destruction des mauvaises plantes, notamment des ravenelles et des chardons, sur l'action combinée des engrais et des hersages dans les prairies, sur diverses variétés de froment, de seigle, d'avoine, etc. Les résultats de ces expériences et les conclusions pratiques qui s'en dégagent ont été présentés en tableaux et couronnés à diverses expositions agricoles.

Pendant la période écoulée, on a continué et clôturé en 1910, après vingt-cinq ans d'expériences sur le même terrain, l'analyse physiologique du sol par la plante.

Un autre champ d'expérience, établi en exécution de l'arrêté ministériel du 25 janvier 1903, a été continué en vue de réunir des renseignements pratiques sur les besoins des terrains en éléments fertilisants et de rechercher les doses d'engrais à employer sur ces terrains.

Enfin, en 1910, un champ d'expérience divisé en douze parcelles d'une contenance de 4 ares chacune a été organisé en vue d'un essai comparatif de la marne phosphatée, de la magnésie agricole et du phosphate minéral (phosphate de Ciply, firme Bernard) avec la chaux, le superphosphate, les scories basiques et le phosphate précipité.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
MM. Mathias, M. (frère)		Français, botanique, travaux pratiques, champs d'expérience.
Major, F. (frère)	Ingénieur agricole	Chimie générale et analytique, industries agricoles, physiologie, économie politique, bactériologie, etc.
Marcel, U. (frère).	Id.	Cultures spéciales, comptabilité, constructions rurales, physique industrielle, mécanique agricole, apiculture, etc.
Goffinet, V.	Id.	Agriculture, zootechnie, sylviculture, économie rurale, aviculture, etc.
Benoit, A. (frère).	Professeur de l'enseignement moyen.	Mathématiques agricoles, sciences commerciales, géologie agricole industries agricoles, entomologie, etc.
Mary (frère)	Id.	Français, dessin, géographie, physique, zoologie, etc.
Marcel, J. (frère),	Horticulteur diplômé	Arboriculture fruitière et culture maraîchère.
Jean, (frère)		Maître d'études.
Milage (frère)		Chef de culture.

Le frère Marcel U. (L. Hizette) a publié deux tracts de 30 à 40 pages : 1° *Région ardennaise*; 2° *Région jurassique*, traitant des déficiences des fermes dans ces régions et des moyens de les améliorer, avec plans-types de fermes ayant obtenu les premiers prix au concours national de 1910.

Le frère Mathias M. a publié :

1° Une brochure intitulée : *Un champ d'expérience d'une durée de vingt-cinq ans*;

2° De nombreux articles sur les graminées et les légumineuses fourragères; sur les plantes nuisibles aux prairies et sur les plantes nuisibles en grande culture.

— A l'exposition de Bruxelles 1910, comme à Liège en 1905, l'École d'agriculture de Carlsbourg a obtenu, pour son exposition particulière, le diplôme de grand prix. En outre, au groupe VII, classe 35, « Matériel et procédés des exploitations rurales », le frère Marcel U. a obtenu un diplôme de médaille d'or, un diplôme de médaille de bronze et un diplôme de participation.

V. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves réguliers.			Total.
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	3 ^e année.	
1908-1909	26	20	13	59
1909-1910	23	17	15	55
1910-1911	30	14	8	52

VI. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1909.	13	13
1910.	14	14
1911.	8	8
Total pour les trois années.	35	35

VII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

Considérant que les excursions agricoles se faisaient difficilement pendant les cours, soit à cause de l'éloignement des grands centres culturels, soit par défaut de temps propice ou d'époque convenable, il a été organisé, depuis 1909, des excursions de vacances. Au commencement du mois d'août, les élèves de seconde et de troisième année, munis d'un billet de cinq jours et accompagnés de leurs professeurs, font une excursion très utile à travers la Belgique agricole, complétant les petites excursions régionales faites pendant le cours.

En 1909, les excursionnistes ont visité l'exploitation de M. Hazard, à Leers-Fosteu; l'élevage de M. Ransquin, à Plancenoit; la ferme de M. De Dobbeleer, à la Haie-Sainte; les cultures de houblon, de haricots et de tabac, aux environs de Poperinghe; le rouissage du lin, à Courtrai; les fermes du Prosperpolder, de l'Emmapolder et du Wilhelminapolder; les magasins de houblon de M. Vander Aa, à Anvers; les cultures maraîchères, à Malines et à Louvain; la brasserie Bréda, à Louvain, et enfin les irrigations de Neerpelt.

En 1910, l'excursion a eu comme objectif la fabrication du sulfate d'ammoniaque au charbonnage du Grand-Hornu et accessoirement la visite du charbonnage; les fermes d'élevage de MM. Losseau, à Givry; la culture du tabac, à Obourg; la fabrication des scories et accessoirement les aciéries de Cockerill, à Seraing; les fermes du pays de Herve; les fermes de M. Dessain, à Chénée. L'excursion s'est terminée par une visite à l'exposition de Bruxelles, pour y étudier les exhibitions agricoles belges et étrangères.

Les élèves sont tenus de fournir un rapport d'excursion.

École moyenne d'agriculture de La Louvière.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

L'école d'agriculture annexée à l'Institut Saint-Joseph de La Louvière constitue une section complètement distincte. Les cours se donnent en trois années, indépendamment du cours préparatoire.

La plupart des élèves, âgés de 15 à 20 ans, sont des fils de fermiers qui viennent chercher à l'école de La Louvière un enseignement professionnel agricole. Les résultats obtenus dans leurs exploitations par les anciens élèves de l'école en amènent d'autres à les imiter, c'est là ce qui assure le recrute-

ment de l'école. Tous les ans, un certain nombre d'élèves viennent commencer des études modernes en vue de passer, la 5^e terminée, à l'école d'agriculture.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) Programmes.

Peu de modifications ont été apportées au programme des cours. En vue de donner à l'enseignement une tournure plus pratique, certains cours, autrefois communs avec la section professionnelle, ont été détachés; toutes les leçons, sauf celles de mathématiques, se donnent spécialement aux élèves de l'école.

Le programme de mathématiques a été réparti entre les trois années de façon à permettre aux élèves de subir, outre l'examen final d'agronomie du degré moyen, l'examen de géomètre-arpenteur. Cette innovation a été très appréciée par les parents des élèves.

Les cours de sciences commerciales initient les futurs fermiers à dresser sérieusement la comptabilité de leur exploitation. Il serait désirable, en effet, de voir les agriculteurs s'inspirer davantage dans l'emploi des engrais, dans l'achat des matières premières d'alimentation, dans le choix des rations, des données expérimentales que leur fournirait, en ces questions, une comptabilité détaillée et méthodique.

b) EMPLOI DU TEMPS.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par semaine aux différentes branches.															
	Physique.	Chimie.	Chimie agricole.	Botanique.	Cultures spéciales.	Sylviculture et arboriculture.	Horticulture et cult. maraîchère.	Zoologie et zootechnie.	Géologie.	Agronomie.	Machines agricoles.	Industries agricoles.	Economie rurale.	Commerce et comptabilité.	Constructions rurales et dessin.	TOTAUX.

Première année d'études.

Leçons	1	1	»	1	»	»	»	2	1	»	»	»	»	1	1	8
Répétitions, applications .	1	2	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	1	2	7
Excursions	»	»	1	1	1	»	»	2	»	»	1	»	»	»	1	10

Deuxième année.

Leçons	1	1	1	1	»	1	»	1	1	1	1	1	1	1	1	13
Répétitions, applications .	1	2	1	1	»	2	»	1	»	1	»	»	»	1	2	12
Excursions	»	»	1	»	1	»	»	2	1	1	1	1	»	»	1	9

Troisième année.

Leçons	1	1	1	1	2	»	1	1	»	1	1	1	1	1	»	13
Répétitions, applications .	1	2	1	1	2	»	2	1	»	1	»	»	»	1	2	14
Excursions	»	»	1	»	1	»	»	1	1	1	1	1	»	»	1	8

Autant que possible, la méthode adoptée est celle du demi-temps. Les cours les plus abstraits se donnent aux premières heures du matin, les applications ensuite et, généralement, l'après-midi est réservé aux excursions.

III. — COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Les collections scientifiques ont été très considérablement augmentées par l'achat et l'installation de collections minéralogiques, pétrographiques, entomologiques, malacologiques et paléontologiques. Le cabinet de physique a été complété par l'achat de nombreux appareils de démonstration.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

Essai de culture de trèfle cuscuté pour étudier les principaux modes de destruction de la plante parasite.

Essais sur le rendement en matières sèches et sur la teneur en sucre des betteraves fourragères avec les différents engrais et après trèfle.

Démonstration de l'utilité des cultures dérobées.

Essais multiples de culture maraîchère.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Blampain, Joseph . . .		Directeur.
Magnie, Léon	Ingénieur agricole.	Botanique, physique, industries agricoles, économie rurale, géologie.
Estienne, Léon	Ingénieur agricole, chimiste agréé.	Directeur du laboratoire agréé, chimie, météorologie, sylviculture.
De Lalou, Victor . . .	Ingénieur civil, ancien agronome.	Agronomie, cultures spéciales, constructions.
Florent, Henri	Médecin vétérinaire.	Zoologie et zootechnie.
Vouloir, Camille. . . .	Horticulteur diplômé.	Horticulture, culture maraîchère.
Friederich, Jean . . .		Commerce et comptabilité.
Dumoulin, Arsène . . .	Candidat en sciences physiques et mathématiques.	Mathématiques, arpentage, bornage et nivellement.

Publications de M. Florent. — Résumé des cours d'hippotechnie et bootechnie.

Publications de M Vouloir. — Nombreuses conférences horticoles dans la région.

Publications de M. Magnie. — Nombreux articles dans la *Croix des Syndicats* et conférences agricoles dans la région, souvent publiées *in-extenso*.

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	3 ^e année.	Totaux.
1908-1909	16	6	3	25
1909-1910	19	6	3	28
1910-1911	15	7	7	29

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés,
1909	3	2
1910	3	3
1911	7	7
Total pour les trois années .	13	12

Ecole moyenne d'agriculture de Leuze.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

Les cours d'agriculture sont combinés avec ceux de la section professionnelle. Outre les trois années d'études correspondant aux classes de 4^e, 3^e et 2^de, il est établi un cours préparatoire pour les élèves de 5^e.

La population de l'établissement se compose pour les 8/10 de fils de cultivateurs se destinant aux travaux des champs. Les autres élèves suivent également les cours d'agriculture avec intérêt, attendu que les choses traitées ne leur sont pas étrangères.

La confiance des agriculteurs dans l'école de Leuze se manifeste clairement par sa population scolaire qui se maintient élevée.

II. — EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.													
	Physique.	Chimie.	Agronomie.	Chimie agricole.	Cultures spéciales.	Zoologie.	Botanique.	Zootéchnie.	Minéralogie.	Comptabilité.	Dessin.	Arpentage.	Economie rurale.	Droit public.

Première année d'études.

Leçons	30	30	30	»	»	20	15	25	»	60	30	»	»	»	8
Répétitions, applications. .	10	10	10	»	»	»	»	8	»	»	20	»	»	»	10
Excursions	»	»	10	»	»	»	10	8	»	»	»	»	»	»	»

Deuxième année.

Leçons	30	30	»	30	»	»	20	30	20	60	30	»	»	»	8
Répétitions, applications. .	10	10	»	10	»	»	»	10	»	»	20	»	»	»	10
Excursions	»	»	»	10	»	»	8	10	»	»	»	»	»	»	»

Troisième année.

Leçons	30	30	»	»	30	»	»	30	»	60	»	30	30	30	8
Répétitions, applications. .	10	10	»	»	5	»	»	10	»	»	15	10	»	»	10
Excursions	»	»	»	»	5	»	10	10	»	»	»	»	10	»	»

L'élève retient mieux ce qui lui a été enseigné s'il le répète plusieurs fois. C'est pour cela qu'à la fin de chaque trimestre il est consacré un certain nombre d'heures à des répétitions.

Les excursions ne sont utiles que pour autant qu'elles complètent l'enseignement. De temps en temps les élèves vont, dans les campagnes, les fermes et les industries agricoles voisines, voir l'application des principes qu'ils ont étudiés.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La bibliothèque a acquis les principaux ouvrages parus concernant l'agriculture et l'alimentation du bétail.

L'école possède des collections de graines, denrées alimentaires et des tableaux de nature à faciliter l'enseignement.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Chaque année, il est institué dans le jardin de l'Etablissement (étendue 1 hectare) des cultures des principales variétés de céréales, graminées, plantes cultivées, plantes maraîchères.

Comme champs d'expérience, l'Ecole travaille dans les fermes voisines

dirigées pour la plupart par des anciens élèves. On peut ainsi sans frais rendre pratique l'enseignement agricole.

Comme résultat on peut signaler l'introduction, dans la région, des nouvelles variétés de céréales.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Guisset, Ursmar	Ingénieur agricole.	Cultures spéciales et chimie agricole.
Dubois, Henri	Idem.	Agronomie, zootechnie, sciences naturelles, économie rurale.
Triaille, Louis	Professeur.	Physique, arpentage, droit public et comptabilité.
Penninck, Joseph	Idem.	Dessin et travaux manuels.
Maheu, Antoine. . . .	Idem.	Comptabilité.

Guisset. — Agriculture et élevage.

Les nouveaux engrais en agriculture

La culture du tabac.

Polet. — Les moteurs agricoles.

Chimie théorique et pratique avec applications agricoles.

Polet et Triaille. — Sciences naturelles appliquées à l'agriculture

V. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves réguliers.				Total.
	Classe préparatoire.	1 ^{re} année.	2 ^e année,	3 ^e année.	
1908-1909	38	20	14	13	85
1909-1910	40	36	11	9	96
1910-1911	36	33	17	11	97

VI. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1909.	13	13
1910.	6	6
1911.	10	10
Total pour les trois années.	29	29

VII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

L'école de Leuze a participé à l'Exposition de Bruxelles dans la collectivité des écoles d'agriculture. Elle a traité comme sujet : les semailles, les différents procédés.

Leuze a été le berceau du cercle de fermières dont la direction générale est confiée à M. l'abbé Polet, professeur. Plusieurs fois l'an, des réunions y sont organisées.

Les syndicats agricoles du Tournaisis ont aussi pour origine l'Ecole d'agriculture de Leuze et ce par les conférences données par les professeurs à la demande des promoteurs des œuvres.

Les élèves sortis de l'Ecole s'établissent chez leurs parents d'abord et ensuite dans les fermes qu'ils entreprennent à leur compte.

SECTIONS D'AGRICULTURE SUBSIDIÉES.

Section moyenne agricole d'Aerschot.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET PROGRAMME.

La section agricole comprend trois classes ordinaires et une classe préparatoire. L'année préparatoire est suivie par environ 45 élèves, âgés de 11 à 12 ans, qui possèdent une bonne instruction primaire. Outre les diverses branches du programme de l'enseignement primaire, qui sont revues et complétées, on y consacre deux heures par semaine à l'enseignement agricole : étude du sol, des régions agricoles, des cultures, etc.

L'année suivante les élèves — généralement fils de cultivateurs — suivent les cours de la section agricole proprement dite, laquelle se compose de trois classes, dont la dernière compte deux années d'études. Le programme y est enseigné aussi complètement que possible.

La chimie, abstraction faite des notions trop théoriques, est enseignée de bonne heure et occupe une place importante. En effet, elle sert de base à l'étude des autres matières, telles que : alimentation du bétail, fumure, biologie, etc.

EMPLOI DU TEMPS.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.												
	Agrologie.	Chimie.	Chimie agricole.	Physique.	Zoologie alimentaire.	Botanique.	Cultures.	Commerce et comptabilité.	Laiterie-Fromagerie.	Géologie.	Culture maraîchère.	Arpentage.	Dessin.

Première année d'études

Leçons.	»	20	»	»	40	50	»	20	»	»	»	»	40	170
Répétitions applications . .	20	»	»	»	20	»	»	»	»	»	»	»	»	40
Excursions	20	»	»	»	»	20	»	»	»	»	»	»	»	40

Deuxième année.

Leçons.	»	40	40	20	40	30	»	40	»	»	»	40	40	290
Répétitions, applications . .	»	20	»	20	20	20	»	»	»	»	»	»	»	80
Excursions	»	»	10	»	»	20	20	»	»	»	»	»	»	50

Troisième année.

Leçons.	»	20	»	40	20	»	40	40	20	20	10	40	40	290
Répétitions, applications . .	20	40	»	20	20	»	»	»	»	»	»	40	»	140
Excursions	»	»	»	»	15	»	20	»	20	»	10	20	»	85

Les leçons théoriques se donnent autant que possible le matin ; les exercices pratiques, expériences et excursions, se font l'après-midi. De plus, les leçons d'agriculture alternent constamment avec les leçons d'arithmétique, de langues, etc.

II. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La bibliothèque s'est enrichie de plusieurs ouvrages.

Les collections d'animaux, de plantes, d'appareils de physique et de chimie, de graines, d'aliments et d'engrais ont été complétées et améliorées.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

La ferme de l'hôpital, sise à proximité de l'école, est entièrement à sa disposition. Des essais d'alimentation ont été entrepris avec succès ainsi qu'une expérience de fumure des prairies à l'aide de kaïnite

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Van Buggenhout	Chimiste, ingénieur agricole.	Sciences naturelles et géographie.
Jans	Ingénieur agricole.	Agronomie.
Glazenmakers		Mathématiques.
Verstraeten		Langues et histoire.
Hallez		Arithmétique et arpentage.

V. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.				
	Classe préparatoire.	1 ^{re} année.	2 ^e année.	3 ^e année.	Totaux.
1908-1909	44	11	8	8	71
1909-1910	33	12	6	7	58
1910-1911	35	11	5	8	59

VI. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1909	5	3
1910	6	4
1911	8	7
Total pour les trois années . . .	19	14

Section moyenne agricole d'Avelghem.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

L'institut agricole d'Avelghem se compose d'une section primaire et d'une section moyenne. Les leçons d'agriculture sont adaptées autant que possible aux besoins de la région.

Les cultivateurs se rendent de mieux en mieux compte de la nécessité d'un bon enseignement agricole. Toutefois, par suite de la pénurie de la main-d'œuvre, les enfants doivent souvent quitter l'école avant d'avoir terminé leurs études.

Plus tard ils tâchent de suivre les conférences qui sont faites dans beaucoup de communes.

Le programme n'a guère changé. De mai à août les élèves soignent une partie du jardin : ils préparent eux-mêmes la terre, sèment, plantent et entretiennent les parterres.

EMPLOI DU TEMPS.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.															
	Physique.	Chimie.	Botanique.	Arboriculture.	Culture spéciales.	Agrologie. Machines agricoles.	Constructions.	Zoologie.	Zootéchnie.	Commerce. Comptabilité.	Economie rurale.	Laiterie.	Arpentage.	Alimentation.	Dessin.	TOTAUX.

Première année d'études.

Leçons.	»	35	15	»	»	35	»	25	»	»	»	»	»	»	»	60	170
Répétitions, applica- tions.	»	15	5	»	»	15	»	10	»	»	»	»	»	»	»	»	45
Excursions.	»	»	30	»	»	20	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	50

Deuxième année.

Leçons.	30	50	20	10	20	35	10	10	20	60	30	35	30	30	60	450
Répétitions, applica- tions.	10	20	5	5	10	15	5	5	5	30	5	10	20	20	»	165
Excursions.	»	»	25	»	20	20	5	»	»	»	»	5	10	10	»	95

Troisième année.

Leçons.	30	50	»	35	40	35	10	»	20	90	30	35	30	30	60	495
Répétitions, applica- tions.	10	20	»	10	15	15	5	»	5	40	5	10	20	20	»	175
Excursions.	»	»	»	5	30	20	5	»	»	»	»	5	10	10	»	85

Les leçons les plus difficiles à suivre se donnent autant que possible le matin ; les leçons théoriques alternent avec les leçons pratiques dans le but de faire mieux comprendre les premières et de soutenir l'attention.

II. — MATÉRIEL D'ENSEIGNEMENT.

Dans le courant de ces trois années l'institut a complété le matériel servant aux analyses chimiques et a acheté des gravures donnant la description complète du cheval.

Acquisition d'un nouveau « Gerber », pour l'analyse du lait.

Amélioration de la collection d'oiseaux, etc.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

Au cours des années 1909-1910-1911 ont été établis des champs d'expériences sur les meilleures variétés de betteraves.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
MM. Colpaert, Camille . .	Ingénieur agricole. . .	Agriculture, économie rurale.
Beugnies, Albert . .		Commerce et comptabilité en 3 ^e année.
Scherpereel, Clément .		Commerce en 2 ^e année.
Claeys, Léon . . .		Botanique et zoologie en 1 ^{re} année
Vermandere, Raphaël .	Candidat en sciences . .	Dessin.

V. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			
	Classe préparatoire.	1 ^{re} année.	2 ^e année.	TOTAUX.
1908-1909	26	15	3	44
1909-1910	24	11	4	39
1910-1911	27	5	5	37

VI. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

L'institut a participé, en 1910, à l'Exposition universelle de Bruxelles et y a représenté la culture du lin.

L'école est le foyer de la Ligue agricole, de la Caisse Raiffeisen, du Syndicat d'élevage de bêtes bovines, du Cercle des jardiniers et de l'Œuvre du coin de terre.

Section moyenne agricole de Buggenhout.

I. ORGANISATION GÉNÉRALE.

Fondée en 1906, la section agricole annexée à l'Institut Otten a pris rapidement une grande extension. Pendant la dernière période triennale, le nombre d'élèves a considérablement augmenté. Les cours facultatifs ont pris un grand développement. Les collections scientifiques sont devenues beaucoup plus nombreuses. Les rapports entre les professeurs de l'Institut et les agriculteurs des environs sont devenus très cordiaux; les professeurs sont toujours à la disposition des agriculteurs qui viennent les consulter souvent et prendre connaissance des résultats des champs d'expériences.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) Programmes,

C'est principalement dans la troisième année d'études que les programmes ont été changés. Aux branches obligatoires, nous avons adjoint plusieurs

cours facultatifs, qui sont suivis par tous les élèves. En premier lieu, un cours d'aviculture, qui a profité principalement aux éleveurs de poulets très nombreux à Buggenhout. Un cours de droit rural a été créé parce que nous avons constaté que plusieurs agriculteurs sont les victimes de leur ignorance en cette matière. Encouragés par les résultats obtenus, nous avons commencé à préparer nos élèves à l'examen de géomètre-arpenteur et déjà dix de nos élèves, dont deux suivent encore actuellement les cours, ont obtenu le diplôme, la plupart avec grande distinction. La culture maraîchère, et le cours de constructions rurales sont également donnés avec succès à la section.

b) EMPLOI DU TEMPS.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.											
	Physique.	Chimie.	Botanique.	Zoologie.	Agronomie.	Chimie agricole.	Cultures spéciales.	Zootéchnie.	Comptabilité.	Culture maraîchère.	Constructions rurales.	Commerce.

Première année d'études.

Leçons	50	⁽¹⁾ 34	34	30	⁽²⁾ 110	»	»	30	30	»	»	»	»
Répétitions, applications .	30	38	30	25	120	»	»	30	30	»	»	»	»
Excursions.	»	20	30	20	200	»	»	20	»	»	»	»	»

Deuxième année.

Leçons	50	34	30	30	120	»	»	30	30	»	»	20	»
Répétitions, applications .	30	64	30	25	120	»	»	30	30	»	»	20	»
Excursions.	»	20	30	20	200	»	»	20	»	»	»	»	»

Troisième année.

Leçons	50	38	30	30	100	38	34	70	60	30	30	60	40
Répétitions, applications .	30	64	30	30	130	30	30	35	60	40	30	60	40
Excursions.	»	20	30	30	240	20	30	30	»	50	20	»	30

c) Horaire.

Pendant les quatre à cinq premiers mois de l'année scolaire, on s'attache principalement à donner la partie théorique des différentes branches. Pendant les autres mois, on fait de nombreuses excursions et des travaux pratiques. Les élèves prennent part aux travaux de la ferme.

(1) Y compris les manipulations chimiques. (2) Y compris les travaux pratiques.

III. — BIBLIOTHÈQUE ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La bibliothèque s'est enrichie d'un grand nombre de livres, que les élèves lisent et consultent. La section est abonnée également à plusieurs revues.

Quant aux collections scientifiques, pendant la dernière période triennale les cabinets de physique et de chimie ont reçu un grand développement.

Une collection de graines a été formée par les élèves eux-mêmes. Ceux-ci ont récolté et collectionné eux-mêmes les semences des plantes cultivées au jardin botanique.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

1908-1909. — Culture expérimentale sur betteraves. Résultats très médiocres, les plantes ayant été attaquées par le *nématode*. Néanmoins cette expérience fut profitable aux élèves et agriculteurs des environs, qui ont appris à connaître de cette manière les terribles ravages du *nématode*.

Culture expérimentale sur pommes de terre. Résultats très satisfaisants, grâce à l'emploi des engrais chimiques simples, préférables de beaucoup au guano.

1909-1910. — Culture expérimentale sur le seigle. Résultat très satisfaisant, grâce à l'emploi du superphosphate.

Culture expérimentale sur pommes de terre. Nous avons essayé avec la même fumure que l'année précédente, plusieurs variétés de pommes de terre. Les résultats n'ont pas été concluants, à part que nous avons été fixés de nouveau sur l'excellence de l'emploi des engrais chimiques simples.

1910-1911. — Culture expérimentale sur l'avoine. Nous essayions trois variétés sélectionnées de Svaloff. Résultats superbes ; une de ces variétés « La Pluie d'or » a donné 3,900 kilogrammes de graines et 10,500 kilogrammes de paille par hectare. Aussi nous nous sommes empressés de faire connaître ces résultats aux agriculteurs de Buggenhout, en leur recommandant ces semences.

Culture expérimentale sur pommes de terre. Nous avons recommencé les essais de l'année précédente avec deux nouvelles variétés « Bohum et Brocher ». Aucune de ces deux variétés n'a donné de résultats satisfaisants.

Les élèves disposent d'un grand jardin affecté à l'enseignement agricole et à leurs travaux. Il y a également un jardin botanique qu'ils entretiennent eux-mêmes et où sont cultivées les principales plantes agricoles.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
De Smet, Ernest	Candidat en philosophie et lettres, instituteur diplômé et géomètre arpenteur.	Chimie, physique, botanique, comptabilité, droit rural en 3 ^e année.
Arnould, Raymond	Ingénieur agricole.	Zootéchnie, agronomie, aviculture, constructions rurales.
Groffi, Joseph	Régent d'école moyenne, instituteur diplômé.	Chimie, physique, zoologie, botanique en 2 ^e année.
Otteu, Charles	Instituteur diplômé et géomètre arpenteur.	Chimie, physique en 1 ^{re} année et zoologie en 3 ^e année, comptabilité en 2 ^e et 1 ^{re} année.
Willems, Fernand	Régent d'école moyenne.	} Section préparatoire, Sciences naturelles.
Vander Slycke, Joseph . .	Instituteur diplômé.	

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.				AUDITEURS libres.	TOTAL.
	Classe préparatoire.	1 ^{re} année.	2 ^{me} année.	3 ^{me} année.		
1908-1909	14	19	13	6	»	52
1909-1910	21	23	14	8	4	70
1910-1911	29	27	20	10	6	92

VII. — EXAMENS DE SORTIE. -- RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1909	6	6
1910	8	8
1911	10	10
Total pour les trois années	24	24

Section moyenne agricole de Chimay.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

Les cours d'agriculture se donnent dans les classes de 6^e, 5^e et 4^e professionnelles. Cette disposition a été prise dans le but de faciliter les études agricoles. Les élèves qui ont en vue de s'adonner à l'agriculture — et la plupart des élèves de la section agricole sont dans ce cas — n'ont guère besoin de prolonger leurs études au delà de la quatrième. D'autre part, reculer la classe préparatoire d'agriculture, à la 5^e serait occasionner aux familles un supplément de dépenses devant lequel les moins aisées pourraient reculer.

Nous exigeons alors de la part du récipiendaire pour l'admission en 6^e, qu'il ait terminé les cours d'une bonne école primaire.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) Programmes.

Dans le but de rendre l'enseignement agricole plus scientifique et spécialement la partie qui traite de l'étude du sol et des engrais, comme aussi l'alimentation du bétail, nous avons jugé bon de mettre à la base de tout notre enseignement quelques notions de chimie. Elles sont données dès le principe aux élèves de la classe préparatoire.

Cette disposition du programme n'est pas facile à réaliser, mais elle donne dans la suite les meilleurs résultats. L'élève a une compréhension bien plus parfaite des divers phénomènes qu'il étudie; il trouve, d'ailleurs, toujours intéressant d'appliquer une connaissance acquise au prix de grands efforts.

b) EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.												
	Chimie.	Physique.	Zoologie.	Géologie.	Botanique.	Anatomie.	Physiologie.	Zootéchnie.	Agronomie.	Cultures spéciales.	Arboriculture.	Dessin.	Commerce.

Première année d'études.

Leçons	30	»	»	»	»	»	»	»	30	»	15	30	»
Répétitions, applications . .	30	»	»	»	»	»	»	»	70	»	15	60	»
Excursions	»	»	»	»	»	»	»	»	80	»	»	»	»

Deuxième année.

Leçons	»	30	»	»	30	30	30	»	20	60	15	60	60
Répétitions, applications . .	»	50	»	»	»	40	40	»	30	60	15	60	120
Excursions	»	»	»	»	150	»	»	»	50	»	»	»	»

Troisième année.

Leçons	30	»	30	30	»	»	»	60	»	»	15	60	60
Répétitions, applications . .	60	»	»	»	»	»	»	60	»	»	15	60	120
Excursions	»	»	»	120	»	»	»	»	»	»	»	»	»

c) Horaire.

L'esprit des jeunes élèves se fatigue vite. Pour les tenir plus facilement en éveil, on varie les exercices. Jamais le même cours ne se donne deux heures

de suite, sauf les cours pratiques qui présentent plus d'intérêt et même, une part de délassement.

Les cours pratiques sont donnés l'après-midi; l'avant-midi est réservé aux leçons théoriques.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

En vue de pouvoir mettre facilement et immédiatement sous les yeux des élèves les appareils et tableaux de démonstration et d'intuition, l'école construit actuellement des classes spacieuses où seront réunies exclusivement toutes les collections scientifiques et agricoles. Un laboratoire de dessin, spécialement réservé aux élèves, y sera annexé.

Durant la dernière période triennale, le musée scolaire s'est enrichi :

D'une collection d'engrais chimiques ;

D'une collection de réactifs ;

De tous les appareils de mécanique et d'hydrostatique ;

D'une collection de minéralogie.

La ferme a fait l'acquisition de toutes les machines modernes actuellement indispensables dans une exploitation bien conduite.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Expériences : 1° Une variété de pommes de terre placée dans des conditions différentes d'engrais ;

2° Même expérience sur l'avoine ;

3° Expériences sur l'engraissement des bêtes à cornes.

Le jardin potager de l'établissement sert aux démonstrations des professeurs et aux travaux des élèves ; il y existe une collection vivante des principales plantes cultivées.

Ferme. — Construite il y a quelques années, suivant toutes les règles de l'économie rurale, la ferme est regardée comme modèle par les cultivateurs de la région, au point de vue de la propreté et de l'hygiène des animaux, comme au point de vue de la facilité et de la régularité du service. Elle est aussi pour les agriculteurs et les élèves un bel exemple d'exploitation agricole économique et rationnelle.

Elle n'a fait, du reste, que se développer d'année en année et sans apport de capitaux étrangers. L'exploitation s'étend actuellement sur 25 hectares.

Dans ce cadre, les travaux démonstratifs sont suffisamment développés et l'élève-fermier se forme au contact journalier de la pratique agricole.

Le cheptel de la ferme se compose de deux juments ardennaises, deux hongres, un taureau, dix vaches laitières et quarante génisses à l'engraissement.

Le poulailler est peuplé de poules de race Orpington.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	ATTRIBUTIONS.
H. Daublain		Comptabilité agricole.
D. Conreur		Dessin.
M. Potiaux		Dessin.
L. Doncq	Horticulteur diplômé, conférencier agricole.	Arboriculture.
D. Briffeuil	Candidat en sciences.	Sciences et agriculture.

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves réguliers.			TOTAL.
	Classe préparatoire.	1 ^{re} année.	2 ^{me} année.	
1908-1909	11	10	8	29
1909-1910	18	9	8	35
1910-1911	16	9	6	31

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1909.	8	8
1910.	8	8
1911.	6	6
Total pour les trois années.	22	22

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

Chaque mois, un cours théorique et pratique d'horticulture est donné aux élèves par le conférencier agricole de la région.

Pendant le triennat écoulé, des cours d'agriculture ont été donnés le dimanche aux fermiers et éleveurs de la région qui en ont fait la demande.

Au sortir de l'école, la plupart de nos élèves deviennent des agriculteurs de mérite ou embrassent des professions connexes qui leur permettent de s'intéresser à l'agriculture. Quelques-uns continuent des études d'agronomie dans les Instituts supérieurs de Louvain et de Gembloux.

L'école a pris part à la dernière Exposition internationale de Bruxelles. Elle y a montré la spécialisation des flores en prairies sèches et humides, des

prairies en terrains calcaires, schisteux et tourbeux. De nombreuses vues photographiques prises au cours d'excursions avec les élèves accompagnaient la démonstration. L'école exposait en même temps des échantillons de plantes séchées et de graines des espèces principales qui avaient pu intéresser l'élève. Toute une collection de minéralogie acquise au cours des excursions et formée par les élèves eux-mêmes, y était jointe. Enfin, le visiteur trouvait à sa disposition les cahiers de notes des élèves. Ces notes avaient trait aux excursions et avaient été recueillies au cours de l'excursion.

Section moyenne agricole de Dinant.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

L'organisation générale de la section n'a pas subi de modification importante. Les agriculteurs de la région continuent à y envoyer leurs enfants. Ceux-ci suivent en général des cours pendant deux années seulement pour rentrer ensuite à la ferme. Il est fort difficile de leur faire suivre les cours de 5^e année, du moins d'une façon bien régulière.

II. ENSEIGNEMENT.

a) EMPLOI DU TEMPS.

NATURE DES OCCUPATIONS	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.												
	Agronomie générale.	Physique.	Botanique.	Chimie minérale.	Chimie organique.	Chimie agricole.	Zootéchnie générale. Esthétique. Alimentation.	Cultures spéciales.	Machines agricoles.	Anatomie. Physiologie.	Comptabilité.	Industries agricoles.	Dessin.

Première année d'études.

Leçons.	80	36	»	»	»	»	»	»	»	»	76	»	72	»
Répétitions, applications.	Elles suivent généralement les cours théoriques.													
Excursions	Elles se font une après-midi par semaine d'une façon générale; au moment des travaux agricoles on les multiplie davantage.													

Deuxième année.

Leçons.	»	36	36	36	»	»	»	»	»	36	72	»	72	»
Répétitions, applications.	Elles suivent généralement les cours théoriques.													
Excursions	En moyenne une fois par semaine pendant l'hiver, deux fois en été.													

Troisième année.

Leçons.	»	36	»	36	40	40	80	25	20	40	72	40	72	15
Répétitions, applications.	Elles se font généralement l'après-midi.													
Excursions	Elles ont lieu deux fois par semaine.													

b) Horaire.

D'une façon générale, les cours théoriques, qui demandent de la part des

élèves une attention plus soutenue, se donnent le matin. Les cours pratiques et les répétitions se donnent autant que possible l'après-midi.

Le cours de droit rural, mentionné en 3^e année, se donne seulement tous les deux ans, aux élèves de 2^e et 3^e années réunis.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La bibliothèque de l'école s'est enrichie de nombreux ouvrages de sciences générales ainsi que d'une grande partie de la collection : « Encyclopédie agricole », publiée sous la direction de G. Wery. Elle est abonnée à différentes revues : *Cosmos*, *Revue des sciences pures et appliquées*, *Revue générale agronomique*, *le Paysan*, *Cultures intensives*, *l'Outillage agricole* ; à des journaux agricoles : *l'Agronome*, *la Défense agricole*. Ces ouvrages, revues et journaux sont mis à la disposition des élèves pour autant qu'ils peuvent en tirer profit.

La collection entomologique a été augmentée. On a acheté de nombreux appareils de chimie et de physique, des pièces anatomiques concernant les organes de la vue, l'ouïe, l'appareil nerveux.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

Essais comparés du nitrate de soude et du sulfate d'ammoniaque dans les différentes cultures pratiquées dans la petite ferme annexée au collège. Nombreux essais d'engrais en floriculture. Analyses du sol par la plante dans différentes exploitations agricoles de la région de Dinant.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLÔMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
MM. Poty	Ingénieur agricole.	Les sciences naturelles et agricoles.
Magniette .	Licencié en sciences commerciales.	La comptabilité.
Hayot. . . .	Candidat en sciences physiques et mathématiques.	Le dessin en 2 ^e et 3 ^e année.
Hanin. . . .		Le dessin en 1 ^{re} année.
Leboulengé .	Docteur en droit.	Le droit rural.

PUBLICATIONS DES MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT.

M. Poty, ingénieur agricole : a) Précis de zoologie agricole ;
 b) Leçons d'anatomie et de physiologie comparées de l'homme et des animaux domestiques ;
 c) Rapport au Congrès des Cercles de fermières (Namur) ;
 d) Rapport au 2^e Congrès d'Oeuvres sociales, Maredsous ;
 e) Rapport au Congrès de l'Enseignement moyen libre de Bonne-Espérance ;
 f) Nombreux articles agricoles dans *l'Agronome*, *la Défense agricole*, *l'Ami de l'ordre*.

M. Magniette : Rapport au Congrès de l'Enseignement libre de Bonne-Espérance.

VI. — POPULATION.

Années scolaires	Nombre d'élèves réguliers.			Auditeurs libres.	Total.
	Classe préparatoire.	1 ^{re} année.	2 ^e année.		
1908-1909.	27	19	4	1	51
1909-1910.	27	16	1		44
1910-1911.	34	19	2		55

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1909.	4	3
1910.	0	0
1911.	1	1
Total pour les trois années	5	4

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

Pendant la période triennale écoulée, la section agricole de Dinant, sous les auspices du comice agricole, a établi pour les fermiers de la région un cours du dimanche portant sur les machines agricoles. Le cours a été donné en six leçons et s'est terminé par un examen. Plus de soixante-dix cultivateurs ont suivi régulièrement ce cours. Une soixantaine d'entre eux ont subi brillamment l'examen final.

La section a aussi participé à l'Exposition universelle de Bruxelles, et y a obtenu le diplôme de grand prix.

M. Poty, ingénieur agricole, professeur à l'école, est membre du Cercle d'études, établi à Ermeton. Il a donné, pendant la période écoulée, de nombreuses conférences : au Comice agricole de Dinant, au Cercle militaire de Namur, aux différents syndicats agricoles, cercles de fermières. Il a été secrétaire de section au Congrès des Cercles de fermières et de ménagères rurales de Namur, vice-président du Congrès et président de section au Congrès d'œuvres sociales de Maredsous.

Les élèves qui quittent l'école après deux ans (et c'est le plus grand nombre), aident leurs parents dans l'exploitation de leurs fermes. Plusieurs sont à la tête d'exploitations rurales. Ceux qui terminent leur 3^e année d'études, suivent généralement les cours dans les instituts supérieurs de Louvain et de Gembloux, où ils obtiennent chaque année de belles distinctions.

Section moyenne agricole d'Ellezelles.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

La section professionnelle d'Ellezelles comprend trois années d'études. Les élèves qui ont obtenu le certificat d'études pour l'enseignement primaire

peuvent être admis en deuxième année. Les élèves, qu'ils soient étrangers ou de la localité, sont externes.

Le programme est celui de 1902 adapté au milieu. Les cours complémentaires sont l'aviculture et les associations agricoles.

EMPLOI DU TEMPS.

		Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.													
NATURE DES OCCUPATIONS.															
	Zoologie.	Chimie agricole.	Agronomie.	Botanique etc.	Cultures spéciales etc.	Zootecnie et Hygiène.	Alimentation.	Laiterie.	Comptabilité.	Associations.	Physique.	Arboriculture.	Aviculture.	Chimie.	

Première année d'études.

Leçons	25	25	40	»	»	»	»	»	»	»	25	15	»	»
Répétitions, applications.	15	20	30	»	»	»	»	»	»	»	15	50	»	»
Excursions	20 heures.													

Deuxième année.

Leçons	25	25	25	25	»	25	15	25	25	»	25	15	25	25
Répétitions, applications.	15	20	30	70	»	25	10	»	»	»	15	50	»	40
Excursions	25 heures.													

Troisième année.

Leçons	40	40	40	50	25	50	15	25	25	25	40	15	25	40
Répétitions, applications.	10	»	50	70	50	25	10	»	»	»	15	30	»	40
Excursions	25 heures.													

Horaires.

Les leçons et les répétitions se donnent le matin ; les applications (arithmétique, rédaction, dessin, etc.), le matin et l'après-midi ; les exercices pratiques (travaux au jardin), les jeudis, de 1 heure à 3 heures, et les autres jours, de 4 heures à 5 heures.

La même branche est presque toujours enseignée à la même heure, afin d'assurer l'ordre et la régularité dans les exercices.

II. — BIBLIOTHÈQUE ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Bibliothèque : Éléments de zootecnie, Éléments d'agronomie, Éléments d'horticulture.

Tableaux : Plantes croissant spontanément dans les différents terrains de la commune ; carte oro-hydrographique de la commune..

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

L'école possède deux jardins. Les semis, les soins d'entretien, les récoltes et les pesées sont faits par les élèves.

Expériences en 1909. — Comparaison entre les semis à la volée et les semis en lignes à la machine (froment). — Résultats : a) économie de grain, 35 kilogrammes à l'hectare ; b) levée plus régulière ; c) plantes très fortes pour l'hiver ; d) excédent de 450 kilogrammes à l'hectare pour le semis en lignes.

1910. — Buttage de la betterave fourragère.

Les pluies persistantes ont empêché non seulement le buttage, mais aussi le troisième binage.

1911. — Effets de la fumure complète dans la culture des plantes médicinales (camomille).

Cette expérience devra être recommencée ; au début de la récolte des fleurs, vers le 15 août, les plantes étaient complètement séchées, brûlées.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	ATTRIBUTIONS.
Bouty E.	Instituteur, certificat spécial pour l'enseignement de l'agriculture	Directeur.
Bilson E.	Instituteur.	Professeur.
Wallemacq A.	Instituteur, certificat spécial pour l'enseignement de l'agriculture.	Professeur.
Moreau R.	Vétérinaire.	Professeur.

Publications de M. Wallemacq, A. — Le cheval belge. — Le pouvoir absorbant. — La poule (2). — Le verger (2). — La fumure. — Les prairies naturelles. — L'écémage centrifuge. — La fumure des arbres fruitiers. — La betterave. — Les tendances de l'agriculture moderne. — Les associations agricoles. — La mécanique agricole. — Enseignement agricole et expérimental. — Cultures démonstratives. — Quelques directions générales. — Comment vit la plante. — Culture maraîchère et culture fruitière. — Récolte et conservation des céréales.

V. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves réguliers			Total.
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	3 ^e année.	
1908-1909.	13	10	5	28
1909-1910.	20	9	2	31
1910-1911.	12	13	5	30

VI. — EXAMENS DE SORTIE.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1909	8	8
1910	—	—
1911	5	5
Total pour les trois années	13	13

VII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

L'école a participé à l'Exposition de Bruxelles en 1910, elle a obtenu un diplôme de grand prix : Collectivité de l'enseignement moyen agricole.

Pendant la période triennale écoulée, les deux cinquièmes des élèves de la section agricole ont continué leurs études (humanités, professionnelles), deux cinquièmes se livrent aux travaux agricoles avec leurs parents, les autres sont entrés dans l'industrie.

Section moyenne agricole d'Enghien.

I. — ENSEIGNEMENT.

a) Programmes.

Nous suivons le programme de l'État. Nous avons ajouté quelques cours accessoires qui nous semblaient utiles pour les élèves de notre section.

b) EMPLOI DU TEMPS.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.												
	Chimie agricole.	Alimentation.	Machines agricoles.	Agronomie.	Extérieur du cheval.	Zootéchnie.	Économie rurale.	Cultures spéciales.	Constructions rurales.	Climie.	Entomologie.	Botanique.	Physique.
	Mé au que (Principes).												

Première année d'études.

Leçons	»	»	»	40	»	40	»	»	»	40	»	»	»
Répétitions, applications .	»	»	»	40	»	40	»	»	»	40	»	»	»
Excursions	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»

Deuxième année.

Leçons	40	20	40	40	»	40	»	40	»	40	»	40	40	40
Répétitions, applications .	40	20	40	40	»	40	»	40	»	40	»	40	40	40
Excursions	Le mardi après-midi quand le temps le permet.													

Troisième année.

Leçons	40	20	40	40	40	40	40	40	40	40	40	»	40	»
Répétitions, applications .	40	20	40	40	40	40	40	40	40	40	40	»	40	»
Excursions	Le mardi après-midi quand le temps le permet.													

Les cours durent trois quarts d'heure : une demi-heure de leçon, un quart d'heure de répétition et application.

L'élevage étant la principale industrie agricole de notre région, nous donnons, outre le cours de zootéchnie, celui d'extérieur du cheval.

Outre les excursions du mardi, les élèves se rendent régulièrement chaque année au Cinquantenaire au Concours du cheval de trait, à l'Exposition de machines agricoles, à différentes expertises et aux concours régionaux.

II. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Journaux et revues. — Journal de la Société centrale d'Agriculture de Belgique; Bulletin de l'Administration de l'Agriculture; Laiterie et Élevage; La Croix des Syndicats; La Fermière; La Revue agronomique; L'Outillage agricole, etc.

Livres. — Physique et météorologie agricoles; Les cultures spéciales, par De Vuyst; Ringelmann, Machines agricoles; Frateur, Zootechnie; Demarbaix, Zootechnie; Boitel, Agriculture générale; Dubois, Hippologie; Damseaux, Agronomie; Guisset, Agriculture et élevage; Van Damme, Extérieur du cheval; Florent, Extérieur du cheval, Zootechnie, Hippotechnie, etc. Triaille et Polet, Sciences naturelles appliquées à l'agriculture. Collection Baillière : Nous devons recevoir incessamment de nombreux livres de cette collection.

Collection d'insectes. — Collection de fers pour l'étude de la ferrure. — Un squelette de cheval monté. — Collection d'engrais, etc., et tous les os du cheval.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

1908-1909. — 5 ares. Pommes de terre. Fumure : fumier, 1,250 kilogrammes; superphosphate, 20 kilogrammes. Rendement : 1,280 kilogrammes. Variété : Industrie.

5 ares 80. Chicorées. Fumure : Fumier, 1,250 kilogrammes; superphosphate, 20 kilogrammes; nitrate de soude, 10 kilogrammes. Rendement : 1,140 kilogrammes. Variété : Witloof.

1909-1910. — 10 ares 80. Betteraves fourragères. Fumure : Fumier, 2,600 kilogrammes; superphosphate, 40 kilogrammes; nitrate de soude, 20 kilogrammes. Rendement : 7,250 kilogrammes; Variété : Collet rose.

1910-1911. — Collection de graminées et des principales légumineuses. Quelques plants de tabac pour montrer aux élèves les soins de culture.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
1908-1910.		
Florent	Ingénieur agricole et expert-chimiste.	Chimie, alimentation, extérieur du cheval, zootechnie, constructions rurales, botanique, physique.
Pollart	Ingénieur agricole.	Chimie agricole, cultures, machines, agronomie, entomologie, économie rurale.
1910-1911.		
Bercy		Machines, ostéologie, constructions rurales, physique, économie rurale, principes de mécanique.
Pollart	Ingénieur agricole.	Chimie agricole, cultures, agronomie, botanique, chimie, extérieur du cheval.

Florent. — Extérieur du cheval. Différentes brochures lithographiées : Hippotechnie, Bootéchnie, Ferrure, etc.

Pollart. — Brochures lithographiées, Chimie agricole, Cultures, Agromonie, etc. (Résumés à l'usage des fermiers).

V. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombres d'élèves réguliers.			TOTAL.
	Classe préparatoire.	1 ^{re} année.	2 ^{me} année.	
1908-1909	18	4	4	26
1909-1910	9	2	5	16
1910-1911	15	7	3	25

VI. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1909.	4	5
1910.	5	4
1911.	5	1
Total pour les trois années. . . .	12	8

VII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

Diplôme de grand prix à l'Exposition de Bruxelles. Nombreuses conférences agricoles libres données par MM. Florent et Pollart.

École d'agriculture de Fleurus.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

L'école d'agriculture de Fleurus a pour but de donner par trois années d'études agricoles, formant un enseignement complet en lui-même, une instruction professionnelle solide aux fils de fermiers et de petits propriétaires, tout en leur inspirant l'amour du métier de leurs pères et un vif désir de contribuer au développement de la prospérité nationale.

L'école d'agriculture de Fleurus veut aussi initier les jeunes gens aux différentes industries agricoles : sucrerie, brasserie, distillerie, etc.

Pour rendre notre enseignement pratique nous nous sommes efforcés de suivre depuis la fondation de notre école, les instructions ministérielles qui veulent cet enseignement intuitif et déductif, nous avons fait de fréquentes

visites dans les fermes voisines, nous avons eu à notre disposition pour les cultures expérimentales le jardin de M. Salle, notre professeur d'horticulture, et grâce à l'acquisition récemment faite du château Sainte-Anne (où seront transférés nos locaux) avec son immense parc et son splendide potager, nous pourrons faire mieux encore et épargner les allées et venues qui occasionnent toujours une perte de temps.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) *Programme.*

Le programme des cours comprend trois années d'études théoriques et pratiques. Il est rédigé conformément au programme du Gouvernement.

b) EMPLOI DU TEMPS.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.																					
	Religion.	Langue française.	Langue flamande.	Mathématiques.	Dessin.	Travaux manuels.	Mécanique générale, Moteurs, Machines, Électricité.	Sciences naturelles.	Hygiène.	Histoire.	Géographie.	Sciences commerciales.	Agriculture.	Zootéchnie, Hygiène et Accidents.	Constructions rurales.	Matériaux.	Horticulture.	Culture maraîchère.	Industries agricoles.	Entomologie.	Economie rurale.	Législation.
Première année d'études.																						
Leçons	49	112	70	70	56	56	6	56	24	24	49	49	48	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Répétitions, applications	7	28	14	14	»	»	5	24	4	4	7	7	5	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Excursions.	»	»	»	»	»	»	»	4	»	»	»	»	3	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Deuxième année.																						
Leçons	49	98	42	70	56	56	22	130	»	»	»	49	60	20	28	22	20	»	»	»	»	22
Répétitions, applications	7	14	14	14	»	»	11	56	»	»	»	7	16	5	»	11	5	»	»	»	»	6
Excursions.	»	»	»	»	»	»	»	10	»	»	»	»	8	3	»	»	3	»	»	»	»	»
Troisième année.																						
Leçons	49	70	50	22	56	112	50	80	»	»	20	49	48	42	»	»	20	20	44	16	20	»
Répétitions, applications	7	14	6	6	»	»	38	22	»	»	8	7	5	10	»	»	5	5	8	12	5	»
Excursions.	»	»	»	»	»	»	»	10	»	»	»	»	3	4	»	»	3	3	4	»	3	»

c) **HORAIRE.**

	MATIÈRES.	NOMBRE D'HEURES.			Observations.
		1 ^{re} année.	2 ^e année.	3 ^e année.	
1	Religion	2	2	2	
2	Langue française	5	4	3	
3	— flamande	3	2	2	
4	Mathématiques	3	3	1	
5	Dessin	2	2	2	
6	Travaux manuels	2	2	4	
7	Mécanique générale, machines-moteurs, électricité.	1	3	8	En décembre, janvier et février.
8	Sciences naturelles	3	7	4	
9	Hygiène	1	»	»	
10	Histoire	1	»	»	
11	Géographie.	2	»	1	
12	Sciences commerciales	2	2	2	
13	Agriculture.	2	3	2	
14	Zootéchnie, hygiène et accidents.	»	1	2	
15	Constructions rurales	»	1	»	
16	Matériaux	»	3	»	Id.
17	Horticulture	»	1	1	
18	Culture maraîchère	»	»	1	
19	Industries agricoles	»	»	2	
20	Entomologie	»	»	1	
21	Économie rurale	»	»	1	
22	Législation.	»	1	»	Id.

III. — **COLLECTIONS.**

La section a acquis pour la bibliothèque agricole environ 80 livres dans le courant de cette période triennale

Physique. — Appareils pour l'étude des liquides : pompes diverses, etc.
Appareils pour l'étude de l'électricité.

Mécanique. — Collection de courroies, attaches, etc.

Appareils pour l'étude de la mécanique : poulies, etc.

Histoire naturelle. — Collections d'insectes, papillons et oiseaux. Tableaux d'insectes nuisibles dans leurs diverses évolutions.

Tableaux pour l'étude de la botanique.

- des plantes nuisibles et des champignons.
- des oiseaux utiles à l'agriculture.

Zootechmie. — Squelette du cheval. — Tête de cheval. — Mâchoires servant à faire connaître l'âge. — Sabots pour l'étude des défauts.

Tableaux pour les robes, les tares et défauts du cheval, la ferrure du cheval, du mulet, du bœuf.

Constructions rurales. — Une collection de matériaux pour la construction.

Arpentage et cubage. — Une collection d'instruments d'arpentage et de nivellement.

Agronomie et arboriculture. — Collection de graines (300 spécialités).

— — — d'engrais (30 spécialités).

Tableaux des greffes de la vigne.

- des poires et fruits.
- divers sur les cultures spéciales.

Le laboratoire a été installé en vue des préparations ordinaires servant aux démonstrations usuelles de la chimie : préparation des corps les plus importants ; réactions spéciales propres aux corps utilisés en chimie agricole ; recherche des corps dans les engrais.

En outre, il comprend les appareils nécessaires à l'analyse quantitative des eaux, des engrais et des matières alimentaires du bétail.

Balance de précision. — Polarimètre. — Densimètres variés et appareils jaugés.

Appareil pour l'analyse des nitrates, du sulfate d'ammoniaque, de l'azote organique.

Appareil pour l'analyse des betteraves.

Appareil pour l'analyse complète du lait ; lacto-butyromètre, lacto-densimètre, acidimètre, centrifuge Gerber.

Four à moufle. Étuve à dessécher, bain marie, etc.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

Sans doute, la situation de notre école simplifie notre tâche. Dans les environs nos élèves ont constamment sous les yeux des cultures dirigées par des hommes de progrès.

Nos cultures démonstratives ont été faites jusqu'ici dans le jardin de M. Salle, notre professeur d'horticulture ; elles pourront désormais être faites chez nous, grâce à l'acquisition, comme je l'ai dit plus haut, d'un parc d'un hectare et demi, avec un immense jardin appelé à nous rendre service tout spécialement pour ce qui concerne les cultures expérimentales.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

a) *Attributions.*

a) M. Debrousse, directeur.

- MM. Dubois : religion, mathématiques, algèbre, nivellement, arpentage et cubage, gymnastique, dessin, mécanique générale.
 Beaulieu, ingénieur agricole : Sciences naturelles, agronomie, industries agricoles, entomologie, économie rurale, matériaux, législation, machines théoriques.
 Berger, instituteur diplômé : Langue française, dessin, sciences naturelles, commerce, constructions rurales, histoire, géographie.
 Pourbaix, instituteur diplômé : Langue française, mathématiques, dessin, sciences naturelles, hygiène, droit constitutionnel, commerce.
 Pigneur, candidat-vétérinaire : Zootechnie, hygiène et accidents.
 Salle, horticulteur diplômé : Horticulture, culture maraîchère.
 Claux, instituteur diplômé : Arithmétique, géographie agricole, musique.
 Van Overtveld, instituteur diplômé : Langue flamande.
 Henriët (ajusteur), Michaux (géomètre, menuisier), Minon (maréchal diplômé) ; travaux manuels.

b) Publications.

- MM. Beaulieu, ingénieur agricole, *Résumé de mécanique agricole, Résumé d'agriculture et d'alimentation.*
 André, vétérinaire, *En attendant le vétérinaire.*

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves réguliers.		
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	3 ^e année.
1908-1909	»	10 (1 ^{re} année d'existence)	
1909-1910	»	15	5
1910-1911	6	4	8

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1909	(1 ^{re} année d'existence)	
1910	5	5
1911	7	7
Total pour les deux années.	12	12

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

Grand prix en participation à l'Exposition Internationale de Bruxelles de 1910.

Section moyenne agricole de l'Institut Notre-Dame, à Hal.**I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.**

Une section agricole a été annexée à l'*Institut Notre-Dame de Hal, à Hal* (école moyenne libre) au commencement de l'année scolaire 1910-1911.

II. — ENSEIGNEMENT.**a) Programmes.**

Le programme est celui élaboré par le Ministère de l'Agriculture.

b) Emploi du temps.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.	
	Agronomie.	Sciences naturelles.

Première année d'études.

Leçons	20	40
Répétitions, applications	20	40
Excursions	14	»

c) Horaire.**1^{er} Semestre.**

Vendredi, à 8 heures, Agronomie.

à 9 — Id.

à 10 — Chimie et Physique.

à 11 — Botanique et Zoologie.

2^e Semestre.

Vendredi, à 10 heures, Chimie et Physique.

à 11 — Botanique et Zoologie.

Mardi ou vendredi, de 2 heures à 4 heures, excursions et exercices pratiques.

Pour la rédaction de cet horaire nous nous sommes inspirés d'un principe plutôt d'utilité. Nous donnons tous les cours de la première année le même jour, pour que les élèves de la campagne ne doivent se déplacer qu'une fois par semaine.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Dans le courant de sa première année d'existence, la section agricole a acquis environ cent et vingt ouvrages traitant des diverses branches de l'agriculture.

Collections : Tous les corps et réactifs renseignés au programme.

Pétrole et sous-produits, 8 échantillons.

Plomb et sous-produits, 7 échantillons.

Goudron de houille et sous-produits, 12 échantillons.

Collection d'engrais, 42 échantillons.

Collection de froments, orges, avoines, seigles, maïs, féveroles. pois, lupins, haricots, vesces, sarrasins, millets, alpistes, chanvres, colzas, navette, pavots, lins, etc., 75 échantillons.

Glucoses, miels, cacaos, cafés, riz, thés et autres denrées coloniales diverses, 150 échantillons.

Graines de betteraves, trèfles, sainfoin, luzerne, navets, spergule, etc., 15 échantillons.

Produits divers, 40 échantillons.

Collection de minéralogie.

Collection de coquillages et produits marins.

Collection de gommes et vernis, 40 échantillons.

Bois divers, 30 échantillons.

Objets congolais et arabes.

Herbier, 250 plantes.

La plupart des instruments de chimie renseignés au programme.

Environ 80 instruments de physique.

Oiseaux et petits mammifères naturalisés, 25.

Tableaux : Anatomie, Gervais, 7 tableaux.

Histoire naturelle, FROLICH, 16 tableaux.

Principales écrémeuses et coupe de l'Alfa-Laval.

Les animaux domestiques, 4 tableaux.

Le conseiller des amateurs de chevaux, 1 tableau.

Tableaux démonstratifs d'agriculture de Puytorac, 2 tableaux.

Instruments agricoles, 12 tableaux.

Ferrure du cheval, mulet et bœuf, 1 tableau.

Werking der kalimeststoffen.

De samenstelling onzer gronden.

La composition de nos sols.

De koe in halflevensgrootte (Kluiver-Deventer), 5 gravures.

Het peerd in halflevensgrootte (Kluiver-Deventer), 5 gravures.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Expérience sur avoine.

1^{re} parcelle, rien.

2^e parcelle, 200 kilogrammes fumier de ferme.

3^e parcelle, 1.5 kilogramme nitrate ; 5 kilogrammes superphosphate ;
1.5 kilogramme sulfate de potasse.

4^e parcelle, 1 kilogramme d'ammoniaque.

5^e parcelle, 1.2 kilogramme cyanamide.

BUT : Comparaison et action de l'azoté sous différentes formes.

RÉSULTAT : Le battage aura lieu durant la morte-saison.

N. B. Il y aura au printemps prochain un petit jardin spécialement affecté à l'enseignement et aux travaux des élèves.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	ATTRIBUTIONS.
Nerinx, Albert	Ingénieur agricole	Cours d'agronomie. Excursions et exercices pratiques.
Goidts, Joseph	Certificat d'études supérieures.	Cours de chimie, de physique, de botanique et de zoologie.

VI. — POPULATION.

Pendant sa première année d'existence la section a été fréquentée par dix élèves.

Section moyenne agricole de Hasselt.

I. — ENSEIGNEMENT.

a) *Programme.*

La section agricole annexée au collège Saint-Joseph, à Hasselt, suit le programme établi en 1902, avec les modifications y apportées, après cette date, par des arrêtés ministériels.

Deux cours complémentaires y sont donnés :

- a) Le cours de constructions rurales ;
- b) Le cours d'économie rurale.

b) EMPLOI DU TEMPS.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.				
	Sciences naturelles.	Sciences agricoles.	Arpentage.	Dessin.	Totaux.

Première année d'études.

Leçons	125	125	»	41	287
Répétitions, applications	{ mardi après-midi				
Excursions					

Deuxième année.

Leçons	125	125	»	41	287
Répétitions, applications	{ jeudi-après-midi				
Excursions					

Troisième année.

Leçons	125	164	41	41	369
Répétitions, applications	{ jeudi-après-midi				
Excursions					

c) Horaire.

La section moyenne d'agriculture est greffée sur l'enseignement professionnel. En conséquence, outre les cours susmentionnés, les élèves suivent encore tous les cours exigés par le programme de l'enseignement professionnel, tels que les langues allemande, flamande, française, l'arithmétique, la géométrie, la géographie. etc.

Les élèves de première année suivent la cinquième professionnelle. Les élèves de la deuxième année suivent la quatrième professionnelle et ceux de la troisième année suivent la troisième professionnelle.

Principes. — Les études théoriques doivent précéder la pratique. Dans le cours inférieur, on exerce l'esprit d'observation et la mémoire. Dans les cours supérieurs, on exerce le raisonnement.

II. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La section dispose de la bibliothèque agricole de l'État établie dans la ville de Hasselt.

En outre, elle possède les publications ministérielles et les rapports des différents congrès qui ont eu lieu pendant cette période.

La classe de sciences et d'agriculture a été complètement transformée. nouveau matériel scolaire, distribution d'eau, de gaz, etc.

Achat d'une balance de précision, de l'appareil d'Hoffman pour l'électrolyse de l'eau, de la balance hydrostatique, de différents aréomètres, d'un microscope.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

La section profite largement de la station de cultures expérimentales établie à Hasselt et dont l'origine est due à l'initiative des premiers professeurs de la section, notamment M. Smets et M. Schreiber.

En outre, elle possède un petit jardin botanique, dans lequel sont cultivées les plantes nécessaires à l'enseignement et différentes variétés de plantes agricoles. Pendant cette période, on a fait des essais sur les choux et les navets.

1908. Destruction des senés dans l'avoine, à Mombeek (Hasselt).

1909. Essai sur la distance à laquelle il faut planter les pommes de terre en Campine.

1910. Différence entre l'action du nitrate et celle du sulfate d'ammoniaque sur les pommes de terre. Le sulfate semble donner de meilleurs résultats.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Louis Lamproye . . .	Expert-chimiste agricole.	Sciences, agriculture, constructions rurales.
Jean Broucks . . .		Agriculture en première année.
Robert Ulens . . .	Docteur en droit, candidat en sciences économiques et sociales.	Economie politique et rurale.
de Bournonville Jos. . .	Docteur en philosophie et en théologie.	Mathématiques et arpentage.
Boving Ghislain . . .		Commerce et arithmétique.
Desters Léon . . .		Dessin

Publications.

L. Lamproye. 1909. Résumés de conférences sur l'alimentation des animaux.

1910. Résumé de conférences sur les cultures spéciales et sur l'hygiène des étables.

Tableaux de zootechnie. (Extérieur du cheval.)

Robert Ulens. 1908. Les banques d'émission.

1909. Avec la collaboration de M. Vlicbergh : La population agricole de la Hesbaye au XIX^e siècle.

V. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			TOTAL.
	1 ^{re} année.	2 ^{me} année.	3 ^{me} année.	
1908-1909	17	12	4	55
1909-1910	17	10	7	54
1910-1911	20	7	7	54

VI. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés,
1909	1	1
1910	3	3
1911	2	2
Total pour les trois années . . .	6	6

Section moyenne agricole de Nieuport.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

Les cours de la section agricole sont fréquentés par les élèves des 7^e, 6^e et 5^e classes. Ces élèves sont âgés de 12 à 15 ans. Il est impossible de les garder plus longtemps, leurs parents ne pouvant se passer d'eux, par suite de la pénurie d'ouvriers agricoles.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) EMPLOI DU TEMPS.

NATURE DES OCCUPATIONS	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.										
	Agronomie	Sciences naturelles.	Chimie agricole.	Cultures spéciales.	Alimentation.	Laiterie.	Zootéchnie.	Economie rurale.	Arpentage.	Constructions rurales.	Comptabilité.

Première année d'études.

Leçons	80	40	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Répétitions, applications.	25	15	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Excursions	15	15	»	»	»	»	»	»	»	»	»

Deuxième année.

Leçons	40	80	20	40	20	20	40	»	»	»	»
Répétitions, applications.	»	»	»	»	40	»	»	»	»	»	»
Excursions	16	»	»	8	»	20	16	»	»	»	»

Troisième année.

Leçons	40	80	»	40	»	»	80	40	20	20	20
Répétitions, applications.	»	»	»	»	»	»	»	20	20	»	40
Excursions	16	»	»	8	»	»	16	»	»	»	»

b) Horaire.

Les sciences naturelles qui trouvent des applications dans les branches agricoles proprement dites sont enseignées en premier lieu et de telle façon

que les applications ultérieures en découlent naturellement. Plus tard on s'attache, par des répétitions, à renforcer les matières déjà enseignées. Les cours les plus faciles se donnent pendant les deux premières années d'études et les autres pendant la 5^e année.

Les branches très importantes, telles que l'alimentation du bétail et la chimie agricole, sont enseignées dans la 2^e année, étant donné que celle-ci compte habituellement plus d'élèves que la 1^{re}.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La bibliothèque s'est enrichie de nombreux ouvrages agricoles, généralement en langue flamande.

L'école a fait l'acquisition des objets suivants, destinés à compléter les collections existantes : cinq planches mobiles représentant le cheval en demi-grandeur naturelle, un lacto-densimètre, plusieurs aréomètres, un double cylindre d'Archimède, une boussole, deux aimants, carte géologique des environs de Nieupoort, tableau des fruits de choix, gravures de chevaux et de bêtes bovines primés, lanterne à projections.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

Les élèves disposent d'un petit jardin qu'eux-mêmes labourent, fument, ensemencent et entretiennent. Ils y cultivent les plantes servant aux démonstrations du cours de botanique ainsi que des plantes agricoles améliorées et celles dont ils entendent souvent parler, mais qui ne se trouvent pas dans la région : chanvre, topinambour, sarrasin, houblon, spergule, sainfoin, etc.

Il a été établi un essai sur la fumure du lin et de plusieurs légumes. Les élèves ont cultivé environ soixante plants de tabac. En outre ils ont fait des expériences sur l'efficacité de plusieurs liquides insecticides, ils ont préparé de la bouillie bordelaise et assisté à l'aspersion des pommes de terre, etc.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLÔMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
MM. Yserbyt. Joseph . . .	Ingénieur agricole.	Conférences avec projections lumineuses.
Vandenbroucke, Joseph.	Id.	Leçons théoriques et pratiques. Excursions.
Lycke, Remi	Instituteur.	Année préparatoire.

Publications.

Articles dans divers journaux agricoles. — Stalverbetering in de Polders in het opzicht van de gezondheidsleer, par Jos. Vandenbroucke. Beknopte voederleer, par Jos. Vandenbroucke.

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves réguliers			Auditeurs libres.	Total.
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	3 ^e année.		
1908-1909.	12	9	4	2	27
1909-1910.	16	5	2	—	23
1910-1911.	12	9	3	—	24

VII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

La section agricole de Nieupoort a pris part à l'Exposition universelle de Bruxelles.

Section moyenne agricole de l'Institut Lindemans, à Opwyck.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

L'âge des élèves, fréquentant les cours de la section agricole varie de 14 à 18 ans. Ils appartiennent en majorité à des familles d'agriculteurs.

L'établissement n'admet pas d'élèves externes.

II. — ENSEIGNEMENT.

Pour les cours essentiels, l'enseignement se donne d'après le programme annexé à l'instruction ministérielle du 16 août 1902. Le programme de la dernière année comporte, en outre, des cours de culture maraîchère, d'avi-culture et de commerce.

EMPLOI DU TEMPS.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par semaine aux différentes branches.								
	Physique.	Chimie.	Physiologie animale et végétale.	Zoologie.	Zootecnie Laiterie.	Agronomie.	Cultures spéciales et maraîchères.	Commerce et comptabilité agricoles.	Constructions rurales.

Première année d'études.

Leçons	»	»	2	»	»	2	»	»	»
Répétitions, applications.	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Excursions	»	»	»	»	»	2	»	»	»

Deuxième année.

Leçons	»	2	2	1	»	2	»	2	»
Répétitions, applications.	»	1	»	»	»	»	»	»	»
Excursions	»	»	1	1	»	2	»	»	»

Troisième année.

Leçons	2	1	»	(1)	2	»	2	2	1
Répétitions, applications.	»	1	»	»	»	»	»	»	1
Excursions	»	»	»	(1)	2	»	2	»	»

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La bibliothèque agricole de l'Institut s'est enrichie de plusieurs publications récentes.

L'Institut a acquis le matériel nécessaire à l'enseignement intuitif de l'aviculture.

Les collections d'histoire naturelle ont été considérablement augmentées et en partie renouvelées.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Une exploitation agricole d'environ 8 hectares, bien outillée, est annexée à l'Institut.

Les expériences ont plus particulièrement porté sur la culture de diverses variétés de plantes maraîchères, et sur le traitement des principales maladies des plantes. Une partie du jardin est spécialement affectée aux cultures légumières expérimentales et aux travaux subséquents des élèves.

Des expériences ont également été faites sur l'alimentation rationnelle des oiseaux de basse-cour.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	ATTRIBUTIONS.
MM. Lindemans, Louis.		Directeur. Zoologie agricole.
Van Bavel, Constant.		Zootechnie-Industrie laitière, cultures spéciales, culture maraîchère, physique.
Lindemans, Jean.	Docteur en philosophie.	Sciences naturelles.
Lindemans, Paul.	Ingénieur agricole.	Agronomie, chimie agricole, botanique, comptabilité agricole, constructions rurales.
Ceuppens, Egide.		Éléments d'agronomie (prép.).

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			TOTAL.
	Classe préparatoire.	1 ^{re} année.	2 ^{me} année.	
1908-1909	18	17	11	46
1909-1910	18	20	12	50
1910-1911	20	18	12	50

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1909.	11	10
1910.	11	9
1911.	12	10
Total pour les trois années.	34	29

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

L'Institut a collaboré en 1910 à l'exposition, organisée par la collectivité de l'enseignement agricole, et à laquelle le jury international des récompenses de l'Exposition universelle de 1910 a décerné un diplôme de *Grand Prix* : l'Institut a exposé le cours d'*aviculture*, donné dans la section agricole. Ce cours revêt une certaine importance, l'établissement étant situé dans le principal district avicole du pays.

But : Exposer les connaissances requises pour l'élevage *rationnel* et la *sélection* des races *pratiques*.

Donner une idée des races étrangères les plus intéressantes.

Moyens d'enseignement : Dessins et photographies représentant les types des races du pays et des principales races étrangères.

Photographies donnant les différentes phases de l'élevage, de l'engraissement, de la préparation et de la vente du poulet dit « de Merchtem ».

Procédés primitifs, encore pratiqués par les petits cultivateurs. Méthodes perfectionnées usitées pour l'élevage sur grande échelle.

Plan terrier du poulailler d'une grande exploitation.

Plan et élévation d'une couveuse.

Diagrammes donnant des rations-types.

Carte au $\frac{1}{40.000}$ du district avicole de Merchtem.

Diagrammes montrant l'importance de l'industrie avicole.

Travaux et croquis d'élèves.

Ouvrages spéciaux d'aviculture.

Section moyenne agricole de l'Institut Saint-Trudon, à Saint-Trond.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

La section agricole a été créée en 1896 dans le but d'initier les fils des fermiers et des cultivateurs aux premiers principes de la science agricole et éventuellement de les préparer à l'examen d'entrée aux écoles supérieures d'agriculture. En 1904 la section comprenait 38 élèves. Depuis lors l'enseignement agricole a été combiné avec l'enseignement professionnel et le cours d'agriculture a été transformé en section agricole comprenant deux années d'études. En 1906 une année préparatoire a été ajoutée. Aujourd'hui cette section compte 78 élèves répartis en trois années d'études.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) Programmes.

Nous suivons le programme du gouvernement en nous appuyant sur les points qui sont le plus en rapport avec les besoins de la région : culture de la betterave à sucre et fourragère, des céréales, fumure et entretien des prairies, élevage des chevaux, des porcs; fabrication du sucre, du sirop; arboriculture fruitière, etc.; les différentes plantes fourragères et soins à donner à cette culture pour y réussir, etc.

b) *Emploi du temps.*

NATURE des OCCUPATIONS	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.												
	Physique.	Arithmétique agricole.	Chimie agricole.	Agriculture.	Botanique et excursions.	Cultures spéciales.	Arboriculture.	Zoologie.	Zootéchnie.	Comptabilité agricole.	Automotologie et excursions.	Sucrierie et laiterie.	Droit rural.

Première année d'études.

Leçons	20	20	20	60	10	»	»	»	»	20	10	»	»	»
Répétitions, applications	20	20	20	50	10	»	»	»	»	20	20	»	»	»
Excursions	»	»	»	30	30	»	»	»	»	»	20	40	»	»

Deuxième année.

Leçons	20	20	20	20	10	»	10	20	»	40	»	20	»	»	20
Répétitions, applications	20	20	20	20	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Excursions	»	»	»	40	50	20	10	»	»	»	»	20	»	»	20

Troisième année.

Leçons	20	»	20	20	10	20	20	20	10	10	20	10	20	10	»
Répétitions, applications	20	»	20	»	»	»	»	»	20	10	»	»	»	10	»
Excursions	»	»	»	»	50	20	20	20	20	80	20	10	»	»	»

c) *Horaire.*

Par semaine.	Leçons.	Répétitions.	Excursions.	Total.
Première année	4 h.	3 h. $\frac{1}{2}$	3 h.	10 h. $\frac{1}{2}$
Deuxième année	5 h.	2 h.	3 h. $\frac{1}{2}$	10 h. $\frac{1}{2}$
Troisième année	5 h. $\frac{1}{2}$	2 h.	3 h. $\frac{1}{2}$	10 h. $\frac{3}{2}$

Les leçons sont données en classe ou au musée selon les circonstances; parfois aussi au jardin, sur les champs, dans les étables, les usines, les fabriques, etc.

Les promenades ou excursions agricoles se font généralement le jeudi après-midi.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La section agricole de Saint-Trond possède à peu près tous les objets intuitifs renseignés dans le programme du gouvernement. Pendant la dernière période triennale, la section a acquis une trentaine d'ouvrages spéciaux sur l'agriculture, plusieurs pièces anatomiques: squelette de cheval, une collection complète de dents pour enseigner l'âge des chevaux, des ruminants.

Une collection très complète d'insectes utiles à l'agriculture.

- très complète d'insectes nuisibles à l'agriculture.
- de désinfectants.
- de différents sols.
- d'engrais chimiques employés dans la contrée.

Ces différentes collections ont été faites par les élèves au cours des excursions agricoles.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

La section ne possède pas de champ d'expériences, mais nous établissons des expériences culturales chez les parents de nos élèves; les élèves visitent les cultures expérimentales, annotent les résultats obtenus et en déduisent les conséquences.

Cette année nous avons étudié 5 variétés de blé, 3 variétés d'avoine et 5 variétés d'orge.

Plusieurs autres expériences ont été faites :

- 1° Sur l'alimentation rationnelle des vaches laitières;
- 2° Sur l'engraisement intensif des veaux;
- 3° Sur l'engraissement intensif des pores.

Nous étudions avec nos élèves, sous la direction des agronomes de l'État, les différentes expériences établies par ceux-ci.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
J.-B. Goeminne . . .	Instituteur, arboriculteur, agronome.	Directeur, botanique, arboriculture, apiculture.
Van De Maele, Arthur .	Instituteur, régent.	Chimie en 1 ^{re} et 2 ^e année.
Lambeau, Jean . . .		Comptabilité agricole.
Sacré, Joseph. . . .	Agronome.	Agronomie, zoologie et zootechnie.
Mariën, Antoine . . .	Instituteur.	Physique et chimie.
Ukens, Robert. . . .	Avocat.	Droit rural, économie rurale.
Jadoul, Albert . . .	Ingénieur.	Sucrerie.
de Marneffe, Fr. . . .	Agronome.	Laiterie.
Crabbe, Emile	Ingénieur.	Economie sociale.

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			TOTAL.
	Classe préparatoire.	1 ^{re} année.	2 ^e année.	
1908-1909	28	21	12	61
1909-1910	25	23	18	66
1910-1911	26	22	21	69

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1909	55	21
1910	44	30
1911 ;	57	25
Total pour les trois années . .	156	76

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

La section agricole de Saint-Trond a participé avec fruit à l'exposition universelle de Bruxelles en 1910. Un diplôme de « Grand Prix » de participation lui a été décerné.

Section moyenne agricole de Sottegem.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

Pendant la période triennale 1909-1911, l'organisation générale n'a subi aucune modification importante. Le nombre des élèves a sensiblement augmenté : ce qui prouve que l'enseignement agricole est de plus en plus apprécié dans le canton de Sottegem, les élèves ne venant pas de plus loin, parce qu'il n'y a pas d'internat attaché à l'établissement. Les professeurs, sans négliger les principes théoriques, dont la connaissance reste toujours nécessaire, se sont placés plus souvent sur le terrain pratique, en appliquant les notions de chimie et de physique aux plantes et au terrain du canton.

Les professeurs de dessin surtout, sont entrés dans la voie du progrès en faisant dessiner par leurs élèves les outis et machines agricoles, même certaines constructions de la ferme, en appelant plus que jamais l'attention sur l'esthétique à la ferme.

EMPLOI DU TEMPS.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.								
	Chimie et laboratoire	Physique.	Zoologie agricole.	Mécanique agricole.	Agronomie.	Chimie et physiologie agricoles	Zootecnie et Hygiène.	Constructions agricoles (Dessin).	Comptabilité.

Première année d'études.

Leçons	1 heure est consacrée aux sciences naturelles par semaine. . .	40
Répétitions, applications . .	2 heures sont consacrées à l'agriculture	80
	1 heure est consacrée au dessin	40
	5 heures sont consacrées aux exercices pratiques.	120

Deuxième année.

Leçons	40	20	20	20	40	40	40	40	40	500
Répétitions, applications . .	40	20	20	20	40	40	40	»	40	260

Troisième année.

Leçons	40	20	20	20	40	40	40	40	40	500
Répétitions, applications . .	40	20	20	20	40	40	40	»	40	260

II. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

1° Divers ouvrages, pour ne citer que : « Landbouwwordenboek », par le professeur Pipers. « Elemente der exakten Erbliehkeitslehre », von W. Johannsen. « L'enseignement agricole et ses méthodes », par P. De Vuyst.

2° Nombreux tableaux intuitifs pour l'enseignement de la zootechnie. Riches collections d'insectes nuisibles et utiles au froment; d'engrais, d'analyses, de mauvaises herbes et de leurs semences; des préparations microscopiques pour l'étude des falsifications et des maladies du froment.

3° Appareils de démonstration pour la physique : Dynamo, appareils complets de télégraphie et de téléphonie; hygromètre, thermomètres divers, pulvérisateur automatique.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Au champ d'expérience, annexé à l'établissement. on a fait les cultures expérimentales suivantes :

1908-1909. Essais sur 15 variétés différentes de céleris, en vue de déterminer les meilleures variétés, de rechercher les engrais nécessaires et de constater le rendement le plus rémunérateur. Résultat : Céleri indigène, meilleur de tous.

1909-1910. Cultures de céréales, dans le but de faire une sélection judicieuse. Engrais divers. Malgré l'ensemencement en lignes distantes de

18 centimètres le tout a versé. Les plantes repiquées ont résisté plus longtemps à la verse, et présentaient un tallément puissant.

1910-1911. Culture de 5 variétés de pommes de terre.

Les expériences ont notamment porté :

1° Sur la sélection.

2° Sur la régénération.

3° Sur l'ébourgeonnage.

4° Sur la fumure (engrais divers pour chaque variété).

5° Sur le traitement par la bouillie bordelaise.

Résultats : La variété indigène a rapporté le moins.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
De Backer, François		Directeur, physique et météorologie.
Van Lierde, Omer	Horticulteur diplômé, professeur à l'école d'horticulture de l'Etat à Gand	Agronomie et botanique (arboriculture et culture maraîchère).
Glasmueker, Henri.	Ingénieur agricole.	Chimie, zoologie agricole et mécanique agricole.
Rollewagen, Odilon	Médecin vétérinaire agréé de l'Etat.	Zootéchnie et hygiène.
Delafortrie	Professeur de 4 ^e professionnelle.	Dessin et comptabilité.
Praet, Théophile.	Professeur de 5 ^e professionnelle.	Dessin, sciences naturelles dans l'année préparatoire.

Neckelbroeck Henri. Médecin vétérinaire. « Cours de zootéchnie à l'usage des élèves de l'Ecole professionnelle de Sottegem ». 1908.

Rollewagen Odilon. Médecin vétérinaire Articles nombreux ayant trait à l'épizootie, la stomatite aphteuse et l'alimentation rationnelle du bétail, etc.

V. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves réguliers.			Total.
	Classe préparatoire	1 ^{re} année.	2 ^e année.	
1908-1909	20	10	5	35
1909-1910	25	17	4	46
1910-1911	29	15	7	51

VI. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1911.	7	5

VII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

L'Ecole d'agriculture de Sottegem a obtenu à l'Exposition provinciale de Gand un diplôme de médaille d'argent et à l'Exposition universelle de Bruxelles un diplôme de « Grand Prix ».

Section moyenne agricole de l'Institut.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

L'enseignement donné à la section agricole a été combiné avec l'enseignement général de telle façon que les élèves de l'Institut et les auditeurs libres des environs peuvent le suivre.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) *Programme.*

Le programme n'a guère subi de modifications en 1908-1909 et 1909-1910, mais à partir de l'année scolaire 1910-1911 d'heureuses modifications ont été introduites dans la composition du personnel enseignant.

Dans la première année d'études se donne, outre les éléments de sciences naturelles, autant que possible un cours d'agriculture complet. Naturellement, on n'en enseigne que les premières notions, mais cependant suffisamment pour que les élèves qui ne disposeraient que d'un an soient bien orientés.

Pendant les deux années suivantes, les matières agricoles proprement dites sont divisées en trois groupes, ayant trait l'un aux cultures, un autre à l'exploitation des animaux et enfin le troisième à l'économie rurale.

Pour chacun de ces groupes, les matières sont disposées de façon à ce que le cours complet dure deux ans et il s'ensuit qu'elles peuvent être enseignées en même temps aux élèves des deux dernières années, tandis que les autres matières et les sciences générales telles que la physique, la chimie, la botanique et la zoologie se donnent séparément dans chaque classe.

b) *Horaire.*

Dans la rédaction de l'horaire il a été tenu compte des nécessités de temps, de lieu et de personnes. Toutes les notions purement théoriques dont il n'est pas possible de donner des applications sont systématiquement éliminées.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Bon nombre d'ouvrages nouveaux et de revues ont été acquis pour la bibliothèque.

Le cabinet de physique a été enrichi de plusieurs nouveaux appareils.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

Les élèves suivent de près tous les travaux de la ferme. Celle-ci comprend une vingtaine d'hectares et est dirigée par un professeur de la section.

Il a été établi de nombreux essais sur les meilleures variétés de froment, de seigle et de pommes de terre, de même que sur la fumure des prairies, l'aspersion des pommes de terre et l'alimentation rationnelle du bétail laitier.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES.	ATTRIBUTIONS.
MM. Van den Abeele . . .		Directeur.
Moncarey, P. . . .	Prof. sseur de mathématiques. . .	Mathématiques, arpentage, sciences naturelles.
De Wulf, A. . . .	Professeur de sciences commerciales.	Commerce et comptabilité, physique et chimie.
Comeyne, E. . . .	Ingénieur agricole.	Agronomie, mécanique, chimie agricole, cultures spéciales, zootechnie, laiterie, industries agricoles, économie rurale.
Demuyck, Ch. . . .	Horticulteur.	Arboriculture, culture maraîchère.
Bernard, G. . . .		Dessin.

PUBLICATIONS DES MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT.

M. Moncarey publia différents ouvrages sur les mathématiques et la physique (bibliographie de l'enseignement moyen).

M. De Wulf collabora à des revues scientifiques.

M. Comeyne écrivit divers articles sur l'agriculture dans des journaux et périodiques locaux.

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			AUDITEURS LIBRES.	TOTAUX.
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	3 ^e année.		
1908—1909	50	10	3	»	43
1909—1910	52	15	2	»	47
1910—1911	22	9	5	15	51

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1909.	3	2
1910.	1	1
1911.	4	3
Total pour les trois années.	8	6

RENSEIGNEMENTS DIVERS.

La section agricole de Thielt a formé les meilleurs cultivateurs de la région, c'est-à-dire ceux qui font de nombreuses expériences et remportent

des prix aux concours agricoles locaux ou régionaux. Les professeurs propagent les nouvelles données de la science agricole par des conférences, et sont à la tête des œuvres visant l'amélioration et le progrès de l'agriculture dans la région.

Section moyenne agricole de l'Institut Saint-Léonard, à Thuin.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

Il est à remarquer que l'Institut Saint-Léonard, ouvert à la fin de septembre 1910, n'est actuellement qu'à sa seconde année d'existence.

Les présences effectives au jour d'ouverture, 28 septembre 1910, étaient de 50 élèves, et le nombre total d'inscriptions s'est élevé, dans le cours de l'année, au chiffre de 65.

Au 29 septembre de la présente année, les présences effectives étaient de 69 élèves.

L'allure progressive de l'établissement est donc bien marquée. C'est un externat, ne recrutant ses élèves que dans la Thudinie, région agricole par excellence.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) *Programme.*

Le programme des études est à la fois celui des écoles moyennes de l'État et celui des sections d'agriculture, dont traite le fascicule 7 des dispositions ministérielles relatives à l'enseignement agricole.

Ce double programme, adopté dès le principe, n'a pas été modifié.

b) EMPLOI DU TEMPS.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.																	
	Agronomie.	Hygiène	Arboriculture et Horticulture.	Démonstrations au jardin.	Travaux manuels (menuiserie).	Commerce et Comptabilité	Dessin.	1 ^{er} semest. : Zoologie.	2 ^e - Botanique	Zootéchnie.	Chimie générale.	Chimie agricole.	Physique.	Mécanique agricole.	Excursion pour levés de plans.	Dessin appliqué.	Arpentage, nivelle- ment et bornage.	Cultures spéciales.
Année préparatoire.																		
Leçons.	32	40	8															
Répétitions, applications.	8		10	32	40													
Excursions																		
Première année.																		
Leçons	60					60	10	30	10	40								
Répétitions, applications.	20			15	40	20	70	10	30									
Excursions									10	10								
Deuxième année.																		
Leçons.						60	10		40	40		10	20			20	30	30
Répétitions, applications.				15	40	20	70				40	40				20		10
Excursions									10				20	20			10	

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La section dispose d'une bibliothèque contenant les ouvrages les plus utiles à consulter par les élèves.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Brohée, Gaston	Licencié en sciences commerciales.	Commerce et comptabilité (professeur extraordinaire). Directeur.
Lion, Louis	Ingénieur agricole	Agronomie, chimie, mécanique agricole.
François, Paul	Docteur en philosophie et lettres.	Commerce et comptabilité (professeur ordinaire).
Florent, Arthur	Ingénieur agricole et expert-chimiste.	Zoologie et zootechnie. Hygiène.
Duquesne, Joseph . . .	Diplômé des écoles Saint-Luc .	Dessin et constructions.
Thilmans, Raoul . . .	Ex-élève de l'école d'agriculture de La Louvière.	Botanique. Physique. Cultures spéciales.
Corbugy, Oscar	Candidat en sciences physiques et mathématiques.	Bornage, arpentage et nivellement.
Nicaise, Arthur	Diplômé pour l'enseignement des travaux manuels.	Ménisierie et travail du fer.

1. *Florent*. — Cours de zootechnie. L'extérieur du cheval. Renaix, Leberte, 1909.

V. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.				
	Classe préparatoire	1 ^{re} année.	2 ^e année.	Auditeurs libres.	Totaux.
1910-1911	17	11	13	11	52

Section moyenne agricole du Collège Notre-Dame, à Tirlemont.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

L'enseignement de la section agricole du Collège Notre-Dame s'adresse surtout aux jeunes gens de la campagne.

De vastes locaux destinés à abriter la section agricole ont été construits et mis en communication directe avec le laboratoire de chimie.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) *Programme.*

L'école suit le programme officiel figurant en annexe au fascicule 7 du recueil des dispositions relatives à l'enseignement agricole.

La section ne fonctionne que depuis l'année 1910-1911. Les cours sont de deux années.

b; EMPLOI DU TEMPS.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.									
	Agronomie.	Chimie.	Physique.	Botanique.	Zootéchnie.	Cultures spéciales.	Technologie.	Economie rurale.	Entomologie.	Mécanique.

Première année d'études.

Leçons.	»	40	30	30	»	40	»	40	»	»
Répétitions applications . .	»	30	20	»	»	»	»	»	»	»
Excursions	»	»	»	30	»	40	»	30	»	»

Deuxième année.

Leçons.	30	40	»	»	30	40	20	40	10	10
Répétitions, applications . .	»	30	»	»	30	»	10	»	10	»
Excursions	20	»	»	»	20	40	30	30	20	10

c) *Horaire.*

Tous les cours ont été donnés en deux jours, le mardi et le jeudi, afin de permettre aux jeunes gens de la campagne de les suivre facilement.

Le matin de ces jours, de 8 heures du matin à 12 heures, ont eu lieu les cours théoriques.

L'après-midi de ces mêmes jours a été consacrée aux cours pratiques, répétitions, excursions, visites de fermes, laiteries, etc

On a tâché de rendre l'enseignement aussi intuitif que possible.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La section possède une collection très complète d'engrais chimiques, de matières alimentaires et de graines variées, des tableaux de botanique, des maladies des plantes, de zootéchnie, une collection d'entomologie, des herbiers, une collection de corps chimiques et d'instruments de physique et de chimie.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

Les champs d'expérience organisés par les agronomes de l'État sont régulièrement visités par les élèves.

Dans leurs excursions, les élèves vont voir les principales fermes des environs ainsi que les fabriques de sucre, laiteries, brasseries, etc.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
MM. Van Molkot.	Ingénieur agricole, conférencier.	Cultures spéciales, chimie, zootechnie, technologie, économie rurale, mécanique.
Warnan	Professeur de sciences au Collège.	Physique, botanique, entomologie, agronomie.
Verbelen	Conférencier horticole de l'État.	Conférences sur l'horticulture et l'arboriculture.
Giele	Ingénieur agricole	Conférences sur l'agriculture.

VI. — POPULATION.

ANNÉE SCOLAIRE.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.		TOTAL.
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	
1910 - 1911	25	11	34

VII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

Les cours de notre section agricole ont débuté en 1911 par l'inscription de 15 nouveaux élèves pour le cours de première année, tous jeunes gens de la campagne, fils de fermiers, ne venant au collège que pour suivre les cours d'agriculture.

*
* *

La meilleure preuve que les élèves de notre section agricole prennent de plus en plus intérêt aux leçons d'agriculture nous est fournie par le fait que plusieurs d'entre eux ont voulu profiter des leçons d'une école de mécanique agricole installée par l'État dans les locaux du collège.

*
* *

M. Warnan, l'un des professeurs de la section agricole, a participé à l'Exposition de Bruxelles où il a eu un stand au pavillon de la fermière (aviculture) pour lequel le jury de l'exposition lui a octroyé un diplôme de médaille d'or et un diplôme de Grand Prix en collaboration.

Section moyenne agricole de Virton.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

L'Ecole (avec laboratoire) se trouve dans un bâtiment construit à grands frais (plus de 50,000 francs) en 1889-1890. Constructions, annexes du collège, entièrement affectées à l'enseignement agricole, nous permettant de donner à notre enseignement technique et professionnel un caractère *intuitif et pratique*.

A. *Au point de vue scientifique* : 1° *Auditoire de sciences naturelles* et cabinet de physique, collections et appareils scientifiques pour démonstrations et enseignement *intuitif*, lanterne à projections lumineuses, donnant une image de 4 × 4 mètres, avec faculté d'y adapter un appareil cinématographique.

2° *Auditoire de chimie*, laboratoire à l'usage des élèves, à côté du laboratoire d'analyses industrielles et agricoles. L'Ingénieur directeur du laboratoire est agréé par le Gouvernement pour le contrôle des denrées alimentaires, pour le service de l'hygiène, analyses bactériologiques. Laboratoire très prospère et fort apprécié dans la région pour ses longs services 1890-1911.

B. *Au point de vue pratique*. Ferme-école, construite en 1900, à 200 mètres de l'école d'agriculture. Les constructions de cette ferme-modèle avec l'outillage agricole complet et cheptel proportionné ont coûté plus de 100,000 francs. L'exploitation est de 40 hectares, dont 20 de prairies.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) *Programmes*,

Depuis le précédent triennat, tout en nous conformant aux instructions ministérielles, nous avons introduit une modification importante dans l'organisation de la section agricole.

L'année préparatoire (correspondant à la 5^e professionnelle) est reportée en 4^e professionnelle.

Ainsi, la 1^{re} année d'agriculture, avec cours spéciaux d'enseignement agricole, correspond à la 3^e professionnelle; la 2^e année à la 2^e professionnelle.

Raisons de cette meilleure distribution des cours: L'enseignement des sciences naturelles, pour être sérieux et profitable, est au-dessus de la portée d'intelligence des élèves de 5^e; mieux vaut laisser intégral comme *base des professionnelles* l'enseignement général de 6^e et de 5^e. En 4^e et 3^e, les sciences naturelles sont partie obligatoire des humanités modernes et, en même temps, servent de base à l'enseignement agricole. Leur ingénieuse combinaison avec l'enseignement agronomique, auquel on les applique, complète la formation scientifique de tous les élèves de 4^e et 3^e professionnelles. Et, sans se détourner des professions diverses auxquelles ils peuvent aspirer, ils profitent *tous* et en plus grand nombre, des notions d'agriculture *utiles à tous*.

En 2^e, le programme se *diversifie* suivant le choix bien pondéré des élèves et l'enseignement se *spécialise* en quatre sections: 1° *Scientifique*; 2° *Adminis-*

trative ; 3^e *Commerciale* ; 4^e *Agricole*. Dans cette dernière année d'agriculture, les élèves sont aptes à gérer une ferme ou à aborder les études supérieures de Gembloux et Louvain.

b) EMPLOI DU TEMPS.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par semaine aux différentes branches.												
	Physique.	Chimie-laboratoire.	Botanique.	Zoologie.	Géologie.	Agronomie.	Chimie agricole.	Cultures spéciales, machines agricoles.	Zootéchnie, hygiène aliment.	Industries agric., laiterie, etc.	Commerce et comptabilité agric.	cult. maraîchère, arboriculture.	Economie rurale.

Année préparatoire.

Leçons	» » 40 40 » 40 » » » 80 40 » 80 »
Répétitions, applications .	Les applications se font avec la théorie. — Les répétitions chaque semaine. Répétitions générales tous les trimestres.
Excursions	Excursions mardi et jeudi après-midi. Expériences à la Ferme-Ecole.

Première année d'études.

Leçons	80 40 » 40 40 40 » » » » 80 40 40 80 »
Répétitions, applications .	Comme ci-dessus. — Examen de passage en 2 ^e année.
Excursions	Excursions géologiques en hiver, botaniques et entomologiques en été. Visites à la Ferme-Ecole : expériences, travaux pratiques dans les champs.

Deuxième année.

Leçons	80 80 40 » 40 » 40 40 80 40 80 40 40 80 40
Répétitions, applications .	Révision des cours précédents en vue de l'examen final. Répétitions trimestrielles: démonstrations, travaux aux laboratoires; exercices à la ferme et dans les champs.
Excursions	Excursions, suivant saison, les jours de congés, mardi et jeudi après-midi.

c) Horaire.

L'horaire est distribué de telle façon que les heures d'étude précèdent toujours les classes et que les élèves se livrent à un *travail personnel*, préparant la classe suivante et récapitulant les précédentes. Les leçons sont données par les professeurs, appuyées autant que possible sur des démonstrations et des applications expérimentales, à l'aide d'appareils pour les rendre *intuitives*. Les visites à la ferme, en temps de congé ou de récréation, les excursions ou promenades les jours de congé, mardi et jeudi, suscitent et stimulent chez les élèves *l'esprit d'observation*.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Nous avons ajouté à nos appareils scientifiques une lanterne à projections lumineuses fixes, pour les démonstrations et l'enseignement intuitif ; nous pou-

vons y adapter un appareil cinématographique. Nous employons comme source lumineuse l'électricité. Le tableau de distribution comprend ampèremètre, voltmètre, commutateur de voltmètre, compteur, coupe-circuits, interrupteurs, rhéostat et résistance additionnelle, etc., tous appareils dont le mécanisme et le fonctionnement est expliqué aux élèves dans les cours d'électricité.

La bibliothèque s'est enrichie du dictionnaire de chimie de Würtz.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

L'école s'ouvre sur les jardins du collège. 2 hectares sont affectés à la culture maraîchère, arboriculture fruitière et forestière, serres, travaux pratiques et cultures expérimentales.

La ferme, en 1909, a fait l'acquisition de trois juments poulinières pour l'élevage de chevaux de trait de bonne race; l'écurie comprend, outre les juments, deux hongres, une pouliche et trois jeunes poulains.

Elle s'occupe de la sélection de vaches laitières, élevage et industrie laitière. Elle vend, en ville et au collège, en moyenne, 26,000 à 30,000 litres de lait par année.

Elle s'occupe aussi de l'élevage et de l'engraissement des porcs dont la vente s'élève de 4,000 à 6,000 annuellement.

Visites fréquentes des élèves à la ferme pour alimentation rationnelle du bétail, maniement des instruments d'exploitation agricole, force motrice électrique, semences, engrais et travaux agricoles, suivant saison. Excursions en été, mardi et jeudi.

Nous avons organisé, en 1909, une expérience sur différentes variétés de betteraves fourragères : jaune ovoïde des Barres, géante Mammoth, géante d'Eckendorff, blanche demi-sucrière à collet vert du nord et géante rose demi-sucrière. Les engrais appliqués à l'hectare étaient 40,000 kilos fumier, 800 kilos superphosphate, 350 kilos sulfate de potasse et 450 kilos nitrate de soude, dont un tiers appliqué au plantage, un tiers au démariage, un tiers au dernier binage. Les demi-sucrières à collet vert du nord et la géante rose ont donné les meilleurs rendements en sucre et matière sèche.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
E. Crousse, chanoine hon.		Directeur du collège et de l'école.
Abbé Gillain	Ingénieur agricole, expert chimiste agricole. — Directeur de la section agricole	Professeur de chimie, de physique, de botanique, de zoologie, de géologie, d'agriculture générale, culture agricole, cultures spéciales, machines agricoles, géographie économique et géologique de la Belgique et du Congo, économie rurale.
Mercier	Ingénieur du génie civil et des mines, des arts et manufactures Directeur du laboratoire d'analyses agréé par le Gouvernement.	Professeur de zootechnie, anatomie, physiologie, hygiène, alimentation du bétail, industries agricoles.
Guillaume	Diplômé de l'école d'horticulture de Vilvorde.	Professeur d'horticulture, culture maraîchère, arboriculture fruitière, floriculture, sylviculture, etc.
Abbé Etienne	Diplômé de l'école Saint-Luc de Tournai.	Professeur de dessin, d'architecture, plans et constructions rurales.
Abbé Cabeau		Professeur d'entomologie, d'apiculture, d'arpentage et de math.-agricoles.
Abbé Bobon	Licencié en philosophie	Professeur de math.-en 2 ^{de} agricole.
Abbé Collin.		Professeur de littérature française et d'Économie politique.
Abbés Bilocq et Piroet	Candidats en philosophie et lettres.	Professeurs de religion, d'histoire et de géographie.
Abbé Loveau	Docteur en théologie et philosophie.	Professeur d'apologétique religieuse.
Abbés Herl et Baguet.		Professeurs de langues flamande et allemande.
Abbé Marchal.		Professeur d'histoire de Belgique et de géographie du Congo.
Abbé Müller	Licencié en sciences commerciales.	Professeur de commerce, de comptabilité agricole et d'anglais.

PUBLICATIONS DU CORPS ENSEIGNANT.

M. l'Ingénieur Mercier : a) *Nouvel indice phosphoacétique de dissolution des matières grasses* (nouveau scientifique). *Annales du 1^{er} Congrès de l'Alimentation*, à Bruxelles, 1910.

M. l'abbé Cabeau a publié, dans la *Revue de la Société entomologique de Namur*, de nombreux et divers articles sur les lépidoptères.

M. Guillaume, diplômé de Vilvorde, a donné dans la région des conférences sur des sujets variés, concernant la culture maraîchère, l'arboriculture fruitière, la plantation des vergers et la sylviculture.

VI. — POPULATION.

ANNEES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			
	Classe préparatoire.	1 ^{re} année.	2 ^e année.	Total.
1908-1909. . .	26	14	2	42
1909-1910. . .	12	12	— (1)	25
1910-1911. . .	11	3	1	15

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1909.	2	2
1910.	— (1)	—
1911.	1	1
Total pour les trois années. . . .	5	5

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS

L'École d'agriculture de Virton a pris part, dans la collectivité de l'enseignement agricole, à l'exposition de Bruxelles, 1910. La contribution lui assignée par l'inspection des écoles d'agriculture était un travail sur les observations météorologiques (nous possédons une station météorologique à côté de l'école) pour toute la Belgique et pour le globe, carte pluviométrique, carte des Isobares (janvier et juillet), des Isothères, des Isothermes, Isochimènes. Diplôme d'honneur comme récompense.

La laiterie Saint-Joseph, de Virton (Société coopérative), dont le précieux essor est dû à M. le professeur Mercier, réunit plus de 2,000 sociétaires, et s'étend aux cantons de Virton, Étalle et une partie du canton de Florenville. Elle a provoqué et créé le mouvement coopératif et les syndicats agricoles du Luxembourg.

Section moyenne agricole du Collège Saint-Hadelin, à Visé

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

Quelques élèves sont pensionnaires, la plupart sont externes et retournent tous les jours chez eux ; ils y participent aux travaux de la ferme et des champs, tout en faisant leurs études.

(1) En 1909-1910 ayant relevé la 2^e année d'agriculture au niveau de la 2^{de} professionnelle pour les motifs indiqués sous la rubrique Enseignement, il ne s'est pas trouvé d'élève en ordre utile pour cette 2^{de} et dernière année, finale des cours d'agriculture.

Malheureusement un grand nombre d'élèves n'achèvent pas leur 3^e année, parce que les parents veulent les employer aux travaux de la ferme, à cause du manque d'ouvriers agricoles.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) *Programme.*

Les programmes des différents cours n'ont pas été modifiés dans les dernières années ; on a cherché à les rendre le plus pratiques possible et on insiste spécialement sur les points qui concernent l'agriculture régionale.

Vu les transactions nombreuses entre le pays de Visé, la Hollande et l'Allemagne, on a donné en même temps aux élèves l'occasion d'acquérir une connaissance pratique suffisante de la conversation flamande ou hollandaise et allemande.

b) EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.		Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.
	Anatomie, zoologie.	
	Agronomie.	
	Chimie générale.	
	Zootéchnie.	
	Constructions rurales.	
	Chimie agricole.	
	Botanique.	
	Cultures spéciales.	
	Laiterie.	
	Physique.	
	Machines agricoles et moteurs.	
	Géographie agricole.	
	Comptabilité agricole.	
	Economie rurale.	
	Chimie organique, technologie.	
	Culture maraîchère et arboriculture.	

Première année d'études.

[illegible]

Deuxième année.

Leçons	12 » 33 29 12 29 29 12 12 » » » » » » » »
Répétitions, applications. .	Les jours de congé après-midi.
Excursions	Les jours de congé après-midi.

Troisième année.

Leçons	» » » 29 » » 41 12 41 41 12 29 12 41 41
Répétitions, applications .	Les jours de congé après-midi.
Excursions	Les jours de congé après-midi.

c) *Horaire.*

Afin de donner à nos fils de fermiers une formation un peu plus complète et leur donner des *moyens pratiques* pour relever leur condition sociale et acquérir des facilités plus grandes pour les transactions commerciales, on leur donne, en plus de la formation agricole, une formation commerciale, voilà

pourquoi on a fait figurer au programme : 1° la correspondance commerciale, 2° des notions de commerce et de comptabilité (tenue simple de livres, journal de dépenses et recettes, etc)... ; 3° la géographie commerciale ; 4° la conversation flamande et notions de conversation allemande. Par le fait même nos fils de fermiers seront capables non seulement de diriger leur exploitation agricole, mais aussi d'étendre leurs relations commerciales aux pays limitrophes et de recevoir les marchands étrangers qui parcourent constamment notre région pour l'achat de fruits, de pommes de terre et de bétail.

On les initie aussi aux œuvres et nous remarquons que les chevilles ouvrières de beaucoup d'œuvres agricoles sont d'anciens élèves de notre cours agricole.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Il existe une collection de livres scientifiques agricoles et d'opuscules d'agriculture vulgarisée.

Une vaste salle spéciale, abondamment fournie pour l'enseignement pratique des sciences a été ajoutée aux locaux ordinaires.

Les élèves y ont à leur disposition des collections de semences, graines, engrais chimiques, un outillage complet pour les expériences de physique, des pièces anatomiques, des herbiers assez complets de la flore régionale composés par les élèves sous la direction de leurs professeurs, des collections d'insectes nuisibles.

De nombreuses photographies ont été prises, dont quelques-unes ont figuré à l'Exposition de Bruxelles. — Des cartes régionales, des diagrammes instructifs ont été faits par les élèves du cours agricole.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Un vaste jardin et une grande prairie, tous deux abondamment arborés; permettent l'organisation de cultures expérimentales et de nombreuses leçons de choses. En outre des expériences ont été faites par les professeurs de la Section Agricole.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Fritz Goffin		Directeur du collège et de la section agricole.
Louis Thiry	Ingénieur agricole.	Professeur d'agriculture.
Auguste Goblet	Instituteur diplômé.	Professeur de commerce et de comptabilité.
Alphonse Thomsen		Professeur de mathématiques et de sciences.

Publications de l'abbé L. Thiry, ingénieur agricole, professeur à la section :
Tracts de vulgarisation : (1908) Cultivateur, comment dois-tu nourrir tes plantes?

Cultivateur, comment dois-tu nourrir ton bétail? (2^e édition.)

Cultivateur, comment dois-tu soigner ton bétail? (2^e édition.)

Quelques notions scientifiques sur l'alimentation de la classe rurale.
Rapport au congrès des cercles des fermières à Namur, 1909.

Compte rendu du congrès des associations agricoles libres de la province de Liège, à Liège, en 1909.

Compte rendu du congrès des mêmes associations, à Huy, en 1910.

L'Enseignement de la chimie. Rapport au congrès de Bonne Espérance, 1911.

Monographie des œuvres agricoles du canton de Dalhem, 1911.

Cent articles de vulgarisation agricole dans les journaux de la région : *le Pays de Visé, le Dalhem-Visé, le Syndicat Agricole*, etc.

Cent-soixante articles de science agricole et d'économie rurale dans la *Gazette de Liège*. Sujets traités en articles-séries : les cercles de fermières (8 art.); les cartes agronomiques (2 art.); les nouveaux engrais azotés (8 art.); les syndicats betteraviers (6 art.); la fumure scientifique de la betterave sucrière (4 art.); le rôle de l'eau dans la végétation (8 art.); la stomatite aphteuse (8 art.); les unions beurrières (6 art.); politique agricole belge (8 art.); la culture des cerisiers (2 art.); les associations agricoles (20 art.); l'enseignement agricole (6 art.); esquisses campinoises (6 art.); nouvelles esquisses campinoises (8 art.); les engrais chimiques (20 art.); l'hygiène des exploitations agricoles (8 art.); questions d'élevage (12 art.); la question sucrière (6 art.); le hamster (4 art.), etc.

Le salaire des ouvriers agricoles. Revue générale agronomique de Louvain, 1908, etc.

M. le professeur Goblet a édité :

Dix cahiers de comptabilité et de commerce (2^e édition).

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			TOTAL.
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	3 ^e année.	
1908-1909.	27	14	14	55
1909-1910.	24	19	11	54
1910-1911.	24	16	14	54

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RESULTATS.

	Nombre d'élèves	
	présentés.	diplômés.
1909	6	6
1910	2	2
1911	6	5
Total pour les trois années .	14	15

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

La section agricole participa à l'exposition de Bruxelles et obtint : en collectivité, diplôme de Grand Prix, 1910.

Depuis 1908, les professeurs de la section agricole ont contribué, pour la plus large part, à la fondation d'une union professionnelle beurrière, d'une caisse Raiffeisen, d'un syndicat de vente du beurre et des œufs, de deux cercles de fermières. Ils se sont occupés activement des autres œuvres agricoles, plus anciennes, fondées dans la région, grâce surtout à de nombreuses conférences — plus d'une centaine — données par M. le professeur Thiry, aux membres de ces sociétés, grâce aussi aux nombreux articles et tracts de propagande dus à la plume de M. le professeur Thiry.

Les deux tiers des élèves, sortis de la section, s'adonnent aux travaux agricoles. Les autres sont entrés dans le commerce, quelques-uns dans les industries agricoles, les administrations publiques ou l'enseignement.

Section moyenne agricole de Waremmes.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

L'enseignement agricole est organisé comme suit : La première année préparatoire correspond pour l'enseignement général à la classe de 5^{me} professionnelle de l'enseignement moyen. Les deux années de l'École d'agriculture proprement dite, correspondent pour le même enseignement aux classes de 4^{me} et 3^{me} professionnelles. Le nombre d'heures consacrées à l'enseignement agricole exclusivement est, par semaine, respectivement, pour les trois années d'études de 6, 12 et 12.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) Programmes.

En réunissant les élèves des deux années d'agriculture proprement dite, nous avons pu donner plus d'extension aux cours de mécanique agricole, géologie-agrologie, arboriculture, culture maraîchère, maladies des plantes, météorologie, économie rurale, zoologie agricole (insectes utiles, nuisibles).

Le nombre d'heures consacrées à ces branches est indiqué plus loin.

Année préparatoire.

Première année.

Deuxième année.

N. B. — Avant chaque classe on interroge les élèves sur la leçon précédente. A la fin de chaque trimestre il y a des concours sur toute la matière enseignée et, à la fin de l'année, un examen.

L'horaire a été rédigé de telle façon que les élèves qui ont fini leur école agricole au collège Saint-Louis soient capables de comprendre et de suivre d'une manière intelligente toutes les opérations d'une exploitation agricole.

Les élèves ont à leur disposition les publications les plus importantes au point de vue agricole et sont obligés de rendre compte, par écrit, dans des cahiers spéciaux vérifiés par leurs professeurs, de leurs lectures agricoles.

L'École a fait l'acquisition : 1° d'un système complet permettant de faire toutes les expériences d'électricité : dynamos, moteur électrique, ampèremètre, voltmètre, accumulateurs, lampes à incandescence, lampes à arc, électro-aimants, tableau de distribution, etc. ; 2° d'un appareil servant à démontrer les lois de l'optique géométrique ; 3° de planches représentant toutes les machines qu'on emploie dans une ferme ; 4° la collection de la plupart des nouveaux aliments pour le bétail, nouveaux engrais.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

On n'a pas fait de champ d'expérience proprement dit. Les élèves suivent pas à pas tous les travaux qui s'exécutent à la ferme et sont tenus au courant des industries agricoles (sucrierie, distillerie, brasserie, laiterie, etc.), par les excursions nombreuses faites dans les environs de Waremmé.

Le petit jardin de l'École sert de champ d'expérience pour l'enseignement mais n'est pas affecté aux travaux des élèves.

Les élèves assistent aux expertises de chevaux et de bêtes à cornes; concours de Bruxelles (cheval de trait belge); exposition du Cinquantenaire (machines agricoles) et visite à l'Exposition Universelle de Bruxelles.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
MM. Van Dorpe, Franç. . . .	Ingénieur agricole	Chimie générale, chimie agricole, agronomie, cultures spéciales, zootechnie, technologie.
Sacré, Jules	Ingénieur agricole	Botanique, maladies des plantes, arboriculture, physique, géologie, mécanique agricole, météorologie, économie rurale.
Cardolle, Jean. . . .	Candidat en philosophie et lettres.	Zoologie à l'année préparatoire.
Marchal, Jules	Instituteur	Commerce, agronomie à l'année préparatoire.
Herman, Joseph	Abbé.	Commerce, comptabilité, dessin, arpentage.

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves réguliers.			Total.
	Classe préparatoire.	1 ^{re} année.	2 ^e année.	
1908-1909	17	7	4	28
1909-1910	13	9	7	29
1910-1911	17	4	7	28

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1909	4	5
1910	7	6
1911	7	6
Total pour les trois années	18	17

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

Exposition de Bruxelles. Participation à la Collectivité de l'enseignement agricole ; sujet : culture de la betterave en Hesbaye et fabrication du sucre de betterave. Diplôme de grand prix.

Œuvres sociales de progrès agricole.

Fondation d'une société d'assurance mutuelle contre la mortalité du bétail (assurance hesbignonne), ayant son siège à Waremmé, avec sections dans les communes de l'arrondissement de Huy-Waremmé.

Fondation d'une société contre la mortalité des porcs (Union hesbignonne).

Ces sociétés ont été fondées par MM. Van Dorpe et Cardolle, professeurs à l'école.

Les élèves de l'école rentrent pour la plupart dans leur foyer pour se livrer à l'exploitation de la ferme. Quelques élèves ont poursuivi leurs études à l'Université ; d'autres ont suivi les cours de l'école de sucrerie du collège et sont employés comme chimistes dans les fabriques de sucre.

Section moyenne agricole de l'Institut Saint-Jean-Baptiste, à Wavre.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

La section agricole a été annexée, le 12 décembre 1910, à l'Institut Saint-Jean-Baptiste, rue de Bruxelles, 53, à Wavre.

L'école est ouverte dans les locaux spécialement aménagés de l'Institut. Les cours complets d'agriculture sont de trois années et comprennent les matières d'agriculture générale et spéciale.

Ces cours commencent à 7 1/2 heures du matin pour finir à 4 heures.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) Programmes.

Le programme est conforme à celui de l'État.

L'enseignement est avant tout pratique, en ce sens que, même les notions purement théoriques sont toujours appuyées d'applications. Des excursions complètent cet enseignement.

b) Emploi du temps.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par semaine aux différentes branches.				
	Agronomie.	Zootéchnie	Sciences naturelles.	Comptabilité.	Dessin appliqué.
Première année d'études.					
Leçons.	1	1	1 1/2	1	1 1/2
Répétitions, applications. . . .	1/2	1/2	1	1/2	
Excursions	5 1/2				

c) *Horaire.*

- a) La marche de l'enseignement doit être lente, répétitive et récapitulative, pour rendre les connaissances durables ;
- b) L'enseignement doit être pratique ;
- c) L'élève doit travailler par lui-même ;
- d) Le professeur doit bien contrôler le travail des élèves.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La section possède une bibliothèque et des collections scientifiques.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Un jardin a été affecté spécialement à l'enseignement et aux travaux des élèves, ainsi qu'aux collections des principales plantes agricoles.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	ATTRIBUTIONS.
MM. E. Donnet. . .	Instituteur.	Directeur.
Delcourt . . .	Ingénieur agricole	Zootéchnie.
Van Hout. . .	Instituteur diplômé pour l'enseignement de l'agriculture.	Agronomie.
L. Wilkin. . .	Instituteur.	Sciences naturelles et comptabilité agricole.
Th. Boelens . .	Instituteur diplômé pour l'enseignement du dessin dans les écoles normales, instituteur pour l'enseignement du travail manuel	Sciences naturelles et dessin.

POPULATION.

23 élèves ont suivi régulièrement le cours de l'année scolaire 1910-1911.

ÉCOLES MÉNAGÈRES AGRICOLES SUBSIDIÉES

École ménagère agricole de Bastogne.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

A la demande des parents, un cours supérieur de coupe et de confection des vêtements a été organisé pour les élèves de la deuxième année.

EMPLOI DU TEMPS.

NATURE des OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.												
	Religion.	Arithmétique.	Français.	Sciences naturelles.	Agriculture et horticulture.	Zootéchnie.	Laiterie.	Econ. dom. et prép. culin.	Pédagogie et hygiène.	Commerce et comptabilité.	Travaux à l'aiguille.	Savoir-vivre.	Gymnastique. Causeries et conférences.

Première année d'études.

Leçons	80	60	60	60	40	40	60	40	60	40	40	20	20	40	»
Répétitions, applications	40	40	40	60	80	60	100	140	40	40	140	»	»	»	»
Excursions	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	80

Deuxième année.

Leçons	80	60	60	60	40	40	60	40	60	40	80	20	20	40	»
Répétitions, applications	40	40	40	60	80	60	100	140	40	40	140	»	»	»	»
Excursions	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	80

Horaire.

Pour être faits d'une manière intelligente, les exercices pratiques devraient toujours être précédés de la théorie qui s'y rattache et, par suite, les cours théoriques devraient se donner le matin, et non l'après-midi.

Si nous avons interverti cet ordre, c'est que, dans les familles, la matinée est toujours consacrée au nettoyage, à la manipulation du lait, à la préparation des repas, etc.

D'ailleurs, les occupations de la matinée ne sont guère propres à fatiguer l'esprit des élèves. C'est ce que nous expérimentons depuis de longues années.

II. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La bibliothèque s'est enrichie de plusieurs ouvrages propres à faire comprendre aux élèves l'importance de leur mission future et la manière de la remplir convenablement.

L'Établissement s'est procuré des tableaux et des collections pour l'enseignement des sciences naturelles, de l'horticulture, de la zootéchnie et de l'économie domestique; en outre, plusieurs instruments devant servir à des expériences de chimie et de physique.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Une expérience qui a été faite sur les céréales a permis de constater que nos terres réclament surtout les engrais azotés et phosphatés et que la fumure complète donne les résultats les plus satisfaisants.

Les élèves sont chargées d'entretenir un jardin potager, dont elles utilisent les produits.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	ATTRIBUTIONS.
Sœur I. Galand	Diplôme d'institutrice primaire.	Directrice.
Sœur M. Philippart	Diplôme d'institutrice primaire	Religion (1 ^{re} et 2 ^e année), arithmétique, sciences naturelles, économie domestique, pédagogie et méthodologie (2 ^e a.).
Sœur C. Flick.	Diplôme d'institutrice primaire.	Langue française, commerce et comptabilité (1 ^{re} et 2 ^e année), droit usuel (2 ^e année), économie domestique, pédagogie et hygiène, sciences naturelles, arithmétique (1 ^{re} année).
Sœur A. Perin.	Diplôme d'école ménagère agricole.	Agriculture et horticulture, zootechnie, laiterie, exercices pratiques à la laiterie, à la cuisine, à la boulangerie, au jardin 1 ^{re} et 2 ^e année.
Sœur J. De Wolf	Diplôme de coupe et confection.	Coupe, confection et entretien du linge et des vêtements, lavage, repassage, etc., exercices pratiques concernant la tenue de la maison.

V. — POPULATION.

Années scolaires.	Nombre d'élèves régulières.		Total.
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	
1908-1909	32	9	41
1909-1910	16	8	24
1910-1911	29	11	40

VI. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES.	
	présentées.	diplômées.
1909	16	16
1910	11	11
1911	16	16
Total pour les trois années.	43	43

VII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

L'école a participé à la collectivité de l'enseignement agricole de la classe 5 de l'Exposition universelle de Bruxelles et elle a obtenu un diplôme de grand prix.

Les maîtresses ont assisté au Congrès des cercles de fermières et de ménagères rurales, tenu à Namur, le 15 décembre 1909.

Quelques élèves ont été appelées par l'Etat à donner des conférences sur l'hygiène et l'économie domestique; d'autres tiennent la comptabilité d'im-

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

Tous les mois a lieu une excursion au sujet de laquelle les élèves font une rédaction.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.	
	1866.	1867.
Religion et morale.	10	10
Sciences naturelles.	10	10
Agriculture et horticulture.	10	10
Zootéchnie.	10	10
Économie domestique et hygiène.	10	10
Pédagogie.	10	10
Commerce et comptabilité.	10	10
Économie rurale.	10	10
Droit usuel.	10	10
Langue maternelle.	10	10
Français.	10	10
Arithmétique.	10	10
Coupe et confection.	10	10
Histoire et géographie.	10	10
Chant.	10	10
Dessin.	10	10
Excursions.	10	10
Laiterie et fromagerie.	10	10

Leçons	252	»	49	»	42	»	»	»	»	90	210	120	42	84	42	42	10	»
Répétitions applications	»	»	»	»	546	»	»	»	»	»	»	»	546	»	»	»	»	»

Leçons	252	84	84	42	42	»	42	21	21	120	120	120	42	84	42	42	10
Répétitions applications:	»	»	»	»	546	»	»	»	»	»	»	»	546	»	»	»	»

Leçons	252	84	84	84	42	42	84	42	42	84	120	84	42	»	42	42	10	84
Répétitions applications	»	»	21	21	504	»	»	»	»	»	»	»	546	»	»	»	»	120

Horaire.

Les principes dont on s'est inspiré pour la rédaction de l'horaire sont :

- a) Habituer les élèves à des occupations utiles ;
- b) Faire précéder le travail manuel de leçons théoriques ;
- c) Faire varier les leçons et les exercices pratiques ;
- d) Rendre l'enseignement facile et attrayant ;
- e) Préparer les élèves à la vie réelle de famille.

II. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La bibliothèque s'est enrichie d'une vingtaine de livres.

Il a été acquis en outre :

Une collection d'aliments pour le bétail.

Une collection de graines de plantes agricoles et potagères.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Un jardin de 40 ares est confié aux soins des élèves. L'année dernière, une bande de terre a été aménagée pour la culture des principales familles botaniques et des plantes de grande culture.

Un champ d'expériences a été établi l'année dernière.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
R. M. A. Lambo		Religion et morale.
Moris, Maria	Institutrice.	Pédagogie.
Noyens, M. Corn . . .	Institutrice diplômée pour l'enseignement ménager agricole.	Agriculture et horticulture, élevage du bétail, de la volaille et apiculture, floriculture.
Vandesteene, Hel . . .	Id.	Laiterie, sciences naturelles.
Craen Jeanne	Id.	Economie domestique, hygiène, arithmétique.
Uytterhoeven, Marie . .	Institutrice.	Commerce et comptabilité, histoire nationale, géographie, langues, chant et dessin.
Vanhu, M. L.		Leçons de coupes et confection des vêtements.
Swaan, Laurent		Culture maraîchère, arboriculture et floriculture.

V. — POPULATION.

Années scolaires	Nombre d'élèves régulières.			Auditrices libres.	Total.
	Classe préparatoire.	1 ^{re} année.	2 ^e année.		
1908-1909.	21	21	21	4	64
1909-1910.	27	24	24	2	77
1910-1911.	23	26	23	10	82

VI. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentées.	diplômées.
1909.	21	20
1910.	18	18
1911.	20	20
Total pour les trois années.	59	58

VII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

L'école ménagère a participé à l'exposition universelle de Bruxelles et y a remporté un diplôme de grand prix; les maîtresses prennent part aux travaux des cercles d'études. Elles écrivent dans des périodiques consacrés aux classes rurales, tels que *De Boerin* et *De Vrouwenbeweging*. Un cercle de fermières, comptant 500 membres, est annexé à l'école.

Trois des anciennes élèves donnent l'enseignement dans une école ménagère, tandis que les autres appliquent leurs connaissances pratiques dans des exploitations agricoles.

École professionnelle d'agriculture pour filles, à Bouchout.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

L'école fut fondée il y a vingt ans à la demande de la commission provinciale d'agriculture par un accord entre la dite commission, l'Etat et la province. Elle est administrée et surveillée par une commission de 8 délégués.

L'enseignement est entièrement gratuit.

La moyenne de la population scolaire actuelle est de 18.

L'enseignement ménager agricole, pour être efficace, ne peut être donné à un grand nombre d'élèves à la fois. Il faut que les élèves puissent s'exercer pratiquement dans les différentes branches enseignées.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) *Programme.*

Le programme n'a pas subi de modifications importantes.

C'est le programme type édité par le Ministère de l'agriculture et complété par des cours pratiques d'aviculture, d'apiculture, d'horticulture, d'hygiène, de coupe et de confection des vêtements.

b) *Emploi du temps.*

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.														
	Religion et morale.	Arithmétique.	Rédaction.	Histoire naturelle.	Agriculture, Horticulture.	Zootéchnie.	Laiterie. Fromagerie.	Economie domestique.	Pélagogie, Hygiène.	Commerce, Comptabilité.	Langue française.	Coupe et couture.	Aviculture.	Apiculture.	Culture maréchère.

Première année d'études.

Leçons	56	56	56	56	56	56	72	56	56	56	56	56	»	»	»	»	»
Répétitions, applications .	»	56	56	56	72	500	500	500	56	56	56	280	»	»	»	»	»
Excursions	»	»	»	»	10	10	20	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»

Deuxième année.

Leçons	56	»	»	56	56	»	56	56	»	56	56	144	56	18	56	56	56
Répétitions, applications .	»	»	»	»	72	200	500	500	»	72	56	108	108	56	72	»	»
Excursions	»	»	»	»	10	10	20	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»

c) *Horaire.*

La plupart des cours théoriques se donnent dans la matinée.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Les collections n'ont guère été augmentées pendant cette dernière période triennale, à cause des ressources restreintes du budget et parce qu'on a dû renouveler une partie du matériel mis hors d'usage par vingt années d'emploi.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

La ferme, avec toutes ses dépendances, se trouve à la disposition de l'enseignement et des élèves.

Les élèves mènent une véritable vie de famille à la ferme.

Des expériences culturales en plein champ et au jardin et des essais d'alimentation du bétail sont organisés régulièrement pour l'enseignement des élèves.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	ATTRIBUTIONS.
P. Wauters.	Ingénieur agricole. . . .	Directeur.
Van den Bogaert	Curé	Professeur de morale.
F. Grossen	Elève diplômée de l'école.	Maitresse d'économie domestique, etc.
M. V. Humbeeck		Maitresse de laiterie, etc.
Van der Dungen	Maître tailleur.	Professeur de coupe.

Publications des membres du corps enseignant pendant la période triennale 1909-1911.

Une nouvelle édition du Manuel d'agriculture et d'horticulture à l'usage des écoles ménagères agricoles, par le Directeur.

Celui-ci collabore régulièrement aux revues *Laiterie et Elevage*, *De Tuinbode* et au *Bulletin du cercle d'études*. Les autres membres du personnel collaborent à la revue *de Boerin*.

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves régulières.		TOTAL.
	1 ^{re} année.	2 ^{me} année.	
1908-1909	13	4	17
1909-1910	12	6	18
1910-1911	13	5	18

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES.	
	présentées.	Diplômées.
1909.	17	16
1910.	17	14
1911.	16	14
Total pour les trois années	50	44

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

L'école a pris part à l'exposition universelle de Bruxelles. Elle y a participé aux expositions-concours de la main-d'œuvre agricole et de la laiterie. Elle a remporté le grand prix.

Le personnel prend une part active aux travaux du cercle d'études.

Le Directeur y a donné plusieurs conférences sur des sujets d'actualité et a organisé plusieurs réunions et excursions du cercle ainsi que sa participation à l'exposition universelle de Bruxelles.

Un grand nombre d'étrangers sont venus visiter l'école pendant cette période triennale.

La plupart des élèves qui quittent l'établissement retournent à la ferme paternelle, plusieurs sont entrées dans le personnel enseignant des écoles ménagères agricoles, d'autres sont à la tête d'exploitations agricoles ou laitières importantes.

Ecole ménagère agricole de Brugelette.**I. — ORGANISATION ET ENSEIGNEMENT.**

Durant la période triennale écoulée, le règlement organique et le programme de l'enseignement ont été maintenus comme par le passé.

De plus, en vue de répondre au désir des fermières de notre région, nous avons annexé à notre école un cercle qui permet aux fermières comme aux élèves de notre section, d'assister trois fois par an aux conférences données par des agronomes ou par des spécialistes dans la science ménagère agricole et professionnelle.

Emploi du temps.

NATURE des OCCUPATIONS	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.															
	Religion.	Arithmétique.	Rédaction.	Sciences naturelles.	Agriculture, horticulture.	Zootéchnie.	Laiterie.	Economie domestique.			Pédagogie maternelle.	Commerce et comptabilité.	Travaux à l'aiguille.	Hygiène.	Economie sociale.	Droit usuel.
Leçons	50	45	50	45	45	45	45	50			45	50	»	50	Occasion- nellement.	
Répétitions, applications	»	50	45	45	60	45	90	45	60	90	90	50	90	»		
Excursions	Une par semaine.															

Horaire.

L'horaire de notre section ménagère agricole a été dressé en tenant compte des principes pédagogiques suivants :

1° Les branches qui demandent le plus d'efforts d'attention sont enseignées aux heures où les élèves ne sont pas encore fatigués; on réserve les branches faciles pour le moment où l'esprit est le moins disposé à la réflexion.

2° Les exercices corporels succèdent aux leçons qui exigent le plus d'application intellectuelle.

Néanmoins, comme il faut tout concilier, l'intérêt de la santé, les besoins de l'enseignement, les nécessités de la vie pratique, il importe que l'horaire d'une section ménagère agricole laisse aux maitresses beaucoup de latitude. C'est ainsi, par exemple, que les exercices pour la fabrication du beurre doivent se faire le matin, à une heure plus ou moins avancée, selon la saison; que les préparations culinaires se placent naturellement avant le repas principal; que les travaux de jardinage demandent le moment propice, etc.

Il serait donc difficile d'appliquer ici d'une façon absolue les principes qui régissent les écoles techniques.

II. — MATÉRIEL D'ENSEIGNEMENT.

Aux nombreuses collections de l'école, nous avons ajouté pendant la période écoulée, celles qui concernent :

- 1° La soie.
- 2° La fabrication des tuiles.
- 3° La fabrication du verre (complément).
- 4° Le ciment.
- 5° Le marbre (complément).
- 6° Les produits du Congo.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Nous avons étudié la culture de diverses variétés de pommes de terre.
 Nous avons fait l'acquisition d'un arracheur de pommes de terre.
 L'élevage des pores a été continué avec succès.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	ATTRIBUTIONS.
M ^{me} Mortiaux	Régente scientifique. Institutrice.	Pédagogie maternelle. Puériculture.
M ^{me} Van Looveren	Régente.	Horticulture. Zootechnie. Sciences naturelles.
M ^{me} Mahaut	Régente scientifique.	Arithmétique. Hygiène. Economie domestique (théorie).
M ^{me} Brohée	Institutrice.	Commerce et comptabilité. Rédaction.
M ^{me} Dehors	Institutrice.	Laiterie.
M ^{me} Bongrain	Maîtresse d'économie domestique.	Economie domestique (pratique).

V. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves régulières.		TOTAL.
	1 ^{re} année.	Auditrices libres.	
1908-1909	22	8	30
1909-1910	23	8	31
1910-1911	25	7	32

VI. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentées.	diplômées.
1909	13	11
1910	14	7
1911	16	7
Total pour les deux années.	43	25

Ecole ménagère agricole de Celles (Mainaut).

ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

« L'Ecole pour la Vie », voilà bien ce que prétend réaliser notre école ménagère agricole.

La plupart de nos élèves étant appelées à fonder un foyer, nous les initions, par tous les moyens possibles, à leur future mission de Femme, d'Epouse et de Mère.

La pédagogie familiale que nous avons fait entrer dans le programme nous est d'un grand appoint pour atteindre ce but.

La prospérité et le bonheur du foyer étant intimement liés à la question d'ordre et d'économie, nous attachons une haute importance à la *comptabilité*.

Toutefois, nous nous bornons à une méthode simple, claire et rapide, la seule selon nous que puisse pratiquement et régulièrement suivre une mère de famille dont les devoirs sont multiples.

Nous avons ajouté au programme : *A*) la gymnastique suédoise en raison 1° de l'influence qu'elle exerce sur la santé en activant et en régularisant les grandes fonctions de l'organisme (respiration, circulation, digestion) but hygiénique;

2° Du développement harmonique qu'elle assure au corps en prévenant, en combattant et en corrigeant les déformations corporelles (but esthétique);

3° De l'économie acquise par le travail musculaire (mouvements bien réglés) et par la grande résistance à la fatigue.

B) le *Flamand*. — Nos relations avec les Flandres (contrée essentiellement agricole) rendent, à l'heure actuelle, la langue flamande indispensable; aussi l'avons-nous rendue obligatoire à l'école ménagère.

EMPLOI DU TEMPS.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.																	
	Religion et morale.	Pédag. famill ^r .	Econ. domest. alimentation.	Hygiène.	Laiterie et fromagerie.	Bactériologie.	Agriculture.	Horticulture et floriculture.	Zootecnie aviculture.	Zoologie.	Botanique	Physique.	Chimie.	Commerce et comptabilité.	Droit usuel	Coupe et conf ^r .	Flamand.	Gymnastique.

Première année d'études.

Leçons	20	40	40	20	20	»	20	10	»	20	10	20	20	20	»	40	40	40
Répétitions, applications .	20	40	120	15	25	»	15	20	»	15	20	20	30	20	»	60	40	60
Excursions.	»	»	15	10	10	»	8	8	»	»	15	5	»	»	»	»	»	»

Deuxième année.

Leçons	20	60	40	20	60	20	40	40	20	20	20	20	20	20	20	20	40	40
Répétitions, applications .	20	40	220	20	160	20	40	84	60	20	45	40	30	40	20	200	40	60
Excursions.	»	»	25	15	18	»	12	15	10	»	18	10	»	»	10	40	»	»

Horaire.

Nous croyons entrer dans l'esprit des zélés champions de la cause agricole en basant notre enseignement ménager sur les principes pédagogiques suivants :

1° Toutes les branches mentionnées au programme (fasc. 9) sont enseignées théoriquement et pratiquement.

2° Subordonnant notre enseignement au genre d'élèves qui fréquentent ce cours, nous insistons particulièrement sur ce qui rentre dans les attributions de la femme (économie domestique, hygiène, laiterie, horticulture, floriculture, aviculture).

3° L'importance relative de chaque branche nous a guidées dans la répartition du temps à leur consacrer.

4° Les lois du développement physique, intellectuel et moral sont respectées; la variété des leçons et la combinaison de l'horaire préviennent toute tension d'esprit et nous assurent l'attention.

5° Afin de donner à notre école ménagère une teinte plus marquée de *vie réelle*, nous attribuons autant que possible à chaque exercice le moment de la journée qui lui est le plus favorable.

6° L'enseignement *pratique* prédomine, mais nous l'appuyons sur des connaissances scientifiques et raisonnées qui exigent un matériel intuitif complet.

7° Pour favoriser l'esprit d'*initiative* et faire acquérir de l'expérience à nos élèves, nous multiplions les excursions scolaires.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

I. — Les collections mentionnées au rapport triennal précédent sont augmentées : a) d'une collection de denrées coloniales, b) d'une collection de productions du Congo, c) d'une collection d'oiseaux utiles et nuisibles.

II. — La bibliothèque s'est enrichie d'un grand nombre de livres.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

I. — Pour *stimuler* et *favoriser* le goût de l'agriculture, un jardin spécial, des couches et des serres sont à la disposition des élèves. Elles cultivent, entretiennent, récoltent et conservent les légumes destinés à l'alimentation de l'école, les plantes officinales et les fleurs.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
M. l'abbé Degavre.		Religion et morale.
Marthe Granier	Brevet supérieur français, diplôme belge d'institutrice primaire, diplôme de régente.	Physique, chimie, botanique.
Emilie Vanthynne	Diplôme d'institutrice primaire.	Pédagogie familiale, droit usuel.
Louise Lecomte	Diplôme d'institutrice primaire, dip. de régente des écoles moyennes.	Langue maternelle, mathématiques, dessin, zoologie, sciences commerciales.
Cécile Jacquemin	Diplôme d'institutrice primaire, dip. des écoles ménagères agricoles et d'économie domestique.	Agriculture, horticulture, zootechnie, aviculture, laiterie, fromagerie, bactériologie, comptabilité agricole.
Céline Vitau	Diplôme d'institutrice primaire.	Economie domestique, hygiène.
Marie Olbin		Coupe et confection.
Marie Dartois	Diplôme d'institutrice primaire, diplôme de gymnastique suédoise.	Gymnastique suédoise.
M ^{lle} Madeleine.	Diplôme d'institutrice primaire, diplôme de gymnastique suédoise.	Langue flamande.

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves régulières			Auditrices libres.	Total.
	Classe préparatoire.	1 ^{re} année.	2 ^e année.		
1908-1909.	9	12	7	2	30
1909-1910.	11	13	7	3	34
1910-1911.	13	15	7	2	37

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentées.	diplômées
1909.	6	6
1910.	7	7
1911.	7	7
Total pour les trois années	20	20

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

L'école a exposé une leçon de *Droit usuel* intuitive et pratique pour laquelle elle a obtenu un diplôme.

Quelques maitresses fréquentent régulièrement les assemblées des cercles d'études. Elles font participer les élèves de l'école aux réunions du cercle de fermières et leur font visiter les expositions agricoles et autres.

On profite des promenades et des excursions pour confirmer les leçons *théoriques* par l'examen attentif et raisonné des différents travaux propres à développer chez les élèves l'esprit d'*observation* et le bon sens *pratique*.

Les élèves sorties de l'école ménagère agricole, munies de multiples connaissances pratiques, s'associent avec plaisir aux travaux de l'exploitation familiale; les parents sont unanimes à apprécier les heureux résultats du séjour de leur jeune fille à l'école ménagère.

Ecole ménagère agricole de Cortemarck.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

Pendant la période triennale 1909-1911 l'école ménagère agricole a beaucoup gagné dans l'estime de tous les cultivateurs avisés.

En effet, ils peuvent se rendre compte de mieux en mieux des bons résultats et des nombreux avantages qu'elle procure, les élèves, de retour à la maison paternelle, étant fières d'appliquer et de communiquer aux autres membres de la famille les utiles améliorations qu'elles ont apprises à l'école. La preuve en est dans le nombre toujours croissant des élèves qui est déjà monté à 40.

Le programme n'a pas subi de modifications. On s'attache à rendre l'enseignement d'année en année plus complet et plus pratique.

Emploi du temps.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.												
	Chimie.	Botanique.	Zoologie.	Zootéchnie.	Laiterie.	Economie domestique.	Pédagogie et hygiène.	Comptabilité et commerce.	Rédaction.	Arithmétique.	Agriculture et horticulture.	Physique.	Total.

Première année d'études.

Leçons	»	15	»	»	15	100	15	60	40	80	»	15	540
Répétitions, applications.	»	»	»	»	10	40	»	»	»	»	»	»	50
Excursions.	»	»	»	15	15	20	»	»	»	»	20	»	70

Deuxième année.

Leçons	»	10	»	10	100	100	15	40	15	60	40	10	400
Répétitions, applications.	»	»	»	20	120	250	50	40	»	»	140	»	600
Excursions	»	10	»	15	15	20	»	»	»	»	20	»	80

Troisième année.

Leçons	40	40	40	60	60	40	40	40	40	80	40	40	560
Répétitions, applications.	60	70	40	60	120	320	40	40	»	»	120	40	910
Excursions	»	10	»	15	15	20	»	»	»	»	20	»	80

II. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La bibliothèque s'est enrichie de plusieurs livres.

Pendant la période écoulée l'école a acquis : *a*) une collection des principales races de poules; *b*) deux tableaux relatifs à l'agriculture faits par les maîtresses de l'école; *c*) un pulvérisateur pour pommes de terre; *d*) un trocard.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Les élèves aménagent un jardin potager sous la direction des maîtresses et suivent les travaux de la petite ferme annexée à l'école. Chaque année on établit dans le jardin des expériences sur l'emploi des engrais ou sur les diverses variétés de légumes et de pommes de terre. Les élèves apprennent à composer, alterner et améliorer les rations des bêtes bovines, afin d'obtenir aux moindres frais la plus grande quantité de lait.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Rév. M. Goethals	Directeur de l'école	Religion, chimie, physique, zootechnie, commerce et comptabilité.
A. Stroo	Institutrice diplômée	Coupe et confection des vêtements.
L. Cauwelier	Id. id.	Arithmétique.
M. Vereruyce	Id. id.	Rédaction.
E. Rosselle	Diplômée d'institutrice, d'économie domestique et de laiterie.	Pédagogie et hygiène, agriculture et horticulture, botanique et zoologie.
I. Vandenbroucke	Diplômée d'école ménagère agricole.	Laiterie, fromagerie et économie domestique.

V. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIÈRES.			
	Classe préparatoire.	1 ^{re} année.	2 ^e année.	TOTAUX.
1908-1909. . . .	9	8	5	22
1909-1910. . . .	9	17	5	31
1910-1911. . . .	11	20	10	41

VI. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentées.	diplômées.
1909	9	9
1910	18	18
1911	30	30
Total pour les trois années . . .	57	57

Ecole ménagère agricole de Gooreind-Wuestwezel.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

Pour être admises les élèves doivent avoir fait des études primaires et être âgées d'environ 14 ans. L'enseignement est gratuit. Les élèves qui habitent trop loin pour rentrer chez elles sont nourries et logées à l'école moyennant une légère rétribution. A la fin de l'année, l'école délivre des certificats de

capacité aux élèves qui subissent avec succès un examen devant un jury composé des membres du personnel enseignant et d'un délégué du Département de l'agriculture.

Les cours commencent en octobre et le programme est enseigné en huit mois, afin de permettre aux élèves, qui sont pour la plupart des enfants de petits cultivateurs, d'assister leurs parents dans les travaux de la ferme pendant la saison d'été.

Emploi du temps.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.											
	Religion.	Arithmétique.	Exercices de style.	Physique.	Agriculture et horticulture.	Zootéchnie.	Laiterie.	Economie domestique.	Couture.	pédagogie.	Commerce.	Droit usuel.
Leçons	66	55	22	35	45	35	65	30	15	25	18	16
Répétitions, applications.	»	»	»	35	45	35	71	160	55	»	»	»
Excursions	Deux jours par année.											

Horaire.

Pour la rédaction de l'horaire, on a eu soin de faire succéder les exercices pratiques aux leçons, afin de rendre celles-ci plus saisissables. On s'attache à prévenir toute tension d'esprit et à développer les dispositions naturelles et l'esprit d'observation qui conduisent à l'habileté et à l'amour du travail.

II. — BIBLIOTHÈQUES.

Plusieurs nouvelles publications traitant de l'agriculture et de l'économie domestique ont été acquises.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

L'école dispose d'un vaste jardin potager dont une partie est réservée aux cultures expérimentales et une autre partie aux travaux des élèves.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
M ^e De Leeuw.	Directrice du couvent.	Directrice de l'école ménagère agricole.
M ^e Segers.	Diplôme de l'enseignement ménager agricole.	Agriculture et économie domestique.
M ^e Verstrepen	Diplôme de l'enseignement primaire.	
R. P. Roofthoof	Aumônier de l'établissement.	Religion et morale.

V. — POPULATION.

Années scolaires.	Nombre d'élèves régulières.
1908-1909	16
1909-1910	16
1910-1911	17

VI. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentées.	diplômées
1909.	13	13
1910.	13	13
1911.	12	12
Total pour les trois années.	38	38

VII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

L'école a pris part au concours général de Bruxelles en 1911 en exposant dans la collectivité de l'enseignement agricole ménager; elle a obtenu un diplôme.

Une des anciennes élèves est placée dans l'école ménagère du Congo français et une autre dans celle de Tunisie.

Ecole ménagère agricole de Gysegem.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

L'école ménagère agricole des sœurs de Saint-Vincent de Paul, à Gysegem, a continué durant la période triennale l'œuvre si utile, mais difficile au début: former les jeunes filles à l'amour et à la tenue du ménage.

Depuis quelques années notre école a beaucoup progressé; les jeunes filles apprécient l'utilité de la science du ménage et en comprennent les nombreux avantages. Le nombre des élèves s'est considérablement accru.

L'enseignement comprend les matières qui sont l'objet du programme du Gouvernement. On attache surtout une grande importance aux travaux pratiques du ménage, ainsi qu'aux expériences dans le jardin.

Nous avons modifié un peu l'enseignement de la laiterie, depuis l'institution des laiteries coopératives; nous ne nous arrêtons plus si longuement à cette branche puisque les soins à donner au lait ne sont plus si étendus.

Emploi du temps.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par semaine aux différentes branches.										
	Physique.	Chimie inorganique.	Chimie organique.	Botanique.	Zoologie.	Agriculture.	Laiterie.	Économie domestique.	Hygiène, pédagogie.	Commerce.	Travaux à l'aiguille.

Une année d'études.

Leçons	1	1	1	1	1/2	1	1/2	1	1/2	1	1/2
Répétitions, applications.	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1/2	1/2	1	1	6	1/4	1	5
Excursions	Une demi-heure chaque jour de leçon.										

II. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

L'établissement a acquis une machine à écrire (Idéal) ;

Une collection de 12 tableaux de physique (Meinhold) ;

Nous avons complété le matériel intuitif de physique (pompe aspirante, pompe aspirante-foulante, baromètre, hygromètre, etc. ;

Pour la cuisine, nous nous sommes fournies de diverses formes pour pâtisseries et desserts ;

Divers instruments de chimie et des produits pour expériences ;

Une collection de tableaux d'histoire naturelle (animaux utiles et nuisibles).

Une machine à coudre, etc.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Les élèves ont fait plusieurs expériences de cultures : choux, carottes, betteraves, navets, en vue de leur inculquer l'effet des engrais et leur emploi judicieux.

L'établissement a remporté de bons résultats aux concours, à Alost, pour les raisins, poires, pommes, poireaux, choux, etc.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
M. l'abbé Bokstal		Professeur des sciences (physique-chimie).
M ^{me} Palm		Professeur de morale, de botanique, d'agriculture, de commerce, de pédagogie et d'hygiène, d'économie domestique.
M ^{lle} Van Geem	Diplômée d'école ménagère agricole.	Professeur de travaux à l'aiguille.

V. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves.
1908-1909	31 (1)
1909-1910	26
1910-1911	22

VI. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentées.	diplômées.
1909.	24	24
1910.	13	13
1911.	12	12
Total pour les trois années.	51	51

VII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

La plupart de nos élèves rentrent au foyer et y dirigent avec succès cette partie de l'exploitation qui incombe à la ménagère.

Quelques-unes continuent à se former dans notre école normale à la rude tâche de l'enseignement et pourront ainsi contribuer à répandre autour d'elles cet enseignement si précieux.

Une de nos élèves est placée comme maîtresse d'école ménagère ambulante.

École ménagère agricole de Herve.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

L'école, qui forme un établissement distinct du pensionnat de Herve, commence à être mieux appréciée : le nombre des élèves s'est considérablement accru depuis quelques années.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) Programmes.

Le programme n'a pas subi de changement. Seulement, pour répondre au désir de quelques fermiers de La Hesbaye, qui emploient dans leurs cultures des ouvriers flamands, nous avons établi un cours facultatif de langue flamande.

(1) Dont 7 élèves libres.

b) *Emploi du temps.*

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.																
	Religion.	Education et savoir vivre.	Français.	Arithmétique.	Géographie.	Chimie.	Physique.	Botanique.	Agriculture et horticulture.	Zoologie, hygiène, éducation physiq	Zootéchnie.	Laiterie.	Economie domestique.	Commerce et comptabilité.	Couture.	Economie sociale	Droit usuel.

Première année d'études.

Leçons	150	42	84	42	42	55	42	30	84	105	63	84	84	42	63	21
Répétitions, applications	»	»	84	42	Les élèves sont occupées 2 h. 1/2 chaque jour aux travaux pratiques.											
Excursions	Deux heures par semaine.															

Deuxième année.

Leçons	150	42	84	42	42	55	42	30	84	105	65	84	84	42	65	21	
Répétitions, applications.	»	»	84	42	Les élèves sont occupées 2 h. 1/2 chaque jour aux travaux pratiques.												
Excursions	Deux heures par semaine.																

c) *Horaire.*

Pour les travaux pratiques, les élèves sont réparties en quatre groupes dirigés chacun par une maîtresse. A cause des préparations culinaires et surtout du travail du lait qui, en été, doit se faire le matin, les travaux pratiques ont lieu tous les jours de 7 1/2 heures à 10 heures.

Les leçons qui demandent un plus grand effort d'intelligence alternent avec des exercices plus faciles, de façon à éviter la fatigue chez les élèves.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

L'école a augmenté sa collection d'animaux empaillés et d'insectes pour les cours de zoologie et d'agriculture.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Il y a un jardin spécialement affecté à l'enseignement et aux travaux des élèves. Il renferme une collection de plantes médicinales.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLÔMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
J. Higuet	Diplôme d'institutrice primaire.	Directrice, religion, pédagogie.
M. Thonnard	Diplôme d'institutrice primaire et de l'école ménagère agricole.	Sciences naturelles, hygiène, zootéchnie et horticulture, laiterie, économie sociale, droit usuel.
J. Constantin	Diplôme d'institutrice primaire.	Arithmétique, géographie.
C. Van Craenenbroeck.	Certificat pour l'enseignement de l'économie domestique et des travaux de ménage.	Economie domestique, commerce et comptabilité.
E. Berger	Certificat d'études professionnelles et diplôme de coupe.	Coupe et confection.
A. Offergeld.		Français, chant.

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves régulières		Total.
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	
1908-1909.	21	11	32
1909-1910.	17	9	26
1910-1911.	17	12	29

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentées.	diplômées.
1909.	9	9
1910.	8	8
1911.	8	8
	—	—
Total pour les trois années.	25	25

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

A l'Exposition universelle de Bruxelles, en 1910, l'école a exposé dans la collectivité ce qui concerne le repassage du linge et des vêtements : a) un tableau indiquant les principes didactiques spécialement appliqués dans l'enseignement des travaux pratiques, une leçon-type, « L'empesage du linge », et la répartition des matières pour l'année ;

b) Quelques vues des élèves au travail ;

c) Des objets repassés.

La directrice est secrétaire du Cercle des fermières de Herve et des environs, qui a son siège à l'école et compte actuellement 250 membres.

Une maîtresse, M. Thonnard, donne des conférences au cercle et est chargée des cours d'agronomie, d'économie domestique et d'hygiène aux adultes.

École supérieure d'agriculture pour jeunes filles, à Héverlé.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

Les élèves qui suivent les cours de notre établissement étant appelées à des fonctions diverses, telles : institutrices dans des communes rurales, maîtresses de laiterie ou d'école ménagère, conférencières ; d'autres, enfin, étant destinées à diriger la ferme de leurs parents, nous disposons notre programme de façon à les initier le mieux possible à leurs fonctions ultérieures. L'enseignement dans notre école supérieure d'agriculture est donc à la fois théorique et pratique. Les élèves de la 1^{re} année d'études sont divisées en deux groupes de 7 1/2 à 9 heures ; les unes sont chargées du lessivage pour

les trois premiers jours de la semaine, tandis que les trois derniers elles s'appliquent au repassage, toujours sous la surveillance d'une maîtresse ; les élèves du second groupe soignent la volaille et le bétail. Ces catégories alternent tous les huit jours. De 9 1/2 à 11 1/2 heures, les élèves de la susdite année sont divisées en trois groupes : les unes se rendent alors à la laiterie, les autres à la fromagerie, enfin la dernière partie à la cuisine. Les enfants sont formées dans ces divers locaux aux travaux les plus pratiques. L'après-midi, elles auront les leçons théoriques et le soir elles se rendront par petits groupes à l'étable pour procéder à la traite.

Les élèves de 2^e année ont quatre matinées de pratique par semaine ; elles vont alternativement au jardin pour les travaux agricoles, horticoles, à la laiterie, à la fromagerie, à la cuisine. Pour elles, certains exercices ne sont que des répétitions, mais bientôt on les charge de besognes plus délicates, telles : en *aviculture* : le soin de l'éleveuse artificielle ; en *laiterie* : la pasteurisation, stérilisation, recherche de la matière grasse du beurre, fromage à l'aide du contrôleur Gerber. Recherche de la matière grasse du lait et du beurre par l'appareil Soxhlet. Recherche des cendres du lait ; en *cuisine* : préparation des desserts.

Aux élèves de la 3^e année incombe, à certains jours, la direction de la laiterie et de la fromagerie. Certaines d'entre elles étant appelées à diriger une ferme, nous les initiions tout particulièrement à l'élevage du gros bétail : composition de bonnes rations, soins de propreté, etc., ainsi qu'à l'engraissement des veaux et des porcs. Enfin, certaines d'entre elles s'appliquent d'une façon spéciale à l'horticulture, à l'arboriculture et à la floriculture sous la direction d'un professeur diplômé de l'institut horticole de Vilvorde.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) Programmes.

Le programme a été peu modifié depuis le rapport précédent, si ce n'est en 2^e et 3^e année. Nous avons diminué le nombre d'heures attribuées au français et à l'arithmétique, pour les remplacer par des leçons de chimie agricole et de puériculture.

Les élèves, ayant déjà un certain âge, sont plus capables de raisonner l'agriculture et, d'autre part, l'étude de la puériculture les met à même de remplir d'une façon plus intelligente leur mission future. De plus, elles pourront, par leurs conseils, répandre autour d'elles les notions d'hygiène infantile trop peu répandues encore dans les masses.

Depuis cette année, nous donnons séparément les cours en français et en flamand.

b) *Emploi du temps.*

NATURE DES OCCUPATIONS	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.														
	Religion.	Chimie agricole.	Chimie générale.	Physique.	Laiterie.	Fromagerie.	Botanique.	Agriculture.	Culture maraîchère.	Anatomie.	Zootechnie.	Aviculture.	Microbiologie.	Économie domestique.	Hygiène.
														Commerce et comptabilité.	Travaux manuels.
															Panification.
															Conférences

Première année d'études.

Leçons.	30	33	60	40	40	20	40	40	30	20	20	20	20	35	35	40	40	30	»
Répétitions, applications.	10	20	40	20	140	140	20	60	40	15	15	30	15	200	40	40	160	40	»
Excursions	En moyenne 60 heures.																		

Deuxième année.

Leçons.	»	60	»	»	»	»	48	»	30	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Répétitions, applications.	»	30	»	»	»	»	80	»	80	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Excursions	Pour les autres branches, comme pour la 1 ^{re} année.																		

Troisième année.

	Pédagogie et méthodologie.			Arboriculture.				Culture générale.			Floriculture.		Pathologie végétale.		Entomologie.			
Leçons.	30	60	60	40	»	»	40	40	60	30	40	20	160	»	20	20	»	»
Répétitions, applications.	10	20	40	120	80	80	80	80	180	10	160	20	200	80	20	30	80	30

c) *Horaire.*

En réglant l'horaire de cette façon : la pratique avant, la théorie après, nous nous sommes basées sur ce que la plupart des travaux pratiques qui concernent réellement les élèves se font dans la matinée.

D'ailleurs, l'intuition devant précéder l'explication ou marcher de pair avec elle, on comprend combien le travail intellectuel va être allégé aux leçons théoriques, alors qu'on ne fera que rappeler ce qui, le matin, a été mis sous les yeux de chacune, ou ce que les élèves elles-mêmes ont été appelées à exécuter.

L'abondance des matières ne permet pas de consacrer plus d'une demi-journée par semaine à l'ouvrage manuel (coupe et couture). C'est pourquoi une partie des récréations est toujours affectée aux travaux de ce genre.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La bibliothèque compte environ 250 ouvrages des meilleurs auteurs contemporains, traitant des différentes branches de l'enseignement agricole.

Signalons, en outre, quelques revues et périodiques mis entre les mains des élèves, tels que :

Journal agricole du Hainaut et du Brabant ; l'Union ; l'Industrie laitière ; Revue générale du lait ; Laiterie et élevage ; De Landbode ; Le Conseiller ; De Katholieke ziekenverpleging ; Maandschrift van het Beheer van Landbouw ; L'éducation familiale ; La Tribune horticole ; Bulletin horticole, agricole et apicole.

Pendant cette période, les collections scientifiques citées dans les derniers rapports se sont augmentées :

De dix tableaux d'aviculture ;

Du stérilisateur Weck, pour la conservation des fruits ;

— — Soueur, pour la conservation des légumes.

L'Institut possède un matériel intuitif complet pour l'enseignement de :
L'Anatomie : formes en plâtre.

La Zoologie : 51 tableaux de Dybdahl.

La Botanique : 36 tableaux par Deyrolle.

La Laiterie : les principales écrémeuses, pasteurisateurs, genres de barattes, genres de malaxeurs.

La Fromagerie : toutes les formes pour les divers fromages.

En un mot, le matériel intuitif est des plus complet.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Des expériences ont été faites pour rechercher la distance à laquelle il convient de planter les pommes de terres et dans le but de connaître la valeur des engrais.

Les élèves ont à leur disposition un petit jardin où elles se livrent aux diverses opérations culturales : semis, plantation, etc. Elles y cultivent également des plantes d'agrément. Le potager est divisé en 4 soles. Quant aux autres plantes, nous les groupons en familles ; une planche spéciale est réservée aux plantes vénéneuses. La basse-cour a été améliorée : nous avons obtenu par sélection quelques races pures indigènes. La salle d'incubation a été agrandie et nous y avons installé une nouvelle couveuse Saint-Michel.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
M. l'abbé Rutten		Professeur de religion.
Mère Alphonsine Marie.	Directrice.	
MM. Van Hove	Horticulteur diplômé . .	Horticulture, culture maraîchère, arboriculture, floriculture.
Warnants	Ingénieur agricole. . .	Chimie agricole.
Vanden Abeele.	Id. id. . .	Chimie et physique.
Emma Verdeyen (sœur M. Edmonda)	Maîtresse diplômée . .	Zoologie, anatomie, zootechnie, laiterie, fromagerie, agriculture, botanique, aviculture, flamand, arithmétique. Cette sœur donne les différentes branches en langue flamande.
Madeleine De Winne (sœur Jeanne de Chantal).	Id. id. . .	Les mêmes branches, plus éduca- tion, microbiologie, français, droit usuel. La sœur donne ces différentes branches en langue française.
Marie Huygelen (sœur Elodie) . .	Id. id. . .	Travaux pratiques (laiterie, froma- gerie, étable, basse-cour).
Marie Everaerts (sœur M. Modesta).	Id. id. . .	Économie domestique théorique et pratique, hygiène, microbiologie, analyse chimique.
Joséphine Van Aerden (sœur M. Guillemine).	Maîtresse d'ouvrage . .	Travaux manuels.

*Publications des membres du corps enseignant pendant la période
triennale 1909-1911.*

1 Rapport présenté au Congrès de Namur.
La Fermière et l'Horticulture.

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIÈRES.				TOTAL.
	Classe préparatoire.	1 ^{re} année.	2 ^{me} année	3 ^{me} année.	
1908-1909	5	9	6	3	23
1909-1910	7	6	4	1	18
1910-1911	5	8	6	3	22

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentées.	diplômées.
1909.	18	18
1910.	11	11
1911.	17	17
	—	—
Total pour les trois années	46	46

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS

Expositions. — L'Institut a participé à l'exposition internationale de Bruxelles. Nous y avons installé une cuisine de ferme-modèle, exposé divers tableaux traitant d'agriculture, d'horticulture et de microbiologie laitière et travaillé dans la laiterie, fromagerie et cuisine. L'école a obtenu deux diplômes de grand prix.

Participation des maîtresses aux cercles d'études. — Nous avons participé aux cercles d'études de Namur et de Bruxelles et nous avons suivi les diverses conférences données dans les écoles agricoles et les cours de vacances donnés au Boerenbond, à Louvain.

Situations occupées par les élèves. — Six d'entre elles exercent les fonctions de première maîtresse dans des écoles ménagères agricoles; cinq celles de seconde maîtresse. Quelques-unes sont conférencières. Les autres sont occupées dans la ferme de leurs parents.

École ménagère agricole d'Oosterloo.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

L'école a été fondée en 1892 dans le but de former de bonnes ménagères rurales.

Le programme suivi est celui élaboré par le Département de l'Agriculture.

La durée des études est de trois années, dont une année préparatoire.

Emploi du temps.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.												
	Religion et morale.	Arithmétique.	Rédaction.	Sciences naturelles.	Agriculture.	Horticulture.	Zoologie.	Laiterie.	Economie domestique.	Travail manuel.	Economie sociale.	Pédagogie et hygiène.	Droit usuel.

Année préparatoire.

Leçons	40	40	40	60	20	20	20	20	40	40	»	»	»	40	40
Répétitions, applications. .	»	80	»	»	»	40	»	»	80	80	»	»	»	»	»
Excursions	Environ 12 à 15.														

Première année.

Leçons	40	20	40	80	40	40	40	80	80	40	»	40	»	20	20
Répétitions, applications. .	»	40	»	40	40	40	80	700	800	270	»	»	»	»	»
Excursions	Environ 12 à 15.														

Deuxième année.

Leçons	40	20	40	80	40	40	40	80	80	40	20	40	20	20	20
Répétitions, applications .	»	40	»	40	40	40	80	700	800	270	»	»	»	»	»
Excursions	Environ 12 à 15.														

Deuxième année : Dessin et géométrie : 30 heures.

Horaire.

Dans la rédaction de l'horaire on a tenu compte du rôle futur des élèves. Presque toutes étant destinées à diriger une ferme ou un ménage, il est consacré le plus de temps aux branches ci-après : laiterie, économie domestique, travail manuel, agriculture et horticulture. Par de nombreuses répétitions et applications on acquiert de l'habileté dans l'exécution du travail.

Les branches les plus difficiles sont généralement enseignées, le matin, de 8 à 9 heures.

II. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

L'école possède un grand nombre d'ouvrages utiles et chaque année elle fait l'acquisition de nouveaux livres se rapportant à l'enseignement.

Le personnel enseignant confectionne chaque année .

a) des tableaux synoptiques pour chaque branche (modèles de résumés des leçons données) ;

b) des dessins ayant trait aux leçons.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

En 1909, 1910 et 1911 ont été établies des expériences sur l'alimentation des vaches laitières au moyen de différents aliments concentrés, sous le contrôle et la direction de l'agronome de l'Etat.

En 1909 a été commencée une période d'expériences de fumure sur une prairie divisée en dix parcelles.

Un jardin est confié aux bons soins des élèves.

Au cours des excursions, les élèves collectionnent des plantes nuisibles et vénéneuses, des graminées, etc.

Une nouvelle boulangerie a été bâtie en 1909.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLÔMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
M. l'abbé Lemmens .	Ancien professeur du collège d'Aerschot.	Religion et morale.
A. Quintus	Diplômée de l'école normale d'Herenthals.	Directrice de l'école.
M. E. Sneyers . . .	Instituteur diplômé. Certificat de capacité pour l'enseignement agricole.	Agronomie, zootechnie, économie sociale, droit usuel, chimie.
J. Beeckman	Diplômée de l'école de laiterie de Wevelghem et de l'école ménagère de Tuckelhausen (Bavière).	Arithmétique, laiterie, fabrication du fromage, travaux manuels, aviculture, exercices pratiques.
L. Van Hourek. . .	Diplômée de l'école.	Rédaction, horticulture, économie domestique, hygiène, exercices pratiques.
E. Bogaerts	Diplômée de l'école normale de Bruges.	Sciences naturelles, commerce, comptabilité.
O. Peeters	Diplôme d'école gardienne : Louvain.	Pédagogie, hygiène.

Publications des membres du corps enseignant pendant la période triennale 1909-1911.

Résumés des cours d'agronomie pour adultes donnés à :

Meerhout-Zittaert en 1909 ;

Meerhout-Gestel en 1910 ;

Veerle en 1911.

E. Sneyers : a) Scheikunde, 2^{me} édition, 1909 ; b) Begrippen van veevoeding, 1911.

V. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIÈRES.			TOTAL.
	Classe préparatoire.	1 ^{re} année.	2 ^{me} année.	
1908-1909	8	10		18
1909-1910	9	6	1	16
1910-1911	6	12		18

VI. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES.	
	présentées.	diplômées.
1909	10	8
1910	7	5
1911	12	12
Total pour les trois années . . .	29	25

VII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

L'école s'était fait inscrire pour participer aux travaux dans la ferme modèle de l'Exposition internationale de Bruxelles, mais l'incendie qui s'est déclaré en août a suspendu temporairement ces travaux.

Quelques anciennes élèves sont à la tête de laiteries coopératives. La plupart retournent à la ferme paternelle et y appliquent les connaissances acquises à l'école.

Souvent les fermiers de la région ont recours aux membres du personnel enseignant pour obtenir des renseignements sur des sujets divers.

École ménagère agricole d'Overysse

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

L'école, instituée pour les filles de nos cultivateurs, a pour but de faire de celles-ci des ménagères actives, sérieuses et économes.

L'enseignement qui s'y donne est de nature à mettre les élèves à la hauteur des derniers perfectionnements dans tous les travaux de la ferme, à les initier aux habitudes d'un travail réglé, à la tenue économique d'un ménage, et de ces mille petites industries qui caractérisent une maîtresse de maison accomplie.

La durée des cours est de dix mois, à partir du mois d'octobre.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) *Programmes.*

Le programme n'a pas subi de modification notable ; il est conforme à celui du Gouvernement. Dans son enseignement théorique, l'école s'efforce de cultiver les deux langues, la connaissance de celles-ci s'imposant de plus en plus comme une réelle nécessité.

Tenant compte des dispositions particulières des jeunes filles et des désirs des parents, on permet aux élèves de la deuxième année d'études de s'appliquer d'une manière spéciale à l'une ou l'autre branche : l'industrie fromagère, la formation à l'enseignement agricole proprement dit, la coupe et la confection des vêtements.

b) *Emploi du temps.*

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.																			
	Religion et morale.	Arithmétique.	Economie domest. et hygiène.	Agriculture.	Horticulture.	Laiterie et fromagerie.	Zootéchnie.	Sciences natur.	Physiq. et chimie.	Commerce et comp.	Pédagogie.	Rédaction.	Microbie.	Langues française et flamande.	Coupe et confection.	Droit usuel.	Calligraphie.	Savoir vivre.	Gymnastique.	Chant.

Première année.

Leçons	40	120	120	40	60	80	40	60	80	80	40	40	»	200	100	»	20	20	40	40
Répétitions, applications	»	»	480	»	90	480	80	40	»	80	»	20	»	»	240	»	»	»	»	»
Excursions	»	»	»	5	»	2	»	15	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»

Deuxième année.

Leçons	40	120	120	40	60	80	40	60	80	80	40	40	40	200	100	40	20	20	40	40
Répétitions, applications	»	»	480	»	90	480	80	40	»	80	»	20	»	»	240	»	»	»	»	»
Excursions	»	»	»	5	»	2	»	15	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»

c) *Horaire.*

L'enseignement théorique se donne le matin de 9 heures à 11 h. 50, l'après-midi de 1 h. 30 à 2 h. 30 et le soir de 5 à 6 heures. Le reste de la soirée est consacré à l'étude des leçons du lendemain.

L'enseignement pratique occupe une grande part de la journée. On s'efforce de lui assigner toujours le moment favorable, c'est-à-dire, celui auquel, dans la vie familiale, on se livre à ces occupations.

C'est ainsi que, levées de bon matin, les élèves consacrent les premières heures de la journée aux différents travaux de laiterie, du ménage, de l'étable et de la basse-cour (deux élèves restent toute la matinée à la cuisine pour la préparation du dîner).

A midi, de nouveaux soins domestiques réclament l'activité des jeunes filles; après quoi une demi-heure de récréation leur est accordée, ainsi qu'après le goûter.

De 2 h. 30 à 4 heures, elles s'occupent de la confection et du raccommodage des vêtements; à certains jours et par groupe, elles font le repassage du linge et la fabrication du pain.

Pendant la bonne saison, les travaux de jardinage occupent une partie de la soirée.

Le dimanche, on s'occupe de la transcription des menus. Le savoir-vivre, le chant, la gymnastique, la promenade, la correspondance et la lecture sont également réservés à ce jour.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Pendant la période écoulée, l'école a fait l'acquisition d'une collection complète de tableaux intuitifs pour l'enseignement de la zoologie.

La pharmacie domestique a été complétée.

La bibliothèque a été enrichie de plusieurs ouvrages en rapport avec les cours donnés.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Dans le jardin potager-école, cultivé par les élèves, des expériences ont été faites concernant les modes de semis, les soins d'entretien des cultures et l'emploi des engrais chimiques.

Une serre à fleurs a été construite ; elle est chauffée au thermosiphon. On se sert d'un vaporisateur et d'un insecticide pour la destruction des insectes.

Une petite pépinière a été établie pour exercer les élèves au greffage des arbres fruitiers.

A l'étable, des expériences ont été faites pour l'engraissement des veaux ; à la basse-cour, pour le rendement en œufs des diverses races de poules.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
M. l'abbé Abbeloos . . .	Prêtre	Religion et morale.
M ^{lles} Wuytack, G. . . .	Diplôme d'école ménagère et d'école supérieure de fromagerie.	Laiterie, fromagerie, agriculture, zootechnie, pédagogie, microbie.
Van Mulder, L. . . .	Diplôme d'institutrice primaire, d'école ménagère et d'horticulture.	Sciences naturelles et horticulture.
Klekens, M.	Diplôme d'institutrice primaire, d'école ménagère et de fromagerie.	Arithmétique, commerce, comptabilité, hygiène, droit usuel, rédaction, langues française et flamande.
Weirather	Diplôme de coupe	Coupe et confection, économie domestique.
Verbeeck	Diplôme d'institutrice primaire .	Savoir vivre, gymnastique, chant.

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves régulières.		TOTAL.
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	
1908-1909	11	5	16
1909-1910	21	3	24
1910-1911	21	4	25

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES.	
	présentées.	diplômées.
1909.	11	11
1910.	18	18
1911.	17	17
Total pour les trois années. . .	46	46

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

L'école a participé à l'exposition internationale de Bruxelles et y a obtenu un Grand Prix. Elle a exposé :

- a) Le costume de la fermière à travers les âges.
- b) Les costumes modernes de la fermière (costume de travail et costume de dimanche).
- c) La coupe et la confection, le raccommodage et l'entretien des vêtements.

L'école participe régulièrement aux expositions avicoles de Bruxelles : elle y a obtenu plusieurs prix pour les races Brabançonne et Coucou de Malines.

Les membres du personnel enseignant de l'école participent régulièrement aux réunions du Cercle d'Études des écoles ménagères agricoles.

La plupart des anciennes élèves de l'école appliquent les connaissances acquises dans les exploitations agricoles de leurs parents ; plusieurs réussissent à faire du bon fromage ; deux d'entre elles ont organisé un cours d'enseignement ménager, dont une en France.

Ecole ménagère agricole de 's Gravenwezel.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

Les cours s'ouvrent en octobre et la durée des études est de dix mois.

Afin que les élèves puissent suivre les leçons avec fruit, il est exigé qu'elles soient âgées d'au moins treize ans et aient fait des études primaires.

II. — ENSEIGNEMENT.

Il est consacré beaucoup de soins à l'éducation des élèves, la formation du caractère est rendue possible, aussi bien que dans la famille, grâce au nombre restreint d'élèves.

Emploi du temps.

NATURE DES OCCUPATIONS	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.										
	Arithmétique.	Langue maternelle.	Français.	Sciences naturelles.	Agriculture et horticulture.	Zootéchnie.	Laiterie et fromagerie.	Économie domestique et hygiène.	Pédagogie.	Commerce et comptabilité.	Travaux à l'aiguille.
Leçons	72	36	216	36	72	36	72	72	36	36	72
Répétitions, applications.	72	36	216	36	72	72	200	240	36	34	280
Excursions	2 à 3 par mois quand l'occasion s'en présente.										

Horaire.

Les leçons théoriques se donnent de 8 1/2 à 11 heures du matin avec un quart d'heure de récréation.

De 1 1/2 à 4 heures, travaux à l'aiguille et de 5 à 7 heures, étude.

Les exercices pratiques se donnent avant et après les leçons théoriques.

III.— BIBLIOTHÈQUE ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

L'école a acquis plusieurs livres traitant des matières enseignées.

Le cabinet de physique et de chimie a été complété.

Pendant la période triennale écoulée a été également acquise une collection de laines, charbons et engrais chimiques, ainsi qu'un extracteur et un maturateur de miel, une faucheuse et une machine à laver le linge.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

L'école dispose pour les expériences d'une étable avec six vaches, de veaux et de porcs à l'engrais, d'une volière avec environ 80 poules ainsi que d'un rucher.

Des expériences ont été faites sur les rations des vaches laitières et sur l'engraissement des veaux avec du lait écrémé.

L'école possède également un jardin potager dans lequel ont été entreprises des expériences sur les effets des engrais chimiques, sur les variétés de légumes et d'arbres fruitiers et sur les semis en lignes.

Cette année a été établi un champ d'expériences sur pommes de terre en vue de comparer la valeur fertilisante du cyanamide de calcium à celle des autres engrais azotés.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
M. l'abbé Vanherstraeten		Religion.
C. Jansen	Institutrice diplômée de l'école normale d'Hérentsals.	Directrice.
L. Van Dyck	Institutrice diplômée, diplômée d'école ménagère.	Économie domestique et hygiène, pédagogie, arithmétique et langue maternelle.
L. Verschueren	Diplômée de l'école	Laiterie, agriculture et horticulture, physique, commerce et comptabilité, zootechnie.
R. Daniëls	Diplôme de coupe et de travaux à l'aiguille.	Travaux à l'aiguille.

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIÈRES.			TOTAL.
	1 ^{re} année.	2 ^{me} année.	Auditrices libres.	
1908-1909	10	6	1	16
1909-1910	15	1	1	15
1910-1911	16	1	2	18

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentées.	diplômées.
1909.	15	10
1910.	15	11
1911.	15	9
Total pour les trois années.	45	30

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

L'école s'efforce de faire connaître aux élèves l'organisation et les avantages des cercles de fermières et autres associations féminines.

En 1909 a été fondé un cercle analogue parmi les anciennes élèves.

A l'Exposition internationale de Bruxelles l'école a pris part à la collectivité des écoles ménagères rurales. Les élèves ont exécuté devant le public, pendant une semaine, tous les travaux qui incombent à la fermière en sa qualité de ménagère. L'école y a obtenu un diplôme de participation et un diplôme de grand prix dans la collectivité.

École ménagère agricole de Tessenderloo.**I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.**

L'école ménagère a été ouverte en 1907. Elle est fréquentée par des élèves de 13 ans et au-dessus, très zélées et régulières.

Les jeunes filles de la campagne ne pouvant assister aux leçons pendant la saison d'été, les cours se donnent d'octobre jusqu'à fin mai; pendant cette période il est donné 720 heures de leçons.

Le programme comprend :

- a) L'économie domestique : préparation des aliments, lavage, repassage, entretien de la maison et des meubles.
- b) L'alimentation et l'hygiène de l'homme.
- c) Coupe, confection et raccommodage des vêtements.
- d) Manipulation du lait, fabrication du beurre et du fromage, la traite, etc.
- e) Agriculture et horticulture.
- f) Zootechnie et aviculture.
- g) Pédagogie.
- h) Arithmétique et comptabilité du ménage.

EMPLOI DU TEMPS.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.						
	Laiterie.	Économie domestique.	Travaux manuels.	Agriculture et horticulture.	Zootechnie et aviculture.	Éducation et hygiène.	Arithmétique et comptabilité.
Leçons	25	32	16	24	24	32	64
Répétitions, applications. .	384	384	390	32	»	»	»
Excursions	Deux excursions par année.						

Horaire.

Dans la rédaction de l'horaire on s'est inspiré des principes suivants :

1° Il est plus facile et plus utile pour les élèves d'être occupées pendant toute la durée des cours aux exercices pratiques d'économie domestique, de laiterie et de travaux manuels;

2° Pour aider la mémoire des élèves, il est plus avantageux de donner exclusivement toutes les leçons théoriques d'une branche, avant d'en aborder une autre;

3° Il est nécessaire de remettre aux élèves le texte des leçons.

Les élèves sont partagées en cinq groupes afin de pouvoir exécuter alternativement les divers travaux.

II. — MATÉRIEL D'ENSEIGNEMENT.

L'école a acquis une collection de nouveaux tableaux intuitifs.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Les élèves disposent d'un petit jardin où elles font des essais.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
M. Van der Linden. . .	Instituteur en chef à Zeelhem.	Agronomie et zootechnie.
M ^{lle} Stienen Helena. . .	Diplômée de l'enseignement ménager, de la laiterie et de l'agriculture.	Laiterie, lavage et repassage.
M ^{lle} Baltus Marie . . .	Id., directrice.	Travaux manuels, cuisine, éducation, hygiène, arithmétique et comptabilité du ménage.

Publications des membres du corps enseignant pendant la période triennale 1909-1911.

De voeding der melkkoe, par M. Van der Linden

V. — POPULATION.

Années scolaires	Nombre d'élèves régulières.
1908-1909.	18
1909-1910.	18
1910-1911.	20
Total.	56

VI. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentées.	diplômées.
1909. . .	16	14
1910. . .	16	16
1911. . .	15	15
Total pour les trois années.	57	45

Ecole ménagère agricole de Virton.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

L'organisation générale de notre école ménagère agricole répond parfaitement, au point de vue théorique et pratique, aux différents besoins des

élèves qui la fréquentent. Nous avons donc jugé à propos de ne rien changer dans la marche suivie jusqu'ici pour les cours donnés par les professeurs attitrés.

Chaque année de ce triennat a vu le nombre des élèves augmenter considérablement, preuve évidente que les parents apprécient de plus en plus l'utilité et les grands bienfaits de l'enseignement ménager agricole.

Sur 195 élèves qui ont fréquenté l'établissement pendant les années 1908-1909, 1909-1910, 1910-1911, 96 ont suivi tous les cours; 16 certificats de fin d'études ont été délivrés. Quant aux autres élèves, bon nombre doivent, chaque année, interrompre leurs études au moment des travaux de la campagne, vu la difficulté des familles à trouver des ouvriers qui puissent les seconder dans la mesure exigée par la vie rurale et domestique tout à la fois.

En second lieu, le programme des études est trop étendu pour certaines intelligences ; ces dernières se sont vues dans l'impossibilité de l'approfondir ; et, par conséquent, ont dû renoncer à se présenter à l'examen de sortie. Par contre, le côté pratique ayant reçu plus ample développement, les parents de ces élèves moins favorisées au point de vue de la science, se sont trouvés très satisfaits des progrès sensibles réalisés en certaines branches qu'ils désiraient voir cultiver de préférence, en raison de leur position et de leurs charges respectives. Nous en avons des garanties incontestables dans le véritable bonheur qu'éprouvent certaines familles à faire passer par notre école, non seulement les aînées, mais chacune des jeunes filles qui les composent. D'une voix unanime, toutes proclament hautement les importants services que rendent au foyer domestique des enfants de capacités intellectuelles, même médiocres, mais initiées, comme elles le sont dans notre école ménagère agricole, aux connaissances indispensables à une excellente maîtresse de maison.

Emploi du temps.

NATURE DES OCCUPATIONS	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.														
	Religion et morale.	Arithmétique.	Rédaction.	Histoire naturelle.	Agriculture, horticulture.	Laiterie.	Economie domestique.	Pédagogie, hygiène.	Commerce, comptabilité.	Economie sociale.	Droit usuel.	Physique expérimentale.	Chimie.	Microbiologie.	Zootéchnie.

Première année d'études.

Leçons	40	60	40	80	60	60	40	40	40	»	»	»	»	»	40	500
Répétitions, applications	»	»	»	60	80	120	60	60	40	»	»	»	»	»	60	480

Deuxième année.

[illegible]

Horaire.

Dans notre établissement, les cours pratiques, pour certaines branches, se donnent le matin, tandis que l'après-dîner est affecté plus particulièrement aux cours théoriques. Or, pour se conformer aux principes pédagogiques, la théorie devrait être enseignée le matin, et la pratique réservée pour la soirée. Mais, vu les difficultés que l'on rencontre pour certains cours, comme la cuisine, la laiterie, le lavage, nous nous sommes permis de contrevenir aux règles de la pédagogie, pour le plus grand bien des élèves.

II. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Les collections scientifiques pour l'enseignement de l'agriculture, de la chimie, de la physique, ont été considérablement augmentées. Nous signalerons aussi, dans ces mêmes collections, des livres et cahiers de coupe, mis à la disposition des élèves.

Dans le matériel de la laiterie, nous avons fait entrer une baratte et un malaxeur plus perfectionnés. Des frais ont été occasionnés par l'embellissement du local et par un plus parfait aménagement.

Afin de faciliter l'enseignement intuitif de l'économie domestique, nous avons placé sous les yeux de nos élèves une collection complète des substances employées pour le lavage, l'amidonage et le repassage.

Dans le même but, nous avons jugé à propos de faire l'achat de nouveaux tableaux synoptiques pour la viande de boucherie, que nous avons placés à la cuisine. Les murs de cette dernière ont été recouverts de faïence, afin d'en rendre l'entretien plus facile et l'aspect plus agréable.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Un jardin assez vaste et attenant à l'établissement, est réservé à l'enseignement et aux travaux des élèves. Elles s'y exercent, sous les yeux et la direction des professeurs, à une méthode de culture à la fois bonne et économique.

Elles reçoivent, dans ce jardin parfaitement aménagé, des leçons pratiques d'horticulture, d'arboriculture et de floriculture.

Dans la serre, établie le triennat précédent, nous avons planté une vigne, afin de fournir aux élèves l'occasion de s'initier aux soins minutieux et multiples réclamés par cette plante. Nous n'avons pas reculé devant les nouvelles dépenses nécessitées par l'embellissement de cette serre, qui favorise la culture intensive de certains fruits et légumes : tomates, laitues, etc.

Un carré spécial est destiné à recevoir les plantes servant à l'enseignement de la botanique et de la pharmacie. Les élèves, devant se livrer aux différents soins qu'il réclame, sont à même de connaître bon nombre de plantes vénéneuses qu'il importe de distinguer, soit en agriculture, soit en pharmacie.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Sœurs Electa		Directrice. — Professeur de religion et de morale.
Angélique.		Économie domestique et sociale. — Pédagogie et hygiène. — Pharmacie domestique. — Rédaction.
Florence		Arithmétique. — Comptabilité du commerce, du ménage et de la ferme. — Droit usuel. — Pratique de la laiterie, de la botanique. — Gymnastique.
María		Raccommode. — Coupe et confection. — Repassage et entretien du linge.
Madeleine.		Ouvrage manuel.
Claude.		Pratique de l'économie domestique.
Marie		Art culinaire. — Pratique de la panification.
Eugénie		Exercices zootechniques concernant l'étable, la porcherie, la basse-cour.
Célestin		Pratique du jardinage.
MM. Mercier.	Diplômes d'ingénieur agricole et d'ingénieur des mines.	Professeur de sciences, de culture pastorale et de zootechnie.
Guillaume.	Diplômé de Vilvorde.	Professeur de culture potagère, d'arboriculture et de floriculture.

V. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIÈRES.		
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	Total.
1908-1909.	22	8	30
1909-1910.	27	4	31
1910-1911.	26	9	35

VI. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentées.	diplômées.
1909.	5	5
1910.	5	5
1911.	6	6
Total pour les trois années.	16	16

VII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

En 1910, notre école ménagère a pris part à l'exposition universelle de Bruxelles Ayant eu comme question à traiter : L'Hygiène du vêtement, nous

avons exposé, 1° une photographie représentant les élèves exécutant différents vêtements hygiéniques. Pour ce qui concernait la méthodologie des travaux pratiques, un tableau synoptique donnait le canevas d'une leçon sur le gilet de flanelle, avec indication des objets d'intuition employés durant cette même leçon. Ce matériel intuitif comprenait : 1° des cahiers rédigés par les élèves, où étaient traitées en détail toutes les questions relatives à l'hygiène du vêtement, ainsi qu'à son entretien; 2° des dictées et des problèmes se rapportant à la même matière; 3° quelques spécimens d'objets hygiéniques.

Le but de chaque école était de faire ressortir, d'après la partie du programme qui lui était assignée, la bonne méthode suivie dans les écoles ménagères agricoles.

Nous croyons avoir atteint ce but, puisque le succès a couronné nos efforts : le Jury nous a décerné le diplôme de grand prix.

Des conférences très intéressantes et fort goûtées ont été données sur la culture maraîchère par M. Guillaume, professeur au collège Saint-Joseph et à notre école ménagère.

Ces conférences ont été suivies, non seulement par des chefs de famille, mais encore et surtout par bon nombre de ménagères de Virton, heureuses d'y apprendre à diriger et à soigner elles-mêmes leur jardin. Ajoutons enfin qu'elles ont été données sur le coin de terre, œuvre créée pour rendre service à la classe ouvrière.

Depuis trois ans, outre les élèves qui, rentrées dans leurs familles, y rendent de très grands services, vu les connaissances acquises, tant au point de vue scientifique qu'au point de vue agricole, d'autres jeunes filles, qui ont passé par notre établissement, se sont fait une situation des plus avantageuses en dehors du foyer domestique.

École ménagère agricole annexée à l'école normale agréée de Wavre-Notre-Dame.

La cinquième année d'études normales ne s'est organisée qu'en 1910-1911; le rapport n'aura trait qu'à cette année scolaire.

1. La cinquième année d'études normales a pour but de préparer les institutrices à donner l'enseignement ménager, agricole et horticole dans les écoles et sections ménagères du pays.

2. Le personnel enseignant comprend :

Un professeur pour le cours de religion et de morale;

Une directrice chargée en même temps du cours de pédagogie et de méthodologie;

Cinq maîtresses chargées des diverses branches du programme.

3. Dix-huit élèves ont suivi dès le début les leçons et ont fait preuve de beaucoup de zèle tant aux exercices pratiques qu'aux cours théoriques. Huit ont subi avec succès l'examen ménager agricole, cinq celui pour l'enseignement ménager horticole.

4. Au témoignage des inspecteurs, l'institution est bien outillée. La ferme, le jardin, la bibliothèque, les collections sont adaptés aux besoins de l'enseignement intuitif et démonstratif.

SECTIONS MÉNAGÈRES AGRICOLES SUBSIDIÉES.

Section ménagère agricole de Champlon.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

Cette école, fondée en 1908 seulement, a obtenu un succès appréciable.

Nous avons vu le nombre des élèves augmenter de 5 à 16. D'abord, les élèves occupaient des locaux provisoirement affectés à l'école; depuis l'année dernière, elles ont à leur disposition une ferme-modèle comprenant : un corps de logis avec une cuisine, où les jeunes ménagères débute, une laiterie où elles s'exercent à toutes les opérations sur le lait, le beurre et le fromage. En 1910, on a essayé et parfaitement réussi la fabrication du fromage de Pont-l'Évêque et du fromage gras de Namur.

On a pu réaliser ce rêve conçu dès le commencement de l'école : faire habiter la ferme par les élèves de seconde année et les y faire vivre autant que possible de la vie de famille. Cependant, elles conservent des relations très cordiales avec les élèves du pensionnat, où elles passent le dimanche et, en partie, les jours de fête. Quant aux élèves de 1^{re} année, elles séjournent au pensionnat et y reçoivent presque toutes les leçons; elles vont à la ferme pour les travaux pratiques tous les jours de 1 à 3 heures et deux fois par semaine de 8 à 12 heures.

Emploi du temps.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrés par année aux différentes branches.													
	Religion et morale.	Arithmétique.	Langue française.	Éléments d'histoire naturelle.	Éléments d'agriculture et d'horticulture.	Éléments de zootechnie.	Laiterie.	Economie domestique.	Coupe.	Éléments de pédagogie.	Éléments d'hygiène.	Notions de commerce et de comptabilité.	Géographie.	Dessin.

Première année d'études.

Leçons	80	90	170	120	40	40	40	30	40	20	30	40	60	40	20	40
Répétitions, applications.	64	64	184	104	120	»	120	280	320	»	20	20	44	»	»	»
Excursions	»	»	»	15	»	»	12	»	»	»	»	»	13	»	»	»

Deuxième année.

Leçons	80	40	120	120	40	40	40	40	40	45	40	20	40	40	20	40
Répétitions, applications.	64	64	144	104	80	»	240	334	460	»	20	20	24	»	»	»
Excursions	»	»	»	15	»	»	12	»	»	»	»	»	13	»	»	»

Horaire.

Pour la rédaction des horaires, nous nous sommes inspirées de ces principes :

a) Le nombre des leçons doit être en rapport avec l'importance de la matière;

b) Il est bon que la même branche soit enseignée toujours à la même heure;

c) Il est bon de donner, le matin et au commencement de la classe, les leçons qui exigent de la part des élèves un grand effort d'attention, l'après-midi ou à la fin de la classe, celles qui occupent le corps plus que l'esprit.

d) Les exercices doivent être variés, un changement délasse l'esprit autant que le repos.

II. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

L'établissement a acquis : une pharmacie domestique; une collection de plantes médicinales; des herbiers contenant les principales plantes utiles ou nuisibles aux cultures; des collections de céréales, de riz, de cafés, d'engrais; un matériel intuitif pour expériences de chimie.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

L'école a à sa disposition un jardin où les élèves cultivent elles-mêmes les principaux légumes foliacés, à racines charnues et à fruits secs. Elles cultivent également les principales plantes potagères vivaces, les principales plantes médicinales.

Elles cultivent encore quelques variétés de plantes ornementales annuelles, bisannuelles, vivaces.

Des expériences ont été faites au jardin.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
M. l'abbé Denis.		Religion et morale.
Sœur Lutgarde	Diplôme d'institutrice.	Pédagogie.
Sœur Lucien-Marie.	Id. Id.	Sciences, économie.
Sœur Madeleine.	Id. Id.	Français, arithmétique, géographie, dessin.
Sœur Frédéricie	Diplôme d'école ménagère	Laiterie, zootechnie, commerce.
Sœur Bernard	Diplôme de coupe.	Coupe.

V. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIÈRES.			TOTAL.
	Classe préparatoire.	1 ^{re} année.	2 ^e année.	
1908-1909	2	7	»	9
1909-1910	2	9	5	16
1910-1911	3	10	5	18

VI. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	<u>NOMBRE D'ÉLÈVES</u>	
	présentées.	diplômées.
1909. . . .	7	7
1910. . . .	11	11
1911. . . .	11	11
Total pour les trois années.	29	29

VII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

L'école a participé au concours régional d'Andenne.

Elle a obtenu un diplôme d'honneur et une médaille de vermeil.

Section ménagère agricole de Jodoigne.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

La section ménagère agricole de Jodoigne a commencé en novembre 1910 avec 16 élèves. Les mêmes cours ont été donnés à toutes les élèves, et en juillet, celles-ci ont subi un examen.

Aucune modification n'a été apportée au programme.

Emploi du temps.

[illegible]

Horaire.

L'horaire a été conçu de manière à mettre les futures fermières à même de mieux remplir leurs devoirs professionnels, sans négliger la culture de leurs facultés physiques, intellectuelles et morales.

II. — BIBLIOTHÈQUE, COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Collections acquises par l'école :

Engrais ; Semences de céréales ; Produits alimentaires ; Matières employées pour le détachage et le lessivage du linge ; Pharmacie scolaire.

III. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
M. l'abbé Istasse		Religion.
M. Vidick	Diplôme d'institut. primaire.	Mathématiques, économie domestique, hygiène.
L. Baudhuin	Id.	Français. commerce, histoire naturelle.
T. Tillieux	Id.	Horticulture, laiterie.
L. Herman		Economie domestique (pratique).
M. Mahillon.	Diplôme d'école ménagère agricole.	Laiterie (pratique).
L. Wauters	Diplôme de coupe et de confection.	Coupe.
S. Vancoillie		Lingerie.

IV. — POPULATION.

16 élèves ont suivi régulièrement le cours de la 1^{re} année.

Section ménagère agricole de Maulde.**I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.**

L'enseignement agricole a été établi à Maulde, chez les Sœurs de Saint-François de Sales, le 1^{er} octobre 1907. Nous avons atteint le but que nous nous proposons, celui de former les jeunes filles à la vie ménagère agricole; et peu à peu les parents nous confient leurs enfants pour recevoir cet enseignement. L'école, depuis sa fondation, prospère modestement car notre rayon d'action est restreint, mais le nombre des élèves diplômées va croissant, comme nous le mentionnons plus loin.

Les élèves qui nous sont confiées ayant reçu un certain degré d'instruction, nous visons de plus en plus à leur donner le programme des écoles ménagères agricoles.

EMPLOI DU TEMPS.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.								
	Laiterie.	Fromagerie.	Economie domestique.	Hygiène.	Agriculture.	Zootéchnie.	Aviculture.	Pédagogie maternelle.	Comptabilité.

Première année d'études.

Leçons	1	1	1	1	1	1	1/2	1/2	1/2
Répétitions, applications .	4	2	4	1	1	—	1/2	1/2	—
Excursions	1 excursion est faite chaque mois en dehors des heures de cours.								

Deuxième année.

Leçons	1	1	1	1	1	1	1/2	1/2	1/2
Répétitions, applications. .	4	2	4	1	1	1	1/2	1/2	—
Excursions	1 excursion est faite chaque mois en dehors des heures de cours.								

Horaire.

Nous avons suivi les principes suivants :

1° Le nombre de leçons assigné à chaque branche est en rapport avec l'importance de la matière.

2° La même branche s'enseigne autant que possible à la même heure, afin que le maintien de l'ordre soit favorisé par la régularité des exercices.

3° Nous assignons une grande partie du temps aux répétitions et aux applications. Il faut des répétitions et des applications si l'on veut que les notions acquises se fixent dans l'esprit.

4° En nous basant sur les lois de l'évolution mentale, nous déduisons la nécessité des excursions : Faites voir ou comprendre d'abord, puis faites retenir.

II. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Une bibliothèque comprenant des livres en rapport avec les sciences étudiées est en voie de formation.

Nous formons peu à peu nos collections scientifiques. Nous possédons actuellement :

Agriculture : Engrais et tourteaux ; Céréales, leurs maladies ; Flore cultivée et spontanée du pays ; Oiseaux insectivores et voraces.

Collections industrielles : Soie, coton, lin, laine, bois, gaz, fer.

Economie domestique : Détachage et dégraissage des étoffes ; matières nécessaires pour le lessivage et le repassage ; condiments ; alimentation.

Puériculture : Berceau et layette ; pharmacie ; matières nécessaires aux soins de propreté ; alimentation ; appareil Soxhlet ; différents biberons ; phosphatine.

Laiterie : Tous les instruments de contrôle ; substances employées pour le contrôle ; composition du lait.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Nos élèves ont à leur disposition un petit jardin affecté à l'enseignement et aux travaux. Nous venons d'établir un petit champ d'expériences pour les céréales.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Dejeumont Maria . . .	Diplôme d'institutrice primaire. — Diplôme d'école ménagère agricole.	Chargée du cours théorique.
Picart Martha . . .	Diplôme d'école ménagère agricole. — Diplôme d'économie domestique.	Chargée du cours pratique.
Piérard Rosa . . .	Diplôme d'institutrice primaire.	Chargée des travaux à l'aiguille.

V. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves régulières.		Total.
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	
1908-1909	8	7	15
1909-1910	8	8	16
1910-1911	11	8	19

VI. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentées.	diplômées.
1909	2	2
1910	5	5
1911	8	{ 7 diplômes. { 1 certificat pour les travaux pratiques.
Total pour les trois années.	15	14 et 1 certificat.

VII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

1. Participation à l'exposition de Bruxelles. (Pavillon de la fermière. — Travaux à domicile; la bonneterie.)

2. Assistance au congrès des œuvres agricoles, tenu à l'exposition de Bruxelles

3. Le personnel enseignant de l'école a suivi le cours de perfectionnement institué par le comité des cercles de fermières.

4. Fondation au sein de l'école, d'un cercle de fermières affilié au Comité national.

5. Les élèves assistent régulièrement aux réunions des cercles de fermières à Leuze et à Maulde.

6. Les élèves rentrent dans leurs familles où elles s'appliquent à mettre en pratique les enseignements reçus.

Section ménagère agricole de Waremmé.**I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.**

Depuis mai 1904, les cours ont été régulièrement suivis par un bon nombre de jeunes filles qui s'adonnent avec plaisir et zèle à tous les travaux du ménage et de la laiterie.

Le programme d'enseignement n'a pas été modifié.

Emploi du temps.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.					
	Agriculture et horticulture.	Zootéchnie.	Laiterie.	Economie domestique.	Pédagogie et hygiène.	Comptabilité.
Leçons	36	34	44	44	38	30
Répétitions, applications .	14	10	110	110	12	14
Excursions	2	»	»	»	»	»

HORAIRE.

Pour éviter le surmenage, on a combiné les exercices théoriques et pratiques de manière à diversifier le travail et à le rendre attrayant.

II. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Collections d'insectes et de minéralogie.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Il y a un petit jardin spécialement affecté aux travaux des élèves; elles y cultivent les légumes employés dans la préparation des diners

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

Noms.	Diplômes et grades académiques.
Gellaerts, Marie	Diplôme de maîtresse primaire; id. de Wavre-Notre-Dame; id. de maîtresse ménagère agricole.
Zwijns, Rosalie	Diplôme de maîtresse ménagère agricole; id. de maîtresse ménagère, Liège.

V. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves régulières.		Total.
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	
1908-1909	7	17	24
1909-1910	14	10	24
1910-1911	14	12	26

VI. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentées.	diplômées.
1909.	5	5
1910.	4	4
1911.	—	—
Total pour les trois années.	9	9

COURS D'AGRONOMIE ANNEXÉS A DES ÉTABLISSEMENTS PRIVÉS.

DÉSIGNATION DES ÉTABLISSEMENTS.	NOMBRE D'ÉLÈVES.		
	1908-1909	1909-1910	1910-1911
Alost, Institut Saint-Martin	30	30	33
Ath, Collège épiscopal	50	47	44
Bastogne, Petit séminaire	36	31	25
Binche, Collège Notre-Dame	50	25	26
Beeringen, Collège Saint-Joseph	—	—	54
Blankenberghe, Collège Saint-Pierre	31	28	31
Bonne-Espérance, Séminaire	58	58	65
Brée, Collège Saint-Michel	—	39	30
Cappelle-au-Bois, Institut Evrard	—	—	58
Carlsbourg, École normale libre.	27	27	19
Ciney, Institut Saint-Joseph	94	51	60
Deynze, Pensionnat Saint-Henri.	28	21	26
Dolhain, Institut Saint-Joseph	23	21	32
Eecloo, Collège Saint-Vincent	20	28	32
Ferrières, Petit séminaire Saint-Roch	42	28	37
Floreffe, Petit séminaire	46	46	46
Florennes, Collège Saint-Joseph	38	30	45

DÉSIGNATION DES ÉTABLISSEMENTS.	NOMBRE D'ÉLÈVES.		
	1908-1909	1909-1910	1910-1911
Hasselt, Collège Saint-Joseph	31	28	30
Herve, Collège Marie-Thérèse	—	—	31
Maeseyck, Collège Sainte-Croix	—	20	27
Maldeghem, Institut Saint-Antoine	23	21	28
Malines, Petit séminaire	—	87	56
Malonne, Établissement Saint-Berthuin	20	17	20
Marche, Institut Saint-Remacle	—	32	22
Ninove, École moyenne libre	26	24	17
Nivelles, Collège communal	47	53	56
Neerpelt, Collège Saint-Hubert	—	—	22
Peer, Collège Saint-Lambert	44	48	29
Rochefort, École moyenne libre	—	—	27
Roulers, Petit séminaire	63	60	64
Saint-Nicolas, Collège Saint-Nicolas	31	36	44
— École normale agréée	37	38	38
— Petit séminaire	39	67	30
Saint-Trond, École normale libre	53	64	67
— Petit séminaire	68	66	60
Selzaete, École moyenne libre	39	39	35
Soignies, Collège Saint-Vincent	38	42	56
Stavelot, Institut Saint-Remacle	22	25	25
Termonde, École moyenne libre	29	25	27
Thourout, Institut Saint-Joseph	29	30	27
Tirlemont, Collège Notre-Dame	—	28	21
Tongres, Collège Notre-Dame	23	34	51
Visé, Collège Saint-Hadelin	—	—	27
Waremmme, Collège Saint-Louis	26	27	22
Wetteren, École moyenne libre	41	19	27
Ypres, Collège Saint-Vincent	28	22	18
Totaux	1,330	1,462	1,667

N. B. — Pendant les années pour lesquelles le nombre d'élèves n'est pas renseigné, le cours n'était pas encore créé ou a été supprimé.

**COURS D'AGRONOMIE DANS LES ATHÉNÉES ROYAUX ET LES
ÉCOLES MOYENNES DE L'ÉTAT.**

NOMBRE D'ÉLÈVES.

1908-1909.		1909-1910.		1910-1911.	
SIÈGES DES ÉCOLES.		SIÈGES DES ÉCOLES.		SIÈGES DES ÉCOLES.	
<i>Athénées royaux.</i>		<i>Athénées royaux.</i>		<i>Athénées royaux.</i>	
Anvers	28	Anvers	34	Anvers	20
Liège	20	Chimay	24	Mons	15
Ostende	18	Louvain	22	<i>Écoles moyennes.</i>	
<i>Écoles moyennes.</i>		Ostende	19	Alost	53
Alost	45	<i>Écoles moyennes.</i>		Andenne	43
Andenne	39	Alost	46	Beaumont.	22
Beaumont	26	Andenne	37	Binche	21
Binche	25	Beaumont.	29	Boom	16
Boom	(1) 7	Binche	21	Châtelet	44
Châtelet	37	Boom	15	Couvin	18
Ciney	(2) 13	Châtelet	37	Diest	30
Couvin	21	Couvin	18	Dinant	20
Diest	24	Diest	30	Fleurus	21
Dinant	23	Dinant.	19	Flobecq	19
Fleurus.	19	Fleurus	20	Florennes.	13 (3)
Flobecq	19	Florennes.	19	Fontaine-l'Évêque .	25
Florennes	20	Fontaine-l'Évêque .	25	Fosses.	22
Fontaine-l'Évêque. .	23	Fosses.	22	Gosselies	18
Fosses	27	Gosselies	20	Hasselt	28
Gosselies	21	Hasselt	25	Houdeng-Aimeries .	24
Hasselt	23	Houdeng-Aimeries .	24	Huy	39
Houdeng-Aimeries. .	27	Huy	45	Jodoigne	18
Huy.	42	Jodoigne	22	Laeken	24
Jodoigne	33	Laeken	21	Leuze	15
Laeken	22	Maeseyck	20	Limbourg.	13 (3)
Maeseyck	19	Malines	54	Maeseyck	22
Malines.	51	Menin.	18	Malines	47
Menin	16	Mons	16	Menin.	11 (3)

(1) Quatorze élèves à l'ouverture.

(2) Seize élèves à l'ouverture.

(3) Quinze élèves à l'ouverture.

1908-1909.		1909-1910.		1910-1911.	
SIÈGES DES ÉCOLES.		SIÈGES DES ÉCOLES.		SIÈGES DES ÉCOLES.	
<i>Écoles moyennes (suite).</i>		<i>Écoles moyennes (suite).</i>		<i>Écoles moyennes (suite).</i>	
Mons	15	Neufchâteau	24	Mons	19
Neufchâteau	18	Peruwelz	22	Neufchâteau	28
Pecq	16	Philippeville	16	Peruwelz	16
Peruwelz	15	Quiévrain	17	Philippeville	15
Philippeville	15	Rœulx	27	Quiévrain	18
Quiévrain	20	Rochefort	55	Rœulx	19
Rœulx	20	Saint-Ghislain	40	Rochefort	50
Rochefort	47	Saint-Nicolas	17	Saint-Ghislain	36
Saint-Ghislain	43	Seraing	59	Saint-Nicolas	15
Saint-Nicolas	16	Soignies	13	Seraing	64
Seraing	50	Spa	13	Soignies	13 (1)
Soignies	18	Turnhout	17	Spa	19
Termonde	22	Vilvorde	25	Stavelot	27
Turnhout	22	Virton	27	Termonde	19
Vilvorde	25	Walcourt	22	Thuin	20
Virton	30	Waremme	20	Turnhout	15
Walcourt	27			Vilvorde	32
Waremme	20			Virton	35
Wavre	19			Walcourt	23
				Waremme	24
				Wavre	37
	1,146		1,116		1,205

**COURS ÉLÉMENTAIRES D'AGRONOMIE DANS LES ATHÉNÉES ROYAUX
LES ÉCOLES MOYENNES DE L'ÉTAT ET LES ÉTABLISSEMENTS
LIBRES D'ENSEIGNEMENT MOYEN.**

Les cours d'agronomie institués dans les athénées royaux et les écoles moyennes de l'État ont été :

En 1908-1909, au nombre de 46, fréquentés par 1,146 élèves;
 En 1909-1910, — 43, — 1,116 —
 En 1910-1911, — 48, — 1,205 —

(1) Seize élèves à l'ouverture.

Les cours institués dans les établissements privés d'enseignement moyen ont été :

En 1908-1909, au nombre de 33, fréquentés par 1,530 élèves;

En 1909-1910. — 40, — 1,462 —

En 1910-1911, — 46, — 1,667 —

Au total, il y a donc eu :

En 1908-1909, 81 cours, fréquentés par 2,476 élèves;

En 1909-1910, 83 — 2,578 —

En 1910-1911, 94 — 2,872 —

Le programme est resté le même que pendant la période précédente.

SECTIONS PROFESSIONNELLES AGRICOLES PRIMAIRES POUR GARÇONS.

Section professionnelle agricole primaire d'Aerschot

Cette section avait pour but : 1° de former des cultivateurs qui soient bien à la hauteur pour exercer leur profession et qui serviront plus tard d'exemple à leurs voisins; 2° de former des jeunes gens qui pourront, en qualité de secrétaire, trésorier ou président, venir en aide aux œuvres sociales de leur canton.

Les leçons se donnaient le lundi le mercredi et le vendredi de 6 à 8 heures du soir, d'octobre à avril.

Les excursions avaient lieu le dimanche.

Le programme complet était étudié en deux années. Sur les 24 élèves qui avaient suivi les cours, 11 ont obtenu le certificat de capacité en 1909.

La section a été supprimée en 1909 par suite du départ du professeur, M. Van Buggenhout, nommé professeur à l'Université de Louvain.

La section avait participé aux concours agricoles provinciaux de Bruxelles et de Louvain et avait obtenu chaque fois un diplôme d'honneur.

Section professionnelle primaire agricole à Arc-Ainières et à Saint-Sauveur.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT

Cette section fut fondée à Frasnes où elle fonctionna en 1903-1904 et 1904-1905.

En 1903-1906 et 1906-1907 elle fut transférée à Hacquegnies. En 1907-1908 elle était établie à Arc-Ainières pour la première année. Elle resta à Arc Ainières en 1908-1909 et les deux autres années, ce fut à Saint-Sauveur qu'elle fonctionna.

EMPLOI DU TEMPS.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.			
	La plante.	Comptabilité.	L'animal.	L'économie rurale.

Première année d'études.

Leçons	70	15	»	»
Répétitions, applications .	20	5	»	»
Excursions	40	»	»	»

Deuxième année.

Leçons	»	»	70	15
Répétitions, applications .	»	»	20	5
Excursions	»	»	40	»

HORAIRE.

Les circonstances spéciales dans lesquelles nous nous trouvons nous obligent parfois à oublier les principes pédagogiques pour ne voir que le côté pratique : attirer les élèves et les amener à suivre régulièrement et facilement les cours ; c'est pour cette raison que les leçons sont données le soir de 4 1/4 h. à 6 3/4 h. Repos de cinq minutes à 5 1/2 h. La leçon comprend toujours deux parties bien distinctes afin que l'auditeur ne se fatigue pas.

Chaque leçon commence par la répétition du cours précédent.

Chaque chapitre, complètement étudié, fait l'objet d'une répétition complète. Les cours sont donnés depuis novembre jusqu'en mars, les mardi et vendredi de chaque semaine. Pendant l'été, on fait quelques excursions.

II. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

Ce sont les cultivateurs-auditeurs qui sont chargés des champs d'expérience et des essais d'alimentation. Ces essais sont toujours exécutés pendant la période des cours et les auditeurs sont tenus au courant de la marche de l'essai.

Pour ce qui est des essais de culture, pendant la bonne saison, les élèves sont réunis quelques heures pour les excursions et la visite des champs d'expériences.

Pendant les années 1908-1909, 1909-1910, 1910-1911, nous avons entrepris 23 essais dont 10 d'alimentation rationnelle du bétail ; 5 sur les variétés ; 10 sur l'effet des engrais.

III. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Haustrate, Jacques-François, à Flobecq.	Professeur d'agronomie, diplôme de capacité pour l'enseignement agricole primaire.	Directeur et professeur.

N. B. — Pour la période prochaine, un vétérinaire et un avocat seront adjoints au directeur pour les cours de zootechnie et de droit rural.

Publications des membres du corps enseignant pendant la période triennale 1909-1911.

Agriculture et Élevage, résumé des cours à donner dans les sections professionnelles en collaboration avec M. Guisset.

IV. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves réguliers.		
	Localité.	1 ^{re} année.	2 ^e année.
1908-1909	Arc Ainières	»	45
1909-1910	Saint-Sauveur	38	»
1910-1911	Id.	»	27

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1909, Arc-Ainières	25	25
1911, Saint-Sauveur	15	15
	—	—
	38	38

Les cours durant deux années, les examens n'ont lieu que tous les deux ans.

Section professionnelle agricole primaire d'Ath.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

L'enseignement donné à la section professionnelle agricole d'Ath est essentiellement professionnel. Son programme ne comporte que des notions directement en rapport avec l'industrie agricole, à l'exclusion des branches d'instruction générale.

Les élèves sont de plus en plus nombreux et la fréquentation des cours est toujours régulière.

Pendant la période triennale 1909-1911, la section a été fréquentée par

111 élèves, âgés de 14 à 43 ans, habitant 48 communes différentes, situées dans un rayon de 25 kilomètres de la ville d'Ath. Tous ces élèves sont des cultivateurs travaillant déjà dans l'exploitation paternelle et qui ont voulu acquérir les connaissances scientifiques nécessaires pour s'affranchir de la routine et faire valoir judicieusement leurs fermes.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) *Programmes.*

L'exploitation des animaux prenant chaque jour une importance de plus en plus considérable, il a paru utile de donner plus d'extension aux sciences zootechniques. Le programme a été considérablement augmenté dans sa partie zootechnique, et on y a ajouté des notions de maréchalerie et de mécanique agricole. On a fait appel à des professeurs spéciaux pour enseigner ces nouvelles notions et on a réparti l'étude du programme sur deux années, au lieu d'enseigner le tout en une seule session.

b, *Emploi du temps.*

Leçons	80
Répétitions, applications.	40
Excursions	30

c) *Horaires.*

Aucun changement n'a été apporté à l'horaire. Les cours se sont donnés comme précédemment pendant l'hiver (mois de décembre, janvier et février). Les leçons ont eu lieu le lundi, le mercredi et le vendredi de chaque semaine, de 15 à 16 heures.

En dehors des heures de cours, des excursions ont été organisées pour la visite de fermes bien tenues, d'expertises, de concours, de boucheries, d'abattoirs, de fabriques d'engrais, de laiteries, de brasseries, de champs d'expériences, etc.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La bibliothèque à l'usage des élèves s'est augmentée pendant cette période triennale de nombreux ouvrages, brochures, concernant les différentes branches de la science agricole. En outre, la ville et le comice agricole ont mis leurs bibliothèques à la disposition des élèves de la section.

Le matériel intuitif, déjà si complet, a encore été amélioré. Les collections de graines, d'engrais, de matières alimentaires ont été renouvelées et complétées. On a réuni une collection de pièces anatomiques nombreuses et variées. On a fait l'acquisition de nombreux tableaux pour l'étude de la zootechnie.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

Des expériences ont été faites :

1^o En vue de s'assurer de la nécessité de la fumure complète pour les récoltes suivantes : froment, avoine, betterave sucrière ;

2^o En vue de rechercher les effets de l'acide phosphorique et de la potasse sur la pomme de terre et sur la betterave fourragère ;

3^o En vue de comparer les effets du nitrate de soude à ceux du sulfate d'ammoniaque pour l'avoine et pour la betterave sucrière.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Bouillon, Ad.	Diplôme du 1 ^{er} degré d'instituteur primaire ; diplôme du 1 ^{er} degré pour l'enseignement de l'agriculture dans les écoles primaires.	Tous les cours à l'exception des cours renseignés ci-dessous.
Pollart, C.	Vétérinaire.	Extérieur du cheval et de la bête bovine ; notions de maréchalerie ; les maladies et les accidents.
Bouillon, Pol.	Ingénieur	Mécanique agricole.

1. M. Bouillon, Ad., a publié un cours de culture et un cours de zootechnie à l'usage des élèves des sections professionnelles agricoles.

2. M. Pollart, C., a publié un cours de maréchalerie et des résumés sur l'extérieur du cheval.

3. M. Bouillon, Pol, a publié des notes synthétiques sur le moteur à la ferme.

M. Bouillon, Ad., est chargé de la direction des champs d'expériences établis par le Ministère de l'Agriculture en vue de la confection de la carte agronomique du pays.

Il est correspondant de l'administration de l'agriculture.

Il a été chargé de donner des cours d'agronomie aux adultes dans plusieurs communes.

VI. — POPULATION.

Années scolaires.	Nombre d'élèves réguliers.
1908-1909	27
1909-1910	32
1910-1911	32

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1909.	25	21
1910.	31	29
1911.	43	38
Total pour les trois années. . . .	99	88

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

Tous les élèves de la section s'occupent d'agriculture.

Quelques-uns ont ajouté à l'exploitation de leur ferme un commerce d'engrais, de matières alimentaires, de semences, de machines agricoles, de bétail.

Les dirigeants de la plupart des syndicats agricoles de la région sont des anciens élèves de la section.

Quatre élèves sont partis en France. L'un d'entre eux occupe le poste de chef de culture dans une grande exploitation rurale ; les trois autres ont loué des fermes importantes qu'ils exploitent pour leur propre compte.

Un élève est attaché au Ministère des Colonies ; il est placé à la tête d'une station d'élevage, au Congo.

Section professionnelle agricole primaire d'Aywaille.

Aux cours de comptabilité de l'école industrielle dominicale de l'Institut Saint-Raphaël, à Aywaille, nous avons ajouté, en 1908-1909, des cours d'agriculture qui sont suivis par des jeunes gens de 15 à 30 ans, la plupart fils de cultivateurs.

Avec l'aide de quelques agriculteurs, nous avons commencé des collections des différents engrais et semences et des animaux nuisibles.

En 1910-1911, nous avons consacré 4 ares de notre jardin à la culture de l'avoine avec les différents engrais, en vue d'analyser le sol de notre terrain.

L'agriculture est enseignée par M. R. Pastol, prêtre, et la comptabilité agricole par M. Heinesch.

En 1908-1909, les cours ont été fréquentés par 32 élèves, en 1909-1910, par 27, et en 1910-1911 par 28.

Section professionnelle agricole primaire de Bassevelde

I. — ENSEIGNEMENT.

L'enseignement est adapté aux besoins des habitants de la commune qui sont ou des cultivateurs ou des ouvriers agricoles.

Le programme a été complété par l'étude du droit rural.

Emploi du temps.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.				
	Langue maternelle.	Arithmétique et système métrique.	Agriculture.	Droit rural.	Comptabilité.

Première année d'études.

Leçons	15	15	40	4	4
Répétitions, applications .	5	5	10	1	1
Excursions	20	»	»	»	»

Deuxième année.

Leçons	10	10	35	3	3
Répétitions, applications .	10	10	15	2	2
Excursions	20	»	»	»	»

Horaire.

L'enseignement est pratique et intuitif. Les leçons se donnent depuis la mi-octobre jusqu'à la fin du mois de février, le dimanche à 1 heure de l'après-midi, le lundi et le jeudi à 6 heures du soir.

II. — BIBLIOTHÈQUE.

Au cours de cette période triennale il a été fondée une bibliothèque agricole se composant actuellement d'environ quarante ouvrages qui sont souvent demandés en lecture.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

En 1909 l'école a établi un champ d'expériences sur variétés de seigle et un autre pour déterminer l'influence des différents engrais sur les betteraves fourragères.

En 1910 : un champ d'expériences en vue de contrôler l'influence des engrais sur les pommes de terre et un deuxième sur variétés de betteraves fourragères.

En 1911 : un champ d'expériences sur variétés d'avoine et un autre en vue de vérifier l'action des engrais sur les betteraves fourragères.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

L'enseignement est donné par M. De Walsche, instituteur et porteur du certificat de capacité pour l'enseignement de l'agriculture dans les écoles primaires.

V. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.		
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	Totaux.
1908-1909	36	17	53
1909-1910	31	33	64
1910-1911	24	30	54

VI. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

A la suite de l'enseignement donné à la section professionnelle, il y a lieu de signaler un notable progrès dans l'élevage du bétail et dans la fumure rationnelle des plantes.

Section professionnelle agricole primaire de Beauvechain.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

L'école est ouverte à tous les jeunes gens ayant plus de 14 ans. Elle comprend une section élémentaire et une section de perfectionnement.

Depuis sa fondation, en 1903, le nombre d'élèves s'est progressivement accru pour atteindre 52 inscrits, en 1911. L'assiduité et la régularité de la fréquentation sont particulièrement remarquables.

Emploi du temps.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.								
	Agriculture.	Zootéchnie.	Economie rurale.	Comptabilité.	Langue maternelle.	Calcul.	Hygiène.	Histoire.	Géographie.
Leçons	25	25	3	5	15	15	10	10	10
Répétitions, applications. .	16	»	»	»	»	»	»	»	»
Excursions	14	»	»	»	»	»	»	»	»

Horaire.

1. Lundi, 18 à 19 heures : Agriculture; 19 à 20 heures : Calcul.
2. Mercredi, 18 à 19 heures : Lecture, dictée; 19 à 20 heures : Histoire, géographie.
3. Vendredi, 18 à 19 heures : Zootéchnie; 19 à 20 heures : Comptabilité, économie rurale.

4 Samedi, 18 à 19 heures : Rédaction; 19 à 20 heures : Hygiène.

Les leçons sur les différentes branches enseignées reviennent à des heures et jours déterminés et toujours les mêmes : cela assure l'ordre et la régularité, oriente les élèves.

Les cours professionnels et les cours scientifiques alternent pour assurer la variété et l'attrait, permettre de présenter sous une forme nouvelle, ou de compléter les notions enseignées; cette manière de procéder est un remède contre l'inévitable fatigue intellectuelle : les élèves ne sont pas capables d'une longue tension de l'esprit.

Les excursions et travaux pratiques précèdent, accompagnent ou suivent les notions théoriques.

II. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

1. Une petite bibliothèque agricole.
2. Une collection d'engrais chimiques.
3. Tableaux intuitifs :
 - a) Jardin d'instituteur;
 - b) La culture de la betterave à sucre.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

1. Depuis neuf ans, nous dirigeons un champ d'expériences officielles sur froment, betteraves et avoine.

2. En 1911, nous avons établi une culture expérimentale de pommes de terre avec le *guano* dissous.

3. L'école possède un jardin, dans lequel se font toutes les applications qui se rapportent à l'arboriculture.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

M. Simonart, Auguste, donne tous les cours; il a publié : « L'Agriculture aux trois degrés, en cours concentriques et saisonniers », et « Jardin modèle d'instituteur. »

V. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves réguliers.		TOTAL.
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	
1908-1909	14	19	33
1909-1910	15	20	35
1910-1911	15	35	50

Section professionnelle agricole primaire de Bergilers.**I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.**

La section professionnelle agricole primaire, établie à Bergilers, depuis le 2 novembre 1906, est administrée par un comité composé de sept membres qui surveillent l'exécution du programme et encouragent la fréquentation des cours.

Depuis sa fondation, les cours ont été suivis par des fils de cultivateurs des communes de Bergilers, Grandville, Lens-sur-Geer et Pousset.

La fréquentation des cours est très régulière, parce que les nombreuses expériences faites pendant les leçons théoriques, les exercices pratiques et les excursions constituent un attrait puissant pour les jeunes cultivateurs de la Hesbaye.

Emploi du temps.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.					
	Agriculture.	Zootéchnie.	Économie rurale et comptabilité.	Rédaction.	Arithmétique.	Dessin.

Première année d'études.

Leçons	25	»	5	5	12	3
Répétitions, applications . . .	45	»	5	»	»	»
Excursions	30	»	»	»	»	»

Deuxième année.

Leçons	»	25	5	5	12	3
Répétitions, applications . . .	»	45	5	»	»	»
Excursions	»	30	»	»	»	»

Horaire.

Pour la rédaction de l'horaire, on s'est inspiré des principes pédagogiques suivants :

1. Rendre l'enseignement de la science agricole accessible aux cultivateurs et aux ouvriers agricoles.
2. Faire saisir, puis exprimer, appliquer et répéter et aller lentement de crainte de rendre l'enseignement superficiel.
3. Aller de l'idée concrète à l'idée abstraite, puis à l'idée générale.
4. Aller du connu à l'inconnu.
5. Aller du fait à l'explication.
6. Adapter l'enseignement aux nécessités locales.

7. Enseigner l'enseignement avec sobriété. en faisant servir les branches accessoires (calcul, rédaction, dessin) à renforcer l'étude de la branche principale : l'agriculture.

II. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Depuis 1909, l'établissement a acquis une vingtaine de livres ainsi que la collection des 20 tableaux d'agriculture par H. Froment.

Au début, la bibliothèque de la section professionnelle agricole comprenait 13 bons ouvrages que lui avait offerts le ministère de l'agriculture.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Des cultures démonstratives ont été faites à l'école, au jardin et à la campagne.

1° *A l'école.* — a) Un germe sur un morceau de flanelle pour montrer le phénomène de la germination.

b) Germination de graines de froment dans un bocal fermé et dans un bocal ouvert.

c) Germe pour montrer la profondeur des semis.

d) Germe pour montrer les qualités et les avantages des bonnes graines.

e) Culture d'un chou dans l'eau avec une solution nutritive.

f) Cultures en pots dans du sable avec différents engrais.

g) Culture en pots dans du sable pour montrer la déperdition du fumier et du purin.

2° *Au jardin de l'école.* — a) Culture d'arbres fruitiers des meilleures variétés.

b) Culture de 11 variétés de betteraves fourragères.

c) Culture de 20 variétés de pommes de terre.

d) Champ de démonstration pour faire l'analyse du sol par la plante.

3° *A la campagne.* — a) Culture comparative de 5 variétés de pommes de terre de la grande culture : Up to date, Krueger, Industrie.

b) Culture d'une parcelle de froment de 9 ares pour montrer l'effet du sulfate d'ammoniaque.

L'école possède un jardin de 12 ares où les élèves exécutent les travaux nécessaires à l'établissement de cultures expérimentales.

D'autres travaux, tels que les labours à la charrue et le binage ont été exécutés dans les champs. Ces exercices pratiques intéressent surtout les élèves de 14 à 17 ans.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

Noms.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Pinte, Louis.	Diplôme d'instituteur primaire, certificat de capacité pour la culture et la taille des arbres fruitiers, certificat spécial de capacité pour l'enseignement de l'agriculture.	Professeur et directeur de la section professionnelle.

M. Pinte a publié des résumés de conférences sur la culture maraîchère et sur l'arboriculture fruitière.

V. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves réguliers.	Auditeurs libres.	Total.
1908-1909	32	3	35
1909-1910	29	6	35
1910-1911	22	10	32

VI. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1910	8	8

Le programme de la section est épuisé en deux années consécutives. Les examens de sortie ont lieu à la fin de chaque période de deux ans.

VII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

Les élèves sortis de l'école sont des fils de cultivateurs qui, en majeure partie, dirigent l'exploitation de leurs parents.

Depuis la fondation de la section professionnelle, on remarque que les cultivateurs de Bergilers et des environs s'efforcent de cultiver les bonnes variétés et d'améliorer l'alimentation de leur bétail.

Section professionnelle agricole primaire de Bierbeek.

EMPLOI DU TEMPS.

Agriculture : 25 heures.

Zootechnie : 25 heures.

Economie rurale et comptabilité : 10 heures.

Applications et excursions : 30 d'une durée d'au moins 2 heures.

Les leçons théoriques se donnent le soir, d'octobre à fin février.

Les exercices pratiques ont lieu au cours de l'année, aux moments propices; la section dispose d'un terrain de 25 ares et d'un jardin.

Les leçons sont données par M. Stevens, instituteur et porteur du certificat de capacité pour l'enseignement de l'agriculture.

POPULATION.

Années scolaires	Nombre d'élèves réguliers
1908-1909	34
1909-1910	32
1910-1911	42

EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1909.	8	8
1910.	6	6
1911.	14	14
Total pour les trois années . . .	28	28

Section professionnelle agricole primaire de Braine-le-Comte.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

La section professionnelle agricole de Braine-le-Comte est absolument indépendante de tout autre établissement scolaire.

Elle a un caractère réellement régional. Les nombreux élèves qui ont suivi ses cours pendant le dernier triennat sont venus de 38 communes différentes; ils appartiennent également à la petite, à la moyenne et à la grande culture.

L'âge des élèves varie de 14 à 38 ans; les jeunes gens âgés de moins de 14 ans ne sont pas admis. Pour bien profiter de l'enseignement, il est indispensable d'avoir quelques années de pratique: ce sont toujours les élèves de 17-18 ans et plus qui retirent du cours le plus de fruit.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) *Programmes.*

Au début, le programme était enseigné en une seule session, mais sa partie zootechnique était assez limitée. En présence de l'importance grandissante que prend chaque jour l'exploitation des animaux, il a paru utile de donner une extension beaucoup plus grande aux sciences zootechniques. Le programme a été sérieusement augmenté dans sa partie zootechnique et on y a ajouté des notions de maréchalerie et de mécanique agricole. Ces nouvelles notions sont enseignées par des professeurs spéciaux et l'étude du programme actuel comprend deux années.

b) *Emploi du temps.*

Leçons	80 heures
Répétitions, applications . .	40 —
Excursions	30 —

c) *Horaires.*

Les cours ne se donnent que l'hiver, pendant les mois de décembre, janvier et février. Les leçons ont lieu trois fois la semaine, dans le courant de l'après-midi; chaque séance dure 3 heures.

Si l'on considère que la section est organisée pour des cultivateurs qui sont déjà dans la pratique, on trouve très logique de ne donner les leçons que pen-

dant la période de repos. Chaque séance dure trois heures : cette durée est suffisante pour des élèves d'un certain âge et ayant perdu l'habitude de l'école.

En dehors des heures de cours, sont organisées des excursions dans les principales fermes des environs, ainsi que des visites de laiteries, brasseries, fabriques d'engrais, concours, expositions, boucheries, abattoirs, champs d'expériences, etc.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La bibliothèque de la section s'est notablement enrichie pendant ces dernières années.

Le cabinet de chimie et de physique de l'école industrielle est à la disposition de la section agricole.

Le matériel intuitif se rapportant à l'étude de la zootechnie a considérablement augmenté : pièces anatomiques nombreuses et variées, gravures, images, photographies, etc. On a de plus fait l'acquisition des tableaux muraux suivants :

1° Les formes extérieures et l'anatomie élémentaire du cheval (8 figures dont 6 coloriées avec explication).

2° L'âge des animaux domestiques, 42 figures noires avec explication.

3° Les tares et défauts du cheval, 50 figures noires avec explication.

4° L'anatomie élémentaire, les maniements et les coupes de boucherie du bœuf, 10 figures dont 6 coloriées.

5° La ferrure du cheval, du mulet et du bœuf, 59 figures noires avec explication.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

Il a été fait, chaque année, une expérience en vue d'obtenir des renseignements pratiques sur les besoins des terrains en éléments fertilisants et de rechercher les doses d'engrais à employer sur ces terrains. Les cultures expérimentées ont été les suivantes :

En 1909, betterave après froment d'hiver ;

En 1910, avoine après betterave sucrière ;

En 1910-1911, froment après avoine.

Il a été fait en outre une expérience sur l'alimentation de la vache laitière et une sur l'engraissement du veau.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
MM. Bouillon, Ad.	Diplôme du 1 ^{er} degré d'instituteur primaire, diplôme du 1 ^{er} degré pour l'enseignement de l'agriculture dans les écoles primaires.	Tous les cours, à l'exception des cours renseignés ci-dessous.
Broyère, S.	Vétérinaire	Extérieur du cheval et de la bête bovine. — Notions de maréchalerie. — Les maladies et les accidents.
Bouillon, Pol.	Ingénieur	Mécanique agricole.

Les publications et les travaux du personnel enseignant sont indiqués dans le rapport sur la section professionnelle agricole d'Ath.

VI. — POPULATION.

Années scolaires	Nombre d'élèves réguliers
—	—
1908-1909	25
1909-1910	29
1910-1911	41

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1909.	23	18
1910.	24	18
1911.	35	30
	—	—
Total pour les trois années.	82	66

Section professionnelle agricole de Brugelette.**I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.**

Les circonstances ayant permis de fonder une école moyenne et le nombre des élèves qui se destinent à la profession agricole augmentant sans cesse, une section professionnelle agricole a été annexée à l'école moyenne avec une année préparatoire.

EMPLOI DU TEMPS.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées aux différentes branches.											
	Zoologie.	Botanique.	Chimie et physique.	Agronomie.	Chimie.	Zoologie.	Botanique.	Cultures spéciales.	Chimie agricole.	Zoologie.	Zootomie.	Laiterie.
											Comptabilité.	Aviculture.
												Entomologie.

Première année.

Leçons	5 heures par semaine en hiver; 1 heure en été.
Répétitions, applications	
Excursions	2 heures par semaine.

Deuxième année.

Leçons	7 h. par semaine en hiver; 3 h. en été.
Répétitions, applications	
Excursions	2 1/2 h. par semaine.

Troisième année.

Leçons	7 h. par semaine en hiver; 3 h. en été.
Répétitions, applications	
Excursions	2 1/2 h. par semaine.

HORAIRE.

On s'est inspiré des principes suivants :

1° Rendre l'enseignement aussi intuitif que possible et faire en sorte que la leçon théorique soit accompagnée autant que possible de l'observation des faits sur lesquels se base la théorie.

2° Les leçons sont placées à la fin des classes pour permettre à un certain nombre d'anciens élèves, dont les moments libres sont limités par des travaux à domicile, d'assister aux cours.

1 ^{re} ANNÉE.					2 ^e ET 3 ^e ANNÉES.						
THÉORIE.				PRATIQUE.	THÉORIE.				PRATIQUE.		
Jours.		Heures.			Jours.		Heures.		Jours.		Heures.
		hiver.	été.				hiver.	été.			
Lundi . . .	3 à 4	1	»	Jeudi de 2 h. à 4 h.	Lundi . . .	3 à 4	1	»	Lundi . . .	5 à 5 ½	½
Mardi . . .	3 » 4	1	»		Mardi . . .	3 » 4	1	»	Mardi . . .	Id.	½
Mercredi . .	3 » 4	1	»		Mercredi . .	3 » 4	1	»	Mercredi . .	Id.	½
Vendredi . .	3 » 4	1	»		Jeudi . . .	10 » 11	1	1	Vendredi . .	Id.	½
Dimanche . .	10 » 11	1	1		Vendredi . .	3 » 4	1	»	Samedi . . .	Id.	½
					Samedi . . .	10 » 11	1	1	Jeudi . . .	1 ½ à 4	2 ½
					Dimanche . .	10 » 11	1	1			
		5	1	2 heures.			7	3			5

II. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Livré à ses propres ressources, l'établissement n'a pu que faire l'acquisition d'une revue agricole belge et d'un certain nombre d'ouvrages de fond, tels que : Manuel d'agriculture générale (Damseaux); Les cultures spéciales (De Vuyst); La vache laitière (Hansoulle), etc.

L'école possède : 1^o des collections botanique et entomologique, des plantes et insectes de la région recueillis au cours d'excursions scolaires; 2^o des collections de produits chimiques; 3^o des tableaux d'anatomie animale et végétale, de zootechnie acquis aux frais de l'établissement.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

Un terrain d'environ 30 ares de superficie est mis à la disposition du titulaire des cours d'agriculture en vue des expériences pratiques à exécuter.

L'attention a été portée plus spécialement cette année sur une expérience dirigée par M. l'agronome Boidenghien en vue d'établir la valeur comparative des divers engrais azotés.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

M. Lemièrre, M., conférencier, professeur d'agriculture à la section préparatoire.

M. Richard, L., conférencier, professeur d'agriculture à la section agricole annexée à l'école moyenne.

V. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			TOTAL.
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	3 ^e année.	
1908-1909	19	»	»	19
1909-1910	12	16	»	28
1910-1911	12	12	15	39

En 1911 quinze élèves se sont présentés aux examens de sortie et onze ont obtenu le certificat de capacité.

VI. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

L'établissement a participé à l'exposition de Charleroi par l'envoi d'un herbier de 500 plantes de la région recueillies au cours des excursions scolaires.

Des conférences sont organisées chaque hiver à l'établissement et sont données par l'agronome ou par les professeurs d'agriculture de la région.

La plupart des anciens élèves sont fermiers à Brugelette ou dans les environs. Plusieurs sont à la tête d'exploitations importantes.

Section professionnelle agricole primaire de Langemark.

I. — ENSEIGNEMENT.

Cette section est fréquentée par environ vingt-cinq jeunes gens très zélés, ayant terminé leurs études primaires.

Elle a son siège dans une commune importante où l'agriculture est très développée.

Le programme n'a pas subi de modifications; d'année en année on s'efforce de rendre l'enseignement plus pratique.

Emploi du temps.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.			
	Agriculture.	Zootéchnie.	Économie rurale.	Comptabilité.

Première année d'études.

Leçons	26	»	5	»
Répétitions	20	»	5	»
Excursions	10	»	1	

Deuxième année.

Leçons	»	25	»	5
Répétitions	»	20	»	5
Excursions	»	»	»	1

Les leçons sont données après les heures de travail ;
 Les excursions se font généralement les jours de fête ;
 La théorie est immédiatement suivie de répétitions et applications ;
 Les leçons ne se donnent qu'une ou deux fois par semaine de façon à ne pas constituer une charge pour les fils de fermiers qui peuvent facilement répéter durant la semaine ce qui leur a été enseigné le dimanche.
 Les leçons se donnent entre les heures d'arrivée et de départ des trains.

II. — COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La section a acquis une collection de plus de vingt tableaux muraux représentant entre autres des plans d'écurie, étables et porcheries, des plans de jardins, d'assolements, d'irrigation, de drainage, etc.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

La section dispose de deux jardins d'une superficie de 35 ares, aménagés pour l'enseignement intuitif.

Dans le but de permettre la fondation dans la région d'une fabrique de conserves nous avons entrepris de nombreuses expériences sur les diverses variétés de légumes.

Les jardins sont pourvus d'un rucher, de couches pour la culture forcée des légumes et d'une pépinière.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Muyssen, Cyrille . . .	Instituteur, porteur du certificat d'aptitude pour l'enseignement des notions agricoles à l'école primaire.	Toutes les branches.

V. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves réguliers.	
	1 ^{re} année.	2 ^e année.
1908-1909	28	»
1909-1910	»	28
1910-1911	30	»

Aux examens de sortie en 1910 se sont présentés 11 élèves dont 7 ont été diplômés.

Ecole professionnelle d'agriculture de Londerzeel.**I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.**

Cette école est fondée dans le but de faire connaître aux jeunes cultivateurs les procédés de culture améliorés et de leur apprendre à tirer plus de bénéfices de la culture maraîchère et de l'aviculture.

Le programme a été récemment révisé. Dorénavant il sera accordé plus d'importance aux exercices pratiques. Les élèves donneront des soins à la couveuse, s'occuperont de l'élevage des poulets, de la préparation des aliments, de la composition des rations, etc. Ils disposeront également d'un terrain.

HORAIRE.

Les leçons d'aviculture se donnent les jeudis de 18 à 19 h. et celles d'agriculture et d'horticulture de 19 à 20 1/2 h.

II. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Jos. Willocx.	Diplôme de l'école d'horticulture de Vilvorde.	Agriculture et horticulture.
Jean Verlinden	Instituteur	Aviculture, maladies et hygiène du bétail, zootechnie, comptabilité

III. — POPULATION.

Années scolaires.	Nombre d'élèves réguliers.
—	—
1908-1909.	40
1909-1910.	37
1910-1911.	17

IV. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1909	13	9
1910	15	8
1911	8	3
Total pour les trois années	54	20

Ecole professionnelle agricole primaire de Moll.**I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.**

Les leçons sont données sous forme de simples entretiens ou causeries, en flamand et en français parce que des élèves flamands et wallons suivent les cours.

Les élèves du cours d'agronomie sont ceux qui travaillent à la ferme, aux champs et au jardin. Ils sont dans les meilleures conditions pour recevoir l'enseignement agricole : tous les jours ils peuvent mettre en pratique les leçons théoriques qu'ils ont reçues. Tout travail exécuté par les élèves, soit aux champs, au jardin ou à la ferme leur est préalablement expliqué, de façon qu'ils comprennent toujours la raison pour laquelle on applique une méthode déterminée.

Ils peuvent donc se perfectionner dans leur carrière future, soit comme ouvriers des champs, ouvriers de ferme ou jardiniers.

II. — ENSEIGNEMENT.

Le cours d'agronomie comprend : l'agriculture, l'horticulture et la zootechnie.

EMPLOI DU TEMPS.

1908-1909 : 60 heures à l'agriculture, 48 heures à l'horticulture, 53 heures à la zootechnie.

1909-1910 : 60 heures à l'agriculture, 52 heures à l'horticulture, 22 heures à la zootechnie.

Au 5 décembre 1910 le cours a été divisé en deux par suite du grand nombre d'élèves.

En cette année 1910 à 1911 il y a eu au

Cours A.

60 heures à l'agriculture, 43 heures à l'horticulture, 28 heures à la zootechnie; au

Cours B.

48 heures à l'agriculture, 35 heures à l'horticulture, 20 heures à la zootechnie.

Les leçons sont mises en pratique tous les jours ouvrables de 8 h. du matin à 11 1/2 et de 1 à 5 h.

Il est établi un système de répétitions de telle façon que tous les mois le professeur peut reprendre en résumé les leçons qu'il aura données; cela permet aux nouveaux venus de suivre avec plus ou moins de fruit la suite des leçons.

HORAIRE.

Les leçons théoriques se donnent en hiver, du mois d'octobre au mois de mars, les lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi de chaque semaine, de 13 1/2 h. à 17 1/2 h. L'horaire a été établi de cette manière pour ne pas soustraire les élèves des travaux champêtres ou du jardinage pendant la bonne saison.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Pendant la période écoulée l'école a fait l'acquisition de 25 livres traitant

les matières du programme, ainsi que d'une collection d'instruments et de produits nécessaires aux expériences de physique et de chimie indispensables pour l'enseignement intuitif.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Une ferme d'une superficie de 58 hectares avec écurie, étables, porcherie, poulailler, laiterie, granges, remises pour instruments aratoires, etc. et un jardin potager et fruitier d'une superficie de 2 hectares, servant de champ d'expériences. Une serre chauffée est mise à la disposition des élèves jardiniers pour effectuer toute espèce de cultures et d'essais en rapport avec les leçons.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
De Wulf, Liévin	Diplôme d'instituteur. — Certificat de capacité pour l'enseignement des sciences naturelles dans les cours cantonaux d'instituteurs. — Certificat de capacité pour l'enseigne. agr. dans les cours cantonaux d'instituteurs.	Chargé des cours théoriques.
Mangelochots, Alfred. . .	Diplôme d'instituteur. — Certificat de capacité en arboriculture.	Chargé des cours théoriques.
Tack, Richard.		Chargé des cours pratiques d'agriculture.
Campers, Charles		Id.
Huysmans, Fr.		Id. d'horticulture.
Rans, P.-J.		Id. de zootechnie.

VI. — POPULATION.

NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.

1908-1909		58 cultivateurs, 13 jardiniers, 8 fermiers. Total : 61							
1909-1910		45	id.	18	id.	8	id.	id.	71
1910-1911	Cours A	26	id.	13	id.	2	id.	{	id. 85
	Cours B	35	id.	2	id.	7	id.		

VII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

Les élèves du cours d'agronomie sont placés, par les soins du patronage, chez des cultivateurs ou chez des horticulteurs comme ouvriers agricoles, de ferme ou d'horticulture. Un grand nombre d'entre eux ne reviennent plus, c'est un signe qu'ils font leur besogne au gré de leurs patrons et ainsi est atteint le but du cours d'agronomie à l'école de Bienfaisance de l'Etat à Moll.

Section professionnelle agricole primaire d'Olmen.**I. — COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.**

Collections de plantes de prairie utiles et nuisibles. Collection des principales semences employées en agriculture et en horticulture. Echantillons de terres de la région. Collection d'engrais et de matières alimentaires. Tableaux représentant les appareils de la digestion, de la respiration et de la circulation chez les animaux.

Thermomètre, baromètre. Quelques gravures des meilleures races de poules. Quelques appareils permettant des analyses chimiques. Plan d'un jardin potager.

II. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

La section dispose d'un jardin où sont cultivés des légumes et qui sert en même temps de champ d'expérience pour l'une ou l'autre culture. En outre des expériences sont entreprises chez des fermiers dont les parcelles sont situées le long des chemins publics.

III. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

Les leçons sont données par M. Luyten Ed., instituteur et porteur du certificat de capacité pour l'enseignement de l'agriculture.

IV. — POPULATION.

En 1908-1909 la section a été fréquentée par 45, en 1909-1910 par 37 et en 1910-1911 par 30 élèves.

V. — EXAMENS DE SORTIE.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1909.	9	8
1911.	12	7
Total pour les deux années . .	21	15

Section professionnelle agricole primaire d'Overysse.**I. EMPLOI DU TEMPS.**

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.						
	Agriculture.	Zootéchnie.	Comptabilité.	Économie rurale.	Langue maternelle.	Dessin.	Calcul.
Leçons	25	25	5	5	15	5	40
Répétitions, applications. .	5	5	»	»	»	»	»
Excursions	30	30	»	»	»	»	»

II. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La section, qui est à ses débuts, a acquis un certain nombre d'ouvrages agricoles.

Elle possède des collections d'engrais, de semences et d'insectes.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

La section dispose d'un jardin où sont cultivées les principales plantes agricoles.

Les élèves ont entrepris trois expériences sur les engrais.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

Les leçons sont données par M. Van Hout, Fr., instituteur et porteur des certificats de capacité pour l'enseignement de la culture maraîchère, de l'arboriculture et de l'aviculture.

Il a mis sous presse l'ouvrage *Onze Belgische Neerhofvogels*.

V. — ÉLÈVES.

En 1910-1911, la section a été fréquentée par 26 élèves, dont 11 se sont présentés à l'examen de sortie et ont tous obtenu le certificat.

Section professionnelle agricole primaire de Proven.**I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.**

Cette section a été fondée en 1904 et a fonctionné sans interruption.

Le programme complet est enseigné en deux années consécutives. Il comprend annuellement un minimum de 25 leçons sur l'agronomie, 25 leçons sur

le zootechnie, 10 leçons sur l'économie rurale et la comptabilité et 30 exercices pratiques ou excursions de deux heures.

II. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La section dispose d'une bibliothèque agricole renfermant environ quarante livres.

Le professeur a confectionné, avec le concours des élèves, les collections suivantes : a) engrais, b) tourteaux alimentaires, c) semences agricoles, d) semences de légumes, fleurs, graminées, légumineuses, plantes industrielles et fourragères, e) divers bois, f) roches, g) plusieurs herbiers, h) nombreux tableaux.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

Le professeur dispose d'un jardin de 9 ares, où l'on cultive les meilleures variétés de légumes et de fruits.

Chaque année ont lieu des expériences en pleine terre et dans de grands vases de végétation :

En 1909, essais sur variétés de betteraves;

En 1910, essais sur variétés de pommes de terre;

— — — tomates.

En 1911, essais sur fumure des avoines;

— — — variétés de tomates.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

Les leçons sont données par M. Muyssen, H., instituteur en chef à Proven.

V. — POPULATION. — EXAMENS.

La section a été fréquentée en 1908-1909 et 1909-1910 par 22 élèves et en 1910-1911 par 25 élèves.

Des examens de sortie ont eu lieu en 1910. Sur les 12 élèves qui se sont présentés 8 ont été diplômés.

Section professionnelle agricole primaire de Reckem.

Cette section a été fondée en 1911 et est appelée à rendre de grands services aux cultivateurs de la région.

Étant donné que beaucoup d'enfants qui suivent les cours iront travailler plus tard dans les fabriques ou s'adonneront à l'industrie linière, le programme a été complété par l'étude de la culture des principaux légumes et de l'arboriculture.

Il est enseigné également les notions indispensables de l'alimentation et de l'hygiène des chèvres et des moutons.

La section dispose de la bibliothèque agricole publique et gratuite organisée à Reckem par le Département de l'agriculture.

Une collection des principales plantes et légumes, des engrais et des aliments est en formation depuis 1911.

La section possède un petit jardin affecté aux travaux des élèves.

En 1911, a été établie une expérience en vue de connaître l'influence du nitrate de potasse sur le lin.

L'enseignement est donné par M. Desplanques, instituteur, porteur du certificat de capacité pour l'enseignement de l'agriculture et géomètre-expert.

En 1910-1911, la section a été suivie par 24 élèves.

Section professionnelle agricole primaire de Rhode-Sainte-Agathe.

Cette section a été fondée en novembre 1909.

I. — EMPLOI DU TEMPS.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.				
	Langue maternelle.	Arithmétique.	Agriculture.	Hygiène.	Français.

Dans chacune des trois années d'études.

Leçons	12	12	14	12	10
Applications	8	8	8	6	7
Excursions.	»	»	3	»	»

II. — BIBLIOTHÈQUE.

La bibliothèque de l'école renferme une centaine de livres traitant pour la plupart de l'agriculture.

III. — EXPÉRIENCES.

En 1911 ont été entreprises les expériences suivantes :

- a. Sur variétés de froment;
- b. Sur variétés de pommes de terre;
- c. Sur l'alimentation des vaches laitières.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLÔMES.	ATTRIBUTIONS. § 106
Depré, J.-G.	Instituteur, porteur du certificat de capacité pour l'enseignement de l'agriculture.	Langue maternelle, français, agriculture et hygiène.
Roggen, J.	Instituteur	Id.

V. — POPULATION.

Années scolaires	Nombre d'élèves réguliers.			Auditeurs libres.	Total.
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	3 ^e année.		
1909-1910.	28	20	16	8	72
1910-1911.	27	22	13	6	68

En 1911 neuf élèves se sont présentés aux examens et ont obtenu le diplôme.

Section professionnelle agricole primaire de Roucourt.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

La section professionnelle agricole établie à Roucourt a fonctionné pendant deux ans c'est-à-dire, en 1909-1910 (1^{re} année), et en 1910-1911 (2^e année).

Les leçons se donnaient à l'école communale des garçons.

Elle a été établie conformément aux instructions du 17 décembre 1902.

Horaire.

Les leçons se donnent de 6 heures à 7 1/2 heures du soir, le mercredi de chaque semaine.

La leçon dure une heure.

Dans le but de joindre l'utile à l'agréable, la dernière demi-heure est consacrée à une application ou à une expérience.

Les cours durent de novembre au 15 mars.

II. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

Deux champs d'expériences ont été établis en 1909-1910 sur la betterave sucrière, en 1910-1911 sur pommes de terre.

But du 1^{er} champ : influence des engrais.

But du 2^e champ : influence des engrais et de la variété.

III. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Hantson, Amédée . . .	Instituteur communal. Porteur du diplôme spécial d'agriculture et du certificat de conférencier avicole.	Tous les cours.

IV. — POPULATION.

1909-1910. 40 inscriptions. 35 présences en moyenne.

1910-1911. 35 inscriptions. 30 présences en moyenne.

Section professionnelle agricole primaire de Saint-Georges s/Meuse.**I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.**

La section professionnelle primaire agricole de Saint-Georges s/Meuse a été fondée en septembre 1910 et elle est placée sous le patronage du conseil communal. L'enseignement y est gratuit. Les cours ont lieu, les mardi et vendredi de chaque semaine, du 1^{er} novembre au 31 mars. Pour être admis, les élèves doivent avoir fait un cours complet d'études primaires et être âgés de 14 ans au moins. A la fin des cours les élèves peuvent se présenter devant un jury composé de l'agronome de l'État, de l'inspecteur cantonal de l'enseignement primaire et du professeur. Un certificat de capacité est délivré aux élèves ayant satisfait aux épreuves écrites et orales.

II ENSEIGNEMENT.

Le programme comprend : des notions d'agriculture, l'arithmétique, le dessin et la rédaction appliqués aux questions agricoles.

Ce programme est conforme au programme-type prévu par les instructions ministérielles du 17 décembre 1902.

Emploi du temps.

Leçons.	400 heures.
Répétitions, applications . . .	15 heures.
Excursions	15 heures.

Horaire.

- I. L'enseignement est surtout expérimental, raisonné et pratique.
- II. Chaque notion d'agriculture enseignée donne lieu à des problèmes, une dictée, une rédaction ou un exercice de dessin, autant que possible à la même séance
- III. Une révision des notions étudiées se fait chaque semaine à une heure déterminée.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

1. Le cheval de trait par *Hamoir*.
2. Le livre agricole des instituteurs par *Seltensperger*.
3. Manuel d'aviculture pratique par *Carpiaux*.
4. Le jardin légumier par *Marcy*.

Plans de drainage ; plans d'installation d'un fumier et de citernes à purin. — Appareils et réactifs nécessaires pour essais à faire. — Tableau de la composition des fourrages, par *Petermann*. — Collection d'engrais chimiques. — Collection de graines des plantes de grande culture. — Matériel pour les cultures démonstratives en pots. — Gravures représentant les meilleures variétés de fruits. — Collection de graines potagères — Tableaux de la

digestion, de la respiration et de la circulation chez les animaux domestiques.
 — Collection de matières alimentaires pour les animaux domestiques. —
 Revue périodique : *Journal des fermes et des châteaux*.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

1. Cultures en pots, ayant pour but de démontrer les pertes d'azote dans le purin recueilli dans des puisards à ciel ouvert.

2. Un petit jardin est affecté à la culture des principales graminées des prairies.

3. Un champ d'expérience sur betteraves sucrières, avec emploi comparatif du sulfate d'ammoniaque et du nitrate de soude.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
Pirlet, P.-J.	Diplôme d'instituteur . .	Agriculture, arithmétique, dessin, rédaction.

VI. — POPULATION.

En 1910-1911, 47 élèves réguliers et 3 auditeurs libres ont suivi le cours de la première année.

Section professionnelle agricole primaire de Saint-Gilles-Waes.

En 1909-1910 la section a été fréquentée par des cultivateurs âgés de plus de 20 ans, mais petit à petit les jeunes gens d'environ 15 ans commencent à la fréquenter.

Les leçons données les dimanches de 13 à 15 heures sont mieux fréquentées que celles du jeudi.

Emploi du temps.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.				
	Agriculture.	Arithmétique.	Langue maternelle.	Lecture.	Orthographe.
Leçons.	53	»	»	»	»
Répétitions, applications. . . .	57	55	23	55	46
Excursions	8	»	»	»	

On se propose, avant tout, de réaliser « l'école pour la vie ». Le cultivateur doit savoir lire, calculer, écrire, etc., et dans ce but ces leçons sont appliquées à l'agriculture.

La section possède des collections d'engrais, d'aliments pour le bétail, d'appareils pour quelques essais chimiques et de semences.

La bibliothèque comprend environ 30 livres. Tableaux représentant des variétés de plantes agricoles et de légumes. Cinq tableaux concernant l'emballage des produits.

Expériences entreprises :

1. Analyse du sol par la plante.
2. Essai sur huit variétés de seigle.
3. Essai sur cinq variétés de betteraves fourragères.
4. Essai sur la fumure des betteraves fourragères et pommes de terre.
5. Essai sur la destruction des pucerons de la betterave et des insectes des osiers.

L'enseignement est donné par M. De Meyer, Médard, instituteur et porteur du certificat pour l'enseignement de l'agriculture, de l'arboriculture et de la culture maraîchère.

POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves.		TOTAL.
	Réguliers.	Auditeurs libres.	
1909-1910	43	2	45
1910-1911	45	3	48

Section professionnelle agricole de Schadeck-Attert.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

La section agricole annexée à l'Institut en 1890 et subsidiée par le Département de l'Agriculture en 1896 compte toujours une population assez nombreuse, mais principalement l'hiver.

L'allemand et le français sont les langues véhiculaires pour donner l'enseignement agricole. Le programme des sections agricoles primaires forme un minimum et celui donné dans les écoles moyennes de l'État et les athénées, le maximum de notre cours d'agronomie proprement dit.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) Programmes.

Le programme d'agronomie proprement dite enseigné dans notre section agricole vient d'être indiqué plus haut. A ce programme, il faut ajouter la physique, la chimie expérimentale agricole, la botanique, des notions de zoologie, de géologie et de météorologie, la culture maraîchère, l'apiculture,

les sciences commerciales enseignées au point de vue agricole, les mathématiques agricoles : arpentage, cubage et notions de nivellement, les sujets de rédaction ayant pour objet l'agriculture, l'alimentation, la zootechnie, l'aviculture, etc.

Ce programme, passablement étendu, est enseigné en deux années, la théorie et la pratique marchant de pair dans l'enseignement.

b) *Emploi du temps.*

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.												
	Géologie, météorologie, agriculture.	Alimentation, Zootechnie, Anatomie, etc.	Aviculture.	Apiculture.	Culture maraîchère et arboriculture.	Botanique.	Physique.	Chimie.	Zoologie.	Comptabilité agricole et économie rurale.	Mathématiques agricoles.	Dessin agricole.	Rédaction. Sujets agricoles.

Première année d'études.

Leçons	35	35	4	4	5	9	16	14	6	5	20	»	»
Répétitions, applications. . .	10	10	2	2	3	3	8	10	2	5	20	24	25
Excursions.	Régulièrement concours mensuels suivis d'examens trimestriels. Nombreuses en été et relatives à l'agriculture, la zootechnie, la laiterie, aux herborisations, etc., aux visites des concours des syndicats d'élevage, etc.												

Deuxième année.

Leçons	35	35	4	4	5	9	16	14	6	5	20	»	»
Répétitions, applications. . .	10	10	2	2	3	3	8	10	2	5	20	24	25
Excursions	Comme ci-dessus.												

Année préparatoire.

Leçons	35	35	4	4	5	9	8	»	4	5	20	»	»
Répétitions, applications. . .	10	10	2	2	3	3	4	»	2	5	20	12	»
Excursions	Comme ci-dessus.												

c) *Horaire.*

Chaque semaine, en hiver, il est consacré environ 6 heures à l'agriculture (la plante) et à l'animal, etc. : les lundi, mardi, mercredi et vendredi, chaque jour de 10 1/4 heures à 11 1/2 heures environ. Pendant ce semestre, on s'attache surtout à exposer aux élèves la partie théorique du programme afin que les jeunes gens, que les nécessités de la situation forcent à abandonner les études à Pâques, possèdent des notions sérieuses et aussi complètes que possible de la science agricole en rapport avec leurs occupations futures. Logiquement, on ne peut savoir, ni retenir et moins encore appliquer en pratique des principes qui n'ont pas été enseignés ni prouvés au préalable.

Notre horaire pour le cours d'agronomie est combiné de façon que des cours d'enseignement général alternent avec les heures consacrées à l'agronomie. En cela nous appliquons le principe pédagogique suivant : « L'alimentation de l'esprit, comme celle du corps, demande de la variété. »

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

L'école possède, en fait de bibliothèques et collections scientifiques, tout ce qu'on peut raisonnablement exiger d'une section agricole établie dans les conditions de celle de Schadeck-Attert. Tout cela a, du reste, été clairement établi à la dernière exposition universelle de Bruxelles en 1910, où il fut décerné à la section agricole de Schadeck, un diplôme de grand prix en participation pour l'enseignement agricole aux adultes.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Outre le jardin attenant à l'école et dans lequel les élèves se livrent chaque année aux travaux pratiques de la culture maraîchère et de l'arboriculture, il est établi annuellement un champ de démonstrations en grande culture sur un terrain d'une étendue de 25 ares au minimum.

Pendant la dernière période triennale, nos expériences ont porté sur les objets suivants et les résultats obtenus ont été adressés à M. l'Agronome de la circonscription, lorsqu'il s'agissait de champs d'expériences établis aux frais de l'État.

1909. — Culture de deux variétés de pommes de terre et action comparée de deux engrais azotés : nitrate de soude et sulfate d'ammoniaque.

1910. — Action comparative de deux engrais phosphatés sur prairie : scories Thomas et phosphate Bernard.

1911. — 1. Culture de trois variétés de pommes de terre et action comparative de trois engrais azotés : cyanamide de chaux, sulfate d'ammoniaque et nitrate de soude.

2. Action de deux engrais phosphatés sur avoine : scories Thomas et phosphate Bernard.

Mentionnons aussi l'exploitation d'une petite ferme de 6 hectares, où se fait l'élevage de bétail, de porcs, de volaille; nos instruments de laiterie : écrémeuse centrifuge Mèlotte, baratte Victoria, etc.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Molitor, J.-N.	Ancien élève de l'école des arts et manufactures de l'université de Gand. — Etudes moyennes supérieures complètes.	Directeur-professeur. Agronomie (agriculture et zootechnie), apiculture, culture maraîchère, mathématiques agricoles, etc. En outre, la direction des cours.
Molitor, Henri	Diplôme d'école industrielle théorique et pratique supérieure. — Certificat de fin d'études agricoles à Schadeck.	Les sciences naturelles, mathématiques et dessin agricoles, agriculture et zootechnie en préparatoire, etc.
Noël, Louis.	Etudes moyennes supérieures.	Economie rurale et notions de comptabilité agricole propre aux petites exploitations; mathématiques, géographie, etc.

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			
	Classe préparatoire.	1 ^{re} année.	2 ^e année.	TOTAUX.
1908-1909. . .	17	20	11	48
1909-1910. . .	13	15	9	37
1910-1911. . .	15	25	5	45

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RESULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1909.	5	5
1910.	7	7
1911.	—	—
Total pour les trois années.	12	12

Les élèves qui devaient, en 1911, subir l'examen final d'agronomie, abandonnèrent les études à Pâques pour rentrer dans leurs familles où manquait la main-d'œuvre.

Section professionnelle agricole primaire de Thielen.

La fréquentation de la section est très régulière et assez nombreuse si l'on tient compte du nombre d'habitants de la commune. L'intérêt que les parents et les élèves y attachent trouve son explication dans le fait que les sections professionnelles contribuent, mieux que tout enseignement similaire, à répandre la science agricole parmi les cultivateurs.

EMPLOI DU TEMPS.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.							
	Agriculture.	Fertilisation des terres.	Zoologie.	Alimentation.	Zootéchnie.	Économie rurale.	Chimie.	Comptabilité.
Leçons	20	8	6	20	8	4	4	4
Répétitions, applications.	7	4	3	6	5	1	1	1
Excursions	10	»	»	5	3	»	»	»

Les leçons se donnent le lundi, le mercredi et le vendredi pendant toute l'année.

BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Les collections d'engrais, d'aliments et de semences ont été complétées.
Le nombre des livres de la bibliothèque a été porté de 30 à 84.

CULTURES EXPÉRIMENTALES.

La section possède un champ de 6 ares où les expériences suivantes ont été entreprises :

1909 : expérience sur le rendement de variétés de pommes de terre ;

1910 : expérience sur l'époque la plus favorable pour les semailles du seigle.

1911 : expérience sur pommes de terre en vue de rechercher l'influence de la grosseur des tubercules.

PERSONNEL ENSEIGNANT.

L'enseignement est donné par M. de Lausnay, H., instituteur, porteur du certificat de capacité pour l'enseignement de l'agriculture dans les écoles primaires.

POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves réguliers	
	1 ^{re} année.	2 ^e année.
1908-1909.	»	44
1909-1910.	54	»
1910-1911.	»	57

Des examens pour l'obtention d'un certificat de capacité ont lieu tous les deux ans. Pendant la période triennale écoulée 14 élèves ont subi l'examen et 13 ont obtenu ce certificat.

Section professionnelle agricole primaire de Thumalde.**I. — EMPLOI DU TEMPS.**

NATURE des OCCUPATIONS	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.		
	Agriculture.	Zootecnie et alimentation.	Economie rurale et comptabilité.
Leçons	25 h.	25 h.	60 h.
Répétitions, applications	60 h.		
Excursions			

II. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La section a acquis une vingtaine d'ouvrages agricoles.

Matériel intuitif.

1. Collection d'instruments pour démonstrations chimiques.
2. — de graines (froment, seigle, avoine, orge, trèfles, luzerne, etc., graines potagères et de prairies).
3. Collection de photographies d'animaux primés : chevaux, vaches et taureaux, porcs, etc.
4. Tableau des aplombs du cheval.
5. Sabot de cheval, de bœuf, tête de ruminant (vache).
6. Etable modèle (plan).
7. Ferme modèle (plan).

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

a. Chaque année, expériences sur les engrais les plus en vogue : nitrate, sulfate d'ammoniaque, kaïnite, sulfate de potasse, superphosphate et scories Thomas.

b. En fait d'alimentation, toutes les expériences auxquelles nous nous sommes livrés à propos des vaches laitières, ont démontré l'insuffisance des matières albuminoïdes dans les rations journalières préparées par nos cultivateurs. L'amélioration de ces rations dans ce sens a donné partout des résultats avantageux. Aussi, l'achat de tourteaux et autres matières concentrées a-t-il augmenté dans des proportions notables.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	ATTRIBUTIONS.
Ponchelet, Ad.	Instituteur. Certificat de capacité pour l'enseignement de l'agriculture dans les écoles professionnelles primaires.	Directeur-professeur.

V. — POPULATION.

Années scolaires.	Nombre d'élèves réguliers.
—	—
1908-1909	24
1909-1910	22
1910-1911	20

VI. -- EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	Nombre d'élèves.	
	présentés.	diplômés.
1909.	14	10
1910.	15	10
1911.	13	9
Total pour les trois années. .	42	29

Section professionnelle agricole primaire de Verlatue.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

La section a seulement été ouverte en janvier 1911.

Elle a été suivie régulièrement par 38 élèves.

II. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Il n'existe pas de bibliothèque à l'établissement mais le professeur possède environ quarante volumes qu'il met à la disposition des élèves. Il a été acquis cette année :

Le cheval de trait, par Jos. Hamoir.

La monographie agricole.

Une collection d'engrais comprenant 44 flacons et bocaux.

Echantillons (20) de graines légumineuses et graminées.

Collection de froment et d'avoine en épis.

Collection d'aliments concentrés (farine, son, tourteaux, etc.).

Collection de tableaux muraux divers.

Collection d'instruments de chimie et de physique.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

Les cultures expérimentales ont été faites en pots selon les indications de l'agronome de l'Etat. Elles ont pleinement réussi.

Les collections de plantes vivantes ont aussi été faites en pots. Le jardin de l'école ayant à peine 4 ares de superficie, la place fait défaut.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Doyen, E.-J.	Diplôme d'instituteur . .	Cours professionnel complet.

Section professionnelle agricole primaire de Ways.**I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.**

Les cours spéciaux se donnent en hiver le mardi et le vendredi, de 7 à 9 1/2 heures du soir. Les leçons répétitives sont organisées en été le mardi et le vendredi, de 7 1/2 à 9 1/2 heures pour les aspirants aux diplômes d'agriculture et d'horticulture. Des excursions se font le dimanche aux exploitations les plus proches. Les visites aux expositions régionales sont au programme. Le mercredi, un cours de science est donné de 7 à 9 1/2 heures. Les élèves sont divisés en deux sections. Dans la 1^{re} année les élèves sont préparés à suivre le cours supérieur, où le programme ci-annexé est suivi ponctuellement.

II. — ENSEIGNEMENT.*a) Programme.*

Tout en conservant son ancien cadre à notre enseignement, nous avons cru bon de donner plus d'amplitude à nos cours de comptabilité, de dessin, d'y ajouter quelques entretiens sur l'hygiène et les cultures coloniales. Ces branches sont de nécessité, nos élèves étant parfois appelés à diriger des exploitations, tracer des jardins, à vivre dans notre grande colonie.

b) Emploi du temps.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.									
	Agriculture.	Arithmétique.	Langue maternelle.	Rédaction.	Géographie.	Histoire.	Dessin.	Hygiène.	Comptabilité.	Notions constitutionnelles.
Leçons	48	48	48	24	12	12	18	18	24	12
Répétitions, applications.	36									
Excursions	20									

c) Horaire.

Notre horaire, longuement médité, repose sur les principes suivants :

- 1° Il faut donner à chaque branche le temps que son importance demande ;
- 2° Chaque cours doit répondre par sa théorie et ses applications aux nécessités du milieu ou de la localité ;
- 3° Les leçons les plus importantes, les plus difficiles sont données quand tous les auditeurs sont présents et le plus dispos. Les connaissances accessoires sont enseignées à la fin de la classe quand les jeunes gens, fatigués des travaux de la journée, demandent à se reposer et quittent parfois la classe.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La bibliothèque de l'école s'est accrue de quelques bons ouvrages d'agriculture, de comptabilité, d'horticulture.

Journaux : Les Annales de Gembloux La Campagne. La Tribune horticole. Le Journal des horticulteurs.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

L'enclos de l'école comprend : un jardin légumier, un champ d'expériences, une pépinière. Le tout est à la disposition des élèves.

Le jardin sert principalement à propager les bonnes variétés de légumes, à en montrer la plus intelligente culture.

Le champ d'expériences a servi à la culture de la pomme de terre, de la betterave à sucre à l'aide des engrais chimiques.

Les résultats ont été publiés dans certains journaux horticoles.

La pépinière a été fondée par les élèves présentés à Vilvorde.

Collections nouvelles : Les engrais chimiques. Plan d'une ferme. Les tourteaux. Deux tableaux d'animaux primés. Herbiers. Réactifs.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
Jadin, Henri	Diplôme d'instituteur. — d'agriculture. — d'arboriculture.	Directeur-professeur.
Maset, Emile	Instituteur	Professeur de dessin et de comptabilité.

M. H. Jadin a publié : L'alimentation du bétail ; L'assurance du bétail aux écoles d'adultes ; Rapport sur l'enseignement agricole aux jeunes gens, aux jeunes filles, aux adultes (congrès de Bruxelles) ; L'hygiène à l'école primaire (couronné) ; Atlas agronomique de la commune (médaille d'argent, à Bruxelles. médaille d'or à Anvers).

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves réguliers		Auditeurs libres. c. 2000	Total.
	Classe préparatoire.	2 ^e année.		
1908-1909.	8	18	5	31
1909-1910.	6	26	2	34
1910-1911.	10	23	3	36

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES.	
	présentés.	diplômés.
1909.	2	2
1910.	5	4
1911.	3	3
Total pour les trois années	10	9

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

L'école d'agriculture de Ways a montré sa vitalité pendant la dernière période triennale en prenant part à notre grande exposition de Bruxelles, nos concours locaux et régionaux.

Section professionnelle agricole primaire de Westerloo.

1. — ENSEIGNEMENT

Les leçons se donnent le lundi, le mardi, le mercredi et le vendredi de chaque semaine durant les mois d'hiver.

Le mercredi se donne une conférence-répétition à laquelle sont admis les anciens élèves et le public.

Le programme complet est enseigné en deux années consécutives.

EMPLOI DU TEMPS.

NATURE • des OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.		
	Agriculture.	Zootéchnie.	Economie rurale.

Première année d'études.

Leçons	25	25	10
Répétitions, applications .	10	6	2
Excursions	8	3	2

Deuxième année.

Leçons	25	25	10
Répétitions, applications .	20	20	4
Excursions	8	4	2

II. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

Un jardin de 7 ares est spécialement affecté aux travaux des élèves.

D'autres expériences sont entreprises annuellement dans les champs des parents des élèves. Ces derniers temps, nous nous sommes principalement occupés de la transformation des bruyères en prairies.

Enfin, nous avons procédé aux essais suivants :

- 1° Rechercher une fumure économique et appropriée au sol de la région ;
- 2° Combattre les principales maladies des plantes ;
- 3° Transformer les étables défectueuses ;
- 4° Introduire de nouvelles cultures.

III. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

Les leçons sont données par M. De Busser, instituteur et porteur du certificat de capacité pour l'enseignement de l'agriculture dans les écoles primaires.

IV. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves réguliers.		Auditeurs libres.	Total.
	Classe préparatoire.	1 ^{re} année.		
1908-1909	45	48	8	71
1909-1910	46	47	4	67
1910-1911	35	82	10	127

En 1909, 33 élèves se sont présentés aux examens de sortie et 19 ont été diplômés.

SECTIONS PROFESSIONNELLES PRIMAIRES AGRICOLES POUR FILLES.

Section professionnelle primaire pour filles, à Belleghem.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

Les leçons ont été données à des filles d'ouvriers âgées de 16 à 20 ans.

Le but poursuivi était surtout de préparer les élèves comme ménagères capables et comme cuisinières pour la ville

En 1908-1909, les cours ont été fréquentés par 48 élèves.

Programme.

Le programme n'a pas été modifié pendant les deux années scolaires 1907-1908 et 1908-1909.

Horaires.

Le cours se donnaient pendant les 6 mois de l'hiver, le jeudi, de 8 1/2 à 16 1/2 heures.

Les élèves préparaient leur dîner et dînaient à l'école.

L'enseignement variait d'après les circonstances spéciales.

II. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

L'école disposait de collections, de préparations pour le lessivage, de conserves, de désinfectants, etc.

L'école ne possédait pas une bibliothèque spéciale. Cependant les élèves pouvaient utiliser la bibliothèque de l'Union professionnelle agricole.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

Un jardin d'essais était annexé à l'école.

On y cultivait comparativement les principales variétés de légumes ainsi que diverses variétés de pommes de terre.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Declercq, Cyrille		Directeur.
Yserbyt, Anna	Diplôme de l'école ménagère agricole de Belleghem.	Cuisine.
Vercamer, Eugène. . . .	Id.	Couture.
D'Hulst, Théodosia . . .	Id.	Lessivage, repassage.
De Weer, Irma	Id.	Cours théoriques. — Conserves.

Section professionnelle primaire pour filles, à Borsbeke.**I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.**

Au début les leçons théoriques ne furent que peu goûtées par les élèves. Par contre, les exercices pratiques tels que lavage, repassage, couture, entretien du ménage et principalement la préparation des aliments furent toujours exécutés avec empressement.

II. — EMPLOI DU TEMPS.

NATURE DES OCCUPATIONS	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.										
	Economie domestique.	Hygiène.	Pédagogie.	Agriculture.	Zootéchnie.	Laiterie.	Confection de menus.	Préparation des aliments.	Lavage.	Repassage.	Couture.
Leçons	11	9	7	6	4	3	7	»	»	»	»
Exercices pratiques . .	»	»	»	»	»	»	»	73	73	73	73

III. — BIBLIOTHÈQUE ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La section a acquis les ouvrages suivants :

De Jonge Huishoudster, par Maria Du Caju. — Huishoudkunde en gezondheidsleer, par H. Van Haverbeke. — Aaltje : Nieuw Nederlandsch Keukenboek, par O.-A. Corver. — Huishoudkunde en Gezondheidsleer (verbeterde uitgave), par H. Van Haverbeke. — Landbouw- en Veeteelt, par L. Versnick. — Melkerijleergang, par D'Hondt et Deleu.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

Les élèves disposent d'un jardin potager et d'un jardin réservé à la culture des fleurs.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLÔMES.	ATTRIBUTIONS.
De Smaele, E.-M. . . .	Institutrice. Diplôme d'école ménagère agricole.	Economie domestique. Hygiène. Pédagogie. Repassage. Travaux à l'aiguille.
Cosyns, M.-E.	Institutrice. Diplôme d'école ménagère agricole.	Laiterie. Zootechnie. Agriculture. Cuisine. Lavage.

En 1910-1911 la section a été fréquentée par 20 élèves.

Section professionnelle primaire pour filles, à Héverlé-Ter-Bank.

I — ORGANISATION GÉNÉRALE.

La section est organisée sur le type des sections professionnelles agricoles primaires pour filles. Elle a pour but d'enseigner aux jeunes orphelines confiées à l'établissement, et qui pour la plupart habiteront plus tard la campagne, les notions élémentaires de diverses branches relevant du domaine de la femme rurale.

II. — HORAIRE.

Théorie.

Economie domestique, mardi de 1 1/2 à 2 1/2 h.

— vendredi de 1 1/2 à 2 1/2 h.

Calcul et compte de ménage, mardi de 9 à 10 h.

— jeudi de 9 à 10 h.

Langue maternelle, mardi de 10 1/4 à 11 h.

— jeudi de 10 1/4 à 11 h.

Dessin, jeudi de 2 1/4 à 3 1/4 h.

Pratique.

Samedi de 14 à 16 h.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Les livres suivants ont été acquis par la section :

Livre d'hygiène, par Dolhen. — Sciences naturelles, par Dolhen. — Pédagogie, par Thoimot. — Economie, par Destexhe et Marcelle. — Agriculture, par Destexhe et Marcelle. — Travaux à l'aiguille, par une maîtresse d'école normale. — Arithmétique, par Toisoul et Wallon. — Grammaire, par une réunion de professeurs. — Livre de lecture, par De Vos. — Traité de l'élevage, de l'alimentation, etc., des chèvres. — Revues diverses.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERME.

La section dispose d'un jardin potager (54 ares) pour les exercices pratiques de jardinage.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.
De Paepe, Clotilde. . . .	Diplôme d'institutrice.
Bosquet, Anna	Diplôme d'institutrice.
Brenez, Elise. . . .	Diplôme d'institutrice.

VI. — POPULATION.

Années scolaires.	Nombre d'élèves régulières.
—	—
1909-1910. . . .	28
1910-1911. . . .	28

Section ménagère agricole primaire de Vezon (Hainaut).

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

La section de Vezon recrute ses élèves externes parmi les jeunes femmes, les jeunes filles travaillant chez elles ou fréquentant la classe supérieure des écoles primaires de Vezon et des villages voisins. — Les cours sont répartis sur deux ans.

Les cours se donnent de septembre au 1^{er} mars, le jeudi après-midi, du 1^{er} mars à fin juillet, le jeudi après-midi et le mardi de 4 1/2 à 6 1/2 h.

Il y a en outre une semaine complète après Pâques et la première ou la deuxième semaine d'août selon l'avancement de la moisson.

Les congés sont fixés selon l'urgence des travaux des champs et les coutumes locales.

Emploi du temps.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.															
	Comptabilité du ménage et de la ferme.	Physique agricole.	Chimie agricole.	Anatomie et physiologie animales.	Microbie.	Hygiène humaine.	Hyg. des animaux.	Zootéchnie spéciale.	Alimentation.	Economie domestique.	Travaux à l'aiguille.	Pédagogie maternelle.	Anatomie et physiologie végétales.	Laiterie et fromagerie.	Agricult. générale et spéciale.	Total.
Leçons	14	7	6	8	6	6	6	18	13	17	19	9	6	13	18	166
Répétitions, applications																
Excursions et travaux pratiques	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	42

Horaire.

1. L'horaire a été dressé afin de concorder avec les heures de jour (hiver), avec les heures de tram pour les élèves venant du dehors, et les occupations de M^{me} Monniez, institutrice communale.

2. On étudie d'abord les branches mères qui sont la base des sciences naturelles et permettent ainsi de donner un enseignement raisonné.

3. Les branches qui exigent le plus de tension d'esprit sont traitées au début de chaque séance.

4. La pédagogie maternelle se donne à la mauvaise saison afin que les mères de famille (élèves amateurs) puissent, à l'occasion, suivre les cours.

5. Ce qui est relatif à la culture se donne à la bonne saison.

II. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

L'établissement dispose de la bibliothèque agricole du Comice de Péruwelz-Leuze-Antoing.

Collections de premier établissement :

1. Alcoomètre et pèse-lait;
2. Collection de réactifs et produits chimiques;
3. Machine à coudre;
4. Table de coupe, porte-patrons;
5. Égouttoir, moules à fromages, sabre à caillé, panier;
6. Lampe, réchauds à pétrole, balance, dynamomètre, thermomètre avec gaine, biberon gradué;
7. Tableau de boucherie : le bœuf, le veau, le mouton;
8. Contrôleur « Gerber Rex » à deux essais;
9. Collection de tableaux d'agriculture par Froment;
10. Machine à lessiver, matériel de buanderie et de repassage.

Pour le surplus, les élèves étudient surtout *sur les lieux* :

Elles vont à la boucherie assister au dépeçage de la vache, examinent les vaches dans le voisinage de l'école, travaillent avec les écrèmeuses et

barattes des cultivateurs les plus avancés du village, qui ont un contrat avec l'école. — Il en est de même pour le nettoyage des prairies à proximité de l'école.

III. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

Les élèves exécutent au jardin de l'école les travaux saisonniers d'horticulture, dans les prairies voisines les travaux saisonniers de nettoyage.

Les principales plantes agricoles et officinales sont connues par les excursions aux champs, prairies et bosquets voisins.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
Jacquemart, Marie-Thérèse.	Institutrice primaire. Régente scientifique d'école moyenne. Elève de l'école de laiterie, Leuze 1907.	Donne tous les cours et s'occupe de la direction de l'école.

La directrice a publié un projet d'enseignement agricole pour filles. — Congrès de Charleroy, septembre 1911.

V. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves régulières.		TOTAL.
	1 ^{re} année.	2 ^{me} année.	
1908-1909	12	7	19
1909-1910	9	11	20
1910-1911	12	9	21

Les élèves étant très occupées chez elles, aux travaux des champs, ne recherchent pas le diplôme; elles visent surtout des leçons à caractère très pratique, qu'elles puissent immédiatement appliquer à la ferme paternelle.

VI. — RENSEIGNEMENTS DIVERS

La section ménagère agricole de Vezon a travaillé à l'Exposition de Bruxelles, en 1910, au Pavillon de la fermière.

La directrice a participé au Congrès de Charleroy, en 1911, pour discuter un projet d'enseignement agricole pour jeunes filles.

La directrice a participé au Congrès des Cercles de Fermières de Namur en Septembre 1909.

La directrice a établi à Vezon un Cercle de fermières et ménagères rurales en 1911.

Section professionnelle primaire pour filles, à Vorst.**I. — EMPLOI DU TEMPS.**

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.										
	Economie domestique.	Hygiène.	Préparation des aliments.	Lavage.	Repassage.	Couture et raccommodage.	Laiterie.	Fromagerie.	Horticulture.	Aviculture.	Agriculture.

Première année d'études.

Leçons	8	6	2	2	2	»	5	»	2	»	»
Répétitions, applications . . .	11	»	15	4	9	14	»	»	»	»	»

Deuxième année.

Leçons	8	6	2	2	2	»	7	2	5	2	4
Répétitions, applications . . .	11	2	15	6	11	16	7	4	2	2	4

Les leçons théoriques sont suivies d'exercices pratiques. Elles se donnent le mercredi et le jeudi de 13 à 16 heures.

Le cours dure de novembre à fin mars.

II. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Valentine Peeters.	Diplôme d'école ménagère agricole.	Economie domestique. Hygiène. Laiterie. Agriculture et horticulture.
Léonie Vennekens		Travaux à l'aiguille. Raccommodage.

III. — POPULATION.

Années scolaires.	Nombre d'élèves régulières.		Total.
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	
1908-1909	24	»	24
1909-1910	10	10	20
1910-1911	9	9	18

ÉCOLES DE MÉCANIQUE AGRICOLE.

Ecole de mécanique agricole de Fleurus.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

Un cours spécial de mécanique agricole en trois sessions est organisé en faveur des élèves de l'Ecole d'agriculture et des cultivateurs.

L'école de mécanique agricole possède des installations techniques et mécaniques de premier ordre : moteurs de divers systèmes, éclairage électrique, machines-outils pour le travail du fer et du bois, forge, série complète de machines agricoles et de laiterie, etc.

Les cours se donnent pendant trois périodes de trois mois chacune : décembre, janvier et février, à raison de trois demi-jours par semaine : mardi, jeudi et samedi de 7 h. 3/4 à 11 h. 3/4.

A la fin de chaque session, les élèves passent des examens devant un jury spécial. Pour suivre un cours supérieur, ils doivent avoir obtenu au moins la moitié des points attribués à la mécanique agricole.

L'examen de sortie est présidé par un délégué du Ministère de l'agriculture. Le diplôme de fin d'études confère le brevet de mécanicien, conducteur de machines agricoles.

Le programme des cours comprend d'abord la révision des sciences générales dont les principes devront servir de base à la pratique de la mécanique agricole et ensuite la mécanique agricole proprement dite.

La révision des sciences générales est appuyée d'applications de mécanique agricole.

La mécanique agricole proprement dite comprend : les principes généraux du travail des matériaux, l'étude des machines-elles mêmes et les soins d'entretien des machines

Emploi du temps.

NATURE des occupations.	Nombre d'heures consacrées par session aux différentes branches.											
	Mathématiques.	Dessin.	Travaux manuels.	Mécanique générale.	Sciences naturelles.	Hygiène et accidents.	Matériaux.	Machines théo- riques et machines pratiques.	Moteurs.	Électricité.	Sciences commerciales.	Législation.

PREMIÈRE SESSION.

Leçons	26	11	22	6	8	6	»	»	»	»	12	»
Répétitions, applications . .	7	11	»	5	3	5	»	»	»	»	10	»

DEUXIÈME SESSION.

Leçons	8	6	22	22	»	6	22	»	»	»	»	8
Répétitions, applications . .	3	5	»	11	»	5	11	»	»	»	»	»

TROISIÈME SESSION.

Leçons	»	6	22	»	»	6	»	33	11	6	»	»
Répétitions, applications . .	»	5	»	»	»	5	»	22	11	5	»	»

II. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

L'école a acquis les livres suivants :

G. Franche : Manuel de l'ouvrier mécanicien : 1^o Forge et fonderie;
2^o Outils et machines-outils.

R. Champly : Comment on devient tourneur sur métaux.

Poussart-Gaillard : Traité de menuiserie.

— Traité de menuiserie de bâtiment;

P. Martin : Cours normal de travail manuel.

Ch. Van Sweevel : Le travail du bois.

J. Penninck : L'outillage du travail du bois et des métaux.

E. Degueselle : Cours de travaux manuels.

J. Croiselet, J. Hermanne : Cours normal de travail manuel.

G. Franche : Moteurs fixes à gaz et pétrole.

E. Polet : Guide pratique pour l'emploi et la conduite des principaux moteurs agricoles.

G. Coupan : Moteurs agricoles

— Machines de culture.

A. Mautz : Le matériel agricole moderne.

J. A. Borquet : Mécanique appliquée.

M. Ringelmann : Traité de mécanique expérimentale.

G. Franche : Principes de mécanique générale.

Collections. — Divers types d'écrémeuses, bineuse, moissonneuse-lieuse, moissonneuse simple, faucheuses, charrues, distributeurs d'engrais.

Diverses pièces avariées montrant les défauts dans le coulage.

Tableaux par projections (coupe, élévation, plan, profil) des diverses pièces des machines.

Tableau montrant le travail des différentes parties pendant la marche des machines.

III. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

Noms.	Attributions.
MM. Debrosse.	Directeur.
Dubois	Mécanique générale, dessin, arpentage et cubage.
Laraux Constructeur.	Machines pratiques, électricité, moteurs.
Beaulieu Ingénieur agricole.	Législation, matériaux, machines théoriques.
Pourbaix Instituteur diplômé.	Hygiène, commerce, arithmétique, dessin, physique, algèbre.
Pigneur Candidat-vétérinaire.	Hygiène et accidents.
Henriet Ajusteur.	Travaux manuels.
Michaux Géomètre, menuisier.	Id.
Minon. Maréchal diplômé.	Id.

*Publications.**Beaulieu*, ingénieur agricole : Résumé de mécanique générale.

— — — — — Résumé d'agriculture et d'alimentation.

André, vétérinaire : En attendant le vétérinaire.

IV. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES.		
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	3 ^e année.
1908-1909.	4	(Première année d'existence.)	
1909-1910.	10	5	»
1910-1911.	5	4	10

V. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES.	
	présentés.	diplômés.
1910	4	4
1911	8	8
Total pour les trois années. . . .	12	12

VI. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

L'école a obtenu un grand prix en participation à l'Exposition internationale de Bruxelles 1910.

Ecole de mécanique agricole de Leuze.

I. — BUT.

Donner à ceux qui dirigent ou doivent diriger une exploitation agricole, les connaissances nécessaires pour la conduite et l'entretien des moteurs et machines agricoles, tel est le but que poursuit l'Ecole de Mécanique de Leuze.

Elle s'adresse, non seulement aux anciens élèves et aux élèves actuels, mais également à tous les cultivateurs, à leurs fils déjà employés dans l'exploitation, et même aux ouvriers dont les patrons veulent perfectionner la compétence dans la direction tant de la mécanique appliquée à la ferme que de toutes les machines employées en agriculture : elle leur en fait connaître l'anatomie, l'hygiène et la pathologie essentielles.

Elle a donc pour objectif la formation professionnelle de bons propriétaires, de bons conducteurs de machines agricoles, et non la formation de

mécaniciens proprement dits : car nous estimons que, ni la construction, ni les réparations importantes, ne doivent se faire à la ferme.

II. — ORGANISATION GÉNÉRALE ET ENSEIGNEMENT.

Pour atteindre ce but, la Direction n'a rien négligé : un corps professoral distingué, compétent et dévoué a été constitué.

L'Ecole dispose d'un matériel intuitif complet, tableaux, collections... etc.; les installations techniques et mécaniques sont du dernier perfectionnement : forges et accessoires, moteur, machines-outils pour le travail des métaux et du bois. éclairage électrique pour intérieur de fermes et dépendances... etc.

Les cours sont de deux années : ils sont suivis pendant ce temps par les élèves de l'Ecole d'agriculture.

Les anciens élèves, les cultivateurs et leurs ouvriers, n'étant généralement libres que depuis le commencement de décembre jusque fin février, la distribution des horaires et des cours se fait de façon à leur permettre de voir toutes les matières du programme, en deux sessions de trois mois chacune.

Ces cours se donnent pendant les mois de décembre, janvier et février, les mardi, jeudi et samedi de chaque semaine, de 13 à 18 heures.

Pendant la période estivale, des travaux pratiques ou des excursions viennent compléter, comme application de la partie théorique des cours, l'enseignement de la mécanique. Les élèves spéciaux sont particulièrement invités à participer à ces travaux et à ces excursions.

Programme.

Le programme des cours comprend d'abord la révision des sciences générales dont les principes devront servir de base à la pratique de la mécanique agricole, et ensuite la mécanique agricole proprement dite.

La révision des sciences générales sera appuyée d'applications à la mécanique agricole.

La mécanique agricole proprement dite comprendra :

- 1° Les principes généraux du travail des matériaux;
- 2° L'étude des machines elles-mêmes;
- 3° Les soins d'entretien des machines.

Emploi du temps.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrés par année aux différentes branches.										
	Physique, mécanique.	Minéralogie.	Zoologie, botanique.	Dessin.	Constructions rurales et économie rurale.	Machines agricoles.	Moteurs.	Électricité.	Démonstrations pratiques.	Travail pratique.	Chimie.
Première année d'études.											
Leçons	30	7	8	15	15	»	»	»	»	45	15
Deuxième année.											
Leçons	»	»	»	15	»	15	30	15	45	15	»

HORAIRE DES COURS.

PREMIÈRE ANNÉE.

DEUXIÈME ANNÉE.

Mardi.

1 1/2-2 3/4 h.	Physique (M. Triaille).
2 3/4-4 h.	Cours pratique.
4 1/2-6 h.	Sciences (M. Polet).

1 1/2-3 h.	Machines agricoles (M. Wéry).
3-4 h.	Démonstrations pratiques. } MM. Wéry, Fontaine, Rosier.
4 1/2-6 h.	Cours pratique. (Bois et fer).

Jeudi.

1 1/2-2 3/4 h.	Dessin (M. Penninck).
2 3/4-4 h.	Cours pratique.
4 1/2-6 h.	Construction rurale, } MM. Economie, etc. } Deberghes, Guisset, etc.

1 1/2-2 3/4 h.	Démonstrations pratiques. } MM. Fontaine, Rosier.
2 3/4-4 h.	Moteurs (M. Polet).
4 1/2-6 h.	Dessin (M. Penninck).

Samedi.

1 1/2-2 3/4 h.	Physique. (M. Triaille).
2 3/4-4 h.	Sciences. (M. Polet).
4 1/2-6 h.	Cours pratique.

1 1/2-2 3/4 h.	Moteurs (M. Polet).
2 3/4-4 h.	Démonstrations pratiques. } MM. Fontaine, Rosier.
4 1/2-6 h.	Electricité. (M. Polet).

L'horaire est rédigé de manière à ne pas fatiguer l'esprit des élèves. La pratique succède à la théorie et réciproquement. La théorie est réduite au minimum. Le but des leçons est d'initier les élèves à l'étude ultérieure des problèmes de mécanique.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La bibliothèque de l'établissement comprend plusieurs ouvrages de mécanique agricole.

L'école possède dans sa collection un moteur à vapeur et un moteur à explosion. modèles en bois, destinés à la démonstration.

Elle a à sa disposition tous les genres de machines agricoles.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES.	ATTRIBUTIONS.
Guisset	Ingénieur agricole	Economie rurale.
Dubois	Ingénieur agricole	Economie rurale.
Wéry	Ingénieur agricole	Machines agricoles.
Polet	Licencié en sciences	Chimie, sciences, électricité, moteurs.
Triaille	Professeur	Physique et mécanique.
Penninck	Professeur	Dessin et travaux pratiques.
Fontaine	Mécanicien diplômé.	Démonstrations pratiques.
Rosier.	Mécanicien diplômé.	Démonstration pratique.
Deberghes	Entrepreneur-expert	Constructions rurales.
Trehoux	Contremaître	Travail du fer.
Huysmans.	Menuisier	Travail du bois.

*Publications des membres du corps enseignant.**Guisset* : L'assurance en agriculture.*Wéry* : Notes explicatives des machines agricoles.*Po'et* : Les moteurs agricoles.*Polet et Triaille* : Les sciences naturelles appliquées à l'agriculture.*Penninck* : Le travail du bois et du fer.

V. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.		TOTAL.
	1 ^{re} année.	2 ^{me} année.	
1908-1909	47	30	77
1909-1910	40	38	78
1910-1911	30	35	65

VI. — EXAMENS DE SORTIE. — RESULTATS.

	Nombre d'élèves	
	présentés.	diplômés.
1909	50	50
1910	38	38
1911	35	35
Total pour les trois années .	103	103

VII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

Concours du Cinquantenaire.

Concours pour l'établissement des prix de revient des travaux agricoles.

1^{er} Prix et prime de 100 francs : M. Guisset, professeur.2^e Prix et prime de 30 francs : MM. Crétem et Dubois, élèves.

Concours entre les élèves des écoles de mécanique agricole :

1911. — Deschamps, 76 points et prime de 30 francs.

— Colin, 75 — 30 —

— Leuridan 66 — 20 —

— Delfosse 64 — 20 —

1910. — Deux élèves obtiennent les 9/10 des points.

— Deux — 8/10 —

— Quatre — 7/10 —

— Quatre — 6/10 —

Concours entre ouvriers mécaniciens conducteurs de machines agricoles :

Quatre élèves obtiennent leur diplôme et des primes de 25 et de 20 francs.

1909. — Les quatorze élèves de l'Ecole de mécanique de Leuze qui se sont présentés au concours obtiennent leur diplôme de mécanicien agricole et des récompenses consistant en livres.

Les élèves qui suivent les cours à Leuze ont comme objectif la conduite de leurs machines agricoles, et l'outillage mécanique de leur exploitation.

La preuve la plus convaincante que l'Ecole de Leuze conserve toute la sympathie des agriculteurs, c'est l'inscription au cours de l'année scolaire 1911-1912 de soixante élèves pour la première année d'études.

Ecole provinciale de mécanique agricole du Hainaut à Mons.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

Durant les années 1909 à 1911, l'école provinciale de mécanique agricole du Hainaut, à Mons, a maintenu à tous points de vue l'excellente situation qu'elle occupe depuis sa création en 1902.

Sa population scolaire, depuis qu'elle dispose de ses nouvelles et vastes installations, tend à se rapprocher du maximum d'élèves admissibles, fixé à 60. Une fraction notable d'élèves viennent à Mons, non seulement des autres provinces, mais également de l'étranger, de la France notamment, ce qui témoigne du bon renom dont jouit l'établissement. En 1910-1911, trois jeunes gens du Grand-Duché de Luxembourg lui ont été envoyés par leur gouvernement.

D'autre part, les mécaniciens-conducteurs formés à l'école sont toujours recherchés, tant par l'agriculture que par le commerce de machines. Une demande est parvenue à la direction du Ministère des Colonies pour en avoir deux destinés à conduire un matériel de labourage mécanique dans le Bas-Congo. Plusieurs anciens élèves figurent parmi le personnel du Gouvernement au Katanga.

Au concours théorique et pratique, très important, ouvert en 1911 aux mécaniciens français, à Melun, le premier prix fut décerné à un élève de l'école de Mons, M. Julien Davion, de Fontaine-Chalendray (Charente inférieure).

Non seulement de Belgique, mais également de l'étranger, de nombreuses demandes de renseignements, concernant l'organisation et le programme, continuent à parvenir à la direction.

Pendant le triennat, l'établissement a reçu la visite de délégués des départements du Pas-de-Calais, du Nord et de Meurthe-et-Moselle, ainsi que des gouvernements du Chili, du Pérou, d'Italie et du Grand-Duché de Luxembourg, venus également pour se documenter.

Le corps professoral a prêté une collaboration active aux publications spéciales, notamment en ce qui concerne les questions relatives à la motoculture, ainsi qu'au congrès international d'automobilisme agricole d'Amiens en 1909 et au congrès pour le perfectionnement du matériel colonial d'Anvers-Bruxelles en 1910, congrès dont le directeur de l'école de Mons fut le promoteur.

C'est sur son initiative aussi que s'est fondée la Fédération internationale de motoculture de Paris, dont il est le président et la Société belge pour le progrès de l'agriculture mécanique.

L'école a aménagé de nouveaux locaux vers la fin de novembre 1909.

Les nouvelles installations de l'école sont superbes; elles occupent un terrain de 5,500 mètres carrés.

La belle salle où se donnent les leçons est établie de manière à pouvoir amener les machines devant les élèves. Les bancs sont en amphithéâtre, et devant eux s'ouvre, à l'aide d'un volet mécanique, le stand de l'auditoire. Ce stand, aussi large que la salle, est isolé, par une cloison en bois, vitrée par le dessus, des halls aux machines voisins, avec lesquels il communique par une porte cochère à deux battants.

A noter aussi les grandes salles de dessin, de collections, la salle des catalogues, la bibliothèque, les bureaux de la direction etc., le tout parfaitement compris et aménagé.

Mais ce qui frappe surtout l'attention, c'est l'ampleur donnée aux vastes halls et qui contiennent : une exposition permanente internationale destinée à réunir tous les types de machines agricoles perfectionnées; les ateliers dans lesquels les élèves travaillent sur des machines usagées, envoyées chaque année à l'école par les fermiers, et ce, pour apprendre à les réparer et à les tenir en ordre; le garage pour les instruments destinés aux ateliers; les forges, le magasin aux approvisionnements, le lavoir des élèves, le bureau du chef d'atelier, etc.

Les locaux scolaires, les halls et l'habitation du chef d'atelier instructeur forment un ensemble de constructions magnifiques dans leur simplicité, le bon goût et leur adaptation parfaite à leur destination.

La composition du corps professoral et du personnel des ateliers n'a pas subi de modifications pendant le triennat.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) *Programme.*

Le fondateur de l'école, tant dans l'établissement du programme que dans la réalisation de l'enseignement qu'il comporte, a tenté de répondre le mieux possible à cette question :

« Qu'ont besoin de savoir les cultivateurs de la région, pour pouvoir choisir, acheter, régler, conduire, entretenir et réparer les machines, et suivre les progrès de la mécanique agricole? »

Le personnel enseignant s'applique constamment à adapter de mieux en mieux le programme à ces fins. Il y a lieu de signaler le développement des leçons consacrées à l'électricité dans ses applications comme force et éclairage dans les fermes, ceci en corrélation avec l'extension des centrales électriques dans le Hainaut.

Le cours de machines motrices et automotrices a, par un développement tout d'actualité, donné lieu à la création d'un cours spécial d'automobilisme agricole, comprenant les subdivisions suivantes :

La motoculture : son importance ;
Classification du matériel de la motoculture ;
Mécanisme d'une voiture automobile ;
Le rôle technique et économique du machinisme agricole ;
L'automobilisme appliqué à la préparation des terres ;
Outillage de la motoculture ;
Annexes.

b) *Emploi du temps.*

La répartition du temps consacré aux leçons, au dessin, au travail d'atelier et aux exercices d'application de conduite des machines n'a pas subi de modifications.

c) *Horaire.*

Il en est de même de l'horaire.

Les leçons continuent à se donner de 9 heures à midi et quart, le travail d'atelier de 13 h. 1/4 à 16 h. 1/4, tandis que les exercices de réglage et de conduite des machines se poursuivent pendant toute la bonne saison dans les fermes et les champs, en divers points de la province, où les élèves sont convoqués par groupes après la période scolaire, par les soins de leur chef-instructeur, sous le contrôle de la direction.

III. — BIBLIOTHÈQUE ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

L'école est en possession d'une bibliothèque très fournie relative à sa spécialité. Elle reçoit aussi les publications de mécanique agricole et possède les catalogues et prix courants de toutes les principales firmes de Belgique et de l'étranger.

Antérieurement, l'école disposait, pour ses cours de physique et de mécanique générale, du matériel de l'ancien musée scolaire cantonal, logé dans les locaux de l'école industrielle, ainsi que de certains appareils appartenant à celle-ci.

Depuis qu'elle occupe ses nouveaux bâtiments, l'école possède son matériel didactique propre, indépendamment des collections qu'elle possédait déjà et qui se complètent d'année en année.

Son matériel d'atelier s'est aussi notablement accru. Au lieu de trois forges, il y en a cinq ; il y a en plus une seconde forerie, un tour, une raboteuse, un moteur fixe, une grue, etc. Cela, en dehors des outils, des étaux, etc., qui existaient déjà.

Les halls de l'école, remisant les machines mises à la disposition de celle-ci par les constructeurs et les importateurs, sont devenus, nous l'avons dit, une exposition permanente et internationale de mécanique agricole, que le public est admis à visiter le vendredi ; il y trouve une collection des machines les plus perfectionnées : semoirs, distributeurs d'engrais, faucheuses,

faneuses, moissonneuses, batteuses, moulins, écrémeuses, locomobiles, moteurs à essence, etc.

Ce matériel sert évidemment aussi à l'enseignement. Les constructeurs et agents de vente se rendent de mieux en mieux compte de l'avantage qu'il y a pour eux à pouvoir le faire connaître de la sorte, d'autant plus que l'établissement se prête à leur réclame par l'affichage de leurs pancartes dans les halls, et la distribution des catalogues aux visiteurs.

Pour l'enseignement pratique des élèves : démontage, nettoyage, réparations, remontage, les ateliers de l'école possèdent d'abord un certain nombre de vieilles machines reçues en don des fermiers, sur lesquelles se font les premiers exercices. Tous les ans s'ajoutent quelques spécimens à cette collection d'incurables.

Dès que les élèves sont un peu familiarisés avec le travail de mécanicien, ils passent sur les machines envoyées en réparation par les cultivateurs.

Les réparations se faisant sans frais de main-d'œuvre et, naturellement, selon toutes les règles de l'art, sous la direction d'un chef d'atelier-instructeur rompu au métier, il s'ensuit que chaque année un plus grand nombre de fermiers cherchent à profiter de cet avantage. Ceci a pour effet de permettre de mieux choisir les assortiments variés de machines usagées dont on a besoin, car les ateliers n'en admettent pas au delà.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES. — FERMES.

Cette collaboration des fermiers à l'enseignement pratique de l'école se complète encore d'autre façon. En effet, la direction n'a qu'à se louer de l'amabilité avec laquelle, en général, les agriculteurs du Hainaut se prêtent à recevoir chez eux, en bonne saison, les groupes d'élèves, convoqués pour s'exercer à la conduite des machines agricoles sous les ordres du chef d'atelier-instructeur. Dans tous les districts de la province, ces applications sont rendues réalisables, grâce aux excellents rapports qui existent entre les praticiens et le personnel de l'école.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES ET GRADES ACADÉMIQUES.	ATTRIBUTIONS.
MM. Lonay, Alex. . .	Ingénieur agricole. . .	Directeur, professeur des cours de moteurs, d'automobilisme agricole, de matériaux, de graissage et de législation.
Barbier, A. . . .	Id.	Professeur du cours d'agronomie en rapport avec l'emploi des machines.
Laurent, R. . . .	Ingénieur agricole et géomètre juré.	Professeur des cours de physique, d'électricité, de mécanique générale, de machines agricoles, de machines de laiterie, et de dessin.
Lonay, R.		Chef d'atelier-instructeur, professeur pour le travail de forge, les réparations, le montage et la conduite des machines agricoles, des machines de laiterie et des machines motrices.
X.		Mécanicien-assistant.

Publications des membres du corps enseignant pendant la période triennale de 1909-1911.

M. Lonay, Alex. Directeur. Rapport spécial concernant l'organisation d'une école provinciale de culture et d'élevage, 1909.

Publications des Ecuries du Hainaut, société provinciale des éleveurs du cheval de trait belge, années 1909-1910-1911.

Congrès pour le perfectionnement du matériel colonial, section III : Notice sur l'automobilisme agricole. 1910.

Idem. Notice sur l'appréciation pratique du matériel agricole automobile, 1910.

Le problème de la motoculture, 1910.

Législation intéressant la mécanique agricole.

Matériaux dont les machines sont construites ou qu'elles utilisent (métaux, bois, couleurs, enduits, combustibles, matériaux divers).

Moteurs à explosions (à gaz, gaz pauvre, essence, pétrole, etc.)

Précis d'automobilisme agricole.

Agrologie et géologie agricole, 1911.

Notices historiques sur les institutions provinciales d'enseignement : école provinciale de mécanique agricole du Hainaut à Mons, 1911.

Rapport spécial concernant l'organisation de cours provinciaux d'agriculture, 1911.

IX^e Congrès international d'agriculture, Madrid. — L'évolution de l'agriculture dans ses rapports avec l'intérêt des propriétaires, des cultivateurs et des ouvriers, 1911.

Premier Congrès international de l'automobile agricole et des applications du moteur mécanique à la culture, Amiens. — Avantages économiques et sociaux de la grande culture permettant l'emploi des machines agricoles perfectionnées, 1909.

Idem. — Création d'une société internationale d'étude et de propagande, 1909.

Congrès de l'enseignement technique, agricole et ménager, Charleroi. — Moyens pratiques de créer, soit auprès des écoles industrielles situées dans les régions où l'agriculture domine, soit dans certaines localités rurales, un enseignement agricole secondaire. — Organisation, programme, personnel, outillage, budget, 1911.

Idem. — En attendant que l'instruction professionnelle des cultivateurs et des cultivatrices se soit généralisée par de bonnes écoles d'agriculture, les cours destinés aux adultes (agronomie, zootechnie, etc., laiterie, aviculture pour fermières, pour militaires, etc.) peuvent conserver une certaine opportunité.

Quelles modifications sont à introduire dans leur organisation et leurs programmes en vue d'en augmenter l'effet utile, 1911.

Idem. — Quel est le rôle que l'école primaire rurale peut jouer au point de vue de la formation (éducation et instruction) de la population? 1911.

MM. Alex. Lonay, directeur et A. Barbier, professeur : Agronomie, notions en rapport avec l'emploi des machines.

MM. Alex. Lonay, directeur et R. Lonay, chef d'atelier-instructeur : Machines à vapeur et chaudières à vapeur.

Graissage de la machinerie agricole.

M. R. Laurent, professeur : Eléments de physique en rapport avec l'étude des machines agricoles, de la laiterie et des moteurs inanimés utilisables en agriculture.

Eléments de mécanique générale.

Les charrues.

Les herses.

Les arracheuses de betteraves et de pommes de terre.

MM. Laurent, professeur et R. Lonay, chef d'atelier-instructeur : Les faucheuses.

VI. — POPULATION.

Années scolaires.	Nombre d'élèves réguliers.
1908-1909	42
1909-1910	55
1910-1911	45

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1909	31	14
1910	26	12
1911	35	20
	—	—
Total pour les trois années . .	92	46

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

La Société d'horticulture de Genève, à l'occasion de sa 34^e Exposition internationale en 1909, a attribué au directeur de l'école un diplôme honorifique pour ses publications.

L'établissement n'a point pris part à l'Exposition universelle de Bruxelles en 1910, les conditions qui lui furent proposées à cet effet ne lui ayant pas convenu. Son directeur ainsi que M. Laurent, professeur, y ont participé comme membres du jury.

L'École a pris une part brillante en 1911 à l'Exposition de Charleroi, dans la section des œuvres provinciales d'enseignement, installée dans les superbes locaux de l'Université du travail; l'École de mécanique agricole y occupait une salle spéciale.

Nous trouvons au surplus très justes ces réflexions reproduites page 71 du dernier rapport triennal : « On aurait tort, d'ailleurs, de juger un établis-

ment d'après sa participation à une exposition quelconque. Certes, une exposition peut donner une idée des travaux et des efforts du personnel en vue de l'exposition, mais elle ne suffit pas à donner une idée exacte de la valeur réelle de l'enseignement ni de la situation de l'agriculture en général. »

En 1911 s'est fondée à l'école la Société belge pour le perfectionnement de l'Agriculture mécanique, section de la Fédération internationale de motoculture. Cette société est appelée à grouper non seulement les anciens élèves de l'école, mais également tous ceux qui en Belgique s'intéressent au développement du machinisme agraire.

M. Lonay a présidé en 1911 le jury international du concours d'appareils agricoles automobiles organisé à Laon par la Société française de motoculture.

Pendant ce triennat l'établissement a reçu un grand nombre de visiteurs belges et étrangers, parmi lesquels plusieurs groupements, notamment les membres de la Société agricole de l'arrondissement de Dunkerque, les membres de la Société centrale d'agriculture de Nancy, la Société des anciens élèves de l'Ecole d'agriculture de Château-Salins (Lorraine allemande), la Société d'agriculture d'Ameln (Prusse rhénane), etc.

La majorité des élèves de l'école sont des fermiers ou fils de fermiers qui viennent s'initier à la mécanique pour leur propre utilité et ne cherchent pas de placements; d'autres sont des maréchaux auxquels les connaissances acquises permettent de développer leur clientèle, ou bien qui sont recherchés comme agents de vente de machines.

Le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg a organisé une inspection du matériel mis par lui à la disposition des syndicats de cultivateurs, et a choisi comme inspecteur un mécanicien-conducteur diplômé de Mons.

La compétence des élèves de Mons a aussi été hautement reconnue dans les concours entre mécaniciens, organisés par la Société de mécanique et d'industries agricoles au Palais du Cinquantenaire à Bruxelles.

ÉCOLES MÉNAGÈRES AGRICOLES AMBULANTES.

PROVINCES.	Années.	Localités, sièges des cours.	Nombre d'élèves diplômés.
Anvers.	1909	Hérenthals	20
	—	Hoogstraeten	18
	—	Lierre	16
	—	Puers	14
	1910	Heffen	9
	—	Heyst-op-den-Berg	16
	—	Oostmalle	17
	—	Rethy	19
	1911	Gierle	21
	—	Heyst-op-den-Berg	17
	—	Meerhout	15
	—	Wommelghem	12
Brabant.	1909	Hougaerde	6
	—	Jodoigne	16
	1910	Beauvechain	20
	—	Ixelles (Boendael)	8
	1911	Beyghem	13
	—	Nieuwenrode	13
	—	Orp-le-Grand	18
Flandre occidentale.	1909	Couckelaere	18
	—	Ichteghem (1 ^{re} session)	18
	—	» (2 ^e session)	18
	1910	Eerneghem	17
	—	Zarren	14
	1911	Gheluwe	16
	—	Ghistelles (1 ^{re} session)	16
	—	» (2 ^e session)	14
	—	Iseghem (1 ^{re} session)	17
	—	» (2 ^e session)	17
	—	» (3 ^e session)	20

PROVINCES.	Années.	Localités, sièges des cours.	Nombre d'élèves diplômées.
Flandre orientale.	1909	Bottelaere	9
	—	Idegem	21
	1910	Borsbeke	24
	—	Wannegem-Lede	13
	1911	Baeleghem	14
	—	Etichove (1 ^{re} session)	16
	—	» (2 ^e session)	14
Hainaut.	1909	Pecq	13
	—	Tournai	7
Liège.	1910	Gonzé-Andoumont	12
	1911	Marchin	17
	—	Soheit-Tinlot	10
Limbourg.	1909	Hasselt	8
	—	Sichen-Sussen-Bolré	10
	1910	Heusden	15
	—	Kermpt	14
	—	Lommel	10
	1911	Heusden	19
	—	Fall-Mheer	12
Luxembourg.	1909	Corbion	22
	—	Givry (Flamierge)	15
	—	Muno	8
	—	Nassogne	19
	—	Ortho	15
	1910	Fauvillers	18
	—	Grandmenil (1 ^{re} session)	9
	—	» (2 ^e session)	27
	—	Jamoigne	29

PROVINCES.	Années.	Localités, sièges des cours.	Nombre d'élèves diplômées.
Luxembourg.	1910	Libin	23
	—	Wellin (1 ^{re} session)	19
	—	» (2 ^e session)	20
	1911	Framont	16
	—	Heyd	18
	—	Izel	12
	—	Marche (1 ^{re} session)	6
	—	» (2 ^e session)	15
	—	Noville lez-Bastogne	29
Namur.	1909	Bièvre	19
	—	Cul des Sarts	13
	—	Monceau	14
	—	Vresse	19
	1910	Aische-en-Refail	24
	—	Alle s/Semois	9
	—	Cul des Sarts	16
	—	Dailly	12
	—	Wépion	4
	1911	Aublain	14
	—	Boussu en-Fagne	13
	—	Gesves	13
			1,221

Extraits des rapports des agronomes de l'État.

M. VAN ELST, à Rethy.

Les écoles ménagères agricoles ambulantes ont un réel succès.

Les élèves font toujours preuve de beaucoup de zèle et d'application. Le certificat de capacité a pu être délivré, pendant la dernière période triennale, à 110 des 117 jeunes filles ayant suivi les cours de 4 mois, en 6 sessions.

L'enseignement de ces écoles comprend des notions sur l'emploi des engrais, l'aviculture, l'alimentation rationnelle du bétail, la laiterie, ainsi que tout ce qui se rapporte à l'économie domestique et l'hygiène à la ferme.

Ces écoles forment donc non seulement des fermières, mais aussi des

ménagères à la hauteur de leur tâche. Aussi ne serait-il pas difficile de montrer telle exploitation agricole, devenue plus rémunératrice, et telle habitation rurale ayant gagné en ordre, en propreté et en confortable, grâce à d'anciennes élèves d'écoles ménagères agricoles ambulantes.

M. VANDEVELDE, à *Lierre*.

Durant la dernière période triennale, six écoles ménagères agricoles ambulantes ont été organisées dans la circonscription à raison de 2 par année et d'une durée de 4 mois.

Ces cours sont généralement très bien suivis. En effet 112 élèves se sont fait inscrire pour suivre ces leçons; 92 élèves ont pris part à l'examen de sortie, dont 86 ont obtenu le diplôme de capacité.

Le choix d'un local approprié est la plupart du temps très difficile, aussi les frais de location sont-ils généralement assez élevés.

M. GIELE, à *Tirlemont*.

Deux écoles ménagères ambulantes ont été installées à Hougaerde en 1908-1909 et ont réuni, dès le début de chaque session, le nombre maximum d'élèves. Douze de celles-ci ont obtenu le diplôme spécial à la fin de la première session. La seconde session fut moins heureuse : ayant fonctionné précisément au temps des travaux de marsage et étant surtout fréquentée par des filles de petits cultivateurs, la plupart de celles-ci durent abandonner les cours et aller aider leurs parents, de sorte que le jury ne put délivrer que six diplômes.

Vingt élèves ont été inscrites pour suivre les cours de l'école qui fut ouverte à Jodoigne en 1909 et qui se distingua tout particulièrement par l'esprit d'ordre, de discipline, d'application et d'émulation qui y régna sans discontinuer pendant toute la durée des leçons. Dix-huit de ces élèves participèrent à l'examen final et seize d'entre elles obtinrent le diplôme spécial.

Une école semblable a fonctionné également à Beauvechain de fin décembre 1909 à commencement avril 1910 avec le même esprit que celle de Jodoigne. Le nombre maximum d'inscriptions y fut atteint et toutes les élèves obtinrent le diplôme à l'examen final.

L'école qui a fonctionné à Orp-le-Grand de fin décembre 1910 à avril 1911 a réuni également le nombre maximum d'inscriptions. Toutes les élèves appartenaient à la classe aisée et des 20 qui se sont présentées à l'examen 18 ont obtenu le diplôme.

Toutes ces écoles ont remporté un réel succès. Leur influence s'est fait sentir surtout en ce qui concerne la fabrication du beurre, qui a subi partout d'heureuses modifications. D'autre part, dans plusieurs fermes d'Orp-le-Grand on a introduit la fabrication des fromages et notamment du « Pont l'Evêque ».

Ces écoles ambulantes de l'État ayant fonctionné dans une région essentiellement agricole ont rendu partout les services les plus signalés. Pour la

plupart futures cultivatrices ou fermières, les élèves qui en ont suivi les cours contribuent puissamment à la diffusion des principes rationnels et économiques applicables non seulement à l'agriculture proprement dite mais encore à l'économie domestique.

Ce sont ces mêmes élèves qui ont contribué dans la région à la création de cercles de fermières et il est hors de doute qu'elles auront à cœur non seulement de se tenir à la hauteur de l'enseignement reçu mais aussi de se perfectionner de jour en jour dans l'exercice de la mission si complexe qu'elles sont appelées à exercer dans la vie.

M. WARNANTS, à Louvain.

Deux sessions d'écoles ménagères agricoles ambulantes de quatre mois ont été organisées dans la circonscription. La première, à Beyghem, a été fréquentée par 18 élèves dont 13 furent diplômées. Les cours de la seconde ont commencé en octobre 1911 à Nieuwenrode et sont suivis par 16 élèves.

Cet enseignement ménager rend les plus grands services aux jeunes filles de la campagne dont l'éducation professionnelle laisse souvent à désirer.

Il est regrettable qu'à côté de quelques personnes qui apprécient hautement ces écoles il y en ait encore tant d'autres qui s'en désintéressent et prennent prétexte d'une futilité pour ne pas y envoyer leurs enfants.

M. VAN GODTSENHOVEN, à Bruges.

Pendant le dernier triennat, il a été organisé deux sessions de l'Ecole ménagère ambulante à Couckelaere, deux à Ichteghem, une à Eerneghem et deux à Ghistelles.

Toutes ces sessions ont été suivies assidûment par de nombreuses élèves, en grande majorité filles de cultivateurs.

Les examens de sortie, qui ont eu lieu après chaque session, ont prouvé suffisamment que ces jeunes fermières avaient largement profité de cet enseignement.

La faveur croissante dont ces écoles sont l'objet dans nos campagnes, est un témoignage certain de l'excellence de l'enseignement qui y est donné.

Aussi ne saurait-on trop multiplier l'enseignement ménager agricole, parce qu'il développe chez les futures fermières l'esprit d'ordre et d'économie et qu'en outre, il contribue à former de bonnes ménagères.

M. VAN DEN WOUWER, à Ypres.

Les services rendus par les écoles ménagères sont très appréciés du public agricole. Elles permettent aux futures fermières d'acquérir les connaissances indispensables à l'exploitation économique des animaux domestiques et de devenir de bonnes ménagères. Les ouvriers agricoles y envoient volontiers leurs filles, que l'enseignement et les travaux pratiques à l'école rendent plus aptes à se placer, à des gages élevés, comme servantes dans les villes. Il s'ensuit que le recrutement des élèves est aisé et que ces écoles sont bien suivies.

M. DE KEYSER, à Courtrai.

Pendant le dernier triennat, j'ai eu dans ma circonscription la session de l'école ménagère ambulante d'Iseghem, comptant au début 20 élèves, dont 17 sont restées, qui toutes ont obtenu leur diplôme.

Ces écoles provoquent un double progrès.

D'abord, elles initient les élèves aux progrès à réaliser dans l'industrie laitière et dans l'économie domestique.

En outre, sous leur influence, la fermière, qui, par esprit d'économie mal comprise, restait si longtemps l'adversaire influente et obstinée des nouvelles méthodes de fumure et d'alimentation, a secoué sa routine et est gagnée au progrès dont elle devient la meilleure propagandiste.

M. DE CALUWE, à Gand.

Une école ménagère agricole temporaire a fonctionné avec succès à Botteleare en 1909 et à Baeleghem en 1911, en sessions de quatre mois. Dans l'intervalle elle a passé dans les autres circonscriptions de la province, de manière qu'elle est restée sans interruption en activité. Le nombre de communes qui s'intéressent à cet enseignement spécial augmente tous les ans, parce qu'on reconnaît de plus en plus que l'enseignement ménager pour la femme de la campagne s'impose aussi bien que l'enseignement agricole pour l'homme des champs.

M. KEMPENEERS, à Audenarde.

Durant la dernière période triennale il y eut dans notre circonscription quatre sessions de l'école ménagère ambulante.

Ces cours ont obtenu partout un succès très grand, et la fréquentation y fut des plus régulières.

L'utilité de ces écoles est incontestable, et, vu les résultats obtenus, il y aurait lieu de donner plus d'extension à cet enseignement ménager.

M. WEYNANTS, à Alost.

Dans le dernier triennat il n'a été organisé dans la circonscription qu'une seule école ménagère ambulante, celle de Borsbeke en 1910. Ce cours a été fréquenté par 24 élèves, dont 13 filles de fermiers et 11 religieuses. Toutes ont obtenu un diplôme à la fin du cours.

M. GUISSET, à Louze.

Deux sessions de l'école ménagère agricole ont été tenues en 1909, à Pecq et à Tournai. Ces cours n'ont pas été très bien suivis. Depuis lors l'école du Hainaut est partie dans la province de Namur.

Cet enseignement n'est pas apprécié à sa juste valeur dans cette circonscription.

M. BERTHOLET, à Huy.

Une session de quatre mois s'est tenue à Tinlot (du 28 mars au 1^{er} août 1911). 19 élèves ont suivi régulièrement les cours.

Ces cours ont été très appréciés dans la région. Depuis cette session un cours fonctionne à Marchin, et trois demandes sont, depuis lors, parvenues à l'agronome de la région.

M. THOMAS, à Grivegnée.

Pendant la période triennale de 1909 à 1911 inclusivement, il a été organisé à Aubel deux sessions d'une école de fromagerie et d'économie domestique et une autre session de quatre mois à Gomzé-Andoumont.

Ces écoles ont été bien fréquentées; les cours relatifs à l'économie domestique sont surtout appréciés par les parents et les élèves.

M. HENDRIX, à Hasselt.

Le succès de l'école ménagère agricole temporaire va sans cesse croissant.

Les cultivateurs de la Campine apprécient mieux les avantages de l'enseignement professionnel pour jeunes filles.

Les cours sont régulièrement suivis par un bon nombre d'élèves. En ces trois dernières années cinq sessions furent organisées. 76 élèves suivirent les leçons et 66 obtinrent le certificat de capacité.

L'instruction primaire laissant quelquefois à désirer, certaines jeunes filles éprouvent des difficultés à suivre les cours, elles se découragent et quittent l'école avant la fin du cours.

Les autres jeunes filles retirent généralement beaucoup de profit de cet enseignement, surtout au point de vue de l'hygiène, de la laiterie, de l'alimentation de l'homme et de l'alimentation des animaux de la ferme.

Le séjour à l'école ménagère agricole donne, en outre, à la jeune fille une meilleure conception de ses devoirs et de ses occupations comme maîtresse de maison et comme fermière.

Le tableau suivant mentionne les résultats obtenus aux examens de sortie des diverses sessions organisées pendant ce triennat.

Localités.	Durée des cours.	Années.	Nombre d'élèves. diplômées.	Nombre d'élèves non diplômées.
Hasselt	4 mois	1909	8	4
Kermpt	—	1909-1910	14	4
Lommel	—	1910	10	1
Heusden (1 ^{re} session)	—	1910	15	1
Heusden (2 ^e session)	—	1911	19	0

M. DERWA, à Tongres.

Les deux sessions de quatre mois réunirent de nombreuses inscriptions. Après examen, nous avons admis respectivement 20 et 17 élèves à suivre les

cours. Sur ces nombres, 33 jeunes filles persévérèrent dans la fréquentation jusqu'à la clôture de la session et 22 obtinrent un diplôme de capacité. Le nombre des points obtenus par celles-ci a oscillé entre 80 $\frac{3}{4}$ et 50 sur un maximum de 100 points.

Ces résultats sont très satisfaisants, vu que les sessions ont été organisées pendant l'été dans une région, où, plus que partout ailleurs, l'agriculture manque de bras.

M. DELVAUX, à *Libramont*.

Des sessions d'école ménagère, d'une durée de quatre mois chacune, ont été installées à Givry-Flamierge, à Libin, à Fauvillers et à Noville-lez-Bastogne. Les cours des trois dernières sessions ont été tout particulièrement bien fréquentés. Plusieurs élèves ont fait régulièrement cinq fois par semaine et par de très mauvais temps, 10 et même 12 kilomètres pour assister aux leçons théoriques et aux travaux pratiques. Sur un total de 104 jeunes filles inscrites pour suivre les cours, 88 se sont présentées à l'examen final et ont obtenu le certificat de capacité, avec des résultats oscillant entre 96 et 60 p. c.

La création des écoles ménagères agricoles ambulantes est sollicitée de divers côtés à la fois, ce qui prouve bien leur utilité et leur nécessité.

M. GOFFINET, à *Bièvre*.

Depuis octobre 1908 jusqu'en décembre 1911, huit sessions d'école ménagère ambulante ont eu lieu dans la 22^e circonscription; la fréquentation moyenne par leçon a été de 17.

Ces écoles reçoivent toujours le meilleur accueil, surtout en morte-saison, car les jeunes filles ont plus de temps libre et suivent plus nombreuses et plus assidûment les cours en hiver. Ceux-ci, théoriques et pratiques, rendent de réels services à nos jeunes ménagères qui trouvent là un moyen salubre et économique d'apprendre les notions indispensables à leur mission.

M. CORNET, à *Marche*.

Pendant les années 1908-1909, 1909-1910 et 1910-1911, huit sessions de quatre mois ont été données dans la circonscription de Marche : 2 à Nassogne, 1 à Ortho, 2 à Grandmenil, 2 à Marche et 1 à Heyd; sur 160 élèves inscrites, soit la moyenne de 20 par cours, 150 ont obtenu le certificat aux examens de sortie.

Ces cours, suivis avec la plus grande régularité, avec beaucoup de zèle et d'entrain, ont donné les meilleurs résultats.

Les sessions, relativement nombreuses, données dans la circonscription, prouvent combien les cours de l'école ménagère sont appréciés et goûtés par nos populations agricoles.

M. LEJEUNE, à *Virton*.

En créant ces écoles, le Gouvernement a répondu à un réel besoin qui est manifestement reconnu partout.

Ces écoles sont bien fréquentées. En hiver, particulièrement, les sessions ont un beau succès.

Outre les subsides du Gouvernement, les communes et les comices s'empressent d'intervenir pécuniairement en faveur de ces écoles qui ont rendu déjà et qui sont appelées à rendre de signalés services à nos futures ménagères.

M. DEMAZY, à *Dinant*.

Au cours de cette période triennale, quatre sessions ont été organisées dans le canton de Couvin, deux à Cul-des-Sarts, une à Dailly et une à Boussu-en-Fagne. Partout les écoles ont été très fréquentées et ont produit les meilleurs résultats. Cet enseignement professionnel pour jeunes filles est parfaitement approprié aux besoins de nos contrées agricoles et mérite d'être encouragé et étendu.

M. DELOS, à *Namur*.

Des écoles ménagères ambulantes ont été organisées à Aishe-en-Refail et Wépion. Une école fonctionne actuellement à Gesves. Ces sessions ont été fréquentées par environ quarante élèves. Trente-et-un diplômes ont été décernés.

Cet enseignement est des plus apprécié, surtout depuis le développement des cercles de fermières ; il devient de plus en plus nécessaire. On ne peut exprimer qu'un regret : c'est que les écoles ne sont pas assez nombreuses.

CONFÉRENCES DONNÉES PAR LES AGRONOMES DE L'ÉTAT.

PROVINCES.	AGRONOMES DE L'ÉTAT.	RÉSIDENTE.	NOMBRE		
			1909	1910	1911
Anvers	Van Elst	Rethy	17	25	24
	Vandeveldt	Lierre	34	61	53
Brabant	Gesché	Bruxelles	9	20	11
	Giele (1)	Tirlemont	77	66	61
	Smeyers	Louvain	12	6	»
	Warnants	Id.	»	12	66
Flandre occidentale	Van Godtsenhoven	Bruges	63	47	52
	Van den Wouwer	Ypres	28	33	20
	De Keyser	Courtrai	42	49	79
Flandre orientale	De Caluwe	Gand	19	18	15
	Van Damme	Audenarde	40	8	»
	Kempeneers	Id.	»	»	54
	Petfler	Termonde	41	47	35
	Miserez	Alost	140	88	»
	Weynants (2)		»	»	15
Hainaut	Lonay	Nimy	56	59	36
	Rasquin	Thuin	47	52	40
	Boidenghien	Rœulx	31	27	29
	Guisset	Leuze	61	44	48
Liège	Parfondry	Trognée	13	2	»
	Delos	Huy	»	13	»
	Bertholet	Id.	»	»	25
	Thomas	Grivegnée	72	87	36
Limbourg	Heudrix	Hasselt	58	79	60
	Derwa	Tongres	30	29	30
Luxembourg	Delvaux	Libramont	37	37	26
	Goffinet (3)	Bertrix	63	46	54
	Marousé	Marche	6	»	»
	Cornet	Id.	32	75	71
	Lejeune	Virton	36	44	43
Namur	Demazy	Dinant	50	25	32
	Journée	Namur	24	27	18
	Delos	Id.	»	»	57
	Furnémont	Ciney	16	31	29
		Totaux	1,154	1,157	1,119

(1) La circonscription de M. Giele s'étend sur une partie de la province de Liège.

(2) Id. M. Goffinet id. Namur.

(3) Id. M. Weynants id. Brabant.

Extraits des rapports des agronomes de l'Etat**M. VAN ELST, à Rethy.**

Pendant la dernière période triennale les conférences ont porté particulièrement sur l'élevage et l'alimentation du bétail, l'amélioration des étables, la création et la fertilisation des prairies et le défrichement des bruyères. Quelques conférences ont été données sur l'emploi rationnel des engrais, les cultures spéciales et la formation de sociétés diverses.

Le nombre d'auditeurs a varié habituellement entre 50 et 80; bien des fois 100, 150 et même 200 personnes ont assisté aux conférences.

Comme résultats pratiques de ces conférences, nous enregistrons : l'emploi, répandu de plus en plus, des aliments concentrés du commerce en remplacement de la farine de seigle, d'où rations hivernales plus riches et souvent moins coûteuses qu'autrefois; la création de nombreuses prairies et pâtures, qui permettent l'entretien d'un effectif de bétail plus nombreux et mieux nourri; la transformation de bruyères improductives en prairies de valeur et en terres arables de rapport, ainsi qu'un aménagement rationnel, au point de vue de la santé du bétail, de nombre d'étables défectueuses. Les engrais s'emploient de plus en plus rationnellement tandis que certains procédés se sont considérablement améliorés. Les conférences traitant de sociétés d'intérêt agricole ont été suivies généralement de la formation d'une société.

M. VANDEVELDE, à Lierre.

Les conférences données par l'agronome dans la dernière période triennale ont généralement été suivies par un très grand nombre d'auditeurs. Beaucoup de ces conférences ont été données à la demande des comices ou autres sociétés agricoles pour vulgariser parmi leurs membres certaines notions agricoles utiles dans la contrée. D'autres fois l'agronome a pris l'initiative de la formation de cercles agricoles ou de sociétés mutuelles de nature diverse. Il s'est également chargé de faire comprendre à la population rurale la nécessité de l'enseignement ménager agricole et on peut dire que c'est en grande partie grâce à ses efforts que les nombreuses écoles ménagères existant dans la circonscription doivent leur réel succès.

M. GIELE, à Tirlemont.

La théorie et les diverses considérations relatives à l'emploi raisonné des engrais chimiques et aux principes de l'alimentation rationnelle du bétail, devenant d'une application de plus en plus courante, ont été laissées plus spécialement aux soins des conférenciers chargés des cours d'agronomie aux adultes.

Mais il est bien d'autres questions, se rattachant intimement au domaine agricole, sur l'intelligence desquelles nous avons cru utile d'éclairer les cultivateurs de notre région.

S'agit-il, en effet, de faire choix d'un aliment nouveau, comme c'était le cas pour le manioc? Faut-il préserver nos champs de l'invasion d'un ennemi terrible, toujours de plus en plus menaçant, tel le hamster? Devient-il nécessaire de se familiariser avec une nouvelle réglementation, comme par exemple, celle du contrôle des engrais et des matières alimentaires? Y a-t-il lieu, ainsi que cela s'est vu au cours de l'été dernier, de parer aux inconvénients d'une alimentation insuffisante ou défectueuse, provoquée par des circonstances particulières et notamment par une sécheresse excessive? Désire-t-on prendre part à des épreuves organisées en vue d'améliorer l'une ou l'autre branche du domaine agricole, comme, par exemple, à des concours d'étables? Y aurait-il avantage à s'affilier à telle ou telle société d'intérêt agricole? Veut-on s'initier à une nouvelle théorie basée sur la science et l'expérimentation telle celle de Kellner sur l'alimentation du bétail?... L'indécision ou l'obscurité règnent dans l'esprit du cultivateur qui se trouve bien en peine de prendre une décision. C'est pour ce motif qu'au cours de la période triennale l'agronome a donné de nombreuses conférences sur ces objets spéciaux et sur bien d'autres. Et nous estimons qu'il a ainsi contribué non seulement à la diffusion de la science agricole, mais encore au développement et à la prospérité d'associations multiples et si dignes d'intérêt.

Les nombreux concours d'étables, organisés par les comices de Perwez, de Léau, de Tirlemont et par la Fédération des syndicats d'élevage de l'arrondissement de Nivelles à Jodoigne, qui tous ont été très féconds en résultats et particulièrement au point de vue de l'alimentation et des conditions hygiéniques des logements des animaux, en sont une preuve irréfutable.

D'autre part, les avantages procurés par l'Association ont été hautement appréciés dans les deux cantons de Jodoigne et de Perwez, dont la plupart des communes ont créé des caisses de crédit, des syndicats d'achat et des syndicats d'élevage.

L'agronome s'est efforcé également, en organisant, dans les différentes parties de sa circonscription, des cercles cantonaux ou régionaux de fermières, d'améliorer et de relever les conditions sociales propres à la campagne du cultivateur.

M. WARNANTS, à Louvain.

Dans quelques conférences l'agronome a traité des soins d'entretien et des façons culturales des plantes fourragères et herbagères; mais le plus grand nombre de ses conférences ont porté sur les questions relatives à l'élevage, l'alimentation rationnelle et l'hygiène des animaux domestiques.

Cet enseignement théorique a été complété par l'établissement de champs d'expériences, dont les uns avaient pour but l'étude de l'effet des nouveaux engrais chimiques azotés et phosphatés sur les différentes plantes, et les autres

de déterminer les variétés de ces plantes convenant le mieux au sol et au climat de la région.

Les conférences relatives à l'alimentation ont été appuyées par des démonstrations pratiques d'alimentation rationnelle du bétail, tandis que celles sur l'hygiène ont été mises en pratique à l'occasion des nombreux concours d'étables organisés annuellement dans la région.

Malgré qu'il reste encore beaucoup à faire sous le rapport de l'alimentation et de l'hygiène, les progrès sont marquants et nombreux depuis quelque temps.

M. VAN GODTSENHOVEN, à *Bruges*.

Les conférences données par l'agronome pendant la dernière période triennale ont eu principalement pour objet : l'élevage et l'alimentation rationnelle des animaux domestiques; l'emploi judicieux des engrais chimiques; l'amélioration des étables au point de vue de l'hygiène; l'emploi rationnel du lait écrémé dans l'élevage et l'engraissement des veaux; les avantages et le fonctionnement des unions professionnelles agricoles et des assurances mutuelles contre la mortalité du bétail; les résultats des champs d'expériences sur engrais et variétés, ainsi que les résultats obtenus dans les essais d'alimentation de la vache laitière, des veaux et des porcs.

Outre les sujets précités, une série de conférences a été consacrée à la vulgarisation des règles fondamentales de la sélection méthodique et scientifique des plantes agricoles.

A la suite de ces dernières conférences une « Union agricole de sélectionneurs » (*Uitlezersbond*) a été fondée à Couckelaere, Ichteghem, Lophem, Handzaeme, Mannekensvere, Jabbeke et Dudzele. Dans l'organisation de ces unions, on s'est inspiré du fonctionnement des « *Saadbauvereinen* » allemands. Ces unions ont principalement pour but de vulgariser les principes fondamentaux de la sélection et de mettre les cultivateurs au courant de la technique de la sélection. Afin de mettre de l'unité dans les méthodes et de les guider vers le but à atteindre, ces « unions de sélectionneurs » ont été groupées en une fédération, dont le siège est à Couckelaere. — Les résultats obtenus dans la sélection du seigle des Flandres, par les membres de l'« Union » fondée en 1909 à Couckelaere, sont des plus encourageants. — Dans les 7 champs d'expériences sur variétés de seigle, établis, en 1911, dans la circonscription de Bruges, le « seigle sélectionné des Flandres » l'a emporté sensiblement sur toutes les variétés mises à l'essai, et notamment les meilleures variétés allemandes, tant par le rendement en poids que par la qualité des produits.

Les conférences données par l'agronome ont réuni partout un auditoire nombreux, variant de 40 à 200 assistants.

M. VAN DEN WOUWER, à *Ypres*.

Les conférences ont principalement porté sur l'alimentation rationnelle,

l'hygiène et la sélection des animaux domestiques, les syndicats d'élevage bovins et caprins et exceptionnellement sur la chimie agricole et les cultures spéciales.

Ces conférences ont réuni en moyenne 50 à 100 auditeurs et parfois davantage.

Elles ont fait connaître les tourteaux et farines alimentaires fournis par le commerce, de manière à permettre aux intéressés de réduire au minimum les frais d'entretien des animaux de la ferme.

Un autre résultat des conférences a été de susciter la création de syndicats d'élevage bovins et caprins, qui par voie de sélection contribuent dans une large mesure à l'amélioration des animaux domestiques.

Il convient de signaler également que les conseils donnés sur l'emploi des engrais et l'amélioration des procédés de culture ont été suivis par beaucoup d'auditeurs.

M. DE KEYSER, à Courtrai.

Pendant le triennat 1909-1911, j'ai donné 127 conférences, généralement très bien fréquentées.

Les matières traitées ont varié d'après l'auditoire, la saison, ainsi que diverses circonstances spéciales.

Mentionnons d'abord les conférences sur la culture judicieuse des plantes agricoles les plus importantes, ainsi que sur l'application raisonnée des engrais, dont dépendent surtout les bénéfices réalisés par les diverses cultures. D'immenses progrès sont réalisés sur ce terrain. Cependant, il reste encore beaucoup à faire.

L'élevage et l'exploitation judicieuse du bétail ainsi que l'alimentation intensive et rationnelle ont également fait le sujet de nombreuses conférences, de même que l'hygiène des étables.

Comme l'exploitation judicieuse de la ferme se heurte encore à la routine et que la comptabilité se pratique tout au plus d'une façon très rudimentaire et est le plus souvent complètement négligée, surtout la comptabilité de l'étable, j'ai donné plusieurs conférences sur ce sujet.

Plusieurs conférences ont été données sur les droits des fermiers sortants et entrants. Par suite, cette excellente coutume dans l'intérêt de l'agriculture progressiste est mieux comprise et les contestations diminuent notablement.

Plusieurs conférences ont été données sur l'élevage et l'exploitation de la chèvre, du lapin et des volailles, spécialement de la poule, ainsi que sur l'exploitation judicieuse du lopin de terre de l'ouvrier agricole.

Ces conférences, généralement bien fréquentées et écoutées avec beaucoup d'attention, ont produit les meilleurs résultats.

Notons enfin plusieurs conférences sur l'association sous ses formes multiples et spécialement sur les cercles des fermières.

Dans cette énumération ne sont pas comprises les leçons données dans les écoles ménagères ni les allocutions faites à l'occasion des visites aux cours d'adultes.

M. DE CALUWE, à Gand.

Ces conférences réunissent en général un auditoire nombreux, dépassant la centaine d'auditeurs, souvent même le double de ce chiffre.

Naturellement les conférences sur des sujets d'actualité et de caractère essentiellement pratique intéressent toujours vivement les cultivateurs. Ainsi, celles sur le contrôle des vaches laitières, sur l'alimentation rationnelle, au point de vue économique, sur l'application raisonnée des engrais et de la chaux, puis sur l'hygiène de l'étable, sur la sélection des semences, sur d'autres sujets encore, tels les engrais verts et la mise en culture des terres de sapinière; toutes ces conférences sont particulièrement en harmonie avec les aspirations des praticiens de la ferme, qui s'y intéressent vivement.

D'autre part, les conférences sur l'économie domestique, données aux cercles de fermières, ont obtenu beaucoup de succès, autant par la fréquentation nombreuse, que par l'attention soutenue dont les auditrices ont fait preuve.

M. KEMPENEERS, à Audenarde.

Ces conférences, au nombre de 40 en 1909, 8 en 1910 (la circonscription fut sans titulaire durant une grande partie de l'année) et 54 en 1911, furent toujours très bien suivies par de nombreux cultivateurs. Le nombre d'auditeurs varia de 40 à 150. Ces conférences ont été fructueuses, car elles ont donné lieu à l'organisation de nombreux concours d'étables. Beaucoup de syndicats bovins, caprins et porcins furent fondés à la suite de ces conférences, de même que plusieurs mutualités d'assurance contre la mortalité du bétail et des chèvres. Elles ont aussi donné lieu à la création de quelques syndicats betteraviers et de quelques associations de planteurs de tabacs.

Les sujets traités se rapportaient surtout à l'extérieur des animaux domestiques, à l'alimentation, à l'hygiène, au droit rural et aux associations.

M. PEIFFER, à Termonde.

Nous avons donné 41 conférences en 1909, 46 en 1910 et 37 en 1911. Elles ont porté sur des sujets d'actualité divers selon les nécessités du moment, comme les moyens contre la pénurie des fourrages, les concours pour la culture perfectionnée des plantes, l'élevage rationnel du bétail, l'emploi de la chaux en agriculture, et surtout l'hygiène des animaux. C'est en effet cette dernière qui laisse le plus à désirer, ce qui est une source de beaucoup de pertes. Beaucoup de conférences ont donc été données à pied d'œuvre pour l'amélioration des étables, pour l'établissement de bonnes pâtures, pour remédier au mauvais état des porcheries.

M. WEYNANTS, à Alost.

Les conférences que nous avons données en 1911 ont porté sur les sujets les plus divers, mais la majorité d'entre elles ont eu pour objet l'hygiène des

étables et l'alimentation rationnelle des animaux domestiques. Ces deux dernières questions présentaient, cette année, un intérêt tout particulier dans la région ; la première, à cause des multiples concours d'étables organisés par des comices agricoles et des fédérations de syndicats d'élevage, la seconde, à cause de la disette de fourrages occasionnée par la grande sécheresse de l'été. Ces conférences ont toutes obtenu un grand succès, tant au point de vue de la fréquentation qu'à celui des résultats pratiques qui en sont résultés.

En dehors de ces conférences proprement dites, nous avons profité de toutes les occasions qui se sont présentées pour prendre la parole. C'est ainsi que nos visites aux cours d'agronomie et les réunions des comices agricoles et des associations agricoles libres, auxquelles nous avons assisté, nous ont fourni maintes occasions de donner des explications au sujet des questions d'actualité ou de points mis en discussion.

M. RASQUIN, à *Charleroi*.

Ces conférences réunissent toujours un très grand nombre d'auditeurs. Il est vrai que nous prenons soin de traiter des sujets d'actualité qui intéressent vivement les cultivateurs.

A ces conférences, la grande culture est toujours fortement représentée alors que pour les cours d'agronomie elle s'abstient le plus souvent.

M. BOLDINGHIEN, à *Roeulx*.

Si nos conférences sont moins demandées qu'au début de leur organisation, c'est que les résultats qu'on en attendait ont été en grande partie atteints.

Faire sortir les cultivateurs de l'ornière de la routine par l'enseignement et les initier aux méthodes nouvelles, par une meilleure utilisation des matières fertilisantes et l'emploi des variétés de choix : tel était le but premier que poursuivaient les agronomes dans leur campagne de vulgarisation.

Reconnaître aujourd'hui que les rendements des champs ont presque doublé depuis vingt-cinq ans, c'est attester tout le succès de leur entreprise.

Mais en constatant les beaux résultats culturels auxquels ils parviennent, nos cultivateurs s'imaginent aisément qu'ils n'ont plus rien à apprendre et, de là, le dédain naissant dans lequel un bon nombre tient les conférences.

Il faut donc s'ingénier à les intéresser en traitant des questions de plus grande actualité, telles que, par exemple : l'élevage, l'alimentation, l'hygiène. Mais, de ce côté aussi, le progrès a marché. Et si, d'autre part, on considère que, grâce à la prospérité agricole, de nombreux pères de famille ont envoyé leurs enfants aux écoles spéciales et aux cours des sections professionnelles, on ne doit pas s'étonner si les conférences sont moins demandées.

La masse agricole n'en sent plus un impérieux besoin comme autrefois. Quoi qu'il en soit, en dehors des saisons hivernales, il est presque inutile

d'en organiser encore. Moins demandées, celles qui sont organisées par les associations sont cependant encore suivies par un grand nombre d'auditeurs.

M. GUISSER, à *Leuze*.

La plupart de ces conférences sont sollicitées par des sociétés agricoles de nature diverse. C'est dire qu'elles sont assurées du plus grand succès.

Les sujets traités dans ces conférences se rattachent aux progrès réalisés dans certains domaines connexes à l'agriculture, tels que la chimie agricole, la mécanique, etc., et aussi à l'organisation syndicale sous toutes ses formes, principalement les syndicats d'achat, les assurances mutuelles, les sociétés d'élevage, surtout pour la chèvre, car le mouvement caprin se propage de plus en plus dans la circonscription.

De nombreuses conférences ont été données dans les réunions des cercles de fermières sur les questions qui les intéressent plus spécialement, notamment le jardinage, l'exploitation du bétail, l'hygiène à la ferme, etc.

On peut donc dire que toutes les conférences ont été très profitables à la classe agricole.

M. THOMAS, à *Liège*.

Les conférences données pendant la période triennale de 1909 à 1911 inclus ont surtout eu pour but la vulgarisation des notions d'hygiène, d'alimentation rationnelle des animaux domestiques, et de mettre les cultivateurs en garde contre les nombreuses fraudes qui se pratiquent encore dans le commerce des engrais chimiques et des denrées destinées à l'alimentation du bétail.

Ces conférences ont été suivies par un public toujours plus nombreux et ont produit des résultats très sérieux, notamment au point de vue de l'amélioration du logement des animaux domestiques.

Les comices agricoles nous ont considérablement aidé dans cette partie de notre tâche en organisant des concours d'étables. Très nombreuses sont les étables qui ont été transformées pendant cette période.

Un autre point visé dans nos conférences de vulgarisation a été de faire voir aux cultivateurs l'intérêt considérable qu'il y avait pour eux à lutter contre les falsifications nombreuses auxquelles donne lieu le commerce du beurre et la nécessité d'uniformiser les méthodes de fabrication de ce produit.

Depuis, il s'est fondé dans la région sept unions professionnelles qui se sont fédérées en vue de la réalisation de ces desiderata.

M. HENDRIX, à *Hasselt*.

Les conférences données pendant cette dernière période triennale ont eu pour objet l'alimentation et l'hygiène des animaux domestiques, les syn-

dicats d'élevage, les concours d'étables, la culture des plantés fourragères, la mise en valeur des terrains incultes et la création des prairies, l'achat des engrais et des aliments du commerce et l'enseignement professionnel agricole.

Ces conférences sont toujours bien goûtées du public et réunissent de 50 à 150 auditeurs.

Elles sont données autant que possible à l'occasion des réunions des comices agricoles, des syndicats d'élevage et d'autres associations d'intérêt agricole.

Comme résultat de cet enseignement on peut signaler : les progrès réalisés dans l'alimentation des bovidés et surtout de la vache laitière, l'organisation de nombreux concours de vacheries, d'écuries et de porcheries, l'organisation de plusieurs écoles ménagères agricoles temporaires et d'une école professionnelle ambulante d'agriculture.

M. DERWA, à *Tongres*.

Les conférences ont eu principalement pour objet l'extérieur du cheval de gros trait, l'hygiène, les concours d'étables, la culture de la luzerne et la culture de la semence de betteraves.

Certaines de ces questions ont été traitées en une série de causeries consécutives.

Généralement, j'ai distribué aux auditeurs réguliers, un résumé succinct de mon enseignement.

Ces conférences ont réuni, en moyenne, soixant-sept auditeurs assidus.

M. DELVAUX, à *Libramont*.

Les conférences organisées pendant la dernière période triennale ont été bien fréquentées, principalement celles qui ont été établies dans les localités où on en avait déjà donné plusieurs autrefois. Il est à noter d'ailleurs que c'est ordinairement dans ces localités que les cultivateurs profitent le mieux des conférences et qu'ils demandent le plus volontiers des conseils à l'agronome circonscriptionnaire.

Les conférences ont porté sur divers sujets, notamment sur l'achat et l'emploi des engrais chimiques, sur la création et l'entretien des prairies et des pâtures, et tout particulièrement sur l'alimentation et l'hygiène du bétail, deux questions encore trop souvent négligées dans la région ardennaise. Il est à supposer que ces conférences, données autant que possible sous forme de causeries, auront aidé à réaliser de sérieux progrès dans certaines branches de l'agriculture.

M. GOFFINET, à *Bièvre*.

Les conférences données, pendant la période triennale 1908-1909, 1909-1910 et 1910-1911, ont été au nombre de 149 et ont eu en moyenne une quarantaine d'auditeurs.

Etant donné la population restreinte de la plupart de nos villages ardennais, il y a lieu d'être très satisfait de la bonne fréquentation et de l'attention soutenue qu'ont apportée les intéressés.

Ces conférences ont porté principalement sur l'alimentation rationnelle, la sélection et l'hygiène des animaux domestiques, ainsi que sur l'amélioration des étables et les concours divers organisés par les sociétés agricoles. D'autres ont eu pour objet la fertilisation des terres et les cultures diverses adaptées aux conditions de milieu de la région.

Les cultivateurs profitent largement des conseils de l'agronome et il en résulte un bien-être général, inconnu jadis en Ardenne.

M. CORNET, à *Marche*.

Les conférences sont souvent données à l'occasion des réunions des sociétés agricoles : comices, laiteries coopératives, syndicats, mutualités d'assurance, etc., et ont pour but de coopérer à leur prospérité. Elles sont aussi demandées en vue de la fondation ou de la réorganisation des associations d'intérêt agricole.

75 conférences ont été données en 1910, 71 en 1911 ; elles ont généralement réuni plus de 50 auditeurs.

M. LEJEUNE, à *Virton*.

Les conférences données par l'agronome ont surtout pour but, non seulement de vulgariser les questions d'actualité, de provoquer l'initiative de mesures d'intérêt général, mais de préparer le terrain pour la création de cours tels que : cours d'agronomie, cours ménagers, etc.

A l'occasion des réunions des associations agricoles (comices, unions professionnelles), l'agronome traite des sujets spéciaux, alimentation, hygiène, etc. Il commente les résultats d'expériences faites dans la circonscription.

Les intéressés sont amenés à poser de nombreuses questions dont les réponses profitent à la plupart des auditeurs.

Ces conférences ont été bien fréquentées, surtout dans les localités où les cultivateurs sont syndiqués ; les jeunes gens particulièrement continuent à montrer un réel désir de s'instruire, de compléter leur éducation professionnelle.

Conférences données en 1909, 56 ; en 1910, 44 ; en 1911, 58.

De plus, des leçons d'agriculture, de culture maraîchère, etc., ont été données aux élèves de l'école ménagère ambulante qui a tenu plusieurs sessions dans la circonscription.

M. DEMAZY, à *Dinant*.

Les réunions des comices et des syndicats d'élevage sont des occasions dont profite l'agronome pour traiter l'une ou l'autre question agricole.

Indépendamment des conférences faites à ces assemblées, l'agronome en a

donné régulièrement dans les campagnes, tantôt sur les questions se rattachant à la production des récoltes, tantôt sur celles qui concernent l'exploitation animale.

Elles sont bien fréquentées (40 à 100 auditeurs) et contribuent à promouvoir le progrès agricole.

M. DELOS, à Namur.

Les conférences de l'agronome de l'Etat ont été données principalement sur des sujets spéciaux et d'actualité. Ces conférences sont généralement faites à l'occasion des assemblées des comices agricoles et des associations libres. Les sujets traités ont été notamment : les concours d'étables et de porcheries, les syndicats d'élevage, les sociétés d'assurance du bétail et unions professionnelles, la loi sur les accidents du travail, les prairies et cultures fourragères, le sol arable dans les diverses régions de la circonscription, les conférences spéciales dans les cercles de fermières, celles relatives à l'enseignement agricole temporaire, les engrais nouveaux, le règlement relatif à l'achat des matières fertilisantes et alimentaires, les syndicats d'exploitation du bétail. Ces conférences ont notamment abouti à l'organisation de concours d'étables et de porcheries, à l'extension de l'association agricole sous ses diverses formes, à la fondation d'écoles ménagères et professionnelles agricoles pour jeunes gens. L'amélioration constante des étables, la sélection rationnelle du bétail par les syndicats d'élevage en vue du but poursuivi et suivant les régions, de sérieux progrès accomplis en culture, notamment dans le Condroz, tels sont d'importants résultats que les conférences de l'agronome ont largement contribué à faire atteindre.

Les essais démonstratifs de culture et d'alimentation du bétail ont complété les conférences et donné les résultats les plus fructueux.

L'agronome a profité de toutes les occasions : inspection de cours, réunions de sociétés, concours agricoles, pour faire connaître aux cultivateurs les organismes créés ou subventionnés par les pouvoirs publics.

Ces conférences sont particulièrement bien suivies et produisent d'heureux résultats ; il est très encourageant de constater que le public agricole s'y intéresse de plus en plus, et ce, à mesure que s'étend le cadre de ses connaissances scientifiques.

M. FURNÉMONT, à Ciney.

Ces conférences se rapportent surtout à des sujets d'actualité. Les auditeurs y sont assez nombreux.

Les absents sont comme toujours ceux qui en auraient le plus grand besoin.

Lors des assemblées des comices et autres sociétés, ainsi qu'à l'occasion de l'inspection des cours d'adultes, on profite de l'occasion procurée par le groupement des intéressés pour traiter une question quelconque appropriée soit au temps soit au milieu.

LISTE DES COURS D'AGRONOMIE POUR ADULTES.

PROVINCES	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS		
	1908-1909	1909-1910	1910-1911
Anvers : M. Van Elst, à Rethy.	Brecht.	Achter Oolen.	Brecht.
	Hoogstraeten.	Arendonck.	Grobbendonck.
	Houtvenne.	Desschel.	Hersselt.
	Lichtaert.	Gooreind (Wuestwezel).	Lille-Saint-Hubert.
	Meir.	Morekhoven.	Meerhout-Gestel.
	Norderwyck.	Poederlé.	Merxplas.
	Oosterloo (Gheel).	Ramsel.	Millegem-Moll.
	Pulderbosch.	Santhoven.	Oevel.
	Saint-Antoine (Brecht).	Severdonck (Turnhout).	Oolen.
	Vorselaer.	Tongerloo.	Oostmalle.
		Vieux-Turnhout.	Oosthoven (Vieux-Turnhout).
		Vorst.	Poppel.
		Wortel.	Rethy.
		Zittaert (Meerhout).	Vorst-Sainte-Gertrude.
		Zondereygen (Baerle-Duc).	Wuestwezel.
M. Vandeveldé, à Lierre.	Berlaer.	Aertselaer.	Anvers.
	Blaesvelt.	Berlaer.	Nylen.
	Boisschot (Pypelheide).	Broechem.	Oorderen.
	Contich.	Calmpthout (Hoek).	Rymenam (Brandheide).
	Duffel.	Cappellen (Putte).	Santvliet.
	Emblehem.	Deurne.	Schilde.
	Esschen.	Heyst-Goor.	Schrieck.
	Heffen.	Lippeloo.	Viersel.
	Heyst-op-den-Berg.	Oppuers.	Wavre-Notre-Dame.
	Liezele.	Reeth.	Wildert-Esschen.
	Waerloos.	Saint-Amand lez-Puers.	
	Willebroeck.	Schooten.	
		Schrieck.	
		Beersel.	Baisy-Thy.
		Boitsfort.	Court-Saint-Etienne.
Brabant : M. Gesché, à Bruxelles.	Greze-Dolceau.	Corroy-le-Grand.	Chaumont-Gistoux.
	Nethen.	La Hulpe.	Hal (Breedhout).

PROVINCES	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS		
	1908-1909	1909-1910	1910-1911
Brabant : Gesché, à Bruxelles. (Suite.)	Overysse (Terlaenen). Rebecq. Rosières.	Lasne-Chapelle-Saint-Lambert. Limal. Ottignies. Overysse (Tombeek). Saintes. Tubize.	Huyssinghen. Overysse (Malaise). Overysse (Centre). Rixensart. Uccle-Saint-Job. Villers-la-Ville. Waterloo.
M. Giele, à Tirlemont.	Beauvechain. Cortil Noirmont. Glabbeek. Lathuy. Meensel Kiesegehem. Oplinter. Opprebais (S ^{on} -Sart-Risbart). Rummen. Tourinnes-la-Grosse.	Bautersem. Chastre-Villeroux. Geet-Betz. Halle-Boyenhoven. Hamme-Mille. Oirbeek. Orp. Piétrain. Tourinnes-St-Lambert.	Attenhoven. Elixem. Geest-Gérompont. Glimes. Kerkom. Malèves - Sainte-Marie-Wastines. Melekweser. Neerlinter (Ramsberg). Noville-sur-Méhaigne. Opheydissem. Overwinden. Thorembais-St-Trond.
M. Warnants, à Louvain.	Bael. Betecom. Beggynendyck. Berthem. Erps-Querbs. Gelrode. Grimberghen (Lint). Herent (Wygmael). Huldenberg. Kessel-Loo. Meerbeek. Meyse (Rhode Sainte-Brice). Nieuwrhode. Rotselaer.	Aerschot. Bergh. Betecom. Caggevinne-Assent. Coitryck-Dutzel. Heverlé-Ter-Banck. Humbeek. Langdorp. Nederockerzeel. Neder-over-Heembeek. Outenbourg. Ramsdonck. Rillaer. Sichem. Winxele.	Bael. Betecom. Grimberghen. Humbeek (Beyghem). Loonbeek. Londerzeel. Montaigne (Schoonderbucken). Neder-over-Heembeek. Neerysse. Sichem (Averbode). Schaffen. Vilvorde. Wesemael. Winxele.

PROVINCES	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS		
	1908-1909	1909-1910	1910-1911
Brabant : M. Warnants, à Louvain. (Suite.)	Sempst.	Sterrebeek.	
	Sichem (Averbode).	Thielt Notre-Dame.	
	Testelt.	Werchter.	
	Tremeloo.		
	Werchter.		
	Wesemael.		
M. Miserez, à Alost.	Beckerzeel.	Liedekerke.	Gaesbeek.
	Cobbehem.	Maxenzele.	Liedekerke.
	Gammerage.	Merchtem.	Lombek-S ^{te} -Marie.
	Hamme.	Pamel.	Molhem.
	Maxenzele.	Ternath.	Opwyck.
	Wambeek.		Teralphene.
Flandre occidentale : M. Van Godtsenhoven, à Bruges.	Clemskerke.	Aertrycke.	Aertrycke.
	Conckelaere.	Asselbrouck.	Bekegem.
	Ichteghem.	Breedene.	Breedene.
	Ichteghem (Geuzenbosch)	Ferneghem.	Clemskerke.
	Knocke.	Ghistelles.	Conckelaere (De Mokker).
	Lapscheure.	Ichteghem.	Conckelaere (Centre).
	Lophem.	Id. (Geuzenbosch).	Dudzele.
	Lichtervelde (Veld).	Jabbeke.	Handzaeme.
	Lisseweghe.	Leffinghe.	Ichteghem.
	Moere.	Lichtervelde (Veld).	Id. (Geuzenbosch).
	Moerkerke.	Moere.	Jabbeke.
	Oostcamp.	Oostcamp.	Lichtervelde (Veld).
	Oostkerke (Bruges).	Ruddervoorde.	Lichtervelde.
	St-Georges-ten-Distel.	Thouront.	Lisseweghe.
	Saint-Pierre-Cappelle.	Uytkerke.	Lophem.
	Schoore.	Veldeghem.	Moere.
	Steene.	Westcappelle.	Oostcamp.
	Thouront (Centre).	Westende.	Oudenburg.
	Thouront (Noordwijk).	Zande.	Ruddervoorde.
	Thouront (Oostwijk).	Zevencote.	St-Georges-ten-Distel.
			Schoore.
			Slype.

PROVINCES	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS		
	1908-1909	1909-1910	1910-1911
Flandre occidentale : M. Van Godtsenhoven, à Bruges. (Suite.)			Snaeskerke.
			Steene.
			Thourout (Section Est).
			Thourout (Section Sud).
			Uytkerke.
			Vlisseghe.
			Westcappelle.
			Westende.
			Zedelghem.
			Zevécote.
			Zuyenkerke.
M. Van den Wouwer, à Ypres.	Alveringhem.	Beerst.	Alveringhem.
	Beerst.	Bixschote.	Beerst.
	Boitshoucke.	Caeskerke.	Bixschote.
	Bulcamp.	Clercken.	Boyekerke.
	Clercken (Houthulst).	Crombeke.	Bulcamp.
	Crombeke.	Dranoutre.	Clercken.
	Eessen.	Eessen.	Crombeke.
	Gheluwe.	Elverdinghe.	Dranoutre.
	Hoogstaede.	Gheluwe.	Eessen.
	Kemmel.	Hoogstaede.	Eggewaertscappelle.
	Keyem.	Houthem s/Yser.	Elverdinghe.
	Leke.	Keyem.	Gheluwe.
	Loo.	Langemarck.	Keyem.
	Nieucappelle.	Leke.	Langemarck.
	Poperinghe.	Passchendaele.	Leke.
	Reninghelst.	Pervyse.	Loo.
	Rousbrugge.	Pollinchove.	Poperinghe.
	Stavele.	Poperinghe.	Proven.
	Steenkerke.	Proven.	Saint-Jean.
	Watou.	Ramscappelle.	Vlamertinghe.
	Westoutre.	Stuyvekenskerke.	Voormezeele.
	Woomen.	Vinckem.	Watou.
	Wulveringhem.	Vlamertinghe.	Wercken.
	Zandvoorde (Ypres).	Voormezeele.	Westoutre.

PROVINCES	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS		
	1908-1909	1909-1910	1910-1911
Flandre occidentale : M. Van den Wouver, à Ypres. (Suite.)	Zillebeke.	Watou.	Woumen.
	Zonnebeke.	Westoutre.	Woumen-Jonckershove.
M. De Keyser, à Cour- trai.		Woumen-Jonckershove.	Zarren.
		Wulveringham.	
	Ardoye.	Acrsecle.	Ardoye.
	Bavichove.	Anseghem.	Avelghem.
	Beveren lez-Roulers.	Ardoye.	Beythem (Rumbeke).
	Beveren s/Lys.	Avelghem.	Caster.
	Caneghem.	Bavichove.	Courtrai.
	Denterghem.	Beveren-Roulers.	Desselghem.
	Eeghem.	Beveren s/Lys.	Gits.
	Gits.	Courtrai.	Helchin.
	Herseaux.	Denterghem.	Hulste.
	Iseghem.	Herseaux.	Hooghlede-Saint-Joseph.
	Meulebeke.	Iseghem.	Ingelmunster.
	Moorslede.	Meulebeke.	Iseghem.
	Oost-Roosebeke.	Rumbeke.	Ledeghem.
	Ousselghem.	Swevezele.	Marckeghem.
	Reckem.	Thielt.	Meulebeke.
	Rolleghem.	Vive-Saint-Bavon.	Ruysselede.
	Swevezele.	West-Roosebeke.	Schuyffers-Cappelle.
	Thielt.	Wynghene (Beer).	Sweveghem.
	Wynkel-Saint-Eloy.	Wynkel-Saint-Eloi.	Thielt.
	Wynghene (Beer).		Waereghem.
			West-Roosebeke.
			Wynghene (Wildenburg)
Flandre orientale : M. De Caluwe, à Gand.	Aeltre.	Adegem.	Adegem.
	Assenede.	Aeltre-Sainte-Marie.	Aeltre-Sainte-Marie.
	Baelegghem.	Assenede.	Astene.
	Bellem.	Bassevelde.	Bassevelde ('s Graven- Jansdyck).
	Bouchoute.	Bottelaere.	Bottelaere.
	Gavere.	Bouchoute.	Bouchoute.
	Grammene.	Gand.	Dickelvenne.
	Gysensele.	Gavere.	Ertvelde.
	Loochristi.	Grammene.	Laethem-Saint-Martin.

PROVINCES	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS		
	1908-1909	1909-1910	1910-1911
Flandre orientale : M. De Caluwe, à Gand. (Suite.)	Maldegem-Donck.	Hensden.	La Pinte.
	Melle.	Lootenhulle.	Lovendegem (Eeksken).
	Nazareth.	Maldegem.	Melle (Vogelhoek).
	Oostacker.	Melle-Vogelhoek.	Meygem.
	Oost-Eecloo.	Meygem.	Middelburg.
	Tronchiennes.	Munte.	Nazareth.
	Ursel.	Nazareth.	Olsene.
	Vurste.	Semmersaeke.	Sainte-Marguerite.
	Waterland-Oudeman.	Tronchiennes.	Semmersaeke.
	Zulte.	Ursel.	Sleidinge.
		Vynekt.	
		Zulte.	
M. Kempeneers, à Audenarde.	Cruyshautem.	Boucle-Saint-Denis.	Boucle-Saint-Denis.
	Etichove.	Cruyshautem.	Elseghem.
	Grootenberghe.	Eyne.	Erweteghem.
	Hillegem.	Etichove.	Heurne.
	Idegem.	Hillegem.	Huyse.
	Oycke.	Santbergen.	Lierde-Saint-Martin.
	Paricke.	Schendelbeke.	Nederzwalm.
	Renaix.	Schoorisse.	Nokere.
	Santbergen.	Steenhuysse.	Nukerke.
	Strypen.	Strypen.	Overboulaere.
M. Peiffer, à Termonde.	Voorde.		Paricke.
	Beveren-Waes.	Beveren-Waes.	Audegem lez-Termonde.
	Cruybeke.	Cruybeke.	Basel.
	Hamme lez-Termonde.	Hamme lez-Termonde.	Cruybeke.
	Laerne (Mageret).	Laerne (Mageret).	Kemscke.
	Lebbeke.	Opdorp.	Lebbeke.
	Opdorp.	Overmeire.	Meerdonck.
	Sinay-Waes.	Saint-Gilles-Waes.	Nieukerken-Waes.
	Verrebroeck.	Saint-Paul-Waes.	Overmeire.
	Wetteren (Quatrecht).	Sinay-Waes.	Saint-Gilles-Waes.
	Wieze.	Verrebroeck.	Schellebelle.
		Wetteren (Quatrecht).	Sinay-Waes.
		Wieze.	Wetteren (Quatrecht).
		Zwyndrecht.	Zeie (Durmen).

PROVINCES	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS		
	1908-1909	1910-1911	1910-1911
Flandre orientale : M. Miserez, à Alost.	Alost.	Alost (Schaarbeek).	Alost (Schaarbeek).
	Heldergem.	Aspelaere.	Denderleeuw.
	Herdersem.	Herdersem.	Denderwindeke.
	Meire.	Impe.	Erembodegem.
	Neigem.	Letterhautein.	Herdersem.
	Oultre.	Liefferingen.	Hofstade.
	Wanzele.	Moorsel.	Impe.
		Nieuwerkerken.	Ottergem.
		Vleekem.	Saint-Antelinckx.
		Wanzele.	Welle.
			Woubrechtgem.
Hainaut : M. Lonay, à Nimy.	Baisieux.	Aubechies.	Angre.
	Blaregnies.	Autreppe.	Blaregnies.
	Baugnies.	Baugnies.	Braffe.
	Chlin.	Brasmenil.	Hainin.
	Harvengt.	Cambron-Casteau.	Hensies.
	Hautrage.	Erbaut.	Hormu.
	Herchies.	Gœgnies-Chaussée.	Mesvin.
	Montignies-lez-Lens.	Nouvelles.	Quevaucamps.
	Montroël-sur-Haine.	Pommerœul.	Ville-Pommerœul.
	Neufmaison.	Quevaucamps.	Villerot.
	Neufvilles.	Sart-la-Buyère.	
	Roisin.	Wihéries.	
	Tourpes.		
M. Boidenghien, à Rœulx.	Bassilly.	Bassilly.	Ath.
	Deux-Acren.	Blicquy.	Blicquy.
	Hellebecq.	Bois-de-Lessines.	Bouvignies.
	Houtaing.	Chièvres.	Braine-le-Comte.
	Isières.	Gibecq.	Brugelette.
	Labiau (Marcq).	Isières.	Ghoy.
	Ladeuze.	Mainvault.	Gibecq.
	Mainvault.	Marcq.	Gondregnies.
	Waudrignies (Chièvres).	Rebais.	Hérinnes.
			Hellebecq.
			Hoves.
			Ladeuze.

PROVINCES	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS		
	1908-1909	1909-1910	1910-1911
Hainaut : M. Rasquin, à Thuin.	Erpion.	Beaumont.	Beaumont.
	Montbliart.	Erpion.	Biesme sous-Thuin.
M. Guisset, à Leuze.	Petit-Roculx lez-Nivelles.	Flobecq.	Familleureux.
	Ressignies (Obaix).	Fontaine-l'Evêque.	Fontaine-l'Evêque.
	Thiméon.	Fourbechies.	Frasnes lez-Gosselies.
		Frasnes lez-Gosselies.	Jamioulx.
		Obaix.	Macon.
		Wayaux.	Thirimont.
			Vaulx lez-Chimay.
	Anserœul.	Arc-Ainières.	Celles.
	Evregnies.	Buissenal.	Chapelle-à-Oie.
	Gaurain-Ramecroix.	Ellezelles.	Ellezelles (Grand Monceau).
	Guignies.	Esplechin.	Escanaffles.
	Herquegies.	Estaimbourg.	Evregnies.
	Lahamaide.	Fontenoy.	Forest.
	Leuze (Vieux-Leuze).	Gaurain-Ramecroix.	Froyennes.
	Marquain.	Lesdain.	Hertain.
	Mont-Saint-Aubert.	Leuze (Vieux-Leuze).	Hollain.
	Saint-Maur.	Leuze.	Obigies.
	Saint-Sauveur.	Maulde.	Pipaix.
	Thimongies.	Obigies.	Rumes.
	Watripont.	Rumillies.	Saint-Maur.
Liège : M. Delos, à Huy.		Templeuve.	Warchin.
		Velaines.	
		Watripont.	
	Ampsin.	Berloz.	Aineffe.
	Berloz.	Cras-Avernas.	Ampsin.
	Couthuin.	Hermalle s/Huy.	Berloz.
	Marchin.	Les Avoins.	Fallais.
	Meeffe.	Meeffe.	Hollogne s/Geer.
	Nandrin.	Ouffet.	Landenne s/Meuse.
	Ochain (Clavier).	Pair (Clavier).	Marchin.
	Overwinden.	Petit-Hallet.	Momalle.
	Pellaines.	Tihange.	Nandrin.
	Rumsdorp.	Vierset-Barse.	Thisnes.
	Thisnes.	Wanghe.	Waremmé.

PROVINCES	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS		
	1908-1909	1909-1910	1910-1911
Liège : M. Delos, à Huy. (Suite.) M. Thomas, à Grivegnée.	Verlaine.		Wasseiges.
	Waleffes.		
	Aubel.	Andrimont.	Andrimont.
	Beaufays.	Dolembreux.	Baelen.
	Bilstain.	Engis.	Beaufays.
	Blegny-Trembleur.	Esneux.	Comblain-Fairon.
	Bombaye.	Fouron-le-Comte.	Dolembreux.
	Boncelles.	Hamoir.	Ferrières.
	Chevron.	Heusy.	Filot.
	Housse.	Liège.	Grand-Rechain.
	Lambermont.	Pollux.	Hermée.
	La Reid.	Richelle.	Heusy.
	Magnée.	Sprimont.	Jalhay.
	Onpeye.	Stembert.	La Gleize.
	Ster Francorchamps.	Trois-Ponts.	Limbourg.
	Voroux-lez-Liers.		Louveigné.
			Mouland.
			Saint-André.
			Stembert.
			Beeringen.
Limbourg : M. Hendrix, à Hasselt.	Beeringen.	Diepenbeek.	Beeringen.
	Gerdingen.	Donck.	Berbroeck.
	Grand-Brogel.	Exel.	Boorsheim.
	Heusden.	Genck.	Genck.
	Houthaelen.	Gruitrode.	Hasselt.
	Kermpt.	Hasselt.	Herck-la-Ville.
	Leuth.	Linckhout.	Leuth.
	Maeseyck.	Neerhaeren.	Lummen.
	Neeroeteren.	Op-Grimby.	Meeswyck.
	Spalbeek.	Overpelt.	Molenbeersel.
		Stevoort.	Neerglabbeek.
		Stockroye.	Niel-lez-Asch.
		Wychmael.	Opglabbeek.
		Zonhoven.	Peer.
			Quaedmechelen.
			Rothem.
			Zolder.

PROVINCES	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS		
	1908-1909	1909-1910	1910-1911
Limbourg : M. Derwa, à Tongres.	Borloo.	Duras.	Bilsen.
	Eygenbilsen.	Goyer.	Canne.
	Heur-le-Tiexhe.	Jesseren.	Gelinden.
	Koningsheim.	Henkelom (Vroenhoven).	Gingelom.
	Lowaije.	Kesselt (Veldwezelt).	Gors-op-Leeuw.
	Millen.	Miel-lez-Gingelom.	Grand-Jamine.
	Nieuwerkerken.	Rommershoven.	Herderen.
	Overrepen.	's Heeren-Elderen.	Herstappe.
	Peer-Linden.	Velm.	Rixingen.
	Quaedmechelen.	Vliermael-Roodt.	Vieux-Hoesselt (sous-Hoesselt).
	Ryckhoven.	Waltwilder.	
	Russon.		
	Schalkhoven.		
	Vroenhoven.		
Luxembourg : M. Delvaux, à Libramont.	Arville.	Flohimont (St-Pierre).	Ebly.
	Assenois (Neufchâteau).	Lavacherie.	Motrey.
	Flohimont (St-Pierre).	Léglise.	Rechrival (Tillet).
	Freux.	Malssin.	Recogne.
	Lavacherie.	Straimont.	Senonchamps (Sibret).
	Libin.	Tillet.	Smuld.
	Petitvoir (Tournay).	Vesqueville.	Villance.
M. Cornet, à Marche.	Amonines.	Beffe.	Awenne.
	Barvaux.	Erezée.	Borlon.
	Bende-Jenneret.	Grand-Halleux.	Bovigny (Rogery).
	Champlon.	Hargimont.	Champion.
	Cherain (Brisy).	Izier.	Dochamps (Lamormenil).
	Grand Han (Petit Han).	Odeigne.	Erezée.
	Grune.	On.	Erneuville.
	Grupont.	Petit Thier.	Grand Halleux.
	Hamptean.	Sibret.	Grandmenil.
	Harre (Deux-Rys).	Vaux-Chavanne.	Grandmenil (Lafosse).
	Hives.	Wéris (Oppagne).	Hodister.
	Heyd.		Marcour.
	Humain.		Rendeux (Haut).
	Mormont.		Roy.

PROVINCES	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS		
	1908-1909	1909-1910	1910-1911
Luxembourg : M. Cornet, à Marche. (Suite.)	Mormont (Fanzel).		Roy (Lignières).
	Nassogne.		Tavigny (Buret).
	Ortho.		Tohogne.
	Rendeux-Bas.		Wibrin.
	Soy.		
	Soy (Fisenne).		
	Tavigny (Alhoumont).		
	Tenneville.		
	Vielsalm (Burtonville).		
	Vielsalm (Neuville).		
	Villers-Sainte-Gertrude.		
	Wéris.		
	Wéris (Oppagne).		
M. Lejeune, à Virton.	Aix s/Cloie (Halauzy).	Aix s/Cloie.	Gérouville.
	Anlier.	Chiny.	Heinsch.
	Bébange (Habergy).	Ethe.	Houdemont.
	Châtillon.	Moyen.	Saint-Léger.
	Chiny.	Parette.	Saint-Vincent.
	Ethe.	Saint-Léger.	Sélange.
	Meix-le Tige.	Saint-Vincent.	Sivry.
	Moyen (Izel).	Sivry.	Tintigny.
	Parette (Attert).	Tintigny.	Tontelange.
	Schockville (Attert).	Turpange.	Villers devant-Orval.
	Turpange (Messancy).	Weyler.	
	Weyler (Autelbas).		
M. Goffinet, à Bertrix.	Redu.	Daverdisse.	Bellevaux.
	Sohier.	Lomprez.	Fays-les-Veneurs.
	Tellin.	Noirefontaine.	Framont.
		Offagne.	Sensenruth.
		Sugny.	
Namur : M. Demazy, à Dinant.	Anhée.	Berzée.	Gochenée.
	Fagnolle.	Fontenelle.	Hermeton-sur-Meuse.
	Franchimont.	Franchimont.	Rognée.
	Jamagne.	Merlemont.	Soulme.
	Lanefte.	Soumoy.	Soumoy.

PROVINCES	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS		
	1908-1909	1909-1910	1910-1911
Namur : M. Demazy, à Dinant.	Oignies.	Vodecée.	Villers-deux-Églises.
	Sautour.		
	Thy-le-Bauduin.		
	Vodecée.		
	Yves-Gomezée.		
M. Journée, à Namur.	Bambois (Fosses).	Aische-en-Refail.	Aische-en-Refail.
	Branchon.	Bambois (Fosses).	Bossières.
	Gesves.	Biesme.	Emines.
	Malonne.	Beuzet.	Franc-Warêt.
	Mehaigne.	Grand-Leez.	Liernu.
	Molignée.	Mehaigne.	Ligny.
	Noville-les-Bois.	Ville-en-Warêt.	Saint-Martin.
	Saint-Gérard.	Vitrival.	
	Temploux.	Warêt-la-Chaussée.	
	Ville-en-Warêt.		
	Vitrival.		
	Warêt-la-Chaussée.		
M. Furnémont, à Ciney.	Ave et Aulfe.	Ciergnon.	Ciergnon.
	Durnal.	Durnal.	Eprave.
	Evrehailles.	Falmagne.	Furfooz.
	Froidfontaine.	Foy-Notre-Dame.	Hulsonniaux.
	Hogne.	Javingue.	Javingue-Sévry.
	Lustin.	Mont-sur-Meuse.	Mesnil-Saint-Blaise.
	Sey.	Wanlin.	Nettinne.
			Vonèche.
M. Goffinet, à Bertrix.	Cornimont.	Bellefontaine.	Bourscigne-Vieille.
	Graide.	Mouzaive.	Rienne.
	Louette-Saint-Denis.	Patignies.	
	Louette-Saint-Pierre.	Venclmont.	
	Malvoisin.		

Extraits des rapports des agronomes de l'État.**M. VAN ELST, à Rethy.**

Les cours d'agronomie pour adultes continuent à jouir de la faveur du public agricole. Ils comptent généralement une moyenne de 60 auditeurs réguliers. Les cultivateurs les plus intelligents, les plus instruits et les plus progressistes, ne négligent jamais ces leçons d'agronomie.

Pour que ces cours soient assurés d'une fréquentation nombreuse et régulière, les leçons doivent se donner en plein hiver, le soir et pendant la semaine. Il faut aussi que les conférences aient lieu à jour fixe, sans interruption et au moins une fois et mieux encore deux et même trois fois par semaine.

Ces cours ont toujours le plus de succès dans les localités essentiellement rurales, surtout quand les autorités locales s'intéressent à leur réussite.

Ils contribuent dans une très large mesure aux progrès agricoles.

M. VANDE VELDE, à Lierre.

Durant la dernière période triennale des cours d'agronomie, comportant en tout 336 leçons, ont été institués dans la circonscription dans 35 communes.

Les conférenciers se sont toujours bien acquittés de leur tâche et le nombre d'auditeurs a été assez considérable. Si dans un grand nombre de communes l'on ne rencontre plus cette foule du début, on peut dire que les cours pour adultes sont devenus plus instructifs, en ce sens qu'ils ne sont plus fréquentés que par des gens intéressés aux questions agricoles, venus là pour s'instruire et appliquer en pratique ce que leur a appris la théorie.

Les cours d'agronomie pour adultes joints aux conférences pour fermières et les conférences des agronomes peuvent être rangés parmi les meilleurs moyens de répandre l'instruction agricole dans les campagnes.

M. GIELE, à Tirlemont.

Les cours d'agronomie aux adultes conservent toujours les sympathies des populations rurales. Ceux organisés pendant la période triennale 1909-1911 ont été partout régulièrement suivis par un grand nombre d'auditeurs attentifs et intéressés et ce, au plus grand profit du développement et du perfectionnement de l'industrie agricole, auxquels ils contribuent d'une façon marquée, en vulgarisant et en faisant entrer de mieux en mieux, dans le domaine de la pratique, les théories révélées par la science ; car si l'usage des engrais complémentaires s'est de plus en plus généralisé, très nombreux sont encore pourtant les cultivateurs qui n'ont au sujet de leur emploi rationnel que des idées vagues et exclusivement basées sur la routine ; s'il est admis que les aliments ordinaires de la ferme sont insuffisants pour

fournir au bétail une alimentation rationnelle, rares sont les cultivateurs qui connaissent la composition intime des aliments riches et qui savent faire parmi ceux-ci un choix judicieux et économique.

Certes, grands sont les progrès réalisés dans cet ordre d'idées, mais bien grands encore sont ceux qui restent à réaliser. D'autre part, les conférences sur l'hygiène des animaux domestiques et de leurs logements, avantageusement complétées par les concours d'étables, ont puissamment contribué dans la région à améliorer l'état, si défectueux en général, des écuries, des étables et des porcheries et, comme conséquence, la situation sanitaire et économique de leurs animaux. Enfin, les conférenciers ont également aidé considérablement au développement des sociétés agricoles d'ordres divers en signalant, en toutes occasions, par des aperçus judicieux, presque toujours empruntés à la vie réelle, les avantages multiples autant qu'incontestables de la coopération.

La distribution, à l'issue de chaque conférence, de résumés à tous les auditeurs, constitue une excellente mesure, en ce sens que le cultivateur prévoyant, qui les conserve et les groupe soigneusement, peut toujours les consulter en temps opportun et y retrouver tel ou tel renseignement sur un sujet devenu pour lui d'actualité.

Comme complément de ces cours, on organise des champs d'expériences et des essais d'alimentation, de préférence dans les communes sièges des dits cours afin que le conférencier puisse, autant que possible, démontrer d'une façon intuitive et pratique les théories développées dans ses causeries.

Généralement, à la fin de chaque série de conférences, les auditeurs prennent part à des examens écrits ou oraux. Ceux-ci ont toujours démontré que non seulement les cours sont intelligemment et consciencieusement donnés, mais encore que les intéressés les ont suivis avec assiduité et attention et en ont retiré les plus grands fruits.

M. WARNANTS, à Louvain.

Dans les cours d'agronomie pour adultes, les professeurs se sont appliqués à vulgariser :

- a) Les données de la chimie agricole qui ont pour conséquence naturelle un emploi rationnel des matières fertilisantes du commerce ;
- b) Les règles qui président à l'amélioration des races de nos animaux domestiques, à leur alimentation et aux soins hygiéniques dont on doit les entourer ;
- c) Les connaissances nécessaires à un traitement judicieux et une bonne récolte du lait.

Ces cours du soir sont en général très bien suivis et ils le sont particulièrement bien là où un groupement de cultivateurs existe et patronne le cours.

Les nombres moyens d'auditeurs à ces cours ont été :

en 1908-1909	de 57 auditeurs ;
1909-1910	de 54 —
1910-1911	de 78 —

M. VAN GODTSENHOVEN, à *Bruges*.

Les cours d'adultes continuent à jouir de la faveur du public agricole.

Les matières traitées se rapportaient spécialement à l'alimentation et à l'hygiène du bétail.

La fréquentation de ces cours a été très satisfaisante et augmente d'année en année.

En dehors de ces cours d'adultes, il a été organisé plusieurs séries de deux ou trois conférences sur l'élevage, l'alimentation et l'hygiène du porc. Ces conférences données par des spécialistes, dans les localités où l'élevage porcin a pris une grande extension, ont été suivies par un grand nombre de cultivateurs.

Il en a été de même des conférences données sur la sélection des plantes agricoles, question importante et toute d'actualité, qui intéresse vivement les cultivateurs.

Les résultats généraux obtenus par cet enseignement sont considérables et se manifestent particulièrement par un emploi plus abondant et plus judicieux des engrais chimiques, un meilleur choix des semences, une alimentation plus intense et plus économique du bétail, l'amélioration des étables au point de vue de l'hygiène et la fondation de diverses associations agricoles, parmi lesquelles il y a lieu de citer, pour la dernière période triennale, les syndicats d'élevage porcin, les assurances mutuelles contre la mortalité des porcs et les unions agricoles de sélectionneurs.

M. VAN DEN WOUWER, à *Ypres*.

Les cours d'agronomie institués pendant la dernière période triennale ont été suivis par un public nombreux. Ce succès revient pour une large part aux conférenciers, qui, par la valeur de leur enseignement, ont intéressé les auditeurs et se sont montrés à la hauteur de leur mission.

Les matières traitées dans plusieurs localités se rapportaient à l'emploi des engrais, l'alimentation du bétail et l'hygiène. Dans le pays de Poperinghe, les conférences ont contribué à améliorer les procédés de culture et de séchage du houblon. Plusieurs cours ont été consacrés à l'élevage caprin. L'attention des éleveurs a été spécialement attirée sur l'alimentation, les améliorations à introduire dans les conditions hygiéniques et la sélection.

M. DEKEYSER, à *Courtrai*.

A mesure que les principes de la science agricole se vulgarisent, les cultivateurs en général et surtout la génération nouvelle les apprécient davantage, et par suite, les leçons d'agronomie sont de plus en plus fréquentées.

Les efforts et les encouragements des administrations communales et des associations agricoles contribuent aussi puissamment à leur vogue, de même

que la méthode simple et pratique des professeurs, ainsi que la distribution des résumés des leçons et de livres divers.

Pendant la période triennale écoulée, les sujets spécialement traités dans ces cours se rapportent surtout aux branches principales de l'agriculture, notamment aux engrais et à leur application judicieuse aux cultures les plus importantes ainsi qu'à l'alimentation intensive et judicieuse du bétail.

Les champs de démonstration et d'expériences, ainsi que les expériences d'alimentation organisés par l'agronome appuyent cet enseignement et poussent le cultivateur à faire lui-même des observations et des recherches.

Par suite de la création de nombreux syndicats pour l'amélioration des chèvres, des lapins et des volailles, spécialement de la poule, de nombreuses conférences ont été données à ce sujet. Ces conférences sont généralement très bien fréquentées et ont puissamment contribué aux progrès considérables réalisés dans ces branches.

M. DE CALUWE, à Gand.

La fréquentation de ces cours est en général très satisfaisante.

Les conférenciers font généralement preuve de zèle et de dévouement, se placent sur le terrain pratique, pour assurer à leurs leçons beaucoup de succès et contribuer ainsi à l'application rationnelle des principes de l'agronomie moderne.

M. KEMPENEERS, à Audenarde.

Les cours d'agronomie pour adultes ont en règle générale obtenu beaucoup de succès. Les sujets traités se rapportaient spécialement aux groupes : III (notions de physiologie et de chimie agricole), IV (cultures spéciales : le tabac), V (l'alimentation du bétail), VI (l'hygiène et la zootechnie) et IX (droit rural).

La fréquentation de ces cours fut toujours assurée grâce à la publicité très grande qui leur fut donnée par les soins des administrations communales. L'assistance était surtout considérable lorsque le conférencier s'appliquait à donner, sous forme de causerie, un enseignement pratique et intuitif, qu'il tâchait de rendre clair et précis au moyen de tableaux synoptiques et de nombreux échantillons d'engrais et d'aliments.

M. PEIFFER, à Termonde.

En 1908-1909, il a été organisé pour adultes 4 cours de 5 leçons et 5 de 10, soit au total 70 leçons.

En 1909-1910, il y a eu 14 cours de 5 à 10 leçons, représentant un ensemble de 82 leçons et en 1910-1911, il a été institué 14 cours comportant chacun 5 à 8 leçons et 78 au total.

Ces cours sont en général bien fréquentés et, pendant ces trois années, un

seul a dû être arrêté faute d'auditeurs en nombre suffisant. Les résultats obtenus par cet enseignement me paraissent excellents; c'est du reste le principal moyen dont nous disposons pour l'instruction de nos fermiers adultes. Toutefois, il ne faut pas lasser ces derniers en voulant leur inculquer trop de science à la fois. Mieux vaut donner des cours avec des leçons en nombre restreint, quitte à continuer pendant plusieurs hivers consécutifs, que de vouloir épuiser le programme en une seule série.

Aux cours d'agronomie aux adultes, il convient de rattacher des séries de conférences spéciales qui ont été organisées sous les auspices de diverses associations. C'est ainsi que la Fédération des syndicats d'élevage porcins a fait donner aux frais de l'Etat 15 conférences, en 1910, sur les syndicats d'élevage et sur l'assurance mutuelle; l'Association agricole du Pays de Waes en a organisé 10 sur l'élevage des chèvres, des lapins, etc., en 1908-1909, et 5 sur des sujets ayant trait aux chèvres et aux volailles, en 1910.

D'autres ont été données dans le même genre par la Fédération des syndicats d'élevage des chèvres de l'arrondissement de Termonde, par le Boerenbond de Louvain, sur les caisses Raiffeisen et sur l'alimentation du bétail.

M. WEYNANTS, à Alost.

Cet enseignement continue à jouir de la faveur des agriculteurs et à donner d'excellents résultats. Le programme des cours a été, dans la mesure du possible, adapté aux nécessités locales, d'où résulte nécessairement une grande diversité dans les sujets traités. Notons comme objets principaux développés dans ces cours : l'alimentation rationnelle et l'hygiène des animaux domestiques, les cultures spéciales, telles que tabac et houblon, la sélection des animaux domestiques et des plantes culturales, la lutte contre les maladies cryptogamiques, la fumure du sol, etc. Ces cours ont été confiés à des conférenciers très capables et expérimentés, dont plusieurs se sont spécialisés dans certaines branches de l'agriculture. Ce fait, joint à celui du patronage accordé à ces cours par de nombreuses associations agricoles contribue à la bonne réussite des cours. Le nombre d'auditeurs augmente d'année en année.

Les résumés des conférences, que le professeur distribue gratuitement aux auditeurs, sont faits avec grand soin. La plupart des conférenciers ont fait imprimer ces résumés sous forme de brochures auxquelles les auditeurs attachent une grande importance.

M. RASQUIN, à Charleroi.

En règle générale, ces cours sont bien suivis lorsque le professeur possède les connaissances nécessaires pour rendre son enseignement intéressant. Mais il est à remarquer que ce sont surtout des petits et moyens cultivateurs qui fréquentent les leçons

Les cours d'agronomie bien organisés peuvent encore rendre de très grands services dans un bon nombre de localités.

M. BOLDENGIEN, à *Rœulx*.

Pour les raisons exposées dans mon rapport sur les conférences des agronomes, les cours d'agronomie pour adultes ont perdu de leur vogue d'autrefois.

Même dans les localités essentiellement agricoles où existent des groupements professionnels, leur succès est mince. C'est que depuis 1887, année de leur création, toutes les localités agricoles ont eu l'avantage de se voir choisir comme siège de cours, à quatre ou cinq reprises différentes. Je ne vais pas jusqu'à préconiser leur suppression radicale, car ils rendent encore des services. Mais en raison de la fatigue qu'ils ont engendrée, on pourrait leur donner moins d'importance.

M. GUISSER, à *Leuze*.

Le succès de ces cours semble diminuer, la plupart des communes ayant déjà reçu la visite des conférenciers. Il semble aussi que les cultivateurs délaissent un peu ces cours, qui sont généralement restreints dans leur programme. Ajoutons à cela que souvent l'administration communale ne s'intéresse pas au cours, ne le fait pas connaître d'une manière suffisante à ses administrés.

Certaines communes font évidemment exception et réunissent des auditoires bien fournis, mais c'est la minorité des cas.

M. BERTHOLET, à *Huy*.

Il a été donné dans la région environ 500 conférences portant sur les sujets ordinaires : alimentation du bétail, engrais chimiques, cultures. Le professeur d'agronomie de l'État a donné un cours de comptabilité en 35 leçons à Nandrin (1910). Le cours a été bien fréquenté, 14 élèves ont obtenu le diplôme décerné par le comice. Malheureusement, à notre connaissance, il n'est pas d'élève qui se soit mis à tenir cette comptabilité pour son exploitation.

D'une façon générale les conférences sont bien moins suivies en Condroz qu'en Hesbaye. Elle n'ont d'ailleurs plus la même importance qu'autrefois ; la plupart des cultivateurs désireux de s'instruire ont eu l'occasion, par les nombreuses conférences antérieures, les articles de journaux, les tracts, d'acquérir les premières notions de sciences agricoles. Il leur est plus utile, en l'état actuel de l'agriculture, d'avoir des notions plus complètes, d'avoir en quelque sorte une école chez eux ; l'enseignement des écoles temporaires répond mieux aux besoins actuels.

M. THOMAS, à Grivegnée.

Les cours d'agronomie aux adultes ont visé :

1° La vulgarisation des notions d'hygiène vétérinaire tant au point de vue du logement et des soins corporels à donner aux animaux, qu'au point de vue des moyens prophylactiques à opposer au développement des maladies ;

2° La vulgarisation des applications de la mécanique à l'agriculture.

Ces cours, donnés par des ingénieurs agricoles et des médecins vétérinaires habitués à l'enseignement, ont été très bien suivis et ont été le point de départ de nouveaux progrès agricoles.

M. HENDRIX, à Hasselt.

Les cours d'agronomie aux adultes continuent à jouir de la faveur des cultivateurs ; ils sont fréquentés par de nombreux auditeurs, généralement bien disposés.

L'expérience a démontré les avantages que procure l'application des préceptes de la science ; les générations nouvelles, étant mieux préparées par l'enseignement des notions d'agriculture à l'école primaire, sont plus à même de suivre avec succès ces leçons.

Les sociétés agricoles s'intéressent aussi plus que par le passé à cet enseignement. Certains comices agricoles accordent même des subsides pour récompenser les auditeurs qui ont suivi ces conférences avec fruit. Dans ce but on organise un examen-concours, dont le jury se compose de l'agronome, du professeur du cours et d'un délégué du comice.

Ces cours-concours produisent les meilleurs résultats et furent institués successivement par les comices agricoles de Beeringen, de Hasselt, de Herck-la-Ville et de Maeseyck.

Voici quel a été, durant ces trois dernières années, le nombre moyen d'auditeurs par cours :

1908-1909.	1909-1910.	1910-1911.
Beeringen 47	Donck 39	Hasselt 102
Gerdingen 24	Exel. 22	Beeringen 23
Grand-Brogel 52	Gruitrode 71	Berbroeck 66
Heusden. 110	Hasselt 100	Boorsheim 28
Houthaelen 58	Linckhout 56	Genck 19
Kermpt 32	Neerhaeren. 38	Herck-la-Ville 175
Leuth 51	Opgrimby 33	Molenbeersel 88
Neeroeteren. 45	Overpelt. 59	Niel 37
Spalbeek 52	Stevoort 39	Opglabbeek. 64
	Wychmael 37	Neerglabbeek 51
	Stockroye 37	Peer. 39
		Quaedmechelen. 47
		Rothem 60
		Zolder 23
Moyennes : 47	48	59

M. DERWA, à *Tongres*.

Les 34 cours organisés pendant ce triennat comprenaient 290 leçons et ont réuni en moyenne 43 auditeurs.

Ces cours avaient trait à la chimie agricole, aux cultures spéciales, à l'alimentation du bétail, à l'hygiène, aux constructions rurales et aux institutions agricoles.

En général, les résumés des leçons étaient bien rédigés et bien soignés.

Les auditeurs prennent trop rarement part à l'examen final, surtout quand celui-ci a lieu oralement et en public.

Ces cours sont surtout fréquentés par les jeunes gens et par les pères de famille les plus sérieux et les plus intelligents.

M. DELVAUX, à *Libramont*.

Les cours institués en 1908-1909, 1909-1910 et en 1910-1911, ont été suivis par une moyenne de 43 auditeurs. Ce sont principalement les jeunes gens qui assistent aux leçons d'agronomie. Comme ils ont déjà acquis des notions d'agriculture à l'école primaire, ils sont mieux à même que les vieux cultivateurs, de comprendre ce genre d'enseignement.

Les questions étudiées se rapportent surtout au travail du sol, à l'achat et à l'emploi des engrais chimiques, au traitement du fumier et du purin, au choix des semences et des variétés, à l'alimentation et à l'hygiène des animaux domestiques. Ces cours contribuent, pour une bonne part, aux améliorations qui s'accomplissent dans l'agriculture régionale.

Les résumés que distribuent les professeurs à l'occasion de leurs leçons rendent de réels services, en permettant aux auditeurs, peu habitués à prendre des notes, de retenir plus aisément la matière traitée.

M. GOFFINET, à *Bièvre*.

Les cours d'agronomie aux adultes ont été, pour la période triennale écoulée, au nombre de 23, comprenant 145 leçons. Ils ont été suivis par 1,177 auditeurs.

Ces cours, donnés sous forme de causeries, par de bons conférenciers, continuent à être bien fréquentés. D'ailleurs en présence des nombreux progrès accomplis en Ardenne par l'agriculture, les cultivateurs éprouvent aujourd'hui le désir de s'instruire des choses qui intéressent leur état.

Les leçons ont porté spécialement sur les engrais, les cultures, l'alimentation et l'hygiène des animaux domestiques et, comme elles sont données pendant la morte-saison, les intéressés trouvent le temps nécessaire pour suivre assidûment ces causeries qui leur sont indispensables.

M. CORNET, à *Marche*.

Les cours d'agronomie pour adultes comptaient :

En 1908-1909, 86 leçons; en 1909-1910, 81 leçons; en 1910-1911, 72 leçons.

Les cours d'agronomie sont généralement bien suivis ; la plupart des conférenciers obtiennent beaucoup de succès en traitant des questions d'actualité se rapportant aux cultures ou à l'exploitation du bétail.

De bons résumés sont de la plus grande utilité.

M. LEJEUNE, à *Virton*.

Ces cours réunissent le plus souvent un nombreux auditoire composé, entre autres, des élèves du cours du soir (école d'adultes), accompagnés de l'instituteur.

Les conférenciers s'efforcent de donner un caractère simple à leurs leçons, en élaguant les théories qui échappent à l'intelligence et au raisonnement de la plupart des cultivateurs. La question d'alimentation, notamment, est plutôt traitée par formules applicables aux besoins locaux. Scientifiquement, elle ne fait généralement l'objet que d'une ou deux leçons pour démontrer l'importance de la loi du minimum et le rôle des éléments nutritifs.

Aujourd'hui, l'enseignement des notions d'agriculture est basé en grande partie sur les résultats obtenus dans les essais comparatifs, les champs d'expériences, les expériences d'alimentation, qui ont mis en évidence la valeur des découvertes scientifiques. L'enseignement est moins abstrait ; il est plus clair parce qu'il repose sur des faits constatés.

M. DEMAZY, à *Dinant*.

Ces cours, en cinq à dix leçons, donnés pendant l'hiver, ont eu la plupart du temps pour objet, ou bien la question des engrais ou bien celle de l'alimentation et de l'hygiène du bétail.

Ils ont été surtout institués dans les communes, maintenant rares, qui n'avaient pas encore profité de cet enseignement. Ils réunissent toujours un nombre suffisant d'auditeurs et rendent incontestablement encore des services.

Cependant, le moment paraît venu de remplacer progressivement ces cours par des écoles professionnelles agricoles temporaires, où les jeunes gens reçoivent une instruction plus complète.

M. DELOS, à *Namur*.

Ces cours ont été généralement fort bien suivis et ont donné de bons résultats. Le nombre d'auditeurs est toujours beaucoup influencé par la propagande faite par les autorités locales ; le patronage des associations agricoles locales est efficace à ce point de vue. Environ trois cents leçons ont été données au cours de la période triennale. Les conférenciers se sont montrés à la hauteur de leur mission de vulgarisateurs et les épreuves orales qui ont eu lieu à la fin des cours ont montré les résultats obtenus. Les auditoires

sont parfois peu préparés à profiter de l'enseignement donné; et l'on peut constater que la science agricole distribuée par tranches répond moins qu'auparavant aux besoins des populations rurales : une instruction professionnelle complète des diverses branches de l'activité agricole me paraît être plus adaptée aux besoins actuels de l'agriculture. L'enseignement semble devoir surtout se porter vers la jeune génération agricole. Une préparation professionnelle suffisante lui montrera aisément les fruits qu'elle peut retirer des conférences spéciales, des concours divers, des associations de mutualité, d'élevage, etc. Je me permets d'ajouter que, dans les circonstances actuelles, il y aurait peut-être lieu de restreindre les cours pour adultes à des cours spécialisés, tels l'élevage du cheval, du bétail, l'engraissement des bovidés, comptabilité agricole, etc., et d'amplifier au contraire le champ d'action et l'importance des écoles professionnelles temporaires de culture, d'élevage, de mécanique agricole et d'enseignement ménager.

M. FURNÉMONT, à Ciney.

Ces cours sont bien suivis. La valeur du conférencier et la propagande que l'on donne à ces cours ont une très grande influence sur leur fréquentation.

Ils ont produit d'excellents résultats, surtout en ce qui concerne l'hygiène et l'alimentation.

Les expériences d'alimentation et les concours d'amélioration d'étables sont de précieux adjuvants à ces leçons.

COURS POUR FERMIERES.

PROVINCES.	Localités sièges des cours.		
	1908-1909.	1909-1910.	1910-1911.
Anvers	Berlaer.	Achter Oolen.	Grobbendonck.
	Boisschot.	Berlaer.	Lille St-Hubert.
	Larum (Gheel).	Calmpthout.	Merxplas.
	Lichtaert.	Cappellen (Putte).	Oolen.
	Liezele.	Lippeloo.	Oorderen.
	Norderwijck.	Wortel.	Rymenam (Brandheide).
	Saint-Antoine (Brecht).		Santvliet.
	Steele (Gheel).		Wavre Notre-Dame.
Brabant.	Beauvechain.	Corroy le Grand.	
	Glabbeek.	Overyssehe.	
	Herent (Wygmael)		
Flandre occidentale.	Alveringhem.	Alveringhem.	Alveringhem.
	Beerst.	Beerst.	Beerst.
	Gheluwe.	Cortemarek.	Couckelaere.
	Ichteghem.	Eerneghem.	Cortemarek.
	Iseghem.	Gheluwe.	Gheluwe.
	Rumbeke.	Ghistelles.	Iseghem.
	Sweveghem.	Iseghem.	Langemarek St-Julien.
	Thielt.	Thielt.	Thourout (centre).
	Thourout.	Thourout.	
Flandre orientale.		Wynkel St-Eloi.	
	Knesselaere.	Alost (Schaarboek).	Denderhautein.
		Erwetegem.	Denderwindeke.
		Knesselaere.	Nazareth.
		Moerzeke.	Overmeire.
Hainaut.		Watervliet.	St-Gilles-Waes.
	Buvrinnes.	Jamionlx.	Cour s/Heure.
	Celles.	St-Amand-lez-Fleurus.	Ghlin.
	Forchies-la-Marche.	Villers St-Ghislain.	Leernes.
	Frasnes-lez Buissenal.		Leugnies.
	Jeuze.		Mont Ste-Geneviève.
Liège.	Rèves.		Obourg.
	Spa (Solvaster).	Herve.	Blegny-Trembleur.
	Ster (Francorchamps).	Louveigné.	Herve.
	Thimister.	Rotheux-Rimière.	Olne.
Limbourg.		Trembleur.	Plainevaux.
	Sichen-Sussen-Bolré.	Kernpt.	Achel.
	Zonhoven.	Meldert.	Grand Jamine.
			Lille St Hubert.
			Vieux-Hoesselt.

PROVINCES	Localités sièges des cours.		
	1908-1909.	1909-1910.	1910-1911.
Luxembourg.	Burtonville (Vielsalm)	Biourge.	Anloy.
	Daverdisse.	Dohan.	Arville.
	Forrières.	Ethe	Auby.
	Gembes.	Les Fosses (Assenois).	Fays-les-Veneurs.
	Jehonville.	Paliseul.	Flohimont.
	Mahompré.	Poupehan.	Grapfontaine.
	Martilly (Straimont).	Namoursart.	Hamptean.
	Massul (Longlier).	Rachamps (Noville).	Hatrival.
	Menufontaine (Fauvillers).	Recogne.	Herbeumont.
	Mormont.	Smuid.	Maissin.
	Moyen (Izel).	Sohier.	Marcour.
	Nassogne.	Tronquoy (Longlier).	Mogimont.
	Ochamps.	Warnach (Tintange).	Moinet (Longwilly).
	Rochehaut.		Nollevaux.
	Rossart (Orgéo).		Remagne.
	Rechrival (Tillet).		Roy (Grimbiémont).
	Sart (Lierneux).		Sainlez (Hollange).
	Soy.		Saint-Médard.
	Vesqueville.		Thibessart.
			Tohogne.
			Tohogne (Verlaine).
			Villers Ste-Gertrude.
			Wahn.
Namur	Denée.	Anseremme.	Aublain.
	Doische.	Baillonville.	Baillamont.
	Jemelle.	Brûly Iez Couvin.	Beuzet (Floreffe).
	Matagne la Petite.	Brûly de Pesche.	Bioul.
	Moignelée.	Cul des-Sarts.	Bonneville.
	Onhaye.	Gedinne.	Boussu en-Fagne.
	Porcheresse.	Hanret.	Chastrès.
	Temploux.	Loyer (Namur).	Dailly.
		Maison (St-Gérard).	Florennes.
		Petite Chapelle.	Gonrioux.
		Sauvenière.	Mariembourg.
			Olloy.
			Oret.
			Pesche.
			Sart en Fagne.
			Sart Eustache.
			Sauvenière.
			Seoville.
			Somzée.
			Villers en Fagne.
			Wanlin.
			Weillen.

Extraits des rapports des agronomes de l'État.

M. VAN ELST, à *Rethy*.

Ces cours réussissent de façon extraordinaire.

Ils comptent en moyenne 125 auditrices, mais souvent les auditoires s'élèvent à 150 et même à 200 personnes. C'est la preuve évidente de la nécessité de cet enseignement populaire.

Les fermières ne possèdent généralement que des connaissances très élémentaires d'économie domestique; les principes de l'alimentation humaine et de l'art culinaire leur manquent presque totalement. Ce sont donc surtout ces questions qui doivent être traitées dans ces cours où l'enseignement de la laiterie a perdu de son importance par suite de la multiplication des laiteries coopératives. Néanmoins, il reste de la plus haute utilité d'attirer l'attention des fermières sur les soins à donner au lait.

M. VANDEVELDE, à *Lierre*.

Divers cours pour fermières ont été donnés dans la circonscription durant la dernière période triennale. Ces cours continuent à obtenir énormément de succès. Il y a quelques années, c'étaient surtout les questions concernant la laiterie ou la fromagerie qui intéressaient les auditrices; maintenant, au contraire, elles se plaisent davantage aux questions regardant le ménage et spécialement la couture ou la cuisine.

Dans les cours ménagers agricoles nous pouvons suivre la même évolution.

M. GIELE, à *Louvain*.

En ces dernières années, on a mis en évidence le rôle de la fermière, si multiple et si important, comme épouse, comme mère et comme fermière. Celle-ci, tout particulièrement, n'est-elle pas la digne et précieuse collaboratrice de l'agriculteur? Son influence ne se manifeste-t-elle pas de la façon la plus sensible, comme ménagère d'abord, qui embellit le « home », le rend agréable, attrayant au point de détourner complètement l'époux du cabaret ruineux et démoralisateur? Comme éleveuse ensuite, par les nombreux et précieux soins d'entretien qu'elle accorde journellement aux animaux en général et particulièrement au bétail et à la basse-cour? Comme exploitante de la métairie par les manipulations diverses qu'elle pratique dans la laiterie et dans le potager? Que de satisfactions, que de bien-être, que d'appréciables profits ne lui doit-on pas!

C'est ce qu'on a voulu faire ressortir clairement, non seulement par la création des cercles de fermières, mais encore par les conférences spécialement organisées pour celles-ci. Et ces conférences qui, dans la région, essentiellement agricole, répondent à un réel besoin, ont été couronnées du plus franc succès.

D'une part, le grand nombre des auditrices et les personnes qui se font sans cesse inscrire dans les cercles de fermières et, d'autre part, les progrès

réalisés un peu partout en jardinage, dans l'aviculture et en laiterie en constituent la meilleure preuve.

Nombre de jardins potagers ont été complètement transformés et aménagés suivant les règles d'une exploitation rationnelle. Les races de poules ont été un peu partout sélectionnées et les poulaillers sont hygiéniquement distribués et entretenus; le lait et la crème sont soumis à un travail intelligent, rationnel et méthodique.

Bref, grâce aux notions enseignées dans les cours spécialement organisés en faveur des fermières, les diverses exploitations accessoires de la ferme, d'insignifiantes et plus ou moins négligées qu'elles étaient, deviennent prospères et lucratives.

M. WARNANTS, à Louvain.

Ces derniers temps, plusieurs cercles de fermières ont été créés dans la région. Presque tous ces cercles se réunissent trimestriellement et ont, à cette occasion, une ou deux leçons qui portent soit sur la puériculture, soit sur l'économie domestique, l'hygiène de la maison, l'alimentation du cultivateur, l'alimentation du bétail, le traitement du lait, l'exploitation de la volaille et quantité d'autres questions intéressant particulièrement la fermière.

En moyenne, ces conférences sont suivies par plus de 100 auditrices.

Les cours organisés en dehors des cercles de fermières sont moins bien suivis.

M. VAN GODTSENHOVEN, à Bruges.

Les cours pour fermières, donnés par les maîtresses de l'école ménagère ambulante, ont rencontré partout un réel succès.

Les leçons appropriées aux besoins particuliers de chaque localité et données sous forme de causeries familières, ainsi que les démonstrations pratiques ou, à leur défaut, l'emploi fréquent des procédés intuitifs ou comparatifs, ont largement facilité la compréhension des notions enseignées.

Ces conférences, données généralement aux réunions des cercles de fermières, réunissaient toujours un auditoire très nombreux et très attentif.

M. VANDEN WOUWER, à Ypres.

Les fermières viennent en grand nombre aux conférences et les suivent avec intérêt. Les cours comprennent des leçons sur la laiterie, l'hygiène, la floriculture et la culture maraîchère. Généralement, ils sont placés sous le patronage des cercles de fermières, ce qui en assure le succès.

M. DE KEYSER, à Courtrai.

Les cours aux fermières, généralement donnés à la demande de cercles de fermières, sont ordinairement très bien fréquentés.

Les matières enseignées se rapportent de plus en plus à l'économie domes-

tique, notamment à l'alimentation, l'hygiène de l'habitation et des vêtements, le jardin potager et la basse-cour.

Ces cours ont contribué notablement aux progrès réalisés dans l'industrie laitière et dans l'économie domestique ainsi qu'à l'initiation de la fermière aux progrès bienfaisants provoqués par la vulgarisation de la science agricole.

M. DE CALUWE, à Gand.

Les cours pour fermières obtiennent beaucoup de succès, un grand nombre de fermières de tout âge cherchant encore à s'instruire sur nombre de points qu'elles ignorent ou qui avaient échappé à leur attention jusqu'ici, en ce qui concerne leur domaine : le ménage.

Les conférences sur la basse-cour, sur le jardin potager, sur la propreté et l'hygiène de l'habitation, sur les soins à donner aux enfants, puis sur les aliments et sur la préparation des repas, tout cela intéresse vivement les auditoires de fermières et contribuera à relever l'importance et le côté rationnel de leurs multiples occupations, qui sont encore trop entachées de la routine, à cette heure, et qui doivent participer au mouvement général du progrès à la ferme.

M. KEMPENEERS, à Audenarde.

Durant la période triennale écoulée, il ne fut organisé dans notre circonscription qu'un seul cours pour fermières. Le succès de ce cours fut très grand. Vu le grand intérêt que présente pour nos fermières l'enseignement ménager, il conviendrait d'organiser dorénavant un plus grand nombre de ces cours.

M. PEIFFER, à Termonde.

Les cours pour fermières sont rangés parmi les cours d'agronomie aux adultes. Un de ces cours sur l'économie domestique a eu lieu à Moerzeke en cinq leçons pendant l'hiver 1909-1910. Il a eu un succès extraordinaire, car on a eu de la peine à placer les auditrices dans le local, tant leur affluence était grande. Aussi, en 1910-1911, y a-t-il eu deux cours de l'espèce, également avec beaucoup de succès, l'un dans la partie rurale de Tamise, l'autre à Saint-Gilles-Waes. Ce dernier a eu comme suite la formation d'un cercle de fermières, une société qui paraît appelée à beaucoup de prospérité.

M. WEYNANTS, à Alost.

Ces cours réunissent généralement des auditoires extraordinairement nombreux.

Depuis la création d'un grand nombre de cercles de fermières dans la région, ces cours ne sont plus organisés qu'au sein de ces cercles. Les sujets les plus divers sont traités dans ces cours. Notons les principaux : laiterie, économie domestique, aviculture, floriculture, hygiène de l'homme et de l'habitation, alimentation rationnelle de l'homme et des enfants, etc.

Depuis l'institution de ces cours, de grandes améliorations ont été réalisées dans les fermes aux points de vue de la nourriture, de la propreté de l'homme et de l'habitation, de l'entretien du jardin, etc.

M. RASQUIN, à *Charleroi*.

Ils ont peu de succès dans la circonscription, pour la raison que la grande et la moyenne culture s'en désintéressent complètement. Au surplus, pour un enseignement sérieux en cette matière, les professeurs manquent ; il serait nécessaire de leur faire suivre des cours de perfectionnement, de façon à leur donner les connaissances scientifiques et pratiques nécessaires.

M. BODENGHIEN, à *Rœulx*.

La fermière, beaucoup moins instruite que le fermier, pour qui tout a été fait, serait digne de plus de sollicitude. Les cours qu'on leur donne plutôt à titre d'essai pourraient recevoir une plus large extension. Tout est presque à faire dans le domaine scientifique de l'éducation de la fermière.

Malheureusement, les professeurs féminins manquent un peu partout.

Dans les cours aux adultes, on pourrait faire une plus large place aux leçons spécialement destinées aux fermières et filles de la campagne.

C'est toujours les dimanches après-midi que ces cours devraient être donnés.

A n'en pas douter, ils auraient la même vogue qu'avaient les cours aux adultes masculins, il y a vingt ans.

M. GUISET, à *Leuze*.

Peu de cours sont aussi bien suivis que ceux que l'on organise pour les fermières. La raison du succès réside dans la création de cercles spéciaux qui s'occupent de la publicité à donner aux leçons et assurent ainsi une bonne fréquentation.

Il convient d'ajouter que cet enseignement est encore nouveau et que les fermières, qui en avaient été privées, sont très désireuses de s'instruire.

J'ajouterai également que les cours réussissent d'autant mieux qu'ils s'adressent à une région restreinte, car les fermières se déplacent difficilement au loin.

M. THOMAS, à *Grivegnée*.

Des cours ayant pour but la vulgarisation des notions d'hygiène de la première enfance et l'utilisation économique des produits de la ferme pour l'alimentation humaine, ont été donnés à Blégny-Trembleur, Herve, Louveigné, Olne, Plainevaux, Rotheux, Solvaster et Stér.

Ces cours ont souvent réuni des auditoires de 50 à 100 personnes réellement désireuses de s'instruire.

Quelques cercles de fermières se sont constitués en vue de continuer cet enseignement.

M. HENDRIX, à Hasselt.

Ces conférences sont très bien suivies et produisent d'heureux résultats ; elles contribuent notamment à améliorer l'alimentation du cultivateur et à répandre les notions d'hygiène, qui laissent encore beaucoup à désirer dans la plupart des fermes.

Le tableau suivant renseigne les cours aux fermières qui ont été organisés durant la dernière période triennale, ainsi que les moyennes de fréquentation :

1908-1909.	1909-1910.	1910-1911.
Zonhoven 109	Kermpt 43	Achel 29
	Meldert 106	Lille-Saint-Hubert. 31
		Lummen 285

M. DERWA, à Tongres.

Le cours d'économie domestique et de laiterie donné à Sichen-Sussen-Bolré en 1909 réunit 68 auditeurs.

Les cours donnés en 1911 à Grand-Jaminé et à Vieux-Hoesselt, réunirent respectivement 76 et 67 auditeurs.

C'est dire que cet enseignement est désiré par les intéressés.

M. DELVAUX, à Libramont.

Les cours pour fermières ont été fréquentés presque exclusivement par des ménagères rurales et par des filles de cultivateurs. La moyenne des fréquentations, pour les cours donnés pendant ces trois dernières années, a été de 58, mais on a compté parfois aux leçons, 100 et même 120 présences.

L'enseignement de l'économie domestique et de l'hygiène répond à une véritable nécessité. Ces deux branches laissent, en effet, encore beaucoup à désirer dans un grand nombre de localités ardennaises. Pour cette raison, et aussi parce que les cours aux fermières sont fort bien appréciés, il conviendrait de les propager dans la plus large mesure possible.

M. GOFFINET, à Bièvre.

Les cours pour fermières sont toujours bien goûtés et obtiennent partout un plein succès.

Pendant le dernier triennat, il y a eu, dans la 22^e circonscription, 14 cours, comprenant 68 leçons, avec une fréquentation moyenne de 46 personnes, ce qui est un magnifique résultat, si l'on tient compte de la faible population des villages sièges des cours.

Les notions d'économie domestique, d'alimentation humaine, d'hygiène de l'habitation semblent attirer d'une façon spéciale l'attention des ménagères rurales, surtout en Ardenne où, en maints endroits, la vie est encore rustique, voire même patriarcale.

M. CORNET, à Marche.

Les cours pour fermières obtiennent beaucoup de succès ; 18 leçons ont été données en 1908-1909 et 21 leçons en 1910-1911.

Chaque séance a réuni une moyenne de 70 auditrices, femmes et jeunes filles, lesquelles ont suivi avec le plus grand intérêt toutes les leçons données, celles-ci traitant le plus souvent de l'alimentation humaine.

M. LEJEUNE, à *Virton*.

Ces cours continuent à obtenir un réel succès; ils réunissent un grand nombre de ménagères et de jeunes filles dont l'attention soutenue, l'assiduité prouvent tout l'intérêt qu'elles accordent à cet enseignement, qui répond à un vrai besoin.

Ces quelques leçons ont trait aux questions les plus importantes : rôle de la ménagère; économie domestique, alimentation, hygiène, etc. Elles ont souvent une influence heureuse sur la fréquentation des écoles ménagères agricoles, dont la population augmente visiblement.

M. DEMAZY, à *Dinant*.

Chaque année, un certain nombre de cours aux adultes, en trois, quatre ou cinq leçons, ont été réservés spécialement aux fermières et confiés souvent aux maîtresses des écoles ménagères agricoles de l'Etat. Toujours ils ont eu beaucoup de succès et les services qu'ils rendent au point de vue de l'instruction des jeunes filles de la campagne sont très réels. Il y a lieu de les multiplier; on ne saurait trop s'occuper d'instruction professionnelle.

M. DELOS, à *Namur*.

Ces cours ont été généralement rattachés aux cours d'agronomie aux adultes. Ils ont rendu d'incontestables services et réuni très souvent un nombreux auditoire. Celui-ci est plus facilement recruté et plus intéressé lorsque les cours sont donnés sous le patronage des cercles de fermières qui se développent décidément dans la circonscription. A ces cours pour fermières seraient utilement rattachés les cours d'aviculture qui rendraient ainsi de réels services, la fermière étant surtout préposée à l'exploitation de la basse-cour.

L'enseignement professionnel pour jeunes filles constitue, à l'instar de ce qui est indiqué plus haut pour les cours d'adultes, la meilleure préparation aux cours pour fermières. Les sections ménagères agricoles sont également tout indiquées dans nombre de localités. Ces institutions ont généralement pour corollaire la fondation de cercles de fermières actifs et prospères.

Les associations féminines rurales paraissent les organismes au sein desquels pourraient être institués des cours complets et bien ordonnés sur les branches diverses qui relèvent spécialement de la fermière et de la ménagère rurale.

M. FURNÉMONT, à *Ciney*.

On peut les ranger sous la rubrique : cours d'économie domestique.

Ce domaine très étendu est un champ d'action qui n'a pas été assez exploré

Il est réellement intéressant de se rendre compte combien une conférencière capable peut intéresser son auditoire en lui causant du ménage, de la cuisine, des vêtements, des soins à donner aux enfants, aux malades, etc. Que de préjugés à combattre, d'erreurs à redresser, de conseils à donner!

Ces conférences sont appelées à produire et produisent, en effet, les plus heureux résultats dans nos villages.

L'hygiène, sous toutes ses formes, est mieux comprise, l'alimentation plus variée, plus rationnelle et souvent plus économique. Les relations entre les membres d'un même foyer sont plus harmonieuses comme aussi celles entre ménages voisins.

J'estime que ces cours sont de la plus grande utilité, car ils s'adressent à des personnes qui, souvent sans connaissances spéciales et appropriées suffisantes, doivent diriger un ménage, tenir un intérieur en ordre de façon à le faire aimer de ceux qui l'occupent. Elles ont besoin qu'on leur expose pratiquement les qualités que doivent posséder toutes les ménagères si l'on veut rendre le foyer agréable et attirant pour les occupants. L'économie ne pourra en être que favorisée.

Quand ces règles seront bien observées et que toutes les femmes seront de véritables ménagères, l'aspect de nos villages sera complètement rénové.

Ce n'est point aux fermières seulement que ces leçons doivent s'adresser, car ce sont habituellement les ménagères de nos ouvriers et artisans qui en ont le plus grand besoin.

Ces cours me paraissent mériter plus d'extension, car sans une bonne ménagère les salaires les plus élevés disparaissent comme dans un gouffre et la génération future, entraînée par l'exemple quotidien des parents, ne promet pas d'apporter grande amélioration à la situation actuelle.

COURS D'AGRONOMIE POUR MILITAIRES.

Agronome de l'État : M. VANDEVELDE, à Lierre.

Durant la dernière période triennale neuf cours d'agriculture pour militaires ont été organisés dans la circonscription dont trois cours en langue française et six en langue flamande.

Pour tous ces cours les inscriptions faites par l'autorité militaire furent assez nombreuses. Toutefois le nombre d'auditeurs aux différentes leçons ne correspondait pas au nombre des inscriptions. Les raisons qui motivent ces absences sont multiples : les congés, les déplacements des hommes pour les camps, les divers services de la caserne, les maladies, etc...

En outre, il convient de remarquer que la surveillance des cours laisse à désirer dans certaines casernes.

Durant les leçons, les hommes sont généralement très attentifs et le conférencier n'a qu'à se louer de l'attitude de ses auditeurs.

Agronome de l'État : M. GIRLE, à Tirlemont.

Donnés dans des locaux parfaitement appropriés, le plus souvent accom-

pagnés d'intéressantes projections lumineuses, les cours d'agronomie pour militaires, organisés en 1908-1909 et en 1909-1910, tant en langue flamande qu'en langue française, ont été régulièrement suivis par un auditoire, si pas des plus nombreux du moins très attentif, très zélé et très appliqué. Aussi les résultats de ces cours ont-ils été des plus appréciables. Les nombreuses demandes de renseignements adressées aux conférenciers et les réponses intelligentes données aux questions posées avant les leçons et à l'examen final en sont une preuve convaincante. Nous devons dire toutefois que le susdit examen n'a pu avoir lieu en 1909-1910, par suite du départ hâtif des soldats en congé, d'une part, et que d'autre part, la garnison ayant été changée et le nombre d'hommes diminué, les cours n'ont pu être établis en 1910-1911.

Outre les résumés des leçons, les auditeurs des conférences ont reçu des livres et brochures, des échantillons d'engrais et de tourteaux qu'ils ont accueillis avec un vif plaisir et un réel intérêt.

Agronome de l'État : M. WARNANTS, à Louvain.

Deux cours d'agronomie pour militaires ont été institués chaque année dans la circonscription. Les professeurs y ont surtout traité le travail du sol, la nature et la composition des engrais naturels et chimiques, leur conservation et la manière de les utiliser, l'alimentation et l'hygiène du bétail.

La fréquentation irrégulière est cause de ce que ces cours ne donnent pas toujours tous les résultats qu'on serait en droit d'en attendre.

Le nombre moyen d'auditeurs a été :

En 1908-1909, 31 auditeurs; en 1909-1910, 18 auditeurs; en 1910-1911, 23 auditeurs.

Agronome de l'État : M. VAN GODTSENHOVEN, à Bruges.

Pendant la période triennale 1909-1911, il a été organisé neuf cours d'agronomie pour militaires, dont six à Ostende et trois à Bruges, en français et en flamand.

Grâce au bienveillant concours des autorités militaires, la fréquentation de ces cours a été très satisfaisante et régulière.

Les cours flamands ont réuni le plus d'auditeurs.

Cet enseignement, donné sous forme de causerie et autant que possible d'une manière intuitive, a produit d'excellents résultats. Les examens, qui ont clôturé ces cours, ont prouvé que la plupart des élèves possédaient des notions suffisantes sur la composition des plantes, la composition et l'emploi des engrais chimiques et les règles fondamentales de l'alimentation rationnelle du bétail.

Le professeur du cours de Bruges a organisé plusieurs excursions, notamment : à une laiterie coopérative, à une ferme et à une fabrique de tourteaux. Ces visites, très instructives, ont vivement intéressé les auditeurs de ces cours.

Agronome de l'État : M. VAN DEN WOUWER, à Ypres.

Les cours organisés à la caserne d'infanterie à Ypres ont été suivis d'une manière satisfaisante. Le professeur a exposé son enseignement sous forme de causeries et a visé à inculquer à ses auditeurs le goût de l'agriculture et à les mettre à même de suivre avec fruit les cours spéciaux qu'ils auront l'occasion de fréquenter après leur départ de l'armée.

M. DE CALUWE, à Gand.

Le cours donné à Gand, en langue flamande, a réuni, en 1908-1909, une moyenne de 34 auditeurs ; l'année suivante la moyenne est tombée à 20. En 1910-1911, le cours ayant été dédoublé, celui donné en langue flamande a obtenu beaucoup de succès. La moyenne de la fréquentation a été de 39, mais dans les cours en langue française elle a été de 11 seulement. La nouvelle loi sur le recrutement n'a pas été étrangère à l'augmentation de la fréquentation, pendant la dernière année scolaire ; nombre de soldats appartenant maintenant à la classe des cultivateurs proprement dits, qui se seraient fait remplacer sous l'ancien régime et qui assistent actuellement aux leçons.

L'enseignement agricole aux militaires a donc sa raison d'être, maintenant plus que jadis, et pourra contribuer plus efficacement au progrès agricole.

Agronome de l'État : M. PEIFFER, à Termonde.

Un cours d'agronomie avait été institué en 1908-1909 pour les soldats de la garnison de Termonde, mais la fréquentation laissait à désirer, et au lieu de s'améliorer, elle diminuait encore vers la fin du cours, de sorte qu'il a fallu arrêter ce dernier. Aussi n'y eut-il pas de cours de l'espèce en 1909-1910, mais un nouvel essai en 1910-1911 a été couronné de plus de succès. La fréquentation a été très satisfaisante jusqu'au bout.

Agronome de l'État : M. RASQUIN, à Charleroi.

La fréquentation n'est pas toujours fort régulière pour la raison que l'autorité militaire ne permet pas de donner les leçons avant 18 h. 1/2 ; or, à cette heure, les militaires ont la permission de sortir et, dans ces conditions, l'amusement du dehors prime l'instruction à acquérir. Ajoutons aussi que la fréquence des congés à la caserne n'est pas de nature à améliorer l'assiduité.

Agronome de l'État : M. GUISET, à Leuze.

Cette organisation ne donne pas ce qu'on pourrait attendre d'elle. Les cours ne sont suivis que par un nombre d'élèves assez restreint. Cette année même le cours flamand n'a pas pu être organisé.

Agronome de l'État : M. HENDRIX, à Hasselt.

Huit cours pour militaires ont été institués pendant la dernière période triennale, à savoir : six à Hasselt et trois à Bourg-Léopold.

Les professeurs ont été bien secondés dans leur tâche par l'autorité militaire et la fréquentation a été satisfaisante.

Les résultats obtenus aux interrogations qui ont clôturé ces cours prouvent que beaucoup de jeunes gens tirent réellement profit de cet enseignement.

Agronome de l'Etat : M. LEJEUNE, à Virton.

A la caserne, ces cours ont leur utilité d'autant plus qu'on y rencontre, aujourd'hui, un plus grand nombre de fils de cultivateurs qui s'adonneront à la culture plus tard. Grâce à l'enseignement agricole à l'école primaire que beaucoup d'entre eux ont suivi, le conférencier peut donner plus de développement à ses leçons; il est mieux compris. Ses efforts sont couronnés de succès dont nous avons l'occasion de nous rendre compte à l'examen qui clôture le cours.

Agronome de l'Etat : M. DELOS, à Namur.

Ces cours n'ont pas donné durant ce triennat les résultats que l'on pouvait en attendre. La fréquentation d'une manière générale a été irrégulière et insuffisante. Peut-être y aurait-il lieu de ne plus les organiser avant qu'un nombre suffisant de militaires ait pris l'engagement de suivre régulièrement les leçons. Cela étant, une école professionnelle pour militaires rendrait, à mon avis, de sérieux services, eu égard notamment au grand nombre de fils de cultivateurs qui sont actuellement appelés à la caserne. Les écoles professionnelle et industrielle de Namur, ainsi que l'Ecole de mécanique agricole, tout récemment établie, ont reçu les inscriptions d'un certain nombre de militaires. Ces cours professionnels comporteraient deux sessions de deux mois et demi en deux années; ils auraient lieu du 15 novembre jusque fin mars.

COURS D'APICULTURE.

PROVINCES.	Localités sièges des cours.		
	1908-1909.	1909-1910.	1910-1911.
Anvers.	Bouwel. Merxplas. Sauvegarde. Westerloo.	Berlaer. Grobbendonck. Lippeloo. Schelle. Severdonck Steelen (Gheel).	Achter Oolen. Brecht. Lille-Saint-Pierr Meir. Niel. Oppuers. Rymenam. Saint-Léonard.
Brabant	Beggynendyck. Boortmeerbeek. Bousval. Braine-l'Alleud. Bruxelles-Forest. Chaumont-Gistoux. Erps-Querbs. Genval. Goyck. Grez-Doiceau. Haekendover. Heverlé. Jandrain. Jauche. La Hulpe. Lathuy. Melin. Mont Saint-Guibert. Nivelles. Ohain. Orsmacel-Gussenhoven. Overyssehe. Quenast. Tourinnes St-Lambert. Wambeek. Waterloo. Wauthier-Braine. Wavre. Wiesbecq (Saintes).	Bousval. Braine-l'Alleud. Cappellen. Jandrain. Jauche. La Hulpe. Léau. Louvain. Marilles. Mont-Saint-Guibert. Neerlinter. Nivelles. Oetinghen. Quenast. Rummen. Saventhem. Schaffeu. Teralphone Tilly. Villors-la-Ville. Wackerzeel (Werchter). Waterloo (Chenois). Wauthier-Braine. Wiesbecq (Saintes).	Bierghes. Biez. Boortmeerbeek. Bousval. Braine-l'Alleud. Corroy-le-Grand. Cortenbergh. Elixem. Geet-Betz. Genval. Grez-Doiceau. Hammø Mille. Incourt. Jandrain. Jauche. Marilles Meensel-Kieseghem. Nivelles. Quenast. Ransbèche (Ohain). Tremeloo. Vertryck. Waterloo. Wauthier-Braine. Wiesbecq (Saintes). Wolfsdonck-Langdorp. Wygmael.

PROVINCES	Localités sièges des cours.		
	1908-1909.	1909-1910.	1910-1911.
Flandre occidentale.	Aertrycke.	Aertrycke.	Aertrycke.
	Dadizeele.	Beernem.	Bruges.
	Dudzeele.	Bruges.	Courtrai.
	Ghistelles.	Couckelaere.	Dadizeele.
	Heule.	Courtrai.	Ghistelles.
	Ichteghem.	Dadizeele.	Ingelmunster.
	Ingelmunster.	Dudzeele.	Luingue.
	Luingne.	Ghistelles.	Nieuwmunster.
	Meetkerke.	Heule.	Ostende.
	Nieuwmunster.	Ingelmunster.	Varssenaere.
	Oostcamp.	Langemark.	Waereghem.
	Roulers.	Oost-Nieuwkerke.	Westcappelle.
	Varssenaere.	Ostende.	Ypres.
	Vlissegheem.	Proven.	
	Waereghem.	Roulers.	
	Wyndel St-Eloi.	St-Pierre-Cappelle.	
	Ypres.	Stalhille.	
		Varssenaere.	
		Veldeghem.	
		Waereghem.	
		West-Roosebeke.	
		Wyngheene.	
		Wyndel St-Eloi.	
		Zillebeke.	
Flandre orientale.	Audenarde.	Alost.	Audenarde.
	Denderwindeke.	Aspelaere.	Elst.
		Gruyshaute.	Evergem.
		Evergem.	Gavere.
		Haeltert.	Hoorebeke-St-Marie.
		Maeter.	Leupegem.
		Ninove.	Lovendegem.
		Steenhuysse.	Segelsem.
		Voorde.	Sottegem.
			Tronchiennes.
Hainaut.	Bois-de-Lessines.	Baudour (Douvrain).	Antoing.
	Bury.	Binche.	Anvaing.
	Chimay.	Blaregnies.	Beaumont.
	Clermont-Strée.	Bois-de-Lessines.	Blicquy.
	Dergneau.	Bourlers.	Bois-de-Lessines.

PROVINCES.	Localités sièges des cours.		
	1908-1909.	1909-1910.	1910-1911.
Hainaut (suite).	Ecaussinnes-d'Enghien	Bray.	Bray.
	Espinoy.	Celles.	Bury
	Estinne-au-Mont.	Courcelles.	Chimay.
	Fayt-lez-Manage.	Ecaussinnes.	Courcelles.
	Flobecq.	Escanaffles.	Dour.
	Frasnes-lez-Buissenal.	Fayt-lez-Manage.	Erquelinnes.
	Frasnes-lez-Gosselies.	Flobecq.	Fayt-lez-Manage.
	Froyennes.	Forges.	Flobecq.
	Gouy-lez-Piéton.	Frameries.	Frasnes-lez-Gosselies.
	Gozée.	Gozée.	Gerpennes.
	Haine-St-Pierre.	Grandrieu.	Hyon-lez-Mons.
	Havennes.	Haine St Pierre.	Leernes.
	Herchies.	La Louvière.	Lens.
	La Louvière.	Leernes.	Lobbès.
	Lens.	Lobbès.	Manage.
	Lobbès.	Manage.	Merbes-le-Château.
	Manage.	Masnuy-St-Pierre.	Mignault.
	Mignault.	Mignault.	Momignies.
	Momignies.	Momignies.	Nouvelles.
	Mont s/Marchienne.	Moustier.	Ransart.
	Péronnes.	Péronnes lez-Binche.	Robechies.
	Rœulx.	Robechies.	Rœulx.
	Rougy.	Sars-la-Bruyère.	Roisin.
	Seneffe.	Sivry.	Taintegnies.
	Tournay.	Spiennes.	Tournay.
	Virelles.	Strée-Clermont.	Sivry.
	Wandrez.	Thuin.	Wandrez.
	Wez.	Wandrez.	Wodecq.
	Wiers.	Wodecq.	
	Wodecq.		
Liège.	Barse.	Ampsin.	Ben-Ahin.
	Battée.	Anthel.	Bois-Borsu.
	Ben-Ahin.	Baelen.	Chapon-Seraing.
	Chénée.	Berneau.	Desnié (La Reid).
	Esneux.	Esneux.	Esneux.
	Fize Fontaine.	Francorchamps.	Fize Fontaine.
	Francorchamps.	Hannut.	Francorchamps.
	Geer.	Héron.	Hannut.
	Hannut.	Heusy (Verviers).	Héron.

PROVINCES.	Localités sièges des cours.		
	1908-1909	1909-1910.	1910-1911.
Liège (suite).	Heusy.	Jehay-Bodegnée	Hoekay (Francor-champs).
	Huy.	La Reid.	Horion.
	Yvoz-Ramet.	Les Cahottes.	Huy.
	Jehay.	Les Waleffes.	Jehay-Bodegnée.
	Les Cahottes.	Liège.	Les Waleffes.
	Les Waleffes.	Marchin.	Liège.
	Marchin.	Neuville-en-Condroz	Marchin.
	Marneffe.	Ochain (Clavier).	Neuville en Condroz.
	Moresnet.	Oequier.	Ochain (Clavier).
	Neuville-en-Condroz	Ouffet	Oequier.
	Ochain.	Pepinster.	Ouffet.
	Oequier.	Seraing.	Omal.
	Ombret.	Solières Ben Ahin.	Prayon-Trooz.
	Ouffet.	Spa.	Ramet Yvoz.
	Pepinster.	Stavelot.	St Georges (Stockay).
	Stavelot.	Stockay.	Spa.
	Stockay.	Theux.	Stavelot.
	Theux.	Vaux s/Chèvremont.	Stembert.
	Tihange.	Villers-le-Bouillet	Theux.
	Troka (Landenne s/Meuse).	Vyle et Tharoul.	Verlaine.
	Trois-Ponts.	Wanzoul (Vinalmont).	Vierset-Barse.
	Villers le Bouillet.		Villers le-Bouillet.
	Vyle Tharoul.		Vinalmont.
			Vyle-Tharoul.
Limbourg.	Achel.	Brée.	Bocholt
	Berg lez Tongres.	Freeren.	Cosen
	Bavingen.	Grand Brogel.	Curange.
	Diepenbeek.	Grand Spauwen.	Herck-la-Ville.
	Gelinden.	Heusden.	Houthaelen.
	Gellick.	Loxbergen.	Munsterbilsen.
	Genck.	Lummen (Geenenbosch).	Roelenge s/Geer.
	Lauaye.	Maeseyck (Aldeneyck).	Schuelen.
	Niel lez-Asch.	Neeroeteren.	Wellen.
	Wyshagen.	Schalckhoven.	
	Zolder.	Vlytingen.	
		Wonek.	
Luxembourg.	Corbion.	Anlier.	Awenne.
	Etalle.	Beffe.	Bastogne.
	Ethe.	Bellevaux.	Bomal.

PROVINCES.	Localités sièges des cours.		
	1938-1939	1909-1910.	1910-1911.
Luxembourg (suite).	Halma.	Berismenil (Saurée).	Bras.
	Harnoncourt.	Bièvre.	Corbion.
	Harre.	Bourseigne-Neuve.	Etalle.
	Heyd.	Etalle.	Fauvillers.
	Izier.	Freux.	Fays-les-Veneurs.
	Juseret.	Heyd.	Grandhan.
	Les Hayons.	Manhay	Halma.
	Marbehan.	(Vauxchavanne).	Heyd.
	Marche.	Messancy	Houdemont.
	Messancy.	Mirwart.	Malempré.
	Paliseul.	Noirefontaine.	Marche.
	Saint-Hubert.	Oppagne (Weris).	Marcour.
	Saint-Pierre.	Tohogne.	Messancy.
	Tintigny.	Torgny.	Mogimont (Vivy).
	Tohogne.	Villers s/Semois.	Moircy.
	Wellin	Virton.	Nives.
			Ochamps.
			On.
			Opont.
			Rendeux-Bas.
Namur.	Andenne.	Andenne.	Andenne.
	Auvclais.	Anlée.	Anthée.
	Beauraing.	Anthée.	Beauraing.
	Bierwart.	Beauraing.	Bormenville (Hamois).
	Bormenville.	Bierwart.	Cerfontaine.
	Buzet-Floreffe.	Bioul.	Ciney.
	Cerfontaine.	Bioul (Massia)	Cornimont.
	Ciney.	Bormenville.	Coutisse.
	Coutisse.	Cerfontaine.	Cul-des-Sarts.
	Falisolle.	Ciney.	Dinant.
	Haillol.	Couvin.	Durnal.
	Hermeton s/Meuse.	Coutisse.	Falisolle.
	Malonne.	Dailly.	Franière.

PROVINCES.	Localités sièges des cours.		
	1908-1909.	1909-1910.	1910-1911.
Namur (suite).	Méan.	Dinant.	Geronsart.
	Mesnil Saint-Blaise.	Geronsart (Boussu).	Haillot.
	Ohey.	Gochenée.	Heer.
	Onoz-Spy	Gonrieux.	Leignon
	Petigny.	Haltinnes.	Liernu.
	Roche fort.	Hamois.	Membre.
	Saint-Servais.	Hermeton s/Meuse.	Mesnil Saint-Blaise.
	Sart-Saint-Laurent.	Leignon.	Nettinne.
	Sombreffe.	Maffles.	Ohey.
	Soye.	Mariembourg.	Pesche.
	Wépion.	Naninnes.	Petigny.
		Neuville.	Roche fort.
		Nismes.	Romedenne.
		Olloy.	Senzeilles.
		Omezée.	Sombreffe.
		Petigny.	Somzée.
		Roche fort.	Sosoye.
		Romerée.	Tailfer.
		Senzeilles.	Verlée.
		Surice	Warnant (Salet).
		Treignes.	Yvoir.
		Vedrin.	
		Verlée.	
		Vierves.	
		Vodelée.	
		Warnant.	
		Wépion.	

Extraits des rapports des agronomes de l'État.**M. VAN ELST, à Rethy.**

Les cours d'apiculture, organisés sous les auspices de la Société apicole campinoise, généralement dans les localités où existe une section affiliée, ou dans celles où il pourrait s'en constituer une, sont bien suivis. Notons, toutefois, que les cours ne doivent comprendre que deux ou trois leçons ; si elles sont trop nombreuses elles sont souvent délaissées vers la fin du cours. Pour produire le plus de résultats pratiques, les conférences doivent se donner, autant que faire se peut, à pied d'œuvre, près d'un rucher.

M. VANDEVELDE, à Lierre.

Les résultats des cours d'apiculture, au nombre de 23, organisés par le Gouvernement durant cette dernière période triennale, sont satisfaisants et en tout cas supérieurs à ceux de la période triennale précédente. En effet, dans ces derniers temps il y a eu un regain d'enthousiasme parmi les apiculteurs ; enthousiasme qui se perçoit dans la fréquentation plus nombreuse des conférences, dans la formation de nouvelles sections apicoles et dans l'organisation de diverses expositions. Peut-être le congrès d'apiculture, tenu à Ruysbroeck durant l'année 1911, avec un succès sans précédent, n'est-il pas étranger à ce mouvement !

M. GIEL, à Tirlemont.

Au cours de ces dernières années, la production du miel ayant été fort désavantageusement influencée par une température inclemente, bon nombre d'apiculteurs ont supprimé une partie de leurs ruches, alors que d'autres renonçaient totalement à cette exploitation.

Les apiculteurs qui, nonobstant les contrariétés persistantes, ont continué à s'adonner à la culture des abeilles, se sont groupés en sections, tantôt communales, tantôt régionales, dépendant d'une fédération apicole.

En général, c'est sous les auspices de ces ligues locales que se donnent les leçons d'apiculture. Celles-ci, ordinairement ne sont pas suivies par un grand nombre d'auditeurs, mais les intéressés qui y assistent en retirent toujours les plus grands fruits.

Les premières notions relatives à l'apiculture étant généralement connues et, d'autre part, le nombre des leçons étant assez restreint, les conférenciers traitent de préférence des sujets déterminés, adéquats à la saison et au degré de connaissances des auditeurs.

On constate, avec satisfaction, que les ruches fixes tendent à faire place aux ruches mobiles.

M. WARNANTS, à Louvain.

La fréquentation des cours d'apiculture laisse parfois à désirer ; surtout quand le cours n'est pas donné au sein d'une section apicole. A cause de

quelques mauvaises années consécutives où la récolte de miel a été minime, la grande masse des cultivateurs se désintéressent de la culture des abeilles qu'ils trouvent trop peu rémunératrice.

Les leçons données à pied d'œuvre, près d'un rucher, obtiennent toujours le plus de succès.

M. VAN GODTSENHOVEN, à *Bruges*.

Le nombre d'apiculteurs a une tendance à diminuer dans le sud de la région mais, par contre, il augmente sensiblement le long du littoral et particulièrement dans les environs de Zeebrugge, où les plantes mellifères sont très abondantes.

L'enseignement apicole a été donné par des praticiens qui, à des connaissances théoriques, joignent une grande expérience personnelle, ce qui augmente considérablement leur prestige auprès de leurs auditeurs, ces derniers s'intéressant surtout aux travaux pratiques.

Le nombre d'auditeurs varie d'après les localités, de 15 à 40 par leçon.

M. VAN DEN WOUWER, à *Ypres*.

L'apiculture a perdu son importance dans la région et n'est plus pratiquée que par quelques personnes, qui y recherchent plutôt une source de distractions que de profits.

La fréquentation des cours a été peu satisfaisante.

M. DE KEYSER, à *Courtrai*.

Les cours d'apiculture ne sont généralement fréquentés que par les amateurs. Ces derniers les suivent avec assiduité et attention.

Par suite des conditions culturelles de la région, l'apiculture doit forcément se restreindre.

Généralement elle produit très peu de bénéfices.

Elle n'est exercée que par un petit nombre d'amateurs qui tend plutôt à décroître.

M. DE CALUWE, à *Gand*.

Ces cours ne sont pas très fréquentés, le nombre d'amateurs d'apiculture étant très restreint dans ma circonscription. En 1910-1911, le nombre d'auditeurs a oscillé, aux diverses conférences, de 19 à 30.

Cet enseignement ne présente pas beaucoup d'importance pour la région.

M. KEMPENEERS, à *Audenarde*.

Ces cours ne présentent certainement pas une aussi grande importance dans la région que les cours d'agronomie, d'aviculture, etc. Le nombre d'apiculteurs étant assez restreint, ces cours ne sont généralement pas suivis par un auditoire très nombreux.

M. PEIFFER, à *Termonde*.

Il n'y a pas eu de cours d'apiculture pendant la période triennale 1909-1914 dans ma circonscription. En effet, la culture des abeilles a presque disparu car elle n'est pas lucrative faute de fleurs dans le cours de l'été et à cause des prix peu élevés du miel et de la cire. Dans ces conditions, les conférences sur la matière ne sont pas fréquentées.

M. WEYNANTS, à *Alost*.

En général, ces cours ne sont suivis que par un nombre très restreint d'auditeurs. L'apiculture a beaucoup perdu de son importance dans la région. En dehors des quelques apiculteurs de la région de la vallée de la Dendre, où le colza est cultivé sur une assez grande échelle, ils ont presque totalement disparu. L'apiculture est devenue un genre de sport plutôt qu'une industrie.

M. BOLDINGHIEN, à *Rœulx*.

L'apiculture a considérablement perdu de sa vogue. C'est qu'au lieu d'apporter l'aisance dans de nombreux foyers, elle a été une cause de pertes assez sérieuses pour beaucoup.

Certes il n'y a pas lieu de supprimer les cours, car il faut travailler à l'entretien des connaissances acquises, mais il importe plutôt de les diminuer que de les augmenter.

M. GUISET, à *Leuze*.

Ces cours, organisés à l'intervention des fédérations apicoles, sont suivis par un nombre régulier d'auditeurs, auditeurs qui constituent le contingent d'apiculteurs de la région. Rarement les conférences ont eu comme conséquence la création de nouveaux ruchers.

On semble adopter la forme nomade afin de pouvoir donner aux conférences un caractère essentiellement pratique par la visite successive de différents ruchers.

Généralement les conférences seraient mieux fréquentées si une publicité plus grande était accordée à l'organisation de ces cours spéciaux.

M. THOMAS, à *Liège*.

Ces cours, suivis par des spécialistes amateurs, ont tenu les membres des sociétés apicoles au courant des derniers progrès de l'apiculture et ont contribué à faire vendre les produits (miel et cire) à des prix plus avantageux.

Ils n'ont toutefois pas réussi à créer de nouveaux adeptes à cette industrie.

M. HENDRIX, à *Hasselt*.

Cet enseignement produit les meilleurs résultats dans la Campine limbourgeoise.

L'apiculture mobiliste gagne du terrain, l'élevage de races améliorées se propage et la production du miel de table (miel extrait et miel en sections) prend de l'extension.

C'est aussi en grande partie à l'influence de ces cours que nous devons l'organisation de nombreuses sociétés d'apiculteurs.

Nos détenteurs d'abeilles ont compris que l'association constitue un puissant moyen, non seulement pour étendre l'exploitation de l'abeille et pour faciliter l'achat d'instruments apicoles, mais aussi pour favoriser l'apiculture nomade, pour faire connaître le miel de table, dont l'usage est encore trop peu répandu, et pour écouler ce produit à des prix plus rémunérateurs.

La fréquentation moyenne par cours a été la suivante :

1908-1909.		1909-1910.		1910-1911.	
Diepenbeek	35	Brée	23	Bocholt	23
Achel	25	Grand-Brogel	22	Houthaelen	28
Genck	26	Heusden	26	Herck-la-Ville	22
Niel	25	Loxbergen	28	Schuelen	41
Wyshagen	28	Lummen (Geenenbosch)	27	Curange	20
Zolder	35	Maeseyck (Aldeneyk)	26	Cosen	76
		Neeroeteren	20		
Moyennes			24		35

M. DERWA, à Tongres.

Les cours organisés pendant cette période ont été fréquentés en moyenne par une vingtaine d'auditeurs.

Cette spéculation est peu prisée dans cette circonscription, à cause de son rendement aléatoire.

M. DELVAUX, à Libramont,

Depuis quelques temps déjà, les cours d'apiculture sont assez bien délaissés. Les dernières années ont été tout à fait défavorables à la production du miel; et les cultivateurs ne s'intéressent plus guère aux questions apicoles. Celles-ci ne présentent plus d'attrait que pour un nombre restreint d'amateurs.

L'année 1911, qui a été réellement mellifère, améliorera peut-être la situation, mais il n'est pas probable cependant que l'apiculture retrouvera de sitôt la vogue dont elle a joui autrefois.

M. E. GOFFINET, à Bièvre.

Depuis nombre d'années déjà, l'apiculture progresse peu en Ardenne où cependant la flore mellifère ne manque pas et où le bon apiculteur pourrait réaliser des bénéfices appréciables. Malheureusement, les pluies survenues en 1909 et 1910 ont paralysé les efforts des spécialistes qui ont trouvé en l'année 1911 une belle consolation.

Les cours que le Gouvernement accorde chaque année pourraient être mieux suivis.

Les cours, au nombre de 17, comportaient 55 leçons, la moyenne de fréquentation peut être évaluée à 18 auditeurs.

M. CORNET, à Marche.

Les cours d'apiculture ne sont plus suivis par de nombreux auditeurs, il y en a rarement plus de 25, mais presque tous sont des amateurs ou praticiens qui étudient avec le conférencier les meilleures méthodes, les mieux adaptées à leur région.

M. LEJEUNE, à Virton.

Cet enseignement s'adresse à un nombre assez limité de personnes qui suivent assidûment les conférences et qui cherchent visiblement à augmenter leurs connaissances techniques.

La conférence théorique est habituellement suivie d'une visite à un rucher, où le conférencier fait des opérations saisonnières, et où il se produit un échange de vues intéressant et instructif.

L'apiculture prend peu d'extension, probablement à cause des nombreux mécomptes dont les apiculteurs ont à se plaindre.

M. DEMAZY, à Dinant.

Les cours d'apiculture sont placés sous les auspices de la société du bassin de la Meuse ou du Hainaut et extensions. Ils n'ont plus autant de succès que jadis. Plusieurs mauvaises années successives ont-elles découragé les apiculteurs ou bien mettent-ils tous en pratique les indications de la science apicole et s'intéressent-ils moins aux conférences ?

M. DELOS, à Namur.

Ces cours ne réunissent généralement qu'un petit nombre d'auditeurs spécialistes. Cet enseignement n'est pas suivi par les petits cultivateurs que l'apiculture doit pourtant intéresser ; cela tient à ce que la publicité n'est pas faite d'une façon suffisante et que les sociétés apicoles locales attirent trop peu l'attention sur cet enseignement.

M. FURNÉMONT, à Ciney.

Sous l'action des nombreuses années humides qui se sont succédé avant 1911, l'apiculture n'a pas donné de très bons résultats.

Parmi les nouveaux adeptes que le système mobiliste avait gagnés, certains se sont découragés. D'autres restent cependant et malgré tout attachés à la corporation et continuent la culture de ces très intéressants insectes.

L'apiculture a fait beaucoup de progrès, elle s'est transformée réellement depuis quelques années, non seulement dans le traitement des abeilles, mais aussi dans la récolte et l'utilisation des produits.

Ces cours restent suivis par un groupe d'amateurs fidèles et dévoués.

COURS D'AVICULTURE.

PROVINCES.	Localités sièges des cours.		
	1908-1909.	1909-1910.	1910-1911.
Anvers	Berlaer. Bornhem. Meerle. Minderhout. Severdonek. Thielen. Weelde. Wintham. Wortel.	Baerle-Duc. Gierle. Meir. Vosselaer.	Bevel. Boisschot (Pypelheide) Brecht. Meerhout. Puers. Raevens. Vorst-Merlaer. Wechelderzande. Wieckevorst.
Brabant	Baisy-Thy. Cortryck-Dutzel. Glabbeek. Jodoigne Kessel-Loo. Leeuw Saint-Pierre. Molenstede Oisquereq. Opwyck. Petit-Rosière. Relegthem Rhode-Saint-Genèse. Saintes. Saint-Géry. Strombeek-Bever. Tombeek. Wolverthem.	Alsemberg. Beauvechain. Ceroux-Mousty. Court-Saint-Étienne. Gentinnès. Grex-Doiceau. Hal (Esschenbeek). Ittre. Lillois. Lombeek - Sainte - Catherine. Lubbeek. Monstreux. Orp-le-Grand. Sichem. Tirlemont. Watermael. Wauthier-Braine.	Baulers Bierges-lez-Wavre. Bodeghem-St-Martin. Ceroux-Mousty. Clabecq. Cortenbergh. Court-Saint-Etienne. Geest-Gérompont. Goyck. Hal. Neeryssche. Nieuwenrode. Nieuwrhode. Overysche. Quenast. Ruysbroeck. Tangissart (Baisy-Thy) Thorembais-St-Trond. Tourneppe. Watermael. Werchter. Winghe-Saint-Georges
Flandre occidentale.	Beerst. Clercken. Iseghem. Merckem. Ruddervoorde. Rumbeke.	Anseghem. Cortemarck Couckelaere. Denterghem. Dixmude. Dudzele.	Asselbrouck-lez-Bruges Avelghem. Clercken-Houthulst. Courtrai. Ingelmunster. Iseghem.

PROVINCES	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS		
	1908-1909	1909-1910	1910-1911
Flandre occidentale. Suite.)	Sainte Croix. Sweveghem Woumen. Zerkeghem. Waereghem.	Eeghem. Erneghem. Ledeghem. Lisseweghe. Meulebeke. Moen. Syssele Waereghem. Westkerke. West Roosebeke. Wielsbeke. Zonnebeke.	Merckem. Oedelem (Oostveld) Ramscapelle. Saint-André-lez-Bruges Snaeskerke Sweveghem Thielt Westcapelle. Wevelghem. Wynghene. Zandvoorde lez-Os- tende.
Flandre orientale.	Alost-Schaarbeek. Aygem. Buggenhout. Denderhaute Exaerde. Grembergen. Meerbeke (Ninove). Meirelbeke. Mont-Saint Amand. Nederzwalm. Nieuwerkerken. Ruyen. Saint-Laurent. Sottegem Ursel. Waesmunster. Wondelgem.	Basel. Cruyshautem. Haeltert. Maldegheem. Meire. Moerzeke. Moorsel. Oetinghen. Oostacker. Saint-Gilles-Termonde Schoonaerde. Somergem.	Alost (Mylbeke). Belcele Calcken. Denderleeuw Denderwindeke. Eecke. Hamme. Laethem-Saint-Martin. Lede. Oost-Eecloo Santbergen. Tronchiennes. Waesmunster (Ruiters- kerk). Wynkel-Sainte-Croix. Zelee.
Hainaut.	Anderlues. Bouffieulx. Châtelineau. Courcelles. Flobecq. Forchies la-Marche. Gozée. Ham-sur-Heure Hauchis (Couillet). Hérinnes.	Bouffieulx. Châtelineau. Couillet. Courcelles. Dampremy. Escanaffles. Feluy. Flobecq. Fontaine-l'Evêque. Gosselies.	Ath. Biévène. Buzet. Courcelles. Couillet. Dampremy Flobecq. Frasnes-lez Buissenal. Gosselies. Gozée.

PROVINCES	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS		
	1908-1909	1909-1910	1910-1911
Hainaut. (Suite.)	Husseignies. Jumet. Leernes. Luttre Morlanwelz. Nalinnes. Saint-Pierre Capelle. Saint-Sauveur. Sart les-Moines (Gos- selies). Seneffe. Silly.	Gozée. Jumet. La Louvière. Lamain. Lessines. Leuze. Lodelinsart. Marcinelle. Montignies Neuville. Nalinnes. Rèves Seneffe.	Haine-Saint-Pierre. Jumet. Lamain. Lessines. Lodelinsart. Marcinelle. Montignies-Neuville Nalinnes. Ronquières Roux. Trazegnies. Wanfercée.
Liège	Aubel. Blegny. Clermont. Marchin. Melen. Olne Remicourt. Tirolot.	Aywaille. Jalhay. Racour (Landen). Stavelot. Villers-l'Evêque. Waremme.	Angleur Couthuin. Flémalle-Haute Hannut Herstal La Minerie-Thimister. Landen. Marchin. Micheroux (Soumagne). Polleur
Limbourg	Fall-Mheer. Fologne Opglabbeek. Peer. Stevoort	Genck Heppen. Smeermaes (Lanaken). Zonhoven	Aiken. Diepenbeek. Exel. Freeren. Goyer. Hasselt Herderen. Lille-Saint-Hubert. Peer. Sussen. Wellen.
Luxembourg	Cherain. Devantave (Marcour). Erezée. Libramont. Maissin. Musson	Athus. Borlon. Champlon. Frœux. Habay-la-Vieille. Nollevaux.	Amberloup Bertrix. Grandmenil. Halleux. Jéhonville.

PROVINCES	LOCALITÉS SIÈGES DES COURS		
	1908-1909	1909-1910	1910-1911
Luxembourg (suite).	Noirefontaine. On. Oppagne. Redu. Rossignol. Roy. Sainte-Marie - Widen- mont. Stockem (Heinsch). Tohogne. Vesqueville.	Odeigne. Redu Remague. Rendeux. Rossart (Orgeo). Transinne.	Laneuville-Sainte-Ma- rie. Masbourg. Oster-Odeigne. Palange-Borlon. Tillet. Villance.
Namur	Ermeton-sur-Biert. Hermeton-sur-Meuse. Houyet. Lesve. Lonzée. Petigny. Rhisnes. Romerée. Saint-Gérard. Sart-Eustache. Tongrinne. Vitrival.	Aische en Refail. Assesse Beuzet. Couvin. Denée Dourbes. Emines. Falaën. Flavion. Havelange. Ives (Gomezéc). Jamoigne. Keumiée. Malonne. Matagne-la-Petite. Tongrinne.	Couvin. Fraire. Gedinne. Gimnée. Grand-Leez. Houyet Keumiée. Liernu. Malvoisin. Mariembourg. Rhisnes. Sart-Bernard. Sauvenière. Thy-le-Château. Vodelée.

Extraits des rapports des agronomes de l'État.

M. VAN ELST, à Réthy.

L'aviculture commence à éveiller l'attention du cultivateur. Dans la circonscription, nous trouvons déjà quelques établissements avicoles très bien tenus, où l'on s'adonne à la production et à l'engraissement des volailles. Nombreux sont aujourd'hui les cultivateurs qui ont agrandi leur basse-cour dans de fortes proportions, en vue de la production des œufs. Aussi commence-t-on, à la ferme, à mieux soigner le logement et l'alimentation des poules.

Les cours d'aviculture ont beaucoup contribué à l'amélioration de l'explo-

tation de la volaille; néanmoins, ils ne sont pas encore assez bien suivis, quoique le nombre d'auditeurs augmente d'année en année.

M. VANDEVELDE, à *Lierre*.

Durant la dernière période triennale, 24 leçons d'aviculture ont été données se répartissant dans 7 communes. Ce nombre est assez restreint, lorsqu'on considère le grand développement qu'a pris cette branche dans la circonscription. En effet, l'incubation artificielle et l'élevage du Coucou de Malines se pratiquent dans un très grand nombre de communes et se fait surtout chez le petit fermier et l'ouvrier agricole.

Les conférences données ont eu les meilleurs résultats non seulement pour étendre encore cette industrie, mais surtout pour la rendre plus rationnelle.

Les conférenciers ont eu également à tirer l'attention des auditeurs sur les soins hygiéniques qui souvent font défaut et qui constituent cependant un grand facteur pour la bonne réussite.

M. GIELE, à *Tirlemont*.

Les cours d'aviculture obtiennent de plus en plus de succès et les auditeurs qui y assistent, souvent très nombreux, en retirent les meilleurs fruits. Grâce aux cercles de fermières qui s'efforcent de propager ces cours un peu partout, l'aviculture, naguère encore si négligée, donne lieu à l'heure actuelle à des spéculations importantes et de plus en plus lucratives. De jour en jour on améliore les races, on sélectionne; on aménage judicieusement les poulailers et on les entretient hygiéniquement; on distribue une alimentation suffisante et rationnellement établie; bref, partout des progrès marquants se dessinent. Certains aviculteurs se sont constitués en syndicats pour l'achat de tourteaux, farine de viande, bagues, etc.

Dans le Hageland, notamment, l'aviculture a fait des progrès assez marquants, plusieurs fermes possèdent jusque deux cents sujets.

Les conférences données dans cette région, et notamment à Lubbeek, ont eu pour résultat principal d'amener l'introduction des races: « Brabançonne » et « Coucou de Malines », ainsi que le « pigeon Carneau » et le « canard bleu de Forest. »

M. WARNANTS, à *Louvain*.

Dans le courant de ces dernières années l'aviculture a pris énormément d'extension, surtout à Londerzeel et environs. Dans le reste de la région on s'y adonne un peu moins activement et surtout moins industriellement. On élève et engraisse des poulets de la race des Coucous de Malines pendant toute l'année.

Dans les environs de Londerzeel, cet élevage est surtout artificiel.

Quand, par suite de beaucoup de soins spéciaux et d'une alimentation bien comprise on parvient à limiter la mortalité chez les poussins à un pourcentage ordinaire, cette exploitation de la volaille est très rémunératrice.

Les leçons ont surtout porté sur l'hygiène des locaux, les moyens de désinfection et de combattre la propagation des maladies, l'alimentation rationnelle, etc.

Dans les communes, où l'on s'adonne plutôt à la production des œufs, les cours ont eu surtout pour but de faire adopter des races indigènes, le plus souvent la brabançonne, et de faire connaître la façon de procéder pour exploiter économiquement la poule pondeuse.

Le nombre moyen d'auditeurs a été : en 1908-1909 de 68 ; 1909-1910 de 33 ; 1910-1911 de 68.

M. VAN GODTSENHOVEN, à *Bruges*.

Dans certaines régions de la Flandre occidentale et notamment dans les environs de Cortemarck, d'Eerneghem et le long du littoral, l'aviculture a pris une grande extension et y constitue une source importante de bénéfices.

Aussi le nombre de demandes de cours augmente-t-il d'année en année et la fréquentation de ces cours est-elle généralement très nombreuse.

Sous l'influence de ces cours, plusieurs sociétés avicoles ont été fondées dans la région, les meilleures races sont sélectionnées et vulgarisées, l'alimentation est devenue plus rationnelle et les soins hygiéniques de la basse-cour sont mieux observés.

M. VAN DEN WOUWER, à *Ypres*.

Les cours d'aviculture ont été bien suivis et l'auraient été davantage s'ils avaient eu lieu pendant la morte saison.

L'aviculture a une grande importance dans la région et est pour le fermier d'un grand rapport. L'extension qu'elle est appelée à prendre donne à son enseignement un surcroît d'intérêt.

M. DE KEYSER, à *Courtrai*.

L'aviculture fait constamment des progrès considérables. Elle est devenue pour nombre de cultivateurs, surtout de petits cultivateurs et d'ouvriers agricoles, une source sérieuse de bénéfices. Plusieurs localités possèdent des élevages très importants.

Les petits cultivateurs et quelques ouvriers agricoles forment ordinairement le noyau des associations avicoles.

Actuellement, ma circonscription compte de 30 à 40 sociétés d'aviculture, réunies en fédération régionale, qui répartit les leçons alternativement entre les diverses sociétés.

Ces leçons sont toujours bien fréquentées et continuent de provoquer des progrès notables.

M. DE CALUWE, à *Gand*.

Les conférences données sur l'aviculture réunissent généralement un auditoire nombreux, les fermiers étant portés à développer l'élevage de la

basse-cour. Aussi n'est-il pas rare de rencontrer 100 à 150 auditeurs à ces réunions, souvent mixtes, les fermières se rendant en maints endroits à ces conférences aussi bien que les cultivateurs.

Les remarquables expositions de volailles, principalement à Gand, mais aussi dans les ressorts des divers comices, contribuent à éveiller l'attention sur la basse-cour et par là à stimuler la fréquentation des cours et conférences où l'on traite cette spécialité de l'exploitation agricole.

M. KEMPENEERS, à *Audenarde*.

L'aviculture se pratique sur une très grande échelle dans la circonscription. On y fait surtout l'exploitation de la poule pondeuse et, dans certains centres, l'élevage du caneton et du poulet. Aussi les cours d'aviculture y présentent une très grande utilité et leur succès y fut toujours très grand.

M. PEIFFER, à *Termonde*.

Quelques cours d'aviculture ont été organisés chaque hiver avec un succès qui tend à augmenter notablement. C'est que l'exploitation de la volaille devient de plus en plus lucrative, non seulement pour la production des œufs, mais aussi sous le rapport de l'incubation artificielle, de l'élevage et de l'engraissement.

M. WEYNANTS, à *Alost*.

L'aviculture présente une très grande importance dans la région. Dans ces dernières années un grand nombre de syndicats d'élevage de volailles ont été créés et les cours d'aviculture se donnent généralement au sein de ces associations. Aussi le nombre d'auditeurs qui fréquentent ces cours est-il considérable. Les progrès réalisés dans le domaine avicole à la suite de ces cours et des expositions locales et régionales de volailles sont très appréciables.

M. RASQUIN, à *Charleroi*.

Ces cours sont très appréciés dans la 14^e circonscription; les leçons en sont suivies par un très grand nombre d'amateurs. Ils rendent de très grands services dans les localités où ils sont institués.

M. BOIDENGHIEN, à *Roelx*.

Les cours d'aviculture, dont la nécessité n'est plus à démontrer, ont déjà rendu beaucoup de services et sont appelés à en rendre encore beaucoup.

M. GUISET, à *Leuze*.

D'une manière générale ces cours sont très bien fréquentés; cela tient à ce que souvent ils sont demandés par une association locale dont tous les membres assistent régulièrement aux leçons.

Ils sont de plus donnés par des spécialistes très écoutés.

M. THOMAS, à Grivegnée.

Ces cours ont été mieux suivis que par le passé.

Le nombre des auditeurs a surtout été le plus grand là où existent des groupements d'amateurs.

Les sujets traités se rapportaient :

1° A l'hygiène ;

2° A la production des œufs ;

3° A l'élevage.

On constate, à la suite de ces cours, que les cultivateurs recherchent les races locales et qu'ils les perfectionnent au point de vue de la production des œufs.

Il n'y a pas longtemps qu'on rencontrait encore des troupeaux composés de sujets de toute race (races du pays, race d'Italie, etc.) et de tous les âges. Aujourd'hui, si l'on rencontre encore des troupeaux d'Italiennes, on trouve surtout des troupeaux de race du pays et composés de sujets jeunes.

C'est là un progrès très important.

M. HENDRIX, à Hasselt.

L'utilité de ces conférences est mieux appréciée que jadis et les progrès qu'elles ont fait réaliser au point de vue de l'hygiène et de l'alimentation sont incontestables. En maints endroits elles ont beaucoup contribué à faire donner une plus grande extension de l'exploitation de la poule.

Les cours d'aviculture donnés durant ces trois dernières années ont été très bien suivis, comme en témoigne le tableau suivant :

1909.		1910.		1911.	
Peer.	29	Heppen	25	Diepenbeek	88
Op-Glabbeek	51	Genck	29	Exel	73
Stevoort.	94	Zonhoven	81	Hasselt.	106
				Lille-St-Hubert	55
				Peer	30
Moyennes : 58		45		70	

M. DERWA, à Tongres.

Ces cours, au nombre de 9, comprenant chacun 3 leçons, ont réuni en moyenne 32 auditeurs.

La basse-cour est la spéculation la plus négligée de la ferme, attendu que les cultivateurs la considèrent comme accessoire.

Cet enseignement s'adresse plutôt aux fermières et aux ménagères.

M. DELVAUX, à Libramont.

Les cours d'aviculture ont réuni une moyenne de 53 auditeurs, parmi lesquels des ménagères et des fermières. Ces cours obtiennent, en général, beaucoup de succès et donnent de bons résultats.

Le nombre de poules augmente chaque année et les œufs frais, qui sont de plus en plus recherchés, se vendent à des prix vraiment rémunérateurs.

M. GOFFINET, à *Bièvre*.

L'aviculture fait des progrès incessants dans la région. Une des principales causes en est la cherté des produits de la basse-cour et la consommation qui devient plus intense.

Les leçons sont très bien fréquentées (environ 45 à 50 auditeurs) surtout par les ménagères agricoles, lesquelles ont généralement la basse-cour dans leurs attributions.

Les progrès sont marquants en ce qui concerne le choix des variétés et l'alimentation, mais l'hygiène du poulailler laisse encore énormément à désirer.

M. CORNET, à *Marche*.

Les cours d'aviculture sont souvent suivis par un grand nombre de fermières ; ce sont ordinairement ces dernières qui s'occupent le plus de la basse-cour. Dans la circonscription, les sujets des leçons se rapportent le plus souvent au choix des poules pondeuses, à leur alimentation ainsi qu'à l'aménagement et à l'hygiène du poulailler.

M. LEJEUNE, à *Virton*.

Ces cours ont plus de succès que ceux d'apiculture parce qu'ils intéressent la plupart des cultivateurs, dont les poulaillers sont plus ou moins abondamment peuplés. Les ménagères ne restent pas indifférentes à cet enseignement et le suivent assidûment.

L'alimentation, l'hygiène, l'aménagement du poulailler sont les sujets qui ont le plus d'intérêt et que les conférenciers développent en quelques leçons. A cause du prix des œufs qui tend à augmenter, un grand nombre de cultivateurs sont disposés à donner plus d'extension et plus de soins à l'aviculture, ce qui semble devoir garantir la bonne fréquentation des cours dont il s'agit.

M. DEMAZY, à *Dinant*.

Chaque année, il y a seulement quelques cours, en 3, 4 ou 5 leçons, dans la circonscription. Or, la production des œufs est générale dans nos campagnes ; il n'est pour ainsi dire pas de ménage qui n'ait quelques poules. Il y a encore beaucoup de progrès à réaliser ; mais comment atteindre par l'enseignement tous les propriétaires de poules ? Il n'y a guère que l'école primaire pour vulgariser partout les quelques notions les plus indispensables à une bonne exploitation de la volaille.

M. DELOS, à *Namur*.

Les résultats des cours d'aviculture ont été meilleurs durant ce triennat. Depuis qu'un certain nombre de ces cours sont placés sous les auspices des cercles de fermières, ils sont mieux fréquentés et par des personnes intéressées à l'aviculture pratique et non par des « amateurs ».

Il reste des améliorations importantes à réaliser dans la basse-cour de nos fermes : cet enseignement peut rendre de très grands services; il y aurait lieu de le compléter par des expériences, des excursions et des concours d'amélioration de poulaillers. Ces résultats pourraient être atteints en plaçant cet enseignement sous les auspices des associations de fermières.

M. FURNÉMONT, à Ciney.

Ces conférences, trop délaissées, n'étaient suivies jadis que par des hommes qui s'occupent plus d'utiliser les produits de la volaille que d'améliorer l'hygiène des poulaillers et de leurs occupants.

A présent les ménagères les suivent avec assiduité, surtout dans les contrées où il existe des cercles de fermières.

Depuis lors l'introduction des poulettes exotiques a beaucoup diminué au grand avantage de la santé des poules du pays qui, par contagion, gagnaient des épidémies souvent mortelles.

L'alimentation ainsi que l'amélioration des races ont aussi intéressé les auditeurs; des progrès sérieux ont été constatés.

ÉCOLES PROFESSIONNELLES AGRICOLES ET ÉCOLES DE MÉCANIQUE AGRICOLE TEMPORAIRES POUR JEUNES GENS.

M. GIELE, à Tirlemont.

Un essai d'organisation d'une école de l'espèce a été réalisé à Tirlemont, à la fin de l'année 1911, et a obtenu le succès le plus légitime. En effet, pareilles institutions sont appelées à rendre, dans la région, les plus signalés services.

Telle qu'elle a fonctionné à Tirlemont, l'école fut avant tout essentiellement pratique; la théorie y fut réduite à sa plus simple expression. Après s'être appliqués au travail du bois et du fer, les élèves étudièrent toutes les machines agricoles sous leurs plus divers aspects, les réglant, les démontant et les remontant. Ils ont été appelés aussi à mettre en marche les moteurs et machines, dans des conditions normales, d'abord, et ensuite dans des conditions anormales, le professeur ayant préalablement dérégulé autant que possible les mécanismes. Cela a constitué, certes, une étude très ardue en maintes circonstances, mais éminemment profitable.

Le nombre des élèves ayant dû, dans l'intérêt de la bonne marche, être forcément limité, sur une trentaine de présentations faites, vingt-deux admissions furent maintenues. Les élèves ont suivi très régulièrement les cours. Dix-huit d'entre eux ont participé à un examen final portant sur la théorie et la pratique de la mécanique agricole et quatorze obtinrent le diplôme spécial de capacité.

La pénurie de la main-d'œuvre à la campagne donne au développement du machinisme agricole une importance de plus en plus considérable. Il est, dès à

présent, indispensable à tout cultivateur, soucieux de ses intérêts, d'être initié à la connaissance et à la manipulation des diverses machines agricoles.

C'est pourquoi nous sommes convaincus que les susdits cours porteront les fruits les plus appréciables et que l'établissement d'écoles semblables dans les différents centres agricoles rendra à l'agriculture belge les services les plus signalés.

M. BERTHOLET, à Huy.

Deux cours de mécanique agricole ont été établis à Huy ; chaque session comportait 20 leçons de deux heures, données par un mécanicien, et quelques conférences par l'agronome. Les élèves étaient initiés pour les différentes machines employées à la ferme, à l'emploi, au montage, au démontage, au réglage et à l'entretien. Plusieurs cours étaient consacrés à l'étude pratique du moteur. Les conférences de l'agronome étaient relatives aux principes généraux de la mécanique, aux prix de revient des travaux agricoles et à l'étude du sol. La première session a réuni 18 élèves, 9 ont obtenu le diplôme. La seconde a réuni 22 élèves, 20 ont obtenu le diplôme.

Ces deux essais dans la circonscription ont montré que ce genre d'enseignement venait à son heure et répondait à un réel besoin de la culture. Aussi peut-on dire qu'il sera de plus en plus apprécié par les cultivateurs ; une école de ce genre, mais établie en plus grand, comprenant un enseignement théorique plus complet, consacrant en ses trois ateliers un temps plus long, fonctionne depuis janvier 1912 à Wareinme. En quelques jours plus de 40 élèves ont sollicité leur admission.

M. DEMAZY, à Dinant.

Deux écoles professionnelles agricoles ont été organisées : l'une à Florennes, au cours de l'hiver 1909-1910, l'autre à Philippeville, l'hiver suivant.

De même que les écoles ménagères, elles sont subsidiées par l'Etat, la province, le comice et la commune.

Les cours durent trois mois (décembre, janvier et février), à raison de trois demi-jours par semaine (de une à quatre heures de l'après-midi).

A Florennes, 23 jeunes gens ont obtenu leur diplôme de sortie ; à Philippeville, 18.

C'est, à mon avis, la forme d'enseignement agricole qui convient le mieux à nos jeunes cultivateurs et il est à souhaiter qu'il se développe davantage et rapidement.

M. DELOS, à Namur.

Des écoles d'agriculture pour jeunes gens ont été instituées à Samson, Ermeton s/Biert, et Namur (1910-1911) ; elles ont donné de très fructueux résultats. Le Département de l'agriculture ne saurait trop encourager ces institutions.

Actuellement une école temporaire de mécanique agricole fonctionne à Namur et est très appréciée des agriculteurs ; de même une école profession-

nelle de culture y est instituée. Nous estimons que l'enseignement sous cette forme répond à une nécessité, et qu'il réalise pratiquement et aisément l'instruction agricole des fils de fermiers : les élèves ayant suivi un hiver l'enseignement culturel sont excellemment préparés à fréquenter l'hiver suivant l'école temporaire de mécanique agricole; ils acquièrent de cette façon, sans frais et pendant la morte saison agricole, une sérieuse formation professionnelle.

Les écoles précitées de Samson, Ermeton et Namur, ont réuni une moyenne de 24 élèves réguliers. Les cours professionnels actuels de Namur réunissent 60 élèves dont 33 à l'école professionnelle de culture et 25 à l'école temporaire de mécanique agricole.

M. FURNÉMONT, à Ciney.

Ces écoles sont coûteuses et difficiles à établir. Après avoir trouvé les professeurs, pour en assurer la fréquentation, il faut choisir un bon centre agricole d'accès facile et disposer de locaux convenables surtout si, comme à Namur, on y joint un cours de mécanique agricole.

Aucune de ces institutions n'a été établie dans ma circonscription, mais j'ai recommandé avec succès celles de Namur à des fils de cultivateurs de ma région.

Certains comices ont même contribué financièrement à leur organisation et, pour ma part, j'ai donné quelques leçons à Namur.

Ces écoles produisent d'excellents résultats et sont très appréciées.

ÉCOLES D'HORTICULTURE DE L'ÉTAT.

A. École de Vilvorde.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

Pendant la période triennale 1908-09, 1909-10, 1910-11, les attributions du personnel enseignant ont été modifiées comme suit :

Par suite du décès de M. Marchandise, inspecteur-adjoint de l'horticulture et professeur de floriculture et de botanique à la section française, M. Vanderkam, directeur de l'école, a été chargé du cours de botanique à la section française et flamande; M. Buysens du cours de floriculture également aux deux sections; M. Dufour du cours de sylviculture.

M. Joosens, professeur de culture maraîchère, a été nommé conseiller d'horticulture de l'État; il a été remplacé dans ses fonctions par M. Stap-paerts, E., horticulteur diplômé, ancien élève de l'école. M. Impatient, chef de culture, a été chargé des herborisations et de l'enseignement de la classification botanique. M. Lefebvre, licencié en sciences commerciales, a été désigné pour donner le cours d'économie horticole aux élèves de la section française; M. Vanderkam aux élèves de la section flamande.

MM. Hubaut, chargé du cours d'architecture des jardins, Wauters, professeur d'agronomie, et Mathieu, professeur de dessin, ont été chargés de

l'enseignement des cours de constructions horticoles, chacun dans sa sphère.

M. Buyssens, professeur de floriculture a donné le cours de fleuristerie;
M. Plasquy, chef d'atelier celui du travail du bois.

II. — ENSEIGNEMENT.

Programmes.

Quelques branches ont été supprimées : le cours d'agronomie spéciale; le cours de zoologie appliquée; d'autres branches ont été ajoutées au programme : l'économie horticole, le cours de constructions horticoles, et du travail du bois ainsi que la fleuristerie.

Emploi du temps.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.													
	Physique.	Chimie.	Botanique.	Agonomie.	Arboriculture fruitière.	Culture maraîchère.	Commerce et Comptabilité	Arpentage.	Dessin.	Architecture des jardins.	Géographie et botanique	Sylviculture.	Floriculture.	Travail du bois.

Première année d'études.

Leçons.	24	»	36	»	18	18	18	18	72	»	»	»	24	»	»	»
Répétitions, applications. .	24	»	12	»	18	18	6	18	»	»	»	»	12	»	»	»
Excursions	»	»	8	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»

Deuxième année.

Leçons.	»	36	26	18	36	36	»	»	72	36	»	»	48	»	»	»
Répétitions, applications. .	»	12	12	18	36	36	»	»	»	36	»	»	24	»	»	»
Excursions	»	»	8	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»

Troisième année.

Leçons.	»	»	»	»	18	18	»	»	»	36	18	36	36	72	18	18
Répétitions, applications. .	»	»	»	»	18	18	»	»	»	36	»	18	21	»	36	»
Excursions	»	»	»	»	3	3	»	»	»	»	»	3	3	»	»	3

Horaire.

L'école est essentiellement pratique; le nombre d'heures consacrées aux exercices et aux démonstrations pratiques sont nombreuses. La journée scolaire commence en hiver (15 octobre au 15 mars), à 8 1/4 heures pour se terminer à 16 1/4 heures; en été (15 mars au 15 octobre), de 7 3/4 à 16 1/4 ou 17 1/4 heures. Toutes les matinées et deux après-midi par semaine sont consacrés exclusivement aux travaux pratiques; les élèves n'ont donc que quatre après-midi de cours théoriques par semaine, la plupart de ces leçons se donnent à pied-d'œuvre dans les serres et les jardins.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La bibliothèque s'est enrichie de plus de deux cents volumes pendant la dernière période triennale et de plusieurs revues mensuelles ou hebdomadaires.

L'école développe de plus en plus ses collections scientifiques : appareils de laboratoire, une belle collection d'insectes, une collection de tous les types d'emballage utilisés dans les différents pays pour le transport des plantes florales, des fruits et des légumes, une collection d'arbustes et de plantes de pleine terre, des plantes de serre, d'arbres fruitiers, de nombreux instruments de jardinage et de culture, collection d'insecticides.

Une salle pour conférences avec projections lumineuses a été installée.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

Des champs d'expériences et de nombreuses cultures expérimentales ont été établis dans les différents services :

En floriculture : Culture de chrysanthèmes pour obtenir des fleurs hors saison, des essais sur la lumière sous verre et sur le chauffage des serres.

Culture maraîchère : Expérience de fumure à l'engrais chimique sur choux-fleurs.

Expérience de fumure à l'engrais chimique sur céleris succédant à choux-fleurs hâtifs.

Expérience de fumure à l'engrais chimique sur witloof.

— sur haricots.

De nombreux essais ont été faits au moyen du thermosiphon portatif dont l'école possède deux modèles différents.

Essais des variétés hollandaises de légumes, et des nouveautés allemandes et françaises.

Arboriculture : Étude de l'influence des abris de modes différents placés devant les pêchers et les poiriers pendant la floraison.

Étude sur l'emploi de la bouillie bordelaise pour combattre les parasites des arbres fruitiers et tout particulièrement la tavelure.

Étude sur la distance à maintenir entre les poiriers plantés en cordons verticaux.

Essai sur la culture du grosellier au point de vue de la production des différentes variétés.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	DIPLOMES.	ATTRIBUTIONS.
MM. Van der Kam, V.	Ingénieur agricole	Botanique et économie horticole, entomologie générale.
Buysens, A. . . .	Horticulteur diplômé	Floriculture théorique et pratique, fleuristerie.
Dufour, F. . . .	Id.	Arboriculture fruitière théorique et pratique, sylviculture.
Stappaerts, E. . .	Id.	Culture maraîchère théorique et pratique.
Van Engelen, A.	Docteur en sciences	Chimie, physique.
Wauters, P. . . .	Ingénieur agricole	Chimie, physique, agronomie, comptabilité.
Mathieu, J. . . .	Directeur de l'École industrielle de Vilvorde.	Dessin.
Hubaut, A. . . .	Id., inspecteur des plantations de l'État.	Architecture des jardins, constructions horticoles.
Ambroise, F. . . .	Horticulteur diplômé.	
Impatient, G. . . .	Id.	Herborisation et classification botanique.
Lacroix, E. . . .	Id.	Arpentage et nivellement.
Lefebvre P. . . .	Licencié en sciences commerciales.	Économie horticole.
Plasquy, J. . . .		Travail du bois.

Tous les membres du corps professoral collaborent aux principaux journaux horticoles et agricoles et donnent de très nombreuses conférences.

M. Buysens a publié : Handboek over bloementeel (2^{de} uitgave. October 1908).

Manuel de floriculture (1^{re} édition. Avril 1909).

M. Dufour : Comment on obtient de beaux fruits, 1908.

Les pépinières des environs d'Orléans et de Paris, les pépinières de Hollande, 1910.

Culture commerciale d'arbres fruitiers en buissons et en basses tiges dans quelques régions de la France et de la Hollande, 1910.

La production des fruits de luxe à Montreuil et à Jersey, 1910.

Traité complet d'arboriculture fruitière, 1911.

Taille des arbres fruitiers, 1911.

M. Van Engelen : Rapport au 2^e Congrès international de médecine légale sur l'expertise toxicologique ; recherches sur l'urée, etc., 1910.

M. Wauters : Manuel d'agriculture et d'horticulture, 3^e édition.

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves réguliers.						Auditeurs libres.	TOTAL.
	1 ^{re} année.		2 ^e année.		3 ^e année.			
	Français.	Flamand.	Français.	Flamand.	Français.	Flamand.		
1908-1909 . .	25	45	48	9	42	6	8	93
1909-1910 . .	29	40	48	44	42	9	8	97
1910-1911 . .	22	20	49	8	48	40	7	104

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES.	
	présentés.	diplômés.
1909	24	23
1910	22	19
1911	28	27
Total pour les trois années . .	74	69

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

En 1910, l'école a pris part à l'Exposition internationale de Bruxelles où elle a obtenu le diplôme de Grand Prix et le diplôme de participation, en 1911, à l'Exposition de Charleroi et à l'Exposition de Namur où elle a obtenu respectivement le 1^{er} prix et la grande médaille d'or.

Le cours spécial de cultures coloniales est de mieux en mieux suivi par un nombreux public : agents coloniaux, militaires de tous grades, missionnaires, professeurs et instituteurs, personnes désirant se créer une position aux colonies, ainsi que par les élèves de la 5^e année d'études de l'école. Il y a maintenant des élèves diplômés de ce cours dans toutes les parties du monde, et plusieurs d'entre eux occupent des situations très en vue.

B. Ecole de Gand.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

Pendant cette période triennale, les modifications suivantes sont survenues dans le personnel enseignant :

Collumbien, A., chef de culture, a été nommé professeur par arrêté royal du 29 octobre 1908 ;

De Nobele, L., professeur, a été admis à la retraite par arrêté royal du 50 septembre 1910 ;

Bouillot, C., surveillant, a été nommé professeur-surveillant par arrêté royal du 7 juin 1911 ;

Goetgebuer, A., chef-jardinier, a été nommé chef de culture par arrêté ministériel du 24 mai 1911 ;

Delbeke, V., horticulteur diplômé, a été nommé chef de culture par arrêté ministériel du 24 mai 1911.

On n'a rien modifié à l'organisation générale, ni à la marche générale de l'établissement.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) Programmes.

On a continué à donner l'enseignement théorique selon les indications des instructions générales et programmes de 1903; on a renforcé le côté démonstratif de cet enseignement en faisant suivre chaque cours théorique des branches principales d'une séance de démonstration faite à pied d'œuvre; on a donné à l'enseignement pratique le plus de développement possible pour l'entendement général des cultures modernes.

b) Emploi du temps.

NATURE DES OCCUPATIONS	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches. (Théorie et applications).														
	Floriculture.	Arboriculture.	Culture maraîchère.	Cultures coloniales.	Fleuristerie.	Architecture de jardins.	Dessin instrument et const. hort.	Dessin à main libre et peinture de fleurs.	Théorie de l'arch. de jardins.	Théorie des constructions.	Botanique.	Physique.	Chimie.	Comptabilité.	Arpentage.

Première année d'études.

Leçons	30	30	30	»	»	»	»	»	»	»	30	30	30	30	15	30	»
Répétitions, applications.	30	30	30	»	»	60	60	60	»	»	»	»	60	»	15	»	»
Excursions	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»

Deuxième année.

Leçons	30	30	30	»	»	»	»	»	30	30	30	»	»	30	»	30	»
Répétitions, applications.	30	30	30	»	»	60	60	60	»	»	»	»	60	»	»	»	»
Excursions	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»

Troisième année.

Leçons	30	30	30	30	»	»	»	»	»	»	30	»	»	»	»	»	»
Répétitions, applications.	30	30	30	»	30	60	60	60	»	»	30	»	»	»	»	»	60
Excursions	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»

c) Horaire.

Les cours théoriques et démonstratifs ont été donnés le matin et les exercices pratiques ont été réservés pour l'après-dîner. Pendant la matinée, il est donné aussi aux élèves de la 5^e année d'études au moins 60 heures de pratique horticole spéciale destinée à les habituer autant que possible aux fonctions de chef ou de sous-chef de culture d'un établissement.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La collection de livres a été régulièrement augmentée et un catalogue a été dressé. L'outillage indispensable pour l'enseignement des sciences et en général tout le matériel intuitif des différents cours ont été remaniés et régulièrement augmentés; il y a lieu de signaler particulièrement l'acquisition de trois microscopes et d'une collection de coupes microscopiques se rapportant à la phytopathologie. En outre, le Département de l'Agriculture nous a pourvu d'une collection de modèles pour l'emballage et l'expédition des fruits et légumes.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

Des expériences démonstratives portant principalement sur l'action immédiate des engrais chimiques ont été organisées pour la culture maraîchère et la floriculture; leurs résultats (prévus) ont constitué pour les élèves une bonne leçon de choses. Des expériences de recherches ont été faites également et sont encore en cours; leurs résultats demandent à être enregistrés après quelques années de contrôle seulement.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	ATTRIBUTIONS.
Ronse, Herman.	Horticulteur diplômé, pharmacien.	Directeur-professeur (chimie théorique et pratique, conférences horticoles).
Van Lierde, Omer	Horticulteur diplômé	Professeur (dessin instrumental et constructions horticoles, agronomie).
Van Eeckhaute, A. Gustave.	Id.	Professeur (floriculture, cultures coloniales).
Columbien, Alphonse	Id.	Professeur (arboriculture, culture maraîchère).
Burvenich, Octave	Id.	Professeur (botanique, architecture de jardins).
Bouillot, Constant		Professeur (physique, comptabilité, arpentage, chargé de la surveillance).
Terlin, Léon	Instituteur diplômé.	Chargé de cours (travail du bois).
Decaluwe, Pierre	Agronome de l'État	Chargé de cours (chimie agricole et horticole).
Coppejans, Frans		Chargé de cours (dessin à main libre et peinture de fleurs).
Van Haute, Louis		Chargé de cours (fleuristerie).
Goetgebuer, Alphonse		Chef de culture.
Delbeke, Valère.	Horticulteur diplômé	Chef de culture.

Pendant la période triennale écoulée, les membres du corps enseignant n'ont publié aucun ouvrage spécial.

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			Auditeurs libres.	TOTAL.
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	3 ^e année.		
1908-1909. . .	18	10	10	7	45
1909-1910. . .	17	12	8	6	43
1910-1911. . .	10	10	11	9	40

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES.	
	présentés.	diplômés.
1909.	9	9
1910.	8	8
1911.	11	10
Total pour les trois années. . . .	28	27

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

L'école de Gand a participé aux expositions et a obtenu les distinctions suivantes :

1909. — Exposition internationale de pomologie, de culture potagère et de floriculture, organisée par la Société royale d'agriculture et de botanique de Gand : une médaille de vermeil et une médaille de vermeil encadrée ;

1910. — Exposition universelle et internationale de Bruxelles : un diplôme de grand prix en collectivité et deux diplômes de médaille d'argent de 1^{re} classe à l'exposition temporaire horticole.

ÉCOLES D'HORTICULTURE SUBSIDIÉES.

École de Carlsbourg.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

L'école d'horticulture de Carlsbourg a continué, comme pendant la période écoulée, à développer ses moyens d'enseignement et ses installations. En 1909 : la création d'un potager de près d'un hectare ; en 1910 : l'installation d'un système de chauffage dans une serre à vignes ; en 1911 : la confection d'une série de couches avec thermosiphon.

II. — ENSEIGNEMENT.

Programme.

Le programme officiel, publié en 1903 pour les écoles d'horticulture de Gand et de Vilvorde, est suivi comme précédemment à Carlsbourg.

Emploi du temps.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.													
	Arboriculture.	Culture maraîchère.	Floriculture.	Botanique.	Architecture.	Physique et chimie.	Dessin et construct. horticoles.	Arithmétique, géométrie et arpentage.	Sylviculture.	Agronomie.	Physiologie et nosologie.	Entomologie.	Apiculture et aviculture.	Français. Comptabilité horticole.

Première année d'études.

Leçons	80	80	80	50	» 50	100	80	»	»	»	30	30	40	30
Répétitions, applications. .	80	80	80	120	» 20			»	»	»	»	20		
Excursions	»	»	»	100	»	»	»	»	»	»	50	»	»	»

Deuxième année.

Leçons	50	50	50	» 60	» 50	100	80	30	30	30	30	30	40	30
Répétitions, applications. .	80	80	80	120	40 20			10	10	10	»	20		
Excursions	»	»	»	100	»	»	»	10	10	»	50	»	»	»

Troisième année.

Leçons	50	50	50	» 60	»	100	40	30	30	30	30	30	40	30
Répétitions, applications .	100	100	100	» 40	»			10	10	10	»	20		
Excursions	»	»	»	100	»	»	»	10	10	10	50	»	»	»

Horaire.

Comme pendant la période triennale précédente, à part l'addition de quelques leçons aux branches principales et la transposition de quelques autres, l'horaire est resté le même.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La bibliothèque s'est enrichie d'une vingtaine de volumes ayant rapport aux branches du métier. On a fait l'acquisition d'une collection complète de graines potagères, médicinales et herbagères.

IV. — CULTURES EXPERIMENTALES.

On a commencé depuis deux ans l'étude des engrais par des séries d'expériences en culture maraîchère.

Des collections de légumes les plus méritants sont cultivées chaque année pour l'étude des variétés.

Les expériences en culture maraîchère ont porté sur les choux, les céleris et les pois.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
MM. Van den Abeele, J.	Instituteur diplômé	Directeur.
Culot, Camille	Horticulteur diplômé	Arboriculture, floriculture et architecture des parcs et jardins.
Copinne, Arthur	Instituteur diplômé	Culture maraîchère, botanique, aviculture, chimie horticole et religion.
Jacolet, Laurent	Licencié en pharmacie	Arithmétique, géométrie, physique, entomologie et dessin.
Jacqmart, Ferdinand	Ingénieur agricole	Physiologie et maladies des plantes.
Gollinet, Victor	Id.	Sylviculture et agronomie.
Hizette, Lucien	Id.	Arpentage, nivellement et apiculture.
Schmith	Horticulteur diplômé	Forceries et serres.

Les membres du corps enseignant participent à la rédaction de plusieurs revues horticoles.

M. Jacolet, Laurent : « Les papillons » dans le *Bulletin horticole* ; M. Copinne Arthur : « Les plantes nuisibles en horticulture » dans le *Luxembourgeois* ; « Les engrais en horticulture » dans la *Jeune Normandie*.

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves réguliers.			Auditeurs libres.	TOTAL.
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	3 ^e année.		
1908-1909	40	9	4	0	23
1909-1910	6	9	5	2	22
1910-1911	13	8	9	0	30

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentes.	diplômés
1909.	4	4
1910.	5	5
1911.	8	8
Total pour les trois années.	17	17

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

Les élèves apprennent pratiquement l'art de donner des conférences. Ces exercices se font deux fois par semaine, en présence du corps professoral et

sous sa direction. Après la conférence, chaque professeur donne son avis sur la manière dont le sujet a été traité.

Les diplômés de l'école d'horticulture de Carlsbourg sont placés soit dans les châteaux, comme chef jardinier ou comme régisseur; les uns, directeur des parcs et plantations de grandes villes, en Belgique et à l'étranger.

École de Liège.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

L'école d'horticulture de Liège a abandonné son local de la rue de Fragnée et s'est installée, il y a un peu plus de deux ans, au Jardin d'Acclimatation, dans des locaux reconstruits et aménagés pour les besoins de son enseignement, par les soins de la ville de Liège. L'année dernière, elle a, en outre, obtenu la concession d'un terrain communal, rue Bois-l'Evêque, qui lui servira pour l'enseignement de la culture maraîchère et de l'arboriculture fruitière, et sur lequel la ville se préoccupe d'édifier une construction, dont une pièce ou deux seront réservées à l'usage des élèves, et le surplus au chef de culture, pour lui servir de logement.

L'école pourra donc, sous peu, disposer d'installations qui lui permettront de donner un certain développement aux cours pratiques.

Une légère progression s'est constatée dans la population de l'école aux cours de ces trois dernières années. L'amélioration de nos services nous permet d'espérer que cette progression se continuera.

II. — ENSEIGNEMENT.

Les programmes n'ont guère été modifiés. On a diminué l'importance accordée précédemment à l'apiculture, pour augmenter celle de l'architecture de jardins. De cette branche on a détaché l'architecture de serres pour en faire une branche spéciale en rapport avec son importance dans l'horticulture générale. On a également diminué l'importance de la sylviculture pour augmenter celle de l'arboriculture d'ornement proprement dite.

Emploi du temps.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.												
	Floriculture.	Arboriculture.	Culture maraîchère.	Sylviculture.	Architecture de jardins.	Architecture de serres.	Botanique.	Physique.	Chimie.	Physiologie.	Arpentage.	Apiculture.	Comptabilité.

Première année d'études.

Leçons	132	88	88	44	44	»	44	44	44	»	44	44	»	»
Répétitions, applications .	264	264	264	264	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Excursions	3	3	3	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»

Deuxième année.

Leçons	132	88	88	44	44	»	44	44	44	»	44	44	»	»
Répétitions, applications .	264	264	264	264	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Excursions	3	3	3	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»

Troisième année.

Leçons	88	88	88	44	44	»	»	»	44	»	»	44	44	»
Répétitions, applications .	264	264	264	264	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Excursions	3	3	3	2	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»

Horaire.

Dans la rédaction de l'horaire, on s'est inspiré de la nécessité de rendre l'enseignement le plus pratique possible. Le nombre d'heures de leçons théoriques en classe est, pour les branches de culture, réduit au strict nécessaire. Même en hiver, des leçons théoriques se donnent chaque fois que le temps le permet, à pied d'œuvre. A partir de Pâques, toutes les leçons se donnent au jardin ou dans les serres. L'enseignement est ainsi éminemment instructif et beaucoup plus fructueux.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Quelques petits ouvrages traitant de la chimie horticole, de la floriculture, de l'arboriculture, etc., ont été acquis ainsi qu'une collection des principaux insectes nuisibles aux arbres fruitiers et aux plantes potagères.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

L'école s'est enrichie d'une collection de plantes vivaces de pleine terre, d'une collection d'arbustes à fleurs et d'arbres fruitiers.

Une pépinière a été créée pour l'élevage des arbres fruitiers.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Ch. Chevalier	Diplômé de l'école d'horticulture de Gand	Directeur Professeur de floriculture et architecture de serres.
Ad. Leerenier	Diplômé de l'école d'horticulture de Liège	Maître d'études. Professeur de culture maraichère, comptabilité, apiculture, arpentage.
C. Lenfant	Docteur en sciences naturelles	Professeur de sciences.
J. Maréchal		Professeur d'architecture de jardins et d'arboriculture d'ornement.
V. Straps.	Certificat d'arboriculture	Professeur d'arboriculture fruitière.

Ch. Chevalier. — Ornementation pittoresque des jardins.
 — Culture pratique du tabac.
 — Éléments de chimie horticole à l'usage des élèves du cours du soir.

VI. — POPULATION.

Années scolaires	Nombre d'élèves réguliers.			Auditeurs libres.	Total.
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	3 ^e année.		
1908-1909.	13	10	8	»	31
1909-1910.	13	9	10	»	32
1910-1911.	18	7	7	2	34

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1909	8	8
1910	10	9
1911	7	6
Total pour les deux années.	25	23

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

L'école a obtenu, à l'Exposition internationale de Bruxelles en 1910, deux diplômes de Grand Prix, dont un dans la classe 5 : collectivité de l'enseignement agricole (enseignement aux adultes), et l'autre dans la classe 46 : plantes potagères, arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement.

Elle a créé un cours élémentaire d'horticulture du soir, pour les aides-jardiniers et les amateurs d'horticulture. Les leçons sont suivies par une cinquantaine d'élèves.

Il est rare que les élèves ayant terminé leurs études à l'école d'horticulture de Liège tardent à trouver une situation honorable, soit dans l'industrie horticole, soit au service de particuliers. Beaucoup d'entre eux se placent immédiatement comme jardiniers en maison, mais un nombre, relativement considérable, de ces jeunes gens cherchent, dans le commerce, un champ d'action plus vaste et plus rémunérateur et s'établissent comme horticulteurs, jardiniers-entrepreneurs, pépiniéristes ou marchands-grainiers. D'autres encore orientent leurs facultés et leurs aptitudes vers l'enseignement.

Il nous paraît intéressant de signaler enfin qu'une dizaine d'anciens élèves se sont expatriés pour s'établir en France, en Allemagne, en Turquie, en Russie, dans la Colombie anglaise, en Egypte et au Canada.

École de Mons.

I. — ORGANISATION.

Nulle modification n'est survenue dans le personnel enseignant pendant cette période triennale.

Dans la commission de surveillance, M. le général Malengreau, délégué du Gouvernement, remplace M. H. Spruyt, décédé.

Les cours théoriques qui se donnent de 9 à 11 heures, sont suivis d'une heure d'étude pour permettre aux élèves de condenser leurs notes. Les cours d'applications pratiques se donnent de 13 à 18 heures.

Les élèves de 3^e année d'études remplissent le rôle de sous-chef de culture, travaillant sous le contrôle des professeurs et chefs de culture à qui ils soumettent, chaque lundi, les propositions de travaux à exécuter dans le courant de la semaine et que l'on exécute s'il y a lieu.

Ces élèves actent, le samedi soir, les travaux exécutés la semaine dans leurs sections respectives.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) Programmes.

A part le cours de zoologie agricole et horticole auquel il est consacré quarante heures de leçons, aucune autre modification ne fut apportée au programme des cours.

Actuellement les professeurs et les chargés de cours orientent surtout leurs élèves vers les cultures commerciales qui sont plus en rapport avec les besoins de la région.

b) *Emploi du temps.*

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par année aux différentes branches.												
	Arboriculture fruitière.	Culture maraichère.	Floriculture.	Botanique.	Sciences naturelles.	Architecture.	Arboriculture d'ornement.	Français.	Arithmétique.	Agriculture.	Art floral.	Vannerie.	Zoologie, agricult. et horticulture.

Première année d'études.

Leçons	40	40	60	40	40	»	»	20	20	»	»	»	»
Répétitions, applications .	80	40	60	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Excursions	(1)												

Deuxième année.

Leçons	40	40	40	40	40	20	20	»	»	»	»	»	»
Répétitions, applications .	40	40	40	»	»	40	»	»	»	»	»	»	»
Excursions	(1)												

Troisième année.

Leçons	20	60	40	40	»	»	»	»	»	40	40	40	40
Répétitions, applications .	20	40	60	»	»	40	»	»	»	»	»	»	»
Excursions	(1)												

(1) Les excursions varient chaque année.

c) *Horaire.*

Il n'y a pas eu de changement dans l'horaire.

N. B. Les excursions varient chaque année. On visite généralement les établissements de viticulture à Hoeylaert, les cultures forcées de fleurs et de légumes des environs de Bruxelles, les pépinières des Flandres et les établissements horticoles de Gand.

Toutes les expositions importantes : Bruxelles, Charleroi, etc.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

De Vuyst. — Rôle social de la fermière.

Dufour. — Arboriculture fruitière.

Buyssens. — Traité de floriculture.

Gillekens. — Traité de culture maraichère.

— Le jardinage et la basse-cour.

Van den Heeden. — Légumes et fruits de primeur.

Pynaert. — Les serres vergers.

Latière et Belettre. — Guide de l'expéditeur de fruits et primeurs.

Tracts fournis par le Département de l'Agriculture (Office rural).

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

L'école possède des jardins potager, fruitier et d'ornement, des serres à fleurs, à multiplication, une serre à vigne, une serre maraîchère, une serre mobile pour la culture du pêcher et de la vigne.

Des châssis pour la culture des plantes florales de pleine terre et des légumes.

Des châssis-cloche pour la culture maraîchère.

La culture forcée des légumes se fait actuellement à l'aide du thermosiphon, installé par les soins du Gouvernement et de l'administration communale.

Des expériences sur l'emploi des engrais de ferme et des engrais classiques en arboriculture fruitière sont faites dans le jardin fruitier depuis 1906.

Des expériences sur l'emploi des engrais chimiques en floriculture furent faites en 1909-1910.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Anselin, F.	Diplômé de l'école d'horticulture de l'État de Vilvorde.	Directeur, arboriculture fruitière et d'ornement, architecture des jardins.
Hublart, E.	Docteur en sciences.	Botanique, sciences naturelles, français, arithmétique.
Evrard, A.	Diplômé de l'école d'horticulture de Mons.	Chef de culture, chargé du cours de floriculture.
Colpin, M.	Diplômé des écoles d'horticulture de Mons et de Vilvorde, certificat d'études coloniales.	Chef de culture, chargé des cours de culture maraîchère et d'agriculture.
Laline, V.		Fleuristerie (art floral).
Coquelle, E.		Vannerie.

Publications des membres du corps enseignant pendant la période triennale 1908-1911.

Directeurs et professeurs collaborent au Bulletin de l'Association des anciens élèves de l'école, ainsi qu'à différentes revues horticoles et autres.

Anselin, F. — « Nos jardins et nos serres » : a) culture intensive des légumes au point de vue commercial; b) utilisation rationnelle des couches volantes en culture potagère;

c) Bulletin de l'Association des anciens élèves de l'Ecole horticole de Mons et *Tribune horticole*. Dissertation sur les procédés nouveaux de culture et de la taille du poirier.

Colpin, M. — a) Traduit de l'allemand et communiqué à la *Revue de l'horticulture belge et étrangère*. Sur la rouille qui attaque le pin Weymouth;

b) Traduit de l'anglais (*Gardener's Chronicle*). Les arbres fruitiers et d'ornement en Angleterre pendant l'année 1911 ;

c) Bulletin des élèves et anciens de l'École d'horticulture de Mons. Le concombre à gros fruits ; culture générale des choux.

Evrard, A. — Bulletin de l'Association des anciens élèves de l'École d'horticulture de Mons : a) culture forcée du lilas au point de vue commercial ; b) de la production des graines de chou de Savoie.

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves réguliers.			Auditeurs libres.	Total.
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	3 ^e année.		
1908-1909	6	8	4	»	18
1909-1910	7	6	10	»	23
1910-1911	5	6	5	2	18

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RÉSULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1909.	4	4
1910.	10	9
1911.	5	5
Total pour les trois années. . .	19	18

VIII. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

Pendant la période triennale écoulée, l'École a participé aux expositions suivantes :

Charleroi, Jemappes, Dour, Ghlin, Péruwelz, Montignies s/Sambre, Wasmes, Tournai.

En 1909. Une nouvelle serre pour la multiplication des plantes florales et la culture maraîchère (forcée) fut construite.

En 1912. Le chauffage des couches à légumes se fait en partie par le thermosiphon. (Envoi du Gouvernement.)

La plupart des élèves diplômés s'occupent actuellement de la culture commerciale d'arbres fruitiers et des légumes à Mons, Péruwelz, Braine-le-Comte. D'autres se sont placés en château.

École de Tournai.

I. — ORGANISATION GÉNÉRALE.

L'établissement a continué à marcher à l'entière satisfaction de la commission et des autorités qui le subsidient.

Les professeurs ont accompli leur mission avec zèle et dévouement et les

élèves se sont généralement fait remarquer par leur application et leurs progrès, comme le prouvent les résultats constatés par les examens de passage et de sortie. Leur conduite n'a guère en rien laissé à désirer.

II. — ENSEIGNEMENT.

Programmes.

A la suite de la mise à la retraite du professeur de floriculture et du décès du professeur de botanique, ces deux cours ont été confiés à un même professeur et les programmes ont été plus développés. Le cours de botanique, qui se donnait en un an, se donne maintenant en deux ans. En première année, les élèves voient l'organographie ; en seconde année, la classification et la physiologie. Quant à la géographie botanique, nous l'avons introduite en floriculture pour la troisième année.

La ville de Tournai, ayant considérablement agrandi ses jardins publics, a construit deux serres nouvelles et l'école lui fournit la majeure partie des plantes qui lui sont nécessaires. Elle a été amenée ainsi à donner une grande extension au cours de floriculture.

Emploi du temps.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Nombre d'heures consacrées par semaine aux différentes branches.											
	Agriculture fruitière.	Culture maraîchère.	Sylviculture.	Floriculture.	Botanique.	Dessin.	Chimie et physique.	Français.	applicat. de l'arith. aux opérat. comm. et à la géométrie.	Arpentage et nivellement.	Art floral.	Vannerie.

Première année d'études.

Leçons	1	1	»	2	2	1	2	2	1	1	»	»
Répétitions, applications. . . .	Le temps qui n'est pas consacré aux leçons de théorie est employé dans le jardin ou dans les serres à des travaux pratiques concernant l'arboriculture fruitière, la culture maraîchère ou la floriculture.											
Excursions												

Deuxième année.

Leçons	1	1	»	1	2	1	2	2	1	1	1	1
Répétitions, applications	Même note que ci-dessus.											
Excursions												

Troisième année.

Leçons	1	1	1	2	»	2	»	2	1	1	4	1
Répétitions, applications. . . .	Même note que plus haut.											
Excursions												

Horaires.

Les cours théoriques se donnent dans la matinée, de 9 1/2 heures à 12 1/2 heures.

Les leçons d'art floral et de vannerie, seules, se donnent l'après-midi.

Les élèves, n'étant astreints à des travaux pratiques le matin, sont plus dispos pour prêter attention à la parole du professeur.

III. — BIBLIOTHÈQUES ET COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

La bibliothèque s'est accrue d'ouvrages envoyés par le Gouvernement et d'acquisitions faites pour l'école. Ces dernières sont : les plantes potagères, par Vilmorin et C^{ie}; les plantes de pleine terre par les mêmes; le manuel pratique des cultures spéciales, par P. De Vuyst; le rôle social la fermière, par le même; l'enseignement agricole et ses méthodes, par le même; ornementation pittoresque des jardins, par Ch. Chevalier; culture des plantes en appartement, sur les balcons, les fenêtres, etc., par le même; culture forcée, hâtée, retardée, hivernale, par le même.

La commission, en outre, a institué une bibliothèque à l'usage des élèves. Elle se compose d'ouvrages relatifs à leurs études et à leur profession future au nombre de vingt-huit actuellement. Ces ouvrages ont été presque tous acquis par l'école, quelques-uns proviennent de dons. Aucun ouvrage ne peut entrer dans cette bibliothèque sans l'autorisation de la commission.

Quant aux collections scientifiques, l'exiguité des locaux ne permet pas de les développer et l'on est obligé de consacrer les ressources au perfectionnement du matériel de culture.

L'école dispose néanmoins de quelques pièces importantes et possède tout ce qui est strictement nécessaire pour donner les cours de physique, de chimie et de botanique.

IV. — CULTURES EXPÉRIMENTALES.

L'école dispose de deux plates-bandes de 2^m.50 de largeur. L'une à 47 mètres de longueur et présente une belle collection de plantes vivaces; l'autre, de 45 mètres, est divisée en un grand nombre de parcelles destinées, chacune, à la culture d'une plante annuelle.

V. — PERSONNEL ENSEIGNANT.

NOMS.	Diplômes et grades académiques.	Attributions.
Dachy, Alphonse . . .	Diplômé de l'école d'arboriculture et d'horticulture de Tournai .	Arboriculture fruitière, culture maraîchère, sylviculture.
Gellens, Firmin . . .	Diplômé de l'école de l'État à Vilvorde	Botanique et floriculture.
Pottiez, Georges . . .	Diplôme d'instituteur de l'école normale de l'État	Physique et chimie.
Michel, J.-B.	Id.	Français, application de l'arithmétique aux opérations commerciales, à l'évaluation des surfaces et des volumes des corps, arpentage, nivellement.
Chantry, Arthur . . .	Professeur à l'académie des beaux-arts	Dessin, architecture des jardins.
Roland, Pierre	Diplômé de l'école d'arboriculture et d'horticulture de Tournai .	Vannerie.
Degallaix, Armand . . .	Id.	Art floral.
Mazurelle, Louis . . .	Diplômé de l'école d'arboriculture et d'horticulture de Tournai .	Surveillant.

M. Dachy a écrit de nombreux articles dans la *Tribune horticole*, dans le *Moniteur horticole belge*, dans le *Nord horticole de France* et dans la *Pomologie française*, organe de la Société pomologique de France.

M. Roland est l'auteur d'un grand nombre d'articles relatifs à l'arboriculture fruitière et à la culture maraîchère parus dans la *Tribune horticole* et notamment de la « Monographie de la zone sablo-limoneuse de Tournaisis ».

VI. — POPULATION.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			TOTAL.
	1 ^{re} année.	2 ^e année.	3 ^e année.	
1908-1909.	15	9	15	37
1909-1910	11	13	16	40
1910-1911	10	8	20	38

VII. — EXAMENS DE SORTIE. — RESULTATS.

	NOMBRE D'ÉLÈVES	
	présentés.	diplômés.
1909. . .	6	6
1910. . .	9	9
1911. . .	7	7
Total pour les trois années.	22	22

VIII. — RENSEIGNEMENT DIVERS

Les élèves sont réputés excellents praticiens et se placent facilement. Quelques-uns occupent des places fort en vue ou très avantageuses. Un grand nombre sont chargés par le Gouvernement de donner des conférences sur l'horticulture.

Grâce à la générosité de l'administration communale, les élèves ont visité l'exposition universelle de Bruxelles en 1910.

En 1911, ils ont, sous la conduite d'un de leurs professeurs, visité la ville d'Anvers au point de vue surtout de la décoration des jardins publics.

L'école a pris part à l'exposition internationale de floriculture, de pomologie et de culture maraîchère qui a eu lieu à Gand en 1909. Elle y a obtenu le premier prix avec acclamation pour la collection la plus méritante de poires appartenant à toutes les séries et à toutes les époques. Elle a aussi obtenu dans les concours non prévus une médaille d'argent pour un lot de pêches.

A l'occasion du congrès organisé à Lille en 1910 par la Société pomologique de France, une exposition a eu lieu en cette ville. L'école y a obtenu un objet d'art pour son lot de poires. En outre, la Société pomologique de France lui a décerné un diplôme d'honneur pour l'apport du plus beau lot de fruits.

Enfin, l'école a célébré au mois de septembre dernier le 50^e anniversaire de sa fondation. Avec l'aide de la Société d'horticulture, dont elle est la filiale, elle organisa une exposition de fleurs, fruits et légumes. Cette exposition fut digne de l'événement qu'elle commémorait.

SECTIONS HORTICOLES POUR JEUNES FILLES.

A. Section d'Helmet.

Cet enseignement a été institué en 1909. Il comprend deux cours distincts, l'un en langue française, donné aux jeunes filles des classes supérieures; l'autre en langue flamande, enseigne aux classes pauvres de l'école primaire.

Le programme comprend 40 leçons réparties comme suit :

10 leçons de botanique et 10 de culture maraîchère; 10 leçons de floriculture et 10 d'arboriculture.

Les cours sont donnés en semaine, par M. Vanderkam, ingénieur agricole pour la botanique et la culture maraîchère.

M. Dufour, professeur à Vilvorde, donne les leçons d'arboriculture et de floriculture.

L'établissement dispose de nombreuses collections se rapportant à l'enseignement des sciences naturelles.

On étudie en ce moment le moyen de mieux adapter le programme suivi pour les deux sections.

La fréquentation n'a rien laissé à désirer pendant le triennat faisant l'objet de ce rapport.

B. Section de Remagne (Rondû).

L'école de Remagne (hameau de Rondû) a été instituée en 1909.

Les cours sont donnés le jeudi et le dimanche après-midi de chaque semaine.

Les élèves qui fréquentent ces cours viennent des localités environnantes.

Le programme comprend les notions d'arboriculture fruitière, de floriculture, de culture maraîchère et de botanique appropriées à la région.

L'enseignement est donné par M^{lle} Busar, institutrice à Rondû.

Quant à la fréquentation, elle n'a rien laissé à désirer. En 1909, il y avait 16 élèves diplômées, en 1910 et en 1911, 14 élèves, ont obtenu le certificat de capacité également.

Il est à remarquer que Rondû ne possède que des terrains humides et froids. Cependant, 4 jardins légumiers ont été installés, en 1909-1910, chez des élèves et ont donné des résultats tout à fait encourageants.

C. Section d'Overysse.

L'enseignement horticole créé en 1909, à l'école d'Overysse, fait partie à un certain point de vue de l'enseignement ménager agricole. Les cours relatifs aux notions de physique, de chimie, etc., sont donnés en commun aux élèves des sections agricole et horticole.

Cependant cet enseignement est accessible à des personnes étrangères à l'établissement.

L'enseignement horticole se donne pendant trois heures chaque semaine.

Le corps professoral se compose de MM. Van Orshoven, ingénieur agricole, à Hoeylaert, qui donne l'arboriculture théorique et pratique; Van Hout, instituteur, qui enseigne la culture maraîchère théorique et pratique; Van Wyngaerden est chargé de la floriculture théorique et pratique.

M^{lle} Van Mulders enseigne la botanique et se charge des excursions relatives aux cours enseignés par les professeurs.

La pratique se donne dans divers vergers et jardins de l'école, ainsi que dans les établissements de culture sous verre du voisinage.

L'école dispose en outre d'un jardin potager et fruitier, d'un jardin d'agrément et d'une serre à fleurs.

Pour la théorie, les professeurs ont à leur disposition des tableaux divers, des semences, des collections de semences, d'engrais, etc.

L'école a été fréquentée respectivement en 1909, 1910 et 1911, par 50, 50 et 25 élèves.

En 1911, 10 élèves ont obtenu un certificat de capacité.

D. Section d'Ilevertlé.

Cet enseignement est en partie commun avec celui donné à l'école d'agriculture, en ce qui concerne la chimie, la botanique.

Le programme se répartit comme suit :

25 leçons sur l'arboriculture fruitière, dont 9 essentiellement pratiques.

25 leçons de culture maraîchère comprenant 5 leçons sur les généralités et 20 sur les cultures spéciales, etc.

15 leçons de floriculture comprenant : 1^o l'ornementation florale des jardins et 2^o l'ornementation florale des appartements.

L'école dispose de grandes serres à vignes, à fleurs et à légumes; d'un jardin potager et d'arbres fruitiers. Elle possède également une collection de plantes vivaces et d'arbustes d'ornement, ainsi qu'une bibliothèque assez fournie.

Le cours comprend trois années d'études et est bien fréquenté.

En 1909, 2 élèves ont obtenu leur certificat; en 1910, 9 élèves ont réussi à l'examen final, et 2 en 1911.

SECTIONS HORTICOLES POUR HOMMES.

A. Section d'Anvers.

L'école professionnelle d'Anvers a été fondée par la Société « Tuin en landbouwersbond ».

Elle est administrée par le directeur, M. Janssen. Les locaux dont l'école dispose pour les leçons théoriques sont spacieux et bien tenus.

Pour l'enseignement des travaux pratiques différents jardins sont mis à la disposition de l'école. On y trouve les divers légumes et fruits cultivés, des serres et des jardins d'hiver très bien aménagés, ainsi que le matériel nécessaire.

Les cours sont donnés par 5 professeurs :

MM. Ickx H., arboriculteur, enseigne l'arboriculture fruitière.

Ickx Jos., — la culture maraîchère.

Lacroix, horticulteur diplômé, enseigne la floriculture.

Nickmans, ingénieur agricole, — les notions de chimie.

Van Schingen, arboriculteur diplômé, enseigne l'architecture des jardins, etc.

L'enseignement comporte trois années d'étude :

Les cours ont été suivis en 1909, 1910 et 1911, respectivement par 44, 73 et 40 élèves. Sur ce nombre 6 ont obtenu un certificat de capacité en 1909, et 4 en 1910 et en 1911.

B. Ecole temporaire d'Alost.

Alost est un centre propice à la culture maraîchère. En 1909, il s'est créé dans cette ville une école temporaire d'horticulture dont le succès s'est affirmé de prime abord.

L'école est administrée par un comité de patronage et le corps professoral se compose de M. Beekman, qui enseigne la phytopathologie, etc. de M. D'Haese qui donne la culture maraîchère; de M. Declercq, l'arboriculture fruitière et de M. Suys qui donne les notions de chimie agricole.

L'école est bien fréquentée; 5 élèves se sont présentés en 1910 pour

subir l'examen final; en 1911, la population atteignait le chiffre de 67 élèves.

C. Ecoles temporaires de Boitsfort et de Laeken.

Les écoles temporaires d'horticulture de Laeken et de Boitsfort ont été créées sur le même type.

Cet enseignement est placé sous les auspices du Syndicat des jardiniers de l'arrondissement de Bruxelles. — Il comprend :

SCIENCES APPLIQUÉES.

5 leçons théoriques d'une heure.

Botanique : Notions sur l'anatomie, l'organographie et la physiologie végétales, appliquées à l'horticulture. Description de la racine, la tige, la feuille, la fleur et le fruit. Conditions de la vie chez la plante. Absorption des liquides et des matières dissoutes, transpiration, absorption des gaz, respiration, fonction chlorophyllienne, assimilation. Reproduction des plantes phanérogames et cryptogames.

L'EMPLOI DES ENGRAIS.

2 leçons théoriques d'une heure.

La loi de la restitution et du minimum. Les engrais naturels, fumier de ferme, etc. Les engrais chimiques en minéraux : azotés, phosphatés, potassiques et calcaires.

PROGRAMME DE L'ARBORICULTURE FRUITIÈRE.

12 leçons théoriques d'une heure.

Création du jardin fruitier, du jardin fruitier potager et du verger. La multiplication des arbres fruitiers. La culture et la taille du poirier, du pommier, du cerisier, du pêcher, du prunier, de l'abricotier, de la vigne, du groseillier, du framboisier, du noyer, du châtaignier, du néflier, du coignassier, du figuier et du noisetier. La culture des arbres en verger.

Récolte, conservation, utilisation, vente et expédition du fruit.

8 leçons pratiques d'une heure.

La multiplication des arbres fruitiers. La déplantation et la plantation.

La taille du poirier et du pommier, le palissage. La taille des arbres à fruits à noyau. La taille de la vigne et des autres essences fruitières. La taille des arbres en verger : hautes tiges et buissons. Les différentes opérations de la taille d'été : pincement, palissage, etc. Soins à donner au fruit pendant l'été.

PROGRAMME DE LA CULTURE MARAÎCHÈRE.

16 leçons théoriques d'une heure.

Aménagement du jardin potager-fruitier. — Culture des plantes potagères : Asperges, chou marin, houblon, artichaut, rhubarbe, oseille et

plantes vivaces condimentaires, thym, fenouil, etc. — Arroche, bette, épinard, mache, cerfeuil, tétragone, cardon, céleri, chicorée, endive, pissenlit, poireau, laitue, persil, pourpier, claytone. — Les choux, l'oignon, l'ail, l'échalotte, la ciboule, carotte, panais, navet, radis, betterave, chicorée witloof, pomme de terre hâtive. — Concombre, courge, melon. — Pois, fève, haricots. — Fraisier et tomate. — Champignon. — La culture des porte graines ; sélection.

4 leçons pratiques d'une heure.

Le travail du sol : Bêchage, ratissage. — Les semis et les repiquages. — Le montage et la mise en culture d'une couche. — La préparation de la bouillie bordelaise et l'emploi du pulvérisateur.

PROGRAMME DE LA FLORICULTURE.

16 Leçons théoriques d'une heure.

Matériel à employer en floriculture : Terre et terreau, châssis, serres, etc. — Soins d'entretien généraux à donner à une orangerie, à une serre froide, tempérée et chaude. — La multiplication naturelle et artificielle des plantes. — La culture des principales plantes annuelles de pleine terre, vivaces de pleine terre, bulbeuses et rhizomateuses de pleine terre, arbustes à feuillage persistant et à fleur et les plantes grimpantes de pleine terre. — La culture des principales plantes annuelles et bisannuelles de serre froide : Herbacées, bulbeuses et arbustives, ainsi que les plantes grimpantes et grasses. — La culture des plantes de mosaïques. — La culture forcée des plantes les plus importantes. — Quelques généralités sur la culture des plantes de serre chaude et tempérée et sur la culture des orchidées.

4 leçons pratiques d'une heure.

Les semis et les repiquages. — Les empotages, les rempotages et les arrosages. — Le tuteurage, l'emballage et soins divers à donner aux plantes.

PROFESSEURS CHARGÉS DE COURS.

MM. Van Orshoven, ingénieur agricole à Hoeylaert, pour les sciences appliquées et l'emploi des engrais.

Louis, J., arboriculteur et instituteur à Laeken, pour les leçons d'arboriculture.

Lacroix, surveillant chef de culture à Vilvorde, pour la culture maraîchère.

Roekens, jardinier-chef au Jardin botanique de l'État, pour la floriculture.

Ces écoles disposent de terrains pour exécuter les travaux pratiques.

Les leçons se donnent le soir en semaine et le dimanche. Les cours ont été suivis par de nombreux élèves. En 1910-1911 il y avait à Boitsfort 54 auditeurs et à Laeken, 67. Ces écoles ne fonctionnent que depuis l'année scolaire 1910-1911.

D. — Ecole de culture maraîchère de Charleroi.

L'enseignement donné à Charleroi, depuis 1906, comporte trois années d'études. Il est donné dans les locaux du musée provincial, quant à la théorie; la pratique a lieu dans divers jardins privés.

Le corps professoral est composé comme suit :

MM. Hermin, instituteur et possesseur d'un certificat de capacité, donne les sciences.

Chalmagne, horticulteur, enseigne la botanique et la floriculture.

Genot, certificat de capacité, donne la culture maraîchère.

Duquesne, architecte, donne l'architecture de jardins.

Favresse, horticulteur, enseigne l'arboriculture.

L'enseignement est très bien donné et son niveau scientifique est relativement élevé; les auditeurs apportent aux cours une attention, un intérêt et une assiduité remarquables.

L'école a été fréquentée en 1909 par 31 élèves; en 1910, par 29 et en 1911, par 26 élèves.

E. Cours spécial de culture maraîchère de Haecht.

A l'initiative du « Boerenbond » de Haecht, il a été créé, en 1910, dans cette commune une école temporaire de culture potagère destinée à développer dans cette région la culture maraîchère qui s'y est implantée.

L'enseignement se donne à l'école communale, quant à la théorie; celle-ci comporte 16 leçons d'une heure.

Les leçons pratiques, au nombre de 7, ont lieu dans un terrain mis à la disposition de l'école par le comité de patronage.

Les cours sont donnés par M. Van Wyngaerden, horticulteur à Louvain et ont été suivis par 40 auditeurs.

F. Section de Hoeylaert.

La section professionnelle horticole de Hoeylaert a dix années d'existence et continue à mériter le subside alloué par le département.

Le programme n'a pas été modifié pendant le triennat qui fait l'objet du présent rapport.

Le corps professoral se compose de MM. Bergmans, instituteur et arboriculteur diplômé, qui enseigne les notions générales, l'emploi des engrais, les sciences; De Bruyn, instituteur et arboriculteur diplômé, qui donne les leçons d'arboriculture fruitière et de culture maraîchère.

Les cours ont été suivis régulièrement par une trentaine d'auditeurs. En 1909, 4 d'entre eux ont obtenu le certificat de capacité, 7 en 1910, et 5 en 1911.

G. Section de Horion-Hozémont.

L'école a été fondée en 1909. Son but a été 1° de former d'abord des ouvriers capables de s'occuper d'une façon intelligente des principaux tra-

vaux de leur jardin; 2° d'offrir à chacun le moyen de gagner convenablement sa vie, en cas où il se sentirait incapable de continuer le travail à l'atelier ou dans la mine; 3° de développer chez la population purement industrielle le goût d'une culture appelée à y prendre une extension considérable; 4° de compléter efficacement les conférences horticoles qui se donnent depuis nombre d'années dans la localité, sous les auspices du Cercle d'arboriculture et de culture maraîchère.

La durée des études est de deux ans. La théorie est enseignée du 1^{er} novembre au 31 décembre, pendant la semaine, et la pratique au jardin ou dans les serres, du 15 janvier au 15 juin, le dimanche de 8 heures à midi.

Les élèves ne sont admis qu'après avoir fait des études primaires complètes; ils doivent être âgés de 14 ans.

Les cours sont bien suivis et 17 élèves, en 1910 et 16 en 1911, ont obtenu le certificat de capacité.

H. Section de Knesselaere.

L'école de Knesselaere, dirigée par M. Ide, a été fréquentée, en 1909, par 25 élèves; en 1910, par 45 élèves, et en 1911, par 35 personnes.

L'enseignement est donné par MM. Collumbien, horticulteur, pour la floriculture; Saelens, arboriculteur diplômé, pour l'arboriculture; Seghers, instituteur, pour la culture maraîchère; Dewilde, conférencier, pour l'agronomie.

Le nombre de leçons est de 50 pour la théorie, et les travaux pratiques comportent 15 leçons, soit en tout 65 séances d'une heure chacune, consacrées à l'arboriculture fruitière, à la culture maraîchère et à la floriculture.

Le corps professoral s'acquitte de sa mission avec zèle et dévouement.

Le matériel intuitif comprend des tableaux de sciences naturelles, une collection d'engrais et de semences. L'école a fait l'acquisition d'un thermosiphon placé à demeure.

I. Ecole temporaire de La Louvière.

Cette école a été créée au commencement de l'année 1911, et suit le même programme que celui adopté pour les écoles de Laeken et de Boitsfort :

PROFESSEURS CHARGÉS DE COURS.

M. Vouloir, à La Louvière donne les leçons d'arboriculture fruitière, de culture maraîchère et de sciences appliquées.

M. Chatelain, Eug., est chargé des leçons sur la floriculture.

L'enseignement se donne sous le patronage de l'administration communale et dans une des classes de l'école moyenne des filles. Les démonstrations pratiques ont lieu dans le jardin attenant à l'école.

Les cours ont été suivis pendant cette année par 17 élèves réguliers.

Les professeurs ont usé du matériel nécessaire de manière à rendre leurs leçons aussi intuitives que possible.

J. Section de Lokeren.

La section professionnelle de Lokeren est placée sous le patronage de l'administration communale. L'enseignement comprend deux années d'études.

Les cours sont répartis de la manière suivante :

M. Collumbien, horticulteur à Gand, enseigne la floriculture, l'arboriculture et la culture maraîchère pratique.

M. De Ro, arboriculteur diplômé, donne l'enseignement théorique de l'arboriculture et de la culture maraîchère.

Les leçons se donnent le dimanche matin et la pratique est enseignée dans un terrain assez vaste.

Rien n'a été changé au programme suivi antérieurement.

En 1909, 6 élèves ont obtenu leur certificat de capacité et en 1910 et en 1911, 6 et 12 élèves ont subi avec succès l'examen final.

K. Ecole dominicale de Louvain.

L'origine de cette école remonte à l'année 1900. Les études se répartissent sur deux années et l'école est placée sous l'administration de la société royale d'agriculture et de botanique.

Le programme suivi est le même que celui dont il est question dans le précédent rapport.

Le corps professoral se compose de MM. Louis, Verbelen, Van Wyngaerden, et Van den Abeele.

La population scolaire est très élevée. En 1909, 3 élèves ont été diplômés; en 1910, il y en a eu 15 et en 1911, 12 diplômes ont été remis à la suite de l'examen final.

Les élèves qui suivent cet enseignement se recrutent dans nombre de localités avoisinant Louvain. Ils sont fils de cultivateurs et témoignent du plus vif désir de s'instruire.

L. Ecole temporaire de Malines.

A l'initiative de l'administration communale de Malines une école temporaire d'horticulture a été organisée en 1910. L'enseignement vise principalement la culture maraîchère. Le programme comprend 46 leçons théoriques qui sont suivies de 14 leçons d'application sur les terrains maraîchers.

L'école est placée sous le patronage d'un comité qui comprend les représentants des sociétés horticoles de la ville. M. De Bruyne, horticulteur diplômé à Turnhout chargé de donner l'enseignement s'étant désisté a été remplacé par M. Ickx Jos, de Brasschaet. L'école est fréquentée par de nombreux élèves réguliers (60 inscrits) presque tous fils de cultivateurs aimant à s'instruire. Elle dispose d'un thermosiphon pour la culture sous châssis.

M. Ecole temporaire de Namur.

L'école temporaire de culture maraîchère de Namur, a été instituée en 1910, sous les auspices de la Fédération des sociétés horticoles des provinces de Namur et de Luxembourg.

Le programme comprend 25 leçons théoriques sur la floriculture et 15 leçons de démonstrations pratiques. L'arboriculture fruitière est enseignée en 15 leçons de 2 heures et la pratique comprend 5 leçons également. La culture maraîchère comprend 15 leçons suivant le programme du Gouvernement. Au point de vue des travaux pratiques, il est consacré à cet enseignement 5 leçons, plus des excursions dans les centres importants de culture maraîchère.

Les leçons se donnent pendant les mois de décembre à mars, tous les jours sauf le samedi.

Les élèves qui suivent les cours sont âgés de 18 à 20 ans et possèdent une culture générale suffisante pour retirer de l'enseignement le plus de fruit.

Les professeurs s'acquittent de leur mission avec zèle et dévouement.

Les examens qui ont eu lieu en 1911, ont réuni 12 élèves dont 11 ont mérité le certificat de capacité.

N. Section d'Opwyck.

La section d'Opwyck est annexée à l'institut Lindemans. Elle est subsidiée depuis 1910. Cet enseignement se donne les mardi, vendredi et samedi. Il comprend l'arboriculture et la culture maraîchère enseignées par M. Van Bavel, la physiologie et l'anatomie végétales, ainsi que les notions de chimie enseignées par M. Lindemans, P., ingénieur agricole. L'entomologie est donnée par M. Lindemans, L., en ce qui concerne l'horticulture; M. d'Haese, arboriculteur à Alost, y donne les démonstrations pratiques. L'école dispose d'un verger d'un hectare, d'un jardin légumier, de châssis, etc. Sur 15 élèves qui se sont présentés aux examens en 1911, 13 ont obtenu leur certificat de capacité.

O. École temporaire de culture maraîchère de Roulers.

L'école temporaire de Roulers a été organisée en 1910. Elle est placée sous le patronage de l'administration communale. Depuis son institution, cette école a été fréquentée, la première année, par 49 élèves, et, en 1911, par 34 élèves réguliers. Les leçons théoriques sont données par M. De Loof, horticulteur à Gentbrugge, et la pratique est enseignée par M. Derboven, de Malines.

Les travaux pratiques ont lieu dans le jardin de l'hospice des vieillards où on cultive toutes variétés de légumes. Un thermosiphon, avec châssis, fonctionne à l'école et des expériences de culture maraîchère ont été faites avec succès sur le terrain en question.

Les cours se donnent le dimanche de 9 à 10 heures du matin.

Les professeurs s'acquittent de leurs fonctions avec zèle et dévouement.

P. Section professionnelle de Wasseiges.

L'école de Wasseiges, créée en 1901, a été suspendue en 1906. Elle a été remise sur pied en 1910.

Les cours comprennent 60 leçons données le soir, les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine. Pendant la bonne saison, il est consacré à cet enseignement 25 exercices pratiques. L'école est gratuite.

M. Detraux, qui dirige la section, enseigne à la fois l'arboriculture fruitière, la culture maraîchère et la floriculture. Il dispose de collections de graines, d'engrais, de greffes, de tableaux divers, représentant des légumes, des fleurs et des fruits. Une bibliothèque renferme les ouvrages les plus recommandables.

Quant aux travaux pratiques, l'école dispose d'un jardin potager fruitier pour y donner les leçons pratiques et y installer des champs d'essai.

Il n'y a pas eu d'examen de fin d'année en 1911.

Q. Section horticole de Wetteren.

La section horticole de Wetteren a dix ans d'existence. Le programme adopté depuis n'a guère varié. Cette section a été organisée dans le but de mettre les orphelins, qui ont des dispositions particulières pour l'horticulture, à même de gagner honorablement leur vie plus tard. L'établissement dispose de serres à fleurs et à vigne ainsi que de couches à fleurs et à légumes.

La population de l'école a varié de 45 à 62 élèves pendant ce triennat. En 1909, 11 élèves ont été diplômés; en 1910, il y en a eu 5, et en 1911 7 élèves ont subi leur examen avec succès.

ARBORICULTURE FRUITIÈRE.

Cours complets.

PROVINCES.	Localités sièges des cours.		
	1908-1909.	1909-1910.	1910-1911.
Anvers	Anvers.	Anvers.	Anvers.
	Bornhem.	Bornhem.	Bornhem.
	Malines.	Malines.	Malines.
Brabant.	Ixelles (bas).	Ixelles (bas)	Diest.
	Nivelles.	Laeken.	Tirlemont.
	Tirlemont (1)	Tirlemont.	Vilvorde.
	Tirlemont (2).	Vilvorde (1).	Vilvorde (1).
	Vilvorde (1).	Vilvorde (2).	
Flandre occidentale.	Vilvorde (2).		
	Bruges.	Bruges.	Bruges.
Flandre orientale .	Waereghem.	Waereghem	Waereghem
	Audenarde.	Alost.	Alost.
	Gand.	Audenarde.	Audenarde.
	Grammont.	Gand.	Gand.
Hainaut.	Ath.	Ath.	Ath.
	Fleurus.	Fleurus.	Mons.
	Houdeng Aimeries.	Houdeng-Aimeries.	Tournai.
	Tournai.	Mons.	
Liège		Tournai.	
	Huy.	Liège.	Huy.
	Liège.	Spa.	Liège.
Limbourg	Spa.	Statte.	Spa.
	Maeseyck.	Hasselt.	Bilsen.
	Tongres.	Tongres.	Hasselt.
Namur			Tongres.
	Ciney.	Gembloux.	Gembloux.
	Gembloux.	Namur.	Namur.
	Salzinnes.		

(1) Cours flamand. (2) Cours français.

CULTURE MARAÎCHÈRE.

Cours complets.

PROVINCES.	Localités sièges des cours.		
	1908-1909.	1909-1910.	1910-1911.
Anvers	Anvers Malines.	Anvers. Malines.	Anvers.
Brabant.	Diest. Jodoigne. Laeken. Vilvorde. Vilvorde (1).	Diest. Jodoigne. Vilvorde. Vilvorde (1).	Vilvorde. Vilvorde (1).
Flandre occidentale.	—	Bruges	Bruges.
Flandre orientale .	Alost. Gand.	Gand.	Gand.
Hainaut.	Jumet (Houbois). Leuze.	Mons.	Mons Tournai
Liège	Liège. Huy (Statte).	Huy. Liège.	Huy (Statte). Liège.
Limbourg	Bilsen.	Maeseyck.	Beeringen Hasselt. Tongres.
Luxembourg	—	—	—
Namur	Andenne.	—	—

FLORICULTURE.

Cours complets.

PROVINCES	Localités sièges des cours.		
	1908-1909	1909-1910	1910-1911
Anvers	—	—	—
Brabant.	Bruxelles.	Bruxelles.	Bruxelles.
	Bruxelles. (1)	Bruxelles (1).	Bruxelles. (1)
	Bruxelles (2).	Bruxelles (2).	Bruxelles (2).
	Vilvorde.	Vilvorde.	Vilvorde. Vilvorde (1).
Flandre occidentale.	—	—	—
Flandre orientale .	Gand.	Gand.	Gand.
Hainaut	Mons.	—	—
Liège	—	Liège.	Liège.
Limbourg	—	—	—
Luxembourg	—	—	—
Namur	Namur.	Namur.	Namur.

(1) Cours pour la période d'été.

(2) Cours flamand.

CONFÉRENCES D'ARBORICULTURE FRUITIÈRE.

PROVINCES	Localités sièges des cours.		
	1908-1909	1909-1910	1910-1911
Anvers	Arendonck.	Berchem.	Baerle-Duc.
	Baelen-sur-Nèthe.	Calmpthout.	Berchem.
	Berchem.	Duffel.	Brecht.
	Bouchout.	Gooreind.	Calmpthout.
	Duffel.	Wilryck.	Cappellen.
	Wuestwezel.	Wuestwezel.	Duffel.
			Gooreind.
			Oostmalle.
			Reeth.
			Tongerloo.
			Turnhout.
			Wilryck.
Brabant.	Assche.	Assche.	Baisy-Thy.
	Baisy-Thy.	Boitsfort.	Berchem-Saint-Laurent.
	Beauvechain.	Braine-l'Alleud.	Blerghes.
	Berchem-Saint-Laurent.	Court-Saint-Etienne.	Boitsfort.
	Blocry (Ottignies).	Genappe.	Braine-l'Alleud.
	Braine-l'Alleud.	Hal.	Chaumont-Gistoux.
	Diest.	Ixelles (Haut).	Cortryck-Dutzel.
	Bunsbeek.	Jodoigne.	Court-Saint-Etienne.
	Chaumont-Gistoux.	La Hulpe.	Genappe.
	Genappe.	Lennick-Saint-Martin.	Gentinnès.
	Hoeylaert.	Mont-Saint-Guibert.	Goyck.
	Hougaerde.	Nivelles.	Ixelles.
	Jodoigne.	Ottembourg.	Jodoigne.
	La Hulpe.	Overysse.	Laeken.
	Lennick-Saint-Quentin.	Schaerbeek.	La Hulpe.
	Malderen.	Schepdael.	Lennick-Saint-Martin.
	Molenbeek-Wersbeek.	Waterloo.	Lennick-Saint-Quentin.
	Mont-Saint-Guibert.	Woluwe-Saint-Pierre.	Maransart.
	Mousty.		Mont-Saint-Guibert.
	Oisquercq.		Nieuw-Rhode.
	Opwyck.		Nil-Saint-Vincent.
	Overysse.		Nivelles.

PROVINCES.	Localités sièges des cours.		
	1908-1909.	1909-1910.	1910-1911.
Brabant (<i>suite</i>).	Saintes. Saventhem. Ways.		Rixensart (Bourgeois). Saintes. Steenhuffel. Thollembeck. Uccle. Virginal. Ways. Waterloo.
Flandre occidentale.	Anseghem. Avelghem. Beernem. Beveren-sur-Yser. Cortemarck. Courtrai. Deerlyck. Dudzele. Dixmude. Furnes. Ghistelles. Gullegghem. Ingelmunster. Ypres. Iseghem. Meulebeke. Oedelem. Oostroosebeke. Oudenbourg. Roulers. Ruddervoorde. Thielt. Thourout. Wacken. Wacregghem. Wevelghem. Wyngene.	Aerseele. Anseghem. Avelghem. Cortemarck. Courtrai. Deerlyck. Desselghem. Dudzele. Furnes. Gullegghem. Ingelmunster. Ypres. Iseghem. Jabbeke. Meulebeke. Mouscron. Nazareth. Oostcamp. Ostende. Oudenbourg. Roulers. Saint-André. Thielt. Thourout. Vlissegghem. Wacken. Thourout. Vlissegghem. Wacken. Wevelghem. Wyngene.	Aertrycke. Avelghem. Beernem. Breedene. Cockelaere. Deerlyck. Desselghem. Ghistelles. Handzaeme. Ingelmunster. Iseghem. Jabbeke. Oostcamp. Oostroosebeke. Ostende. Oudenbourg. Passchendaele. Ruddervoorde. Saint-André. Thielt. Thourout. Vlissegghem. Wacken. Westroosebeke. Wyngene. Zonnebeke.

PROVINCES.	Localités sièges des cours.		
	1908-1909	1909-1910.	1910-1911.
Flandre orientale.	Alost.	Adegem.	Adegem.
	Baeygem.	Bassevelde.	Bambrugge.
	Bassevelde.	Beveren-Waes.	Bellem.
	Calcken.	Denderleeuw.	Bouchaute.
	Denderleeuw.	Denderwindeke.	Denderleeuw.
	Eecloo.	Eecloo.	Denderwindeke.
	Kieldrecht.	Erpe.	Eecloo.
	Lootenhulle.	Haeltert.	Erpe.
	Meygem.	Kieldrecht.	Evergem.
	Renaix.	Lootenhulle.	Exaerde.
	Saint-Gilles.	Nazareth.	Haeltert.
	Saint-Nicolas.	Ninove.	Kieldrecht.
	Sottegem.	Olsene.	Laerne.
	Ursel.	Renaix.	Lembeke.
	Vlierzele.	Saint-Gilles.	Maldegem.
	Waarschoot.	Saint-Nicolas-Waes.	Meire.
	Watervliet.	Scheldewindeke.	Nazareth.
	Wynckel-Sainte-Croix.	Selzaete.	Ninove.
		Somergem.	Olsene.
		Sottegem.	Oordegem.
		Ursel.	Oostnieuwkerke.
		Vlierzele.	Renaix.
		Watervliet.	Saint-Denis-Westrem.
		Zele.	Saint-Gilles.
			Saint-Nicolas.
			Sottegem.
			Tamise.
			Zele.
Hainaut.	Anderlues.	Antoing.	Anderlues.
	Beauwelz.	Beauwelz.	Beauwelz.
	Belœil.	Carnières.	Bourlers.
	Braine-le-Comte.	Charleroi.	Charleroi (Nord).
	Carnières.	Châtelet.	Chimay.
	Celles.	Courcelles.	Courcelles.

PROVINCES.	Localités sièges des cours.		
	1908-1909.	1909-1910.	1910-1911.
Hainaut (<i>suite</i>).	Chapelle-lez-Herlaimont.	Dour.	Ecaussinnes-d'Enghien.
	Chinay.	Frasnes-lez-Buissenal.	Ellezelles.
	Ecaussinnes-d'Enghien.	Erquelinnes.	Erpion.
	Erquelinnes.	Gilly.	Estaimpuis.
	Flobecq.	Gouy-lez-Piéton.	Flobecq.
	Fontaine-l'Evêque.	Gozée.	Fontaine-l'Evêque.
	Frasnes-lez-Buissenal.	Jamioulx.	Frameries.
	Gilly.	Jumet (Amercœur).	Frasnes-lez-Buissenal.
	Gozée.	Jumet.	Ghlin.
	Jamioulx.	Jumet (Houbois).	Gozée.
	Jumet (Gohissart).	Landelies.	Haine-Saint-Pierre.
	Landelies.	Leernes.	Houdeng-Gœgnies.
	Lens.	Lessines.	Jumet (Amercœur).
	Lessines.	Leuze.	Jumet (Gohissart).
	Leuze.	Leval-Trahegnies.	La Buissière.
	Lobbès.	Lobbès.	La Louvière.
	Lodelinsart.	Luttre.	Lens.
	Luttre.	Marchienne-au-Pont.	Leuze.
	Marche-lez-Ecaussinnes.	Marcinelle.	Luttre.
	Marchienne-au-Pont.	Nechin.	Marche-lez-Ecaussinnes.
	Marcinelle.	Neufvilles.	Marchienne-au-Pont.
	Monceau-sur-Sambre.	Obaix-Buzet.	Marcinelle.
	Mons.	Peruwelz.	Monceau-sur-Sambre.
	Montigny-le-Tilleul.	Ransart.	Montignies-sur-Sambre.
	Obaix-Buzet.	Ronquières.	Montignies-sur-Sambre (Neuville).
	Péronnes.	Roux.	Montigny-le-Tilleul.
	Peruwelz.	Saint-Sauveur.	Montroëil-au-Bois.
	Petit-Enghien.	Salles.	Pâturages.
	Piéton.	Souvret.	Pecq.
	Quevaucamps.	Strépy-Bracquegnies.	Péronnes-lez-Binche.
	Ransart.	Thuin.	Petit-Enghien.
	Ressaix.	Villers-Perwin.	Piéton.
	Ronquières.	Wasmes.	Pont-à-Celles.
	Roux.		Quevaucamps.

PROVINCES.	Localités sièges des cours.		
	1908-1909.	1909-1910.	1910-1911.
Hainaut (<i>suite</i>).	Saint-Sauveur. Strépy-Bracquegnies. Soignies. Thuin. Trazegnies. Villers-Perwin. Ville-Pommerœul. Wasmes.		Ransart. Saint-Léger. Saint-Sauveur. Salles. Seneffe. Soignies. Thaulain. Trazegnies. Ville-Pommerœul. Wasmes.
Liège.	Amay. Ampsin. Avin-en-Hesbaye. Aubel. Bergilers. Dolhain. Engis. Ensival. Esneux. Fexhe-Slins. Flémalle-Haute. Hannut. Herstal. Horion-Hozémont. Ivoz-Ramet. Jehay-Bodegnée. Les Cahottes. Marchin. Ochain-Clavier. Pépinster. Poucet. Statte (Huy). Stockay-Saint-Georges. Theux.	Amay. Angleur. Aubel. Bergilers. Bovenistier. Dison. Dolhain. Ensival. Esneux. Fecher-Soumagne. Flémalle-Souxhon. Fléron. Herstal. Herve. Ivoz-Ramet. Jehay-Bodegnée. Les Cahottes. Marchin. Mons. Ougrée. Pépinster. Polleur. Statte. Stockay-Saint-Georges.	Amay. Ampsin. Angleur. Avin-en-Hesbaye. Battice. Charneux. Dison. Dolhain. Engis. Ensival. Esneux. Fléron. Flémalle-Chokier. Hermalle-sur-Huy. Herstal. Herve. Heusy. Horion-Hozémont. Ivoz-Ramet. Les Cahottes. Mons. Mouland. Ougrée. Remicourt.

PROVINCES	Localités sièges des cours.		
	1908-1909.	1909-1910.	1910-1911.
Liège (suite).	Thimister.	Thoux.	Saive.
	Tihange.	Verlaine.	Seraing.
	Verlaine.	Villers-le-Peuplier.	Villers-le-Peuplier.
	Wasseiges.	Waremme.	Wasseiges.
Limbourg.	Brusthem.	Bilsen.	Gelinden.
	Fall et Mheer.	Brusthem.	Heers.
	Gossoncourt.	Cosen.	Marlinne.
	Hasselt.	Fall et Mheer.	Maeseyck.
	Houppertingen.	Gossoncourt.	Saint-Trond.
	Lanaeken.	Heppen.	
	Looz.	Houppertingen.	
	Wellen.	Lanaeken.	
		Looz.	
		Molenbeersel.	
		Stevoort.	
		Saint-Trond.	
Luxembourg.		Wellen.	
		Weyer.	
	Aix-sur-Cloie (Halanzy).	Alle.	Barvaux.
	Anloy.	Bande.	Chantemelle.
	Beho.	Bertrix.	Durbuy.
	Bouillon.	Bomal.	Halanzy.
	Chassepierre.	Bovigny.	Lignièrès (Roy).
	Erezée.	Etalle-Sivry.	Marche.
	Grune.	Fauvillers.	Masbourg.
	Harre.	Forrières.	Melreux.
	Humain.	Gérouville.	Messancy.
	Izier.	Gouvy.	Rendeux Haut.
	Marenne.	Grupont.	Samrée (Bérisménil).
	Mellier.	Harre.	Sibret.
	Mont.	Houdremont.	Tohogne.
	Moyeu (Izel).	Maissin.	Wardin (Mageret).
	Musson.	Marécour.	Weris (Oppagne).
	Orgeo.	Musson.	
	Porcheresse.	My.	

PROVINCES.	Localités sièges des cours.		
	1908-1909.	1909-1910.	1910-1911.
Luxembourg (<i>suite</i>).	Saint-Léger.	Nassogne.	
	Smuid.	Orgeo.	
	Tavigny.	Post-Attert.	
	Tenneville.	Prouvy (Jamoigne).	
	Tintigny.	Redu.	
	Villance.	Rendeux Haut.	
	Villers-sur-Semois.	Tohogne.	
	Vielsalm (Bêche).	Verlaine.	
	Waha.	Vesqueville.	
Namur.	Berzée.	Auvélais.	Andenne.
	Bioul.	Bioul.	Champion.
	Bohan.	Boussu-en-Fagne.	Ciney.
	Cerfontaine.	Cerfontaine.	Dinant.
	Couvin.	Ciney.	Doissche.
	Dinant.	Couvin.	Floreffe.
	Floreffe.	Dailly.	Fosses.
	Fosses.	Dinant.	Géronsart.
	Franchimont.	Floreffe.	Hastièrre-Lavaux.
	Gochenée.	Fosses.	Houyet.
	Havelange.	Gimnée.	La Plante.
	Nismes.	Grand-Leez.	Mariembourg.
	Pesches.	Hastièrre-Lavaux.	Mazy.
	Philippeville.	Hulsonniaux.	Morialmé.
	Rocheftort.	Moustier-sur-Sambre.	Rocheftort.
	Saint-Gérard.	Philippeville.	Saint-Servais.
	Silenrieux.	Rocheftort.	Sorinnes.
	Spontin.	Silenrieux.	Spy.
	Stave.	Sombreffe.	Tamines.
	Tamines.	Tamines.	Vedrin.
	Temploux.	Temploux.	Walcourt.
	Thy-le-Château.	Thy-le-Château.	Yves-Gomezée.
	Walcourt.	Vedrin.	
	Wanlin.	Velaine-sur-Sambre.	
	Warnant.	Walcourt.	
	Yves-Gomezée.		

CONFÉRENCES DE CULTURE MARAÎCHÈRE.

PROVINCES.	Localités sièges des cours.		
	1908-1909	1909-1910.	1910-1911.
Anvers	Lille-Saint-Pierre. Herenthals. Schrieck. Vieux-Turnhout.	Berlaer. Duffel. Niel. Puers (Calfort). Ruysbroeck. Wilryck.	Berlaer. Breedonck. Cappellen. Duffel. Heffen. Koningshoyekt. Niel. Puers. Reeth. Ruysbroeck. Waerloos. Wilryck. Wuestwezel.
Brabant	Assche. Court-Saint Etienne. Beauvechain. Beteecom. Boitsfort. Overysse. Rhode-Sainte-Agathe. Rixensart (Bourgeois). Schaerbeek. Thorembais-St-Trond.	Assche. Beteecom. Bierghes. Blocry (Ottignies). Boitsfort. Boitsfort (1). Bunsbeek. Court-Saint Étienne. Jodoigne. Nivelles. Opwyck. Saintes. Schaerbeek. Virginal. Waterloo. Ways. Woluwe Saint-Pierre. Wolverthem.	Beckerzeel. Beteecom. Bierbeek. Blocry (Ottignies). Boitsfort (1). Braine-l'Alleud. Court-Saint-Etienne. Evere. Ixelles (Haut). Jodoigne. Genappe. Hal. Molhem. Mousty. Oisquercq. Opwyck. Rhode-Sainte-Agathe. Rixensart (Bourgeois). Steenhuffel. Wanfercée-Baulet. Waterloo. Wolverthem.

PROVINCES.	Localités sièges des cours.		
	1908-1909.	1909-1910.	1910-1911.
Flandre occidentale.	Beernem.	Aertrycke.	Aertrycke.
	Meulebeke.	Cortemarek.	Avelghem.
	Mouscron.	Dudzeele.	Breedene.
	Oudenbourg.	Furnes.	Couckelaere.
	Pitthem.	Ghistelles.	Desselghem.
	Roulers.	Meulebeke.	Dixmude.
	Ruddervoorde.	Ostende.	Handzaeme.
	Thourout.	Oudenbourg.	Ingelmunster.
	Wyngene.	Pitthem.	Mouscron.
	Wynkel-Saint-Eloi.	Ruddervoorde.	Oedelem.
	Ypres.	Saint-André.	Ostende.
	Zwevezele.	Swevezele.	Oudenbourg.
		Thourout.	Passchendaele.
		Vlissegheem	Pitthem.
		Wyngene.	Ruddervoorde.
		Ypres.	Saint-André
			Swevezele.
			Thielt.
			Thourout.
			Vlissegheem.
			Waereghem.
			Westroosbeke.
			Wyngene.
			Zonnebeke.
Flandre orientale	Audegem.	Alost.	Alost.
	Beveren-Waes.	Audegem.	Bambrugge.
	Nazareth.	Borsbeke.	Cruybeke.
	Ninove.	Eecloo.	Eecloo.
	St Gilles (Termonde).	Erpe.	Erpe.
	Tamise.	Hamme.	Exaerde.
	Zeel.	Lebbeke.	Laerne.
	Zwyndrecht.	Lede.	Ninove.
		Moerbeke-Waes.	Oostnieuwkerke.
		Nazareth.	Overmeire.
		Ninove.	Saint-Nicolas.
		St-Gilles (Termonde).	
		Tamise.	
		Vinderhaute.	

PROVINCES	Localités sièges des cours.		
	1908-1909	1909-1910	1910-1911
Hainaut.	Antoing.	Aiseau.	Anderlues.
	Charleroi.	Braine-le-Comte.	Antoing.
	Courcelles.	Chapelle lez-Herlaimont.	Braine-le-Comte.
	Dampremy.	Charleroi.	Carnières.
	Dour.	Courcelles.	Chapelle lez-Herlaimont.
	Estaimpuis.	Dampremy.	Charleroi.
	Fleurus.	Ecaussinnes-d'Enghien	Courcelles.
	Flobecq.	Fontaine-l'Evêque.	Dampremy.
	Gouy-lez-Piéton.	Frameries.	Dour.
	Gozée.	Ghlin.	Erquennes.
	Houdeng-Gœgnies.	Gozée.	Fleurus.
	Jamioûx.	Haine-Saint-Pierre.	Gilly.
	La Buissière.	Houdeng-Gœgnies.	Gouy-lez-Piéton.
	Lahamaide.	Jamioûx.	Houdeng-Gœgnies.
	La Louvière.	La Buissière.	Jamioûx.
	Leernes.	La Louvière.	Jumet (Houbois).
	Leval-Trahegnies.	Lahamaide.	Landelies.
	Luttre.	Lamain.	Leernes.
	Marchienne-au-Pont.	Lens.	Lessines.
	Monceau-sur-Sambre.	Lodelinsart.	Leval-Trahegnies.
	Montignies-Neuville.	Lodelinsart (Gros Fayt).	Lobbes.
	Néchin.	Marche-lez-Ecaussinnes	Lodelinsart.
	Nimy.	Marchienne (Docherie).	Marchienne (Docherie).
	Pâturages.	Marchienne-au-Pont.	Neufvilles.
	Péruwelz.	Monceau-sur-Sambre.	Obaix-Buzet.
	Pont-à-Celles.	Montignies-le-Tilleul.	Péruwelz.
	Quevaucamps.	Montignies (Neuville).	Ressaix.
	Rèves.	Montignies- sur-Sambre.	Ronquières.
	Roux.	Pâturages.	Roux.
	Seloignes.	Petit-Enghien.	Souvret.
	Souvret.	Piéton.	Strépy.
	Trazegnies.	Pont-à-Celles.	Thuin.
	Ville-Pommerœul.	Quevaucamps.	Tournai.
	Wanfercée-Baulet.	Ressaix.	Villers-Perwin.
	Wasmes.	Soignies.	Viesvilles.
		Tournai.	Wanfercée Baulet.
		Trazegnies.	
		Ville-Pommerœul.	
		Wasmes.	

PROVINCES	Localités sièges des cours.		
	1908-1909	1909-1910	1910-1911
Liège	Angleur.	Ampsîn.	Amay.
	Dison.	Angleur.	Angleur.
	Dolhain.	Avins-en-Hesbaye	Bergilers.
	Engis	Dison.	Dison.
	Ensival.	Dolhain.	Ensival.
	Esneux.	Engis.	Esneux.
	Hannut.	Ensival.	Fêcher-Soumagne.
	Herstal.	Esneux.	Herstal.
	Heusy.	Flémalle (Haute)	Heusy.
	Ivoz-Ramet.	Herstal.	Jehay-Bodegnée.
	Lize-Seraing.	Heusy.	Marchin.
	Marchin.	Horion-Hozémont.	Mons.
	Ombret.	Ivoz Ramet.	Ombret.
	Tihange.	Oequier.	Ougrée.
	Verviers.	Ombret.	Pepinster.
	Waremme.	Ougrée	Saint-Georges- sur-Meuse.
	Wasseiges.	Seraing.	Seraing.
		Theux.	Souxhon-Flémalle.
		Tihange.	Theux.
		Verviers	Tihange.
Limbourg	Achel.	Achel	Verlaine.
	Hasselt	Bilsen.	Verviers.
	Lommel.	Lommel,	Vottem.
	Neerpelt.	Neerpelt	Waremme.
	Saint-Trond.		
Luxembourg	Stevoort.		
	Aix-sur-Cloie (Halanzy).	Alle	Arlon.
	Bertrix.	Beausaint.	Attert (Post).
	Fauvillers.	Bertrix.	Bande.
	Izier.	Bouillon	Bastogne.
	Jehonville.	Erezée.	Bertrix.
	Laneuville (Ste-Marie)	Givroulle (Flamierge).	Bouillon
	Longlier (Massuet).	Grupont.	Bastogne
	Moyen-Izel)	Harre	Bras.
	Turpange.	Hamipré (Namoussart)	Corbiou.

PROVINCES.	Localités sièges des cours.		
	1908-1909.	1909-1910.	1910-1911.
Luxembourg <i>Suite</i>	Willancourt.	Hodister. Membre. Mont. Nassogne. Ourthe-Beho. Rendeux Haut. Sergny. Tavigny (Carvan). Tohogne. Vaux les-Rosières. Villers Ste-Gertrude. Wardin. Wellin.	Etalle (Sivry). Givroulle (Flamierge). Gouvy. Grupont. Hollange. Lavacherie. Longvilly. Noirefontaine. Sensenruth. Tohogne. Vaux-les-Rosières. Virton.
Namur	Auvelais. Cerfontaine. Convin. Dinant. Floreffe. Fosses. Frasnes (Géronsart). Hastière-Lavaux. Jambes. La Plante. Mariembourg. Morialmé. Moustier-sur-Sambre. Philippeville. Rochefort. Sombreffe. Tamines. Thy-le-Château. Walcourt. Yves Gomezée.	Andenne. Ciney. Dinant. Falisolle. Fosses. Géronsart. Gimnée. Yves-Gomezée. Jambes. Jemeppe-sur-Sambre. La Plante. Mariembourg. Mazy. Morialmé. Rochefort. Spy. Tamines. Walcourt.	Andenne. Anseremme. Auvelais. Bioul. Bure. Cerfontaine. Ciney. Convin. Daussois. Dinant. Fosses. Gimnée. Hastière-Lavaux. Jambes. Jemeppe-sur-Sambre. Ligny. Moustier-sur-Sambre. Onhaye. Philippeville. Silenriens. Sombreffe. Tamines. Temploux. Thy-le-Château. Vedrin. Walcourt.

ÉCOLE CENTRALE PRATIQUE DE MARÉCHALERIE DE L'ÉTAT**I. — SITUATION GÉNÉRALE.**

La marche de l'Ecole centrale pratique de maréchalerie s'est encore améliorée pendant la dernière période triennale.

Le bon accueil, que l'enseignement pratique rencontre dans le monde des maréchaux ferrants, va s'accroissant d'année en année. Pour satisfaire aux incessantes demandes des intéressés, il a été organisé en 1910-1911 une troisième journée de cours de façon à pouvoir porter, de 60 à 90, le nombre des élèves qui fréquentent annuellement l'Ecole de maréchalerie.

II. — ENSEIGNEMENT.

a) Le programme de l'enseignement n'a subi aucune modification essentielle. La confection des fers, qui ne présentent de l'intérêt qu'en raison des conceptions théoriques de leurs auteurs, reste abandonnée dans l'enseignement pratique. Quelques fers correctifs nouveaux, dont l'utilité usuelle a été reconnue, sont enseignés aux élèves. Ceux-ci les expérimentent eux-mêmes chaque fois que l'occasion leur en est offerte.

Le corps enseignant se montre de plus en plus exigeant pour la confection minutieuse des outils de maréchalerie. De la perfection de l'instrument employé dépend, en grande partie, le fini de l'exécution du travail.

b) Emploi du temps.

Leçons pratiques : forgeage des fers	46 heures.
— ferrure des pieds morts	48 —
— ferrure des chevaux	48 —
Leçons théoriques (conférences)	14 —

Total. . . . 156 heures.

c) L'horaire des cours a été modifié à la demande de la majorité des élèves. Les cours, qui commençaient antérieurement à 9 1/2 heures pour finir à 14 heures, s'ouvrent actuellement à 11 1/2 heures pour se terminer à 16 heures.

III. — COLLECTIONS SCIENTIFIQUES.

Outre les collections énumérées dans le rapport précédent, l'école s'est enrichie de la belle collection de fers et d'outils qui fut couronnée à l'exposition universelle de 1910.

La confection de ces remarquables objets exigea un temps précieux aux maîtres maréchaux de l'école. Elle fait honneur à leur talent.

IV. — PERSONNEL ENSEIGNANT.*Attributions.*

M. Bosmans, directeur de l'école, leçons de démonstrations pratiques.

MM. Philippé et Dombrecht, moniteurs qui surveillent et guident le travail

pratique des élèves. Ils remplacent le directeur en cas de maladie ou d'empêchement.

MM. De Luyck et Langhendries, médecins vétérinaires chargés des conférences, des indications théoriques et de la correction des cahiers.

V. — POPULATION.

1908-1909.	59 élèves.
1909-1910.	58 —
1910-1911.	84 —

VI. — EXAMENS DE SORTIE.

	Présentés.	Diplômés.
1909 . . .	41	26
1910 . . .	52	22
1911 . . .	59	28
	—	—
Total. . .	112	76

Institutions connexes à l'enseignement agricole.

STATION LAITIÈRE DE L'ÉTAT.

Pendant les années 1909-1910-1911, la Station laitière a publié les études suivantes :

Huyge. — Dosage de la matière grasse dans le lait et ses dérivés, par la méthode Röse-Gottlieb (*Revue générale du lait*).

Huyge. — Les rayons ultra-violets. Production, propriétés et applications scientifiques et industrielles (*Annales de Gembloux*).

Huyge. — Etude expérimentale de l'écrémeuse Domo, n° 0 (*Revue générale du lait*).

Huyge. — Etude expérimentale de la baratte Swiftsure (*Revue générale du lait*).

Marcas et Huyge. — Le fromage de Bruxelles. Etude chimique et bactériologique (*Revue générale du lait*).

Marcas et Huyge. — Etude expérimentale de l'écrémeuse Lister (*Revue générale du lait*, 1910).

Marcas et Huyge. — Composition du beurre extrait des petits globules butyreux du lait (1910).

Marcas et Huyge. — Origine de l'ammoniaque dans le lait. Interprétation de sa présence (*Revue générale du lait*, 1911).

Marcas et Huyge. — Influence des différents aliments sur les qualités du lait et des produits laitiers (Rapport présenté au 5^e Congrès de laiterie, Stockholm, 1911).

Marcas et Huyge. — Altérations du lait postérieures à la traite (2^e Congrès de l'alimentation, Liège, 1911).

Marcas et Huyge. — Influence de l'alimentation des vaches laitières sur la composition du lait (2^e Congrès de l'alimentation, Liège, 1911).

Marcas. — Précautions à prendre par le consommateur du lait. (Tract n° 26, 2^e série, publié par l'*Office rural*.)

Marcas. — Soins à prendre par le producteur de lait. (Tract n° 25, 2^e série, publié par l'*Office rural*.)

Huyge. — Chroniques laitières publiées mensuellement dans les *Annales de Gembloux*.

Travaux en préparation.

1^o Etude de l'influence de l'alimentation des vaches laitières sur la composition de la matière grasse du beurre;

2^o Les machines à traire. Etude rétrospective de la traite mécanique. Examen critique des appareils nouveaux.

Travaux à l'impression.

1^o Etude expérimentale de la machine à traire « Wallace »;

2^o Essai de la méthode Neusal de Gerber;

3^o Stérilisation du lait par les rayons ultra-violet.

Les consultations verbales et écrites se répartissent comme suit :

	1909.	1910.	1911.
Consultations écrites	55	89	65
Consultations verbales	119	93	47
	174	182	110
Dosages effectués pour ces consultations	82	87	80

Les renseignements fournis par la Station laitière se rapportent, pour la plupart, à des questions d'importance locale, telles que :

Choix d'appareils (écrémeuses, barattes, filtres, etc.);

Conservation du lait;

Appréciation de la qualité du travail des appareils de laiterie;

Examen de plans et devis d'installations;

Accidents de barattage.

Les recherches et analyses que ces consultations entraînent prennent une partie du temps du personnel, mais elles sont d'une utilité incontestable; car elles constituent un enseignement dont les fruits sont immédiats.

SERVICE PHYTOPATHOLOGIQUE.

Le nombre des consultations fournies par le service phytopathologique s'est élevé aux chiffres suivants :

En 1909	304 consultations.
— 1910	320 —
— 1911	297 —

Les affections suivantes ont particulièrement fixé l'attention du chef de service :

L'oïdium américain du groseiller (*Sphaerotheca Mors-Uvae*), apparu à Alost en 1909 et qu'une intervention énergique a réussi à faire disparaître.

Les maladies des vergers du Limbourg, notamment la tavelure du pommier et la maladie rhénane du cerisier.

La rouille du céleri (*Seporia Petroselinii* var. *Apii*).

L'*Exobasidium Azaleae* qui attaque les azalées dans les grandes cultures gantoises et contre lequel des essais de traitement vont être méthodiquement entrepris.

SERVICE ENTOMOLOGIQUE.

Au cours de la période triennale 1909-1910-1911 le service entomologique se trouve avoir été incorporé à la Station agronomique de l'Etat tout en conservant d'ailleurs son organisation ancienne et l'indépendance de son fonctionnement.

Le nombre des consultations demandées au service pendant cette période s'élève à 1,108, se répartissant comme suit :

1909.	1910.	1911.
—	—	—
417	512	579

La moyenne annuelle des trois dernières périodes s'établit de la façon suivante :

1903-1904-1905.	1906-1907-1908.	1909-1910-1911.
—	—	—
215	323	369

La marche des opérations s'accuse donc constamment progressive malgré le flechissement d'activité constaté en 1910.

Outre les rapports annuels, ont été publiés par le service ou sont en cours de publication :

Les Aphides des essences fruitières, forestières et ornementales ;

Ravageurs des oseraies belges. Moyens de les combattre.

JARDIN BOTANIQUE DE L'ÉTAT

Pendant les années 1909, 1910 et 1911, plusieurs vides se sont produits dans le personnel du Jardin botanique, et ceux-ci ont amené une perturbation dans le service de certaines sections.

Le départ de M. Marchandise, en date du 31 décembre 1908 a remis le service complet des serres et du jardin entre les mains de M. L. Gentil qui reste le seul chef de culture prévu par le règlement. En décembre 1910, M. Nypels, conservateur adjoint, malade depuis plusieurs années est décédé. La longue maladie de ce fonctionnaire avait immobilisé depuis plusieurs années le service de l'Herbier cryptogamique, comme nous le verrons par quelques statistiques.

M. Nypels n'a pas été encore officiellement remplacé, mais en 1911 M^{me} Rousseau, qui a offert au Jardin botanique de l'Etat son vaste herbier

mycologique, auquel est venu s'adjoindre celui de M^{me} J.-É. Bommer (offert par MM. Bommer fils) a reçu la mission d'étudier les nombreux champignons des Herbiers belge et général, dont le classement était en souffrance depuis la maladie de M. Nypels.

En 1911, également, M. Crèveœur, attaché à l'Administration centrale de l'Agriculture, a été nommé préparateur au Jardin botanique. Il s'occupe de la préparation des plantes destinées à être intercalées dans nos herbiers.

M. Eugène Van Aerdschot a été nommé, en 1911, préparateur, chargé spécialement de l'arrangement de la bibliothèque et du classement des renseignements bibliographiques et documentaires dont la réunion a été commencée il y a quelques années au Jardin.

Service des herbiers.

Durant ces trois dernières années, les Herbiers ont, malgré les conditions de travail cependant défavorables, subi des accroissements notables sous la direction de M. le conservateur De Wildeman.

On a compté pour les années 1909, 1910 et 1911, les intercalations de feuilles d'herbier comme suit : 1909 : 9,242; 1910 : 14,632; 1911 : 32,565; total 56,439.

Des herbiers tels que ceux de L. Piré, J.-É. Bommer, M^{me} Bommer, M^{me} Rousseau, J. Chalon, d'Udekem, A. Cogniaux, sont venus augmenter nos collections belges et étrangères auxquelles sont venus s'adjoindre des récoltes de botanistes belges et quelques achats.

Ces chiffres globaux se répartissent comme suit :

	1909	1910	1911
Herbier du Congo	5,565	3,577	4,791
— Général	5,233	7,787	3,409
— Belge	664	3,268	1,478
— Cryptogamique	—	—	20,376
Total.	9,262	14,632	30,054

Nous pouvons d'ailleurs donner de ces accroissements les statistiques suivantes :

Accroissement de l'Herbier du Congo : Année 1909 : 5 565 feuilles; 1910 : 3,577 feuilles; 1911 : 4,791 feuilles; total 14,731 feuilles.

Accroissement de l'Herbier général : Année 1909 : 5,233 feuilles; 1910 : 7,787 feuilles; 1911 : 3,409 feuilles; total 16,431 feuilles.

Accroissement de l'Herbier belge : Année 1909 : 664 feuilles; 1910 : 3,268 feuilles; 1911 : 1,478 feuilles; total 5,410 feuilles.

Accroissement des Herbiers cryptogamiques belge et exotique réunis : Année 1909 : — ; 1910 : — ; 1911 : 20,376 feuilles d'herbier.

Dans ce dernier tableau, on voit très nettement que le formidable accroissement de l'herbier cryptogamique (20,000 feuilles) est dû à une non-intercalation déjà ancienne. L'intercalation a pu être effectuée après la mort de

M. Nypels, lorsque le conservateur M. De Wildeman a repris le service, par des employées à titre provisoire.

Les matériaux de plantes sèches, intercalés dans les différents herbiers, proviennent, outre les sources indiquées plus haut, de dépôts faits par le Ministère des Colonies et la Compagnie du Kasai.

Beaucoup de documents sont obtenus par échanges, avec un assez grand nombre de Jardins botaniques, Instituts et avec quelques particuliers étrangers.

Le Jardin botanique de Bruxelles est en rapport d'échange avec l'Institut botanique de Caen, l'Office of Botany de Manille, l'Institut botanique de Montpellier, Jardins botaniques de Saint-Petersbourg, de Sydney, de Coimbre, de Zurich, de Berlin, de Vienne, de Kew, British Museum de Londres, National herbarium de Washington, Musée botanique de Copenhague, Ryks Herbarium de Lide, Musée de Vienne, Jardin botanique de Modène, Lincoln High School Pittsburg, etc., et avec MM. le prince Roland Bonaparte, Paris; Lévillé (Le Mans, France), Arpad von Degen (Budapest), Carl Domin (Prague), Christensen (Copenhague), P. Magnus (Berlin), etc., etc.

Les plantes distribuées à ces divers correspondants, se chiffrent comme suit :

Année	1909	2,557	parts.
»	1910	2,171	»
»	1911	6.918	»
Total		11,446	

L'herbier général est actuellement complètement classé; les herbiers cryptogamiques sont moins avancés et c'est sur eux qu'a porté durant 1911, l'attention du conservateur.

L'herbier congolais occupe une place considérable et si la détermination n'est pas complète, le classement des déterminés, est tel qu'en un instant il est possible de retrouver le document désiré.

Des catalogues ont été dressés pour l'herbier belge et pour l'herbier du Congo, ce dernier est reporté sur des fiches qui donnent la distribution connue des plantes signalées actuellement au Congo.

Les documents rassemblés dans les herbiers ont permis la publication d'un certain nombre de travaux, parmi lesquels nous citerons :

Th. Durand et Hél. Durand. Sylloge Florae Congolanae, Bruxelles, 1909;

De Wildeman. Études de systématique et de géographie botaniques, Bruxelles, 1909.

— *Icones Thenensis*, Bruxelles, 1909.

— Compagnie du Kasai. Mission permanente d'études, Bruxelles, 1910.

— Études sur la flore des districts des Bangala et de l'Ubangi, Bruxelles, 1911, etc., etc...

De nombreux renseignements sont journellement demandés au service des herbiers, ils se rapportent, soit à la connaissance de notre flore indigène et coloniale, soit à la détermination de plantes exotiques introduites accidentellement dans les cultures ou importées dans un but commercial, soit à l'utilisation de diverses essences.

De nombreux botanistes belges et étrangers, viennent également consulter les collections dont quelques feuilles ont été communiquées à des spécialistes étrangers.

Parmi les botanistes étrangers qui sont venus travailler aux herbiers, nous citerons en particulier des Américains, des Anglais et des Français dont plusieurs étaient attirés à Bruxelles par l'étude des matériaux mexicains et congolais qui forment deux bases très riches de notre herbier national.

Service des Musées.

Ce service placé sous la direction du conservateur C. Bommer, a progressé durant les trois années.

Les collections ont reçu les soins d'entretien exigés par les nécessités de leur bonne conservation.

Elles se sont accrues de nombreux et importants spécimens, notamment en ce qui concerne le Musée forestier.

Des consultations ont été données en réponse à un grand nombre de demandes relatives à des renseignements divers de déterminations de plantes ou de produits végétaux. Des instructions détaillées ont été fournies à des personnes désirant constituer des séries de collections de nature spéciale.

L'activité du personnel de la Section des Musées s'est, en outre, portée particulièrement sur les objets suivants :

1° La confection, en cours d'exécution, du catalogue sur fiches de la collection de botanique systématique ;

2° La création d'un herbier dendrologique de très grand format ($0^m.47 \times 0^m.60$), destiné à faciliter l'étude des végétaux arborescents dont l'herbier général ne permet pas une représentation suffisante, ni pour les dimensions, ni pour le nombre des échantillons de chaque espèce; cet herbier comprend déjà un millier de feuilles;

3° La récolte des spécimens de plantes fossiles de l'époque quaternaire mises au jour par les travaux exécutés dans la grande emprise d'Hofstade, par l'Administration des chemins de fer de l'État.

Service des serres et des cultures.

Depuis 1909, M. L. Gentil dirige seul les cultures dont les serres chaudes et coloniales sont rapportées au service central; les écoles botaniques, éthologiques au service de M. le conservateur Bommer.

Des acquisitions nombreuses ont été faites pendant le courant de ces années, les unes par l'État, d'autres étant le résultat de dons faits par des particuliers; nous citerons spécialement les dons de Cactées faits par Vander Vinnen, d'Uytkerke, près Bruges.

Durant cette période, le chef de culture L. Gentil a continué la rédaction du périodique *La Tribune Horticole*.

En 1910, MM. J.-B. Van Kerkhove et F. Roekens ont été nommés jardiniers chefs; il leur a été attribué pour le premier, le service des serres

chaudes et coloniales, pour le second, le service des serres froides et de pleine terre.

Les cultures scientifiques de pleine terre, auxquelles se rattachent celle de la serre éthiologique et de la serre des cryptogames, ont été l'objet des soins très attentifs qui les ont maintenues dans un état tout à fait satisfaisant (service de M. le conservateur Bommer).

L'espace consacré à ces cultures a été augmenté et une serre froide, destinée à la culture des plantes délicates, devant figurer dans les écoles, a été construite.

Les collections se sont accrues considérablement par des échanges, des dons, des récoltes des membres du personnel et aussi à la suite des visites que le chef de la section a faites aux jardins botaniques étrangers.

Le service a distribué comme par le passé une très grande quantité de matériaux d'études aux établissements d'instruction de tous les degrés et d'une manière générale à toutes les personnes qui ont fait des demandes justifiées.

Parmi les résultats spéciaux de l'activité de la section, il convient de citer :

1° Le succès définitivement acquis, des expériences faites depuis plusieurs années sur la culture des plantes épiphytes à la suite desquelles le Jardin possède une de ces collections les plus intéressantes au point de vue cultural ;

2° La confection en voie d'exécution du catalogue sur fiches de toutes les collections de la section.

Le chef de la section a continué les travaux et les études que comporte le développement de l'Arboretum géographique, qu'il a établi à Tervuren en 1902.

Les collections se sont augmentées aussi bien par le nombre des espèces que par l'espace qu'elles occupent et que l'on peut évaluer actuellement à une soixantaine d'hectares. Elles rendent déjà de grands services pour l'étude de la dendrologie et l'enseignement de la géographie botanique.

Un travail très étendu sur les résultats de l'acclimatation des essences forestières exotiques dans notre pays a été publié par MM. le comte Amédée Visart et Ch. Bommer, sous le titre : *Rapport sur l'introduction des essences exotiques en Belgique*, 1 vol. petit in-4°, 584 pages, 6 planches. Bruxelles, 1909.

Dans les serres chaudes, de nouvelles acquisitions ont été faites, mais, faute de place, les collections ne se sont pas particulièrement étendues.

Des échanges nombreux ont été faits avec les jardins botaniques étrangers et avec de grandes firmes horticoles du pays et de l'étranger.

M. L. Gentil a été chargé de l'inspection des gares fleuries et M. Roekens, comme par le passé, de conférences flamandes sur l'horticulture données le dimanche matin au Jardin botanique.

Service de la bibliothèque.

La bibliothèque s'est fortement accrue pendant la période 1909-1911 et

M. Paul Van Aerschot, bibliothécaire, a pu dresser le catalogue qui comporte xxxiv et 252 pages, il a été édité en 1911, sous le titre : *Catalogue de la Bibliothèque collective réunie au Jardin botanique de l'État, à Bruxelles.*

Les acquisitions proviennent d'achats, de dons tels que ceux de M. J. Chalon (Namur) et surtout d'échanges avec les sociétés et instituts.

La bibliothèque est en général très consultée, non seulement par les membres de la Société royale de botanique de Belgique, qui a fusionné ses livres avec ceux du Jardin, mais encore par de nombreux amateurs de botanique, horticulteurs, professeurs et étudiants.

Elle est d'ailleurs la seule grande bibliothèque spéciale que l'on possède en Belgique.

Le jardin a également pu publier en 1910-1911, le volume II de son *Bulletin*, contenant, *Sylloge Florae Congolanae*, par Th. et Hél. Durand, 1910, le volume III, fascicule I, renfermant le *Catalogue de la Bibliothèque* et le fascicule II, renfermant *Decades novarum specierum Florae Congolensis*, par É. De Wildeman.

Pendant les trois années en cours de révision, on a continué :

1° La mise en ordre et l'inventaire de l'iconothèque botanique;

2° Le relevé sur fiches de toutes les planches, figures, photographies et dessins botaniques qui paraissent dans les ouvrages, livres ou périodiques, déposés dans la bibliothèque du Jardin ou dans celles des sociétés qui y ont leur siège.

BUDGET

A. — De l'enseignement agricole

Dépenses à charge de l'État

DÉSIGNATION DES ÉTABLISSEMENTS		1909	1910	1911
		FRANCS.	FRANCS.	FRANCS.
Institut agricole de l'Etat, à Gembloux.	personnel .	125,833.65	111,011.97	112,326.49
	matériel .	59,041.27	51,504.28	55,239.86
Ecole moyenne pratique d'agriculture de l'Etat, à Huy	personnel .	14,919.98	29,087 »	25,605.30
	matériel .	14,556.19	15,279.64	13,345.94

Ecoles et sections libres d'agriculture (subsidés)

Ecole d'agriculture de Carlsbourg	5,000	5,000	5,000
Institut Saint-Joseph, à La Louvière	4,000	4,000	4,000
Collège Saint-Louis, à Waremme	2,000	2,000	2,000
Institut épiscopal N.-D. de Deinsbeke, à Sottegem	2,000	2,000	2,000
Ecole d'agriculture de Nieuport	2,000	2,000	2,000
Institut agricole, à Avelghem	2,000	2,000	2,000
Ecole agricole de Thielt	2,000	2,000	2,000
Ecole d'agriculture de Chimay	3,000	3,000	3,000
Institut Lindemans, à Opwyck	4,500	4,500	4,500
Collège Notre-Dame de Belle Vue, à Dinant	3,000	3,000	3,000
Ecole d'agriculture Saint-Augustin, à Enghien	2,000	4,200	2,000
Ecole d'agriculture Saint-Joseph, à Aerschot	2,500	2,500	2,500
Collège Saint-Joseph, à Hasselt	2,000	2,500	2,500
Ecole d'agriculture de Leuze	3,500	4,000	4,000
Institut Saint-Joseph, à Virton	3,000	3,000	3,000
Ecole Saint-Hadelin, à Visé	2,500	2,500	2,500
Section moyenne de Baggenhout	—	1,000	4,500
— Ellezelles	1,500	1,500	4,500
— Fleurus	—	1,000	2,000
— Hal	—	—	750
— Saint-Trond	3,000	2,000	2,000
— Tirlemont	—	—	750
— Thuin	—	—	750
— Wavre	—	—	750

DÉSIGNATION DES ÉTABLISSEMENTS	1909	1910	1911
Ecoles et sections ménagères agricoles (subsidés).			
	FRANCS.	FRANCS.	FRANCS.
Ecole supérieure d'agriculture, à Héverlé	5,000	5,000	5,000
Ecole professionnelle d'agriculture pour jeunes filles, à Bouchout	6,600	6,600	6,600
Etablissement des Sœurs de l'Enfant Jésus, à Brugelette.	2,000	2,000	2,000
Ecole ménagère agricole d'Overyssehe	4,500	4,500	4,500
Ecole ménagère agricole de Bastogne	2,000	2,000	2,500
» » de Gysegem	2,000	2,000	2,000
» » de Herve	2,500	3,000	3,000
» » de Virton	3,000	3,000	3,000
» » d'Oosterloo	2,000	2,000	2,000
» » de 'sGravenwezel	2,000	2,000	2,000
» » de Gooreind Wuestwezel	2,000	2,000	2,000
» » de Berlaer	2,000	3,000	3,000
» » de Celles	2,000	3,000	3,000
» » de Cortemarck	2,000	2,000	2,000
Section ménagère agricole de Waremmie	750	750	750
» » de Tessengerloo	1,000	1,000	1,300
» » de Champion	—	1,000	1,000
» » de Heverlé-Terbank	—	750	550
» » de Maulde	—	1,000	1,000
» » de Vezon	—	350	350
» » de Vorst	—	350	150
» » de Borsbeke	—	—	350
» » de Wavre Notre-Dame	—	—	1,250
» » Belleghem	600	—	—
Sections professionnelles agricoles primaires	14,400	18,600	19,525
Cours dans les établissements d'enseignement moyen de l'Etat	15,944.75	14,443 »	16,821.50
Cours dans les établissements d'enseignement moyen privés	25,000 »	27,750 »	32,500 »
Cours d'agronomie aux adultes	43,928.92	34,011.23	35,677.80
» militaires	7,807.84	7,812.71	9,083.23
Cours d'apiculture	5,220 »	5,460 »	5,100 »
Cours d'aviculture	5,280 »	5,085 »	6,486 60
Conférences sur les œuvres agricoles données sous le patronage des associations agricoles libres . . .	9,825 »	11,280 »	9,210 »
Ecoles agricoles ambulantes	41,877.88	44,157.89	46,062.36

B. — De l'enseignement horticole*Dépenses à charge de l'État.*

DÉSIGNATION DES ÉTABLISSEMENTS	1909	1910	1911
	FRANCS.	FRANCS.	FRANCS.
Ecole moyenne pratique d'agriculture et d'horticulture de Vilvorde.	personnel . 37,049.72	34,058.41	36,124.77
	matériel . 27,610.51	25,937.12	26,623.96
Ecole moyenne pratique d'agriculture et d'horticulture de Gand.	personnel . 28,599.76	28,549.71	28,858.02
	matériel . 14,789.49	16,030.12	15,776.03

Ecoles libres d'horticulture.

(Subsides.)

Ecole d'horticulture de Carlsbourg.	2,000	2,000	2,000
Ecole d'horticulture de Liège	4,400	4,400	4,400
Ecole d'horticulture de Mons	3,800	3,800	3,800
Ecole d'horticulture de Tournai.	3,800	3,800	3,800
Sections professionnelles horticoles.	8,605	14,904	14,562
Cours et conférences d'arboriculture fruitière ; de culture maraîchère et de floriculture	34,579	38,146	35,060.80